La vie au flot clair, au flot noir,
Coule pour tous, ou lente ou brève;
Chacun, de l'aube jusqu'au soir,
Attend pour y pêcher son rêve

La Patrie

Journal du Peuple

34e ANNEE — No 113 — VINGT-HUIT PAGES | MONTREAL, SAMEDI 6 JUILLET 1912 | LE NUMERO: DEUX CENTINS

Conseil Législatif 6 juillet



Vue panoramique des quartiers de Régina, après le passage du cyclone de dimanche dernier



VUE PANORAMIQUE DU QUARTIER DES RESIDENCES DE REGINA. ON VOIT LA LIGNE NETTEMENT DESSINEE DU TRAJET DE LA TROMBE DEVASTATRICE.

LES COURS DES ECOLES AUX ENFANTS

On blâme les commissaires d'écoles de chercher à épargner les salaires des gardiens lorsqu'il s'agit du bien être des enfants, de leur sécurité et de la tranquillité des parents.

Continuant la suite de nos interviews au sujet du libre accès des cours des écoles à notre jeunesse écolière, il nous a été donné de recueillir, hier, de nouvelles opinions qui militent en faveur du projet. Dans les quartiers où il semble y avoir suffisamment de parcs, parents et contribuables préfèrent les cours des écoles parce que leurs enfants s'y trouvent sous la surveillance des gardiens. Ce n'est là, dit-on, qu'une faible dépense et les commissaires n'ont pas le droit de lésiner lorsqu'il y va du bien-être de l'enfant.

ACADEMIE ST-GABRIEL ET ECOLE ST-CHARLES — Ces deux magnifiques établissements sont à quelques pas seulement l'un de l'autre, et tous deux dans leur ensemble, offrent le plus beau coup d'œil. L'Académie St-Gabriel, dirigée par les Sœurs de Ste-Croix, est située sur la rue Centre, en face de l'église St-Gabriel. Elle n'est fréquentée que par les jeunes filles.

L'école de la Pointe St-Charles est sur la rue Island. Les deux ont des cours de récréation très avantageuses, vastes, bien drainées et dans lesquelles les enfants ont plusieurs jeux à leur disposition. Il y a en particulier à l'école St-Charles un jeu de paume, bien propre à procurer aux enfants qui s'y donnent, l'exercice le plus utile. Ces cours de récréation, libres, seraient très invitantes pour les enfants durant les vacances, si les barrières n'étaient pas infranchissables.

Cependant, quelques parents du voisinage semblent être satisfaits de la condition actuelle. Certains ont répété que les enfants avaient dans le voisinage des lieux d'amusements à faire envie. Ils ont deux ou trois parcs, dont l'un en particulier, le parc du Grand-Tronc, possède toutes espèces d'attractions. Ils ont là des balançoires, des bains, des bancs, etc.

Malgré cela, il est des parents qui sont favorables à l'ouverture des cours de récréation, et la raison qu'ils en donnent peut être ainsi résumée. "S'il est vrai que les enfants s'amusent bien dans les parcs, il n'en est pas moins vrai de dire qu'ils peuvent pousser trop loin leurs tours d'espièglerie qui, s'ils échappent à la surveillance peuvent être funestes, mais, qui, contrôlés par un maître vigilant, restent bons en soi, et ont leur place chez l'enfant."

Après avoir fait l'inspection des cours d'écoles St-Charles et Saint-Gabriel, et causé avec les personnes du voisinage, le reporter de la PATRIE a rencontré M. Georges-A.-Houle, professeur de musique et ancien directeur d'une grande académie de Montréal, qui lui a dit:

"Je suis avec un vif intérêt la campagne de la PATRIE en faveur de la mise à la disposition des enfants des cours de récréation des écoles de la ville, et je félicite votre journal d'avoir soulevé cette question, que les membres de la commission scolaire devront étudier sérieusement. La réponse du maire Lavallée, un des principaux membres de cette commission, m'a fort réjoui, quand j'ai lu hier soir votre journal. Je puis croire que sa seule objection est aussi celle de ses confrères et je la trouve faible. Une simple dépense d'argent suffirait donc à priver les enfants de la plus saine récréation, et cette crainte de s'appauvrir est sans doute la raison pour laquelle la Commission Scolaire, en voulant cet été tenter un essai, n'a pas voulu mettre à la disposition de la jeunesse les meilleures cours, comme celle de l'école du Plateau, par exemple. Je comprends par le fait même que l'on ne fait rien pour attirer les enfants dans les cours qui leur sont déjà cédées ; on veut qu'ils y viennent, mais qu'ils s'amusent tant bien que mal. Ensuite, après deux mois, on dira: "Les résultats ne sont pas fameux, fermons les cours aux enfants l'été prochain." Les membres de la commission scolaire doivent se mieux pénétrer des principes pédagogiques et ne rien épargner, quand il s'agit de l'avenir de la jeunesse de notre pays."

Après cet interview, notre représentant a interrogé M. Augustin Comte, importateur de cafés, voici sa réponse:

"C'est mal comprendre l'économie que de pousser la crainte des dépenses jusqu'à la chimère et je m'étonne qu'en face d'une question aussi importante pour l'avenir de nos enfants que les membres de la commission scolaire seraient arrêtés par une si faible objection.

Que la commission scolaire ne craigne pas d'améliorer le sort des enfants, elle n'a qu'à bien étudier la question et elle trouvera aisément les moyens de grossir ses fonds, en faisant bien. Je souhaite que la PATRIE continue avec fermeté et jusqu'au bout cette campagne : elle éclaire l'opinion publique et fera jaillir des idées lumineuses chez les membres de la commission scolaire."

L'OPINION D'UN FERVENT DE L'AUTOMOBILISME.

M. L. N. Patenaude, directeur de la "Canada Auto-Taxi Company" et délégué pour l'Est du Canada de l'"Aero Club," de France, causant avec un des représentants de la "Patrie," disait hier:

"J'approuve fortement l'idée émise par la "Patrie" de donner aux enfants l'accès des cours des écoles. On se plaint constamment des accidents d'automobiles. Si on empêchait les enfants de jouer dans les rues, non en les faisant rester dans la maison de leurs parents, ou par les jours de chaleur, ils s'étiolent, mais en leur fournissant des endroits propices pour prendre leurs ébats, on diminuerait d'au moins cinquante pour cent les accidents d'automobiles. Je dis donc que la campagne entreprise par la PATRIE mérite l'encouragement de tous. Si vous saviez, aussi comme les automobilistes vous seront reconnaissants si vous réussissez dans vos efforts! Et les parents donc!"

ACCIDENT DE VOITURE

En passant au coin des rues Parthenais et Notre-Dame, le nommé Huerindo Dotio, Italien, demeurant 350 avenue de l'Hôtel de Ville, qui conduisait une voiture de la brasserie Ekers a été victime dans l'après-midi d'hier d'un accident qui aurait pu avoir des conséquences fort graves.

En effet, par suite d'un chaos, l'essieu de la voiture se brisait, et le malheureux conducteur, perché sur un siège assez élevé, était précipité à terre se blessant sérieusement à la tête et aux genoux.

Il a été conduit à l'hôpital général où des soins immédiats lui ont été prodigués.

MAISON GAGNON, Lundi, Mardi et Mercredi, 200 Robes, en fil chambré, 1.95. 597 Ste-Catherine Est.

UNE MEPRISE PEU BANALE

ON PREND L'INCINERATEUR POUR LE FOUR CREMATOIRE — UNE ENQUETE EST OUVERTE.

Le gardien de l'incinérateur municipal ne fut pas plus surpris hier matin, sur son chantier de Westmount, en découvrant parmi les détritus innombrables qui constituent sa prébende journalière, les corps desséchés, contournés, et pour ainsi dire mamifiés de foetus humains.

Avant de livrer au feu qui purifie tous les malheureuses petites loques humaines, le brave gardien y regarda à deux fois, et dans la crainte d'une méprise, craignant de commettre un véritable sacrilège, il hila le charretier qui lui avait apporté une aussi macabre provision.

Le conducteur n'hésita pas à déclarer que tous ces petits cadavres provenaient de la Faculté de Médecine, de l'Université McGill.

Les foetus étaient en effet renfermés dans des vases hermétiquement clos, "marinaient" consciencieusement dans l'alcool depuis de longues journées. Ils avaient à n'en pas douter, dû servir à des études anatomiques, et probablement cessé de satisfaire la curiosité des étudiants, pour en être réduits à échouer misérablement au dépotoir.

Pressentant l'erreur, le gardien de l'incinérateur prévint de suite le coroner McMahon, et le magistrat se rendit compte, que le charretier habitué à transporter des cadavres d'animaux ayant servi à des expériences, n'avait fait aucune différence entre ces débris organiques et les petits cadavres. Il avait transporté le tout au même endroit sans se douter que les débris humains étaient destinés au four crématoire.

Dans tous les cas, a ajouté le coroner, une enquête s'impose, afin que des faits de ce genre ne se renouvellent plus. Je chercherai les responsables, et j'espère que dans la suite on n'aura plus à déplorer d'aussi macabres méprises."

L'ELEVAGE DES PORCS A MONTREAL

Aimer les animaux est évidemment une vertu chez l'homme, mais si certains quadrupèdes sont créés et mis au monde pour être en contact journalier avec le Roi de l'humanité, d'autres au contraire sont condamnés à l'isolement, en attendant le triste sort du massacre à l'abattoir.

Il en est ainsi pour les porcs, dont la société n'offre à la vérité rien de bien attrayant.

Toutefois MM. Boileau, Vaillancourt et consorts, le jugeaient autrement, puisqu'ils gardaient ces animaux chez euxi en pleine ville de Montréal.

La cour n'admettant pas leur défense, les condamna à 8 jours de prison ou à 10 dollars d'amende.

UN CONSTABLE BLESSE

Hier, le constable Haughy, No 193, a été victime de voies de fait sérieuses qui ont nécessité son transport à l'hôpital.

Au moment où l'agent passait au coin des rues Wellington et Saint-Etienne, il se trouva en présence de trois jeunes gens qui s'amusaient à taquiner un homme pris de boisson.

Le constable les invita à se tenir tranquilles et à laisser de côté l'ivrogne qui de fait était absolument inoffensif.

A cette invite les trois garnements se jetèrent sur lui le frappant violemment à la tête et au bras gauche.

De l'avis des médecins ce brave défenseur de l'ordre ne pourra d'ici quelques jours se servir du membre blessé.

L'ouverture des jeux olympiques par le roi de Suède

STOCKHOLM, 6 — L'inauguration des jeux athlétiques olympiques qui s'est faite aujourd'hui à l'intérieur du stade en cette ville, fournit aux milliers de spectateurs présents, le spectacle le plus imposant qui se soit encore vu depuis les jours mémorables de la Grèce antique.

Ce fut tout simplement une scène grandiose.

La température était idéale.

On évalue à plus de 30,000 le nombre des spectateurs de toutes nationalités qui avaient pris place sur les immenses estrades.

Les toilettes fraîches des dames, mêlées aux couleurs éclatantes des uniformes militaires offraient le plus joli coup d'œil.

Aussitôt après l'arrivée des membres de la famille royale de Suède, dans l'immense arène, un corps de trompettes sonna l'ouverture officielle et l'instant après commencèrent les concours qui ne se termineront que dans quinze jours.

A 108 ANS

M. PIERRE LAPORTE EST ENCORE VERT ET ROBUSTE, ET IL TRAITE DE GAMIN SON FILS AGE DE 87 ANS.

M. Pierre Laporte dont nous reproduisons ci-contre la photographie, vient de célébrer le cent-huitième anniversaire de sa naissance. Il est encore alerte et possède un cœur très jeune comme il aime à le dire à tous ceux qu'il rencontre.

Au cours de la dernière campagne électorale, M. Laporte, malgré ses 108 printemps, est allé voter, on dit même qu'il s'est distingué comme cabalieur et qu'il contrôle un certain nombre de votes dans Saint-Léonard de Montcalm, où il demeure.



M. PIERRE LAPORTE, photographié à la porte de son camp.

Malgré son grand âge M. Laporte a encore bon pied et bon œil, il tire encore un bon coup de fusil, et le gibier tombe encore sous ses balles.

Parlant d'un de ses fils qui a maintenant 87 ans, M. Laporte aime à dire que ce gamin est moins agile que lui et, que, certes, s'il continue à faire des "bêtises," il descendra dans la tombe avant lui.

M. Laporte aime encore à conduire comme guide, les étrangers qui vont visiter les lacs poissonneux de cette région, et il est encore très habile à tirer la truite et l'achigan.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

SHERBROOKE, 6. — M. W. Wingett qui a été écrasé par un wagon, à Newington, mercredi dernier, a succombé à ses blessures hier soir. Le coroner Bachand tiendra une enquête.

LE DEVELOPPEMENT DU RAPIDE DES CHATS

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6 — L'hon. M. S. N. Parent, président de la commission des eaux courantes, était à Québec hier. Interrogé au sujet du développement du pouvoir d'eau du Rapide des Chats, sur la rivière Ottawa, il a déclaré que, contrairement à la rumeur, il n'était pas encore décidé que les gouvernements d'Ontario et de Québec exploiteraient ensemble ce pouvoir d'eau, ni que chacune des provinces ferait l'exploitation de sa part séparément. Les ingénieurs des deux provinces feront un estimé du coût de l'exploitation pour chacun en particulier et par les deux conjointement. On décidera ensuite ce qu'il convient de faire d'après les avantages qu'offrira l'un ou l'autre procédé.

L'hon. M. S. N. Parent est parti hier soir pour Montréal où la commission doit siéger aujourd'hui.

CONCOURS ORIGINAL

PARIS, 6. — Gabriel Poulain vient de gagner un prix de $200 dans le concours "Aviette." Les conditions du concours étaient qu'on devait parcourir une distance d'un mètre à une hauteur de 10 centimètres sans le secours d'un moteur. Poulain parcourut une distance de 3.60 mètres dans ces conditions, soit environ 11 pieds 10 pouces.

LES BIBLIOTHECAIRES DES ETATS-UNIS.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6 — Les 250 délégués de l'Association des Bibliothécaires américains, qui sont alliés faire le tour du Saguenay, sont attendus à Québec lundi matin. A leur arrivée, ils seront reçus par le maire Drouin et par les échevins, dans les salles du conseil de ville. Aucune autre cérémonie officielle ne marquera leur visite à Québec.

CINQ EXPEDITIONS POUR LA BAIE JAMES

(Spécial à la Patrie)

QUEBEC, 6 — Cinq expéditions sont parties de Québec, hier soir, pour le nord, à bord du "Baltic", de la "ligne des navires de la Baie d'Hudson".

Ces expéditions ont pour but de préparer les travaux préliminaires, pour la construction du chemin de fer de la Baie James. La première est envoyée par le ministère des chemins de fer et Canaux et se compose de 25 hommes. La seconde est envoyée par le ministère provinciale des Terres et Forêts pour faire explorer la rivière Nattaway, dans toute sa longueur et est dirigée, comme la PATRIE l'a déjà annoncé, par un jeune ingénieur forestier, M. Félix Laliberté. La troisième se compose d'ingénieurs forestiers envoyés par le même ministère. La quatrième est envoyée par le ministère des Travaux Publics pour faire le tracé du chemin de fer projeté de la Cie "North Railway". Cette dernière compagnie envoie aussi de son chef la cinquième expédition qui travaillera de concert avec la précédente.

GRANDES FETES AU SAULT-AU-RECOLLET

L'abbé Thellier de Poncheville, adressera la parole.

Les grandes fêtes organisées au profit de la crèche, dans les Jardins de la Résidence St-Janvier, au Sault-au-Récollet, auront lieu, mardi, mercredi et jeudi.

Chaque soir, un magnifique programme sera exécuté. Il y aura musique instrumentale et vocale, discours. L'abbé Thellier de Poncheville, actuellement l'hôte de M. l'abbé Dupuis, aumônier de l'Oeuvre de la Crèche, assistera à l'ouverture de cette fête de charité, mardi soir. Le jeune et brillant orateur de France, se fera entendre dans une vibrante allocution.

Ces fêtes sont sous le haut patronage de S. G. Mgr Bruchési.

COURRIER DE SHERBROOKE

(Spécial à la Patrie)

SHERBROOKE, 6 — Nous recevons de sources autorisées, la nouvelle que des procédures légales seront incessamment prises contre la compagnie des Tramways pour la forcer à construire une voie de raccordement sur la rue King, depuis la rue Wellington jusqu'à la rue Alexandre, tel que le veut la charte de la compagnie. Ceux donc des contribuables qui en voudraient au règlement 307, sous prétexte qu'on ne devait pas confier l'exécution d'un règlement aussi important à une commission échevinale, devront en conséquence changer de disposition à cet endroit et revenir sur leur décision d'ici au 9 courant, jour de la votation sur le fameux règlement 307 et le projet d'emprunt de $600,000.

La votation sur ce règlement se continuera durant deux jours et se fera par scrutin ouvert.

A la dernière séance régulière du conseil Municipal d'Ascot, on a inauguré un mouvement ayant pour but d'intéresser les municipalités à un projet de construction d'une voie améliorée entre Sherbrooke et la frontière américaine.

—Dr M. A. MacKenzie, de Scotstown, vient d'être choisi comme maire du village en remplacement du Dr M. J. Mooney, qui est allé se fixer à Québec.

—A une heure et demie, hier après-midi, le thermomètre marquait 91 degrés à l'ombre.

MORT DU R. P. HENNING

Ancien curé de l'église St-Patrice, de Québec.

(Dépêche spéciale à la Patrie)

QUEBEC, 6—Toute la population irlandaise catholique de Québec a appris avec regret, hier soir, la mort du Rév. P. Henning, qui a été pendant de longues années, pasteur de l'église Saint-Patrice, de Québec.

Le père Henning appartenait à l'ordre des Rédemptoristes et il est mort à New-York, à l'âge de 75 ans.

DES FAUSSETES.

MM. Farquhar Robertson, A. F. C. Ross et A. R. Macmaster, K.C., qui avaient été chargés de faire une enquête sur la régie interne de l'école industrielle de Shawbridge, ont terminé leur travail et ont fait leur rapport. Ils déclarent unanimement que les accusations portées contre le bureau de direction et contre le surintendant de l'institution, à l'effet que les dépenses d'administration étaient exorbitantes sont absolument dénuées de fondement.

L'accusation qui comportait celle d'une discipline outrée de la part du surintendant est aussi déclarée fausse et non conforme aux faits.

LA CAMPAGNE POLITIQUE A REGINA

REGINA, Sask., 6 — La campagne politique interrompue par la récente catastrophe de Régina, a repris avec plus d'intensité que jamais. Les journaux se sont remis à la lutte avec énergie. A Régina même, on s'occupe plus de la reconstruction, mais ailleurs, la campagne politique bat son plein. On en est arrivé à la phase où chaque partie adverse lance à son adversaire des affidavits. Les deux partis ont, pour sauvegarder leurs intérêts des orateurs éminents, tels l'honorable Frank Oliver, l'hon. A. C. MacKay, l'hpn. Duncan Marshall, l'hon. C. W. Cross pour les libéraux, et J. A. Ewing, d'Edmonton, J. A. Bernier, député et d'autres pour les conservateurs.

FETE PATRONALE

De l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe.

(Spécial à la PATRIE.)

ST-HYACINTHE, 6.— C'est dimanche, 7 courant, que l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe, célébrera sa fête patronale.

Les membres partiront du bureau de la société, coin des rues Cascades et Piété, à 9h. 30 a.m., et se rendront en procession jusqu'à l'église de la paroisse, en passant par les rues Cascades, St-Hyacinthe, Claude, Héloïse, Désaulniers et Girouard.

Après la messe il y aura nouvelle procession à travers les rues Girouard, Bourdages, Cascades, Ste-Anne, St-Antoine, Concorde, Girouard, Laframboise, Dessaulles, Du Palais et Girouard.

Il y aura ensuite dîner à l'hôtel Canada.

A 2 p.m. il y aura réunion au bureau central des présidents et secrétaires de toutes les succursales.

L'ELECTION DE BERTHIER

Jeudi dernier, la PATRIE annonçait que l'élection du Dr Gadoury, dans Berthier, était contestée. Une erreur dans le titre et un mot passé dans le contexte ont donné à la nouvelle un autre sens. Or, pour être plus exact, nous répétons ici qu'une requête en contestation de l'élection provinciale de Berthier a été produite au greffe de la Cour Supérieure, à Joliette, le 28 juin dernier et que cette requête a été signifiée au défendeur le 29 juin.

Le premier des chefs de police



M. SILAS H. CARPENTER, chef du service secret de Montréal, qui a été élu, hier, président du congrès des chefs de police du Canada, à Brantford. M. O. Campeau, notre chef de police, qui a déjà rempli ce poste d'honneur, a été élu membre du comité.

LA PROCHAINE CONVENTION DES ASSUREURS

La convention de l'Association des Assureurs sur la Vie du Canada aura lieu cette année à Montréal du 21 au 24 août prochain.

Tous les officiers seront présents: Ce sont MM. A. Homer Vipond, président, J. A. Tory, N. T. Truell et L. Beackett Bishop, vice-présidents; T. B. Parkinson, président honoraire; H. C. Cox, président du comité exécutif et Geo. E. Williams, secrétaire-trésorier.

Mercredi, le 21, sera consacré à la réception des visiteurs par les membres de l'Association de Montréal : le maire Lavallée est invité à y assister. Le premier jour de la convention, le 22 août, il y aura lecture des rapports des officiers et des divers comités, puis les assistants se feront photographier en groupe ; ensuite assemblée d'étude et le soir banquet à l'hôtel Windsor.

Le deuxième jour on discutera une foule de sujets et ensuite aura lieu l'élection des officiers et le choix de l'endroit pour la convention suivante.

Le soir, voyage au Parc Dominion. Le samedi matin, visite au Mont-Royal; l'après-midi, au collège agricole Macdonald de Ste-Anne de Bellevue et retour par les rapides de Lachine.

IL FAUT CIRCULER

M. le Recorder Dupuis était appelé à juger hier la cause de M. T. Wartz, arrêté par le constable Bricault, pour avoir gêné la circulation sur le trottoir devant le magasin Keilert sur la rue Ste-Catherine.

M. Bercovitch avocat de l'accusé, déclare que le constable qui a procédé à l'arrestation n'avait pas préveau l'inculpé avant de procéder, et que dans ces conditions son client pouvait ignorer la loi.

"M. le Recorder Weir dans un cas semblable, a déclaré l'accusé non coupable" déclare le défenseur; il est absolument indispensable que les agents préviennent d'une façon correcte les personnes qui pourraient se trouver en contravention avant de sévir contre elles.

M. le recorder Dupuis n'est pas de cet avis, et déclarant que la loi est faite pour la protection des piétons et contre l'embarras des côtés de la rue, condamne l'accusé à 25 dollars d'amende ou à un mois de prison.

M. Bercovitch a alors annoncé son intention de faire appel du jugement et de porter le fait devant la Cour du Banc du Roi.

POUR LE MONUMENT CARTIER

Le comité général du Centenaire Cartier vient de recevoir le télégramme suivant de M. E. W. Villeneuve:

NEW-YORK, 5.— Réception enthousiaste par les Canadiens de New-York.

Nous avons organisé un comité du Centenaire Cartier: J. C. Hogue, président; l'hon. H. S. Renaud, Rév. M. Glasson, Adolphe Bell, président de la Ligue St-Joseph, Wilfrid Collins, président de la St-Jean-Baptiste, Joseph Pauzé, Anselme Lauzon, Joseph Sasseville, M. Desroches, C. Morache.

(Signé) "VILLENEUVE."

UN GARÇON BRUTAL.

Sam Nedelman, demeurant 217 rue Cadieu, passait au coin des rues Dorchester et St-Dominique, conduisant une bicycle, lorsqu'il se trouva en présence du jeune Satz, 222 rue St-Dominique, qui voulut plaisanter avec lui.

Or, Sam, n'aime pas la plaisanterie, et il corrigea l'enfant de façon si brutale, qu'il fut conduit à l'hôpital Général pour y recevoir les premiers soins, et ensuite à son domicile.

L'irascible bicycliste a été arrêté et conduit au poste de police.

Vue panoramique des quartiers de Régina, après le passage du cyclone de dimanche dernier



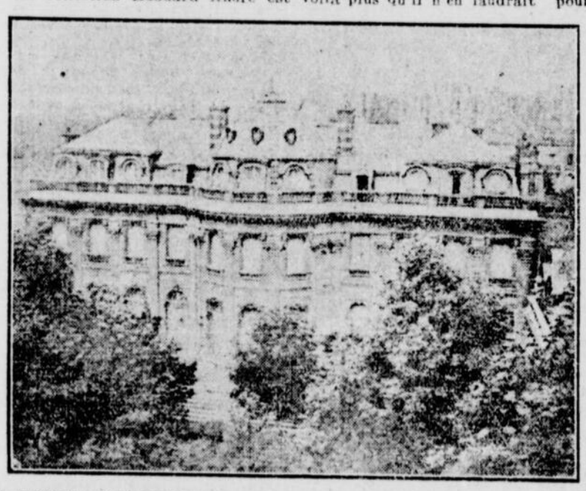
UNE VUE PANORAMIQUE DU QUARTIER COMMERCIAL DE REGINA, APRES LE PASSAGE DU CYCLONE. ON PEUT CONSTATER, A L'EXTREME DROITE DE CETTE VUE, QUE LES TRAVAUX DE RECONSTRUCTION SONT DEJA EN ACTIVITE

LE MAGAZINE DE LA PATRIE

UNE DONATION MAGNIFIQUE

Le legs de Mme Edouard André (née Nélie Jacquemart, et veuve du financier bien connu) à l'Institut de France est, après la donation du duc d'Aumale, la libéralité la plus considérable dont cette Compagnie ait été le bénéficiaire depuis sa fondation. Quelque difficile qu'il puisse être de prononcer en pareille matière des chiffres précis, il semble qu'en évaluant à une cinquantaine de millions de francs le montant de ce legs on demeure encore au-dessous de la vérité ; il est de notoriété publique que le vaste et somptueux hôtel du boulevard Haussmann, reproduit ci-contre, coûta à Edouard André, quand il le fit construire par Parent, la somme énorme de 4 millions de francs ; ajoutez-y les 15 ou 20 millions que représente la fortune de Mme André, la valeur du château de Chaalis et surtout le prix de ses collections d'art, et la somme indiquée plus haut pourrait bien se trouver dépassée.

La collection Edouard André est



L'HOTEL DU BOULEVARD HAUSSMAN, légué par Mme Edouard André à l'Institut, avec les collections qu'il renferme, et qui va devenir le musée Jacquemart-André.

le plus beau musée d'art italien qui ait jamais été réuni par un amateur ; les cent primitifs qu'elle renferme suffiraient à rendre célèbre plus d'un grand musée et l'on citerait à peine deux ou trois collections publiques aussi riches en sculptures étaliennes du "quattrocento."

Dans la peinture, des noms comme Mantegna (représenté par trois œuvres capitales), comme Luca Signorelli, comme Alessio Baldovinetti, comme Ambrogio Da Predis, comme Domenico Morone, ne se rencontrent que dans quelques musées ; plus près de nous, des artistes comme le Titien, Guardi, Canaletto et Tiepolo, ont leur place dans les plus grandes collections. Une des œuvres capitales de la galerie est la peinture monumentale exécutée en 1756 par Tiepolo pour orner le palais Contarini à Mira, près de Venise : la Réception du roi Henri III par le doge Contarini."

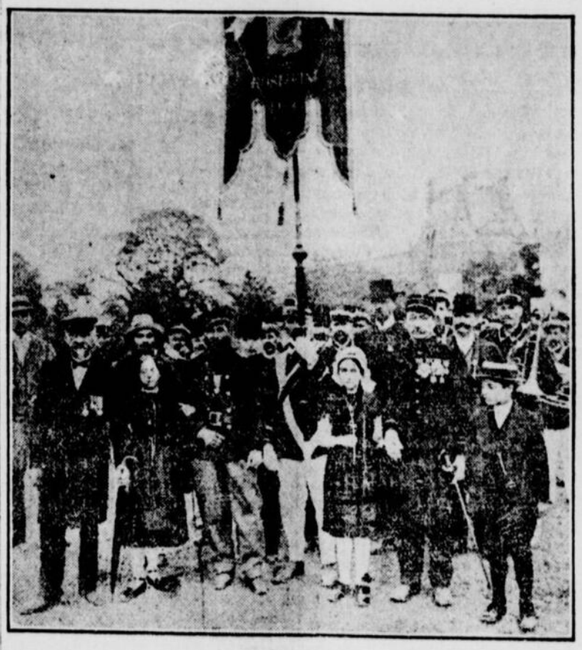
Non moins remarquables sont les peintures des autres écoles : si l'Espagne n'est représentée que par quelques toiles, dont un splendide Murillo, les Pays-Bas figurent en bonne place avec une trentaine d'œuvres de premier ordre. Deux Rubens, trois Van Dyck, trois Franz Hals, trois Rembrandt, un Ruysdaël, un Cuyp, un Potter, vingt autres que j'oublie, sans parler de quelques primitifs fort précieux, voilà plus qu'il n'en faudrait pour constituer déjà une collection célèbre. Mais ce n'est pas tout, et, à côté d'une demi-douzaine de portraits anglais du dix-huitième siècle, nous trouvons des séries capitales d'œuvres françaises de la même époque. Watteau, Lancret, Pater, Chardin, avaient leur place toute marquée chez Mme André et elle était bien remplie : il n'est pas de meilleur Nattier que son "Portrait de la marquise d'Antin."

Les Fêtes Musicales de Paris

L'arrivée de plusieurs centaines de sociétés musicales, les plus réputées de la province et de l'étranger, et d'un millier d'écoliers anglais, venus pour participer au grand concours international organisé par la ville de Paris, a rempli, durant les fêtes de la Pentecôte, les rues, les jardins, les places publiques de Paris d'un mouvement inaccoutumé, en ces journées de premier été, où commence déjà l'exode des citadins vers les prochaines banlieues. Elle y a apporté de la gaieté, du pittoresque, de l'imprévu, — et surtout des flots d'harmonie, qui se sont déversés, abondamment, inlassalement aux quatre coins de la capitale...

Quatre cent quatre-vingt-dix-sept sociétés, dont cent vingt-six étrangères, comprenant, au total, plus de 25,000 exécutants, se trouvaient réunies pour ce concours, dont les deux épreuves principales étaient dotées, chacune, d'un prix de 10,000 francs, l'un offert par le président de la République, l'autre par le Conseil Municipal. Ces enviables récompenses furent, comme il convenait, brillamment disputées, — si bien que le jury, présidé par M. Camille Saint-Saëns, dut, après une série d'"éliminatoires", partager la première entre les Instituteurs chanteurs de Prague et la Chorale Nadaud, de Roubaix, également dignes de la palme. La seconde fut remportée par l'Harmonie des mines de Courrières, qui compte 130 membres, tous porions ou modestes travailleurs, pour son interprétation très sûre et très personnelle d'un morceau de M. Charles Widor.

Le lundi de la Pentecôte, toutes les sociétés, après avoir donné dans les différents quartiers de Paris, des concerts en plein air, se dirigèrent vers les Tuileries, où le président de la République les vit défiler, aux applaudissements d'une foule considérable. Les acclamations allèrent, particulièrement chaleureuses et reconnaissantes, aux sociétés alsaciennes et lorraines, à la "Cœcilia" de Strasbourg, aux Harmonies de Mulhouse, de Rosheim, à la Musique municipale de Thann, qui



L'HARMONIE DE ROSHEIM (ALSACE ANNEXEE) AU JARDIN DES TUILERIES

avaient tenu à représenter, dans ces fêtes auxquelles s'étaient rendues des Français de toutes les provinces, les pays annexés.

Le lendemain, 28 mai, avaient lieu, au théâtre du Châtelet et au Théâtre Sarah-Bernhardt, les derniers concours, entre les élèves de nos écoles communales et leurs camarades, garçons et filles, des écoles de Londres et des principales villes d'Angleterre ; ils se terminèrent, dans un unisson parfait, par l'exécution, en chœur, du "God save the King" et de "la Marseillaise" — à laquelle les petits hôtes de France avaient ajouté un couplet en l'honneur de l'entente cordiale. Auparavant, "boys" et "girls", tout heureux de l'accueil très sympathique qui leur était fait, avaient été promenés, dans des autobus spéciaux, à travers Paris, puis conduits au parc de St-Cloud, qu'ils visitèrent en bon ordre — comme en témoigne une de nos photographies — au grand divertissement des nombreux promeneurs dominicaux, amusés de leur entrain et de leurs mines éveillées et hardies.



LA VISITE DU PARC DE SAINT-CLOUD PAR LES ELEVES DES ECOLES ANGLAISES

UN GRAND INVENTEUR EN STENOGRAPHIE

Le chanoine Duployé, l'inventeur de la célèbre méthode de sténographie auquel il a donné son nom, vient de mourir, à Saint-Maur-des-Fossés, dans sa soixante-dix - neuvième année.

S'il n'a point créé l'art auquel il consacra toute sa vie, du moins l'a-t-il porté, on peut le dire, à sa perfection. La sténographie a, en effet, des origines fort anciennes : la jeunesse instruite de Rome excellait déjà, dit-on, à prendre au vol, par le moyen de signes, les paroles de ses maîtres, et, bien avant le chanoine Duployé, de nombreux systèmes d'écriture rapide plus ou moins ingénieux avaient connu des fortunes diverses : il eut le mérite de réaliser un procédé simple et clair, bien supérieur à ceux de ses devanciers, et qui est aujourd'hui universellement répandu. Il l'a résumé lui-même en cette brève formule : " N'écrire que les sons ; un seul signe pour chaque nom ; toujours le même signe pour le même son."

Né à Notre-Dame-de-Liesse, dans l'Aisne, en 1833, le chanoine Duployé renonça de bonne heure aux fonctions ecclésiastiques. Dès 1864, il publia, en collaboration avec son frère Gustave, son premier livre, dans lequel il exposait sa méthode. Pour la répandre, il avait fondé une revue, la "Sténographie," un "institut sténographique des Deux-Mondes," et créé une importante " bibliothèque sténographique."



LE CHANOINE DUPLOYE

UN BAPTEME PRINCIER EN EXIL

Pas de bourdon laissant tomber du haut des tours gothiques, un émouvant appel. Pas de salves sur l'esplanade peuplée d'héroïques souvenirs. Seule une grêle clochette, dans une tourelle, de briques toute neuve, coiffée d'ardoises, a sonné, samedi dernier, à l'heure des angélus, le baptême de S. A. I. la princesse Marie-Clotilde, fille du prince et de la princesse Napoléon.

C'était à Bruxelles, ville accueillante aux exilés.

Le frais et séduisant jardin qui incline doucement, en arrière de l'hôtel princier de l'avenue Louise, ses pelouses veloutées, ses beaux vieux arbres, ses parterres, souriait à un blond soleil de printemps. Sous ce climat plus rude que le nôtre, ses roses tardent à s'épanouir ; mais on l'avait fleuri, pour la fête, d'hortensias pâles, bleus, blancs, et roses, aux couleurs de France.

Au-dessus de l'autel, enlevant sa silhouette victorieuse sur une rosace aux armes impériales de France et aux armes royales belges, l'aigle et le lion, se dresse une statuette ancienne en bois sculpté et peint, un saint Michel, patron de Bruxelles ; deux anges agenouillés de même style, supportent de chaque côté du petit chœur des torchères électriques.

Le prince Napoléon a voulu que sa fille reçoive des mains d'un prélat français le premier sacrement ; il a choisi Mgr Augouard, le vaillant et très patriote évêque du Congo.

La princesse Marie-Clotilde, enveloppée dans le voile même qui, au jour de son baptême, drapait le roi de Rome à Notre-Dame de Paris, était jolie et sage adorablement, sur les genoux de sa nourrice en châle vert, toute blanche, à part une grêle guirlande de roses, du même incarnat pâle que ses joues, courant autour de son bonnet et dans les plis de la précieuse dentelle.



Après le baptême : le prince et la princesse Napoléon, avec leur fille, la princesse Marie-Clotilde, aux bras de sa nourrice, et Mgr Augouard, évêque du Congo français.

UN QUI S'EST DEVOUE

Par Jeanne France

Il avait quatorze ans et en paraissait douze à peine lorsqu'il se présenta, tout tremblant, escorté de l'oncle au cœur dur qui, depuis la mort de la pauvre mère, succombant à la misère lui donna plus de taloches que de morceaux de pain lorsqu'il se présenta, disons-nous, chez M. Létourneur, un paisible bourgeois, parisien, vivant de ses modestes rentes et qui avait besoin d'un petit domestique.

—Oh! qu'il est petit et chétif! exclama de suite le futur maître— on n'en pourra rien tirer; il lui faudra une bonne.

—Et j'ai autre chose à faire — grommela dans le vestibule, la servante qui comptait sur le nouveau-venu pour alléger sa tâche.

—Tu es trop jeune, mon enfant,— prononça Mme Létourneur.

Jacques frissonnait de terreur. Refusé!!... Rentrer chez l'oncle qui lui ferait payer cher ce refus!

—S'il vous plaît, Madame — hasarda-t-il, réunissant tout son courage—j'ai quatorze ans et je suis fort, quoique petit.

Il ajouta, joignant les mains :

—Je travaillerais si bien!

A cette exclamation, les bons yeux suppliants de fidèle caniche émurent la dame:

Si on essayait?

—Non—fit le mari — que vas-tu nous empêtrer...

—Oh! maman, il pleure! — jeta Marie Létourneur apitoyée.

Finalement, Jacques fut admis à l'essai.

Et son petit cœur aimant de triste orphelin voua une reconnaissance passionnée à ceux qui l'avaient accueilli. Il se trouvait heureux comme un roi, malgré les exigences de la bonne, abusant de son zèle, et galmant il faisait double travail.

Un certain jour, comme on faisait les préparatifs pour un beau voyage au bord de la mer, une pièce de vingt francs échappa aux mains de Mme Létourneur, roula probablement dans une fente du plancher et ne se retrouva pas.

—C'est peut-être le petit domestique qui l'aura trouvée et gardée,— insinua la servante jalouse des bontés qu'on avait pour l'enfant. C'est si pauvre!... Cet argent l'aura tenté. Son oncle lui prend tous ses gages.

C'était possible. Dans le doute on se décida à le renvoyer. On n'avait pas besoin de lui pendant l'excursion; au retour, on finirait l'été dans une maisonnette que les Letourneur possédaient aux environs de Paris. Là, on trouvait quelqu'un pour le remplacer.

La veille du départ, ce congé fut annoncé à Jacques; le pauvre petit, éperdûment attaché à ses bons maîtres, crut n'avoir jamais réellement souffert avant cette heure. Un mot de la servante, au sujet de la pièce disparue, ajouta la honte au désespoir. Il pleura tout le jour, mais silencieusement, empressé quand même à son service.

Au moment où on se levait de table, vers huit heures du soir, un cri sinistre retentit dans la maison :

"Au feu"!

La famille Létourneur habitait au troisième; le feu avait pris dans l'importante épicerie qui occupait le rez-de-chaussée et l'entresol ; la maison était vieille, l'escalier en bois. Toute retraite fut coupée entièrement; heureusement existait-il un grand balcon. Tous s'y réfugièrent, affolés, appelant au secours.

Ce secours ne tarda pas; les braves pompiers arrivaient; en un clin-d'œil, une échelle s'appliqua à leur balcon; des hommes montèrent.

—Ma fille d'abord! criaient le père et la mère.

Marie fut enlevée; bientôt Mme Letourneur se trouva sur l'échelle, soutenue et guidée; la servante passa ensuite; M. Létourneur la suivit, disant à Jacques:

— Tu te tireras facilement d'affaire, toi; tu es leste et adroit.

Ne perdant pas la tête, M. Letourneur, dès les premiers cris, était allé chercher la sacoche contenant les valeurs dont se composait sa fortune et se l'était passée en bandoulière.

Donc, famille et fortune étaient sauvées.

Soudain, sur l'échelle de sauvetage, un cri, des mots hurlés, une sorte de lutte.

— Je veux remonter!... Laissez-moi remonter! — faisait Mme Letourneur — nos valeurs — là-haut — pour le voyage — cousues dans un jupon. Mon Dieu! Mon Dieu! C'est la ruine!

Les flammes commençaient à sortir par les fenêtres. De force, on entraîna M. et Mme Letourneur jusqu'au bas. Des amis voisins accourus à la nouvelle du sinistre, firent emporter chez eux la pauvre femme sans connaissance, suivie de son mari et de sa fille.

Jacques, déjà sur l'échelle, avait fait brusquement volte-face et était rentré dans l'appartement.

— Que fais-tu? — lui cria le pompier qui poussait M. Letourneur. — Ma parole, il veut se périr, ce gamin-là.

Quelques minutes plus tard, l'enfant reparut; ses vêtements brûlaient, la serviette tordue autour de sa tête tombait en lambeaux, d'affreuses cloques le défiguraient, l'une de ses mains saignait abondamment. Il portait sous son bras un paquet entouré de laine noire. Avec un courage surhumain, il voulut descendre seul l'échelle, défendant qu'on le touchât... Mais, arrivé au bas, on l'emporta malgré lui dans une pharmacie.

Avant de se laisser panser, l'enfant résolu, énergique, demanda:

— S'il vous plaît, un papier, une ficelle, enveloppant, attachant cela. Je ne me laisserai pas soigner avant.

On dut lui céder, et malgré les atroces douleurs ressenties, il ne cessa pas un moment de veiller sur le mystérieux paquet.

Il demandait aussi qu'on lui amenât son maître, mais personne ne voulut prendre la peine de le chercher.

Il dut se laisser conduire à l'hôpital, serrant contre lui le paquet, le cachant sous son oreiller, dormant à peine, réveillé au plus léger contact, tâtant toujours s'il avait encore là son étrange trésor.

Les projets de voyage étaient loin; ces pauvres Letourneur s'étaient réfugiés, presque sans argent, dans leur maison de campagne, cherchant à la vendre, attendant anxieusement l'indemnité de l'assurance, faisant les démarches pour rentrer en possession des titres nominatifs, pas nombreux malheureusement.

Marie, qui avait seize ans, songeait à travailler pour le brevet ; son père souhaitait un petit emploi et mettait ses amis en campagne.

La ruine... la désolation...

— Madame — vint dire un après-midi, la bonne qu'on gardait sans gages en attendant une place—Madame, c'est Jacques, le petit domestique.

— Il tombe bien; renvoyez-le. On ne lui doit rien; il a été payé le jour même de l'incendie.

— Il insiste; il veut voir Madame ou bien monsieur.

— Sans doute, aura-t-il perdu son pécule et croit-il avoir droit à un secours. Donnez-lui cinq francs.

La bonne revint.

— Il refuse les cinq francs; il ne veut bien que parler aux maîtres.

— Il nous ennuie. Renvoyez-le.

Après le frugal dîner, Mme Letourneur sortit pour un achat.

Elle trouva Jacques accroupi auprès de la porte grillée du jardinet. Mourant de faim, très faible encore, venu à pied depuis Paris, il attendait obstiné.

— Ah! — exclama-t-il joyeux en se dressant.— Enfin!

— Mon pauvre petit — fit doucement Mme Letourneur — nous ne pouvons pas te prendre; nous n'aurons plus de domestiques ... Nous sommes ruinés.

— Mais non, Madame, vous n'êtes pas ruinés, dit-il simplement.

Et il lui tendait le ballot entouré encore du papier et de la ficelle du pharmacien.

— Qu'est-ce que cela?

— Ouvrez et vérifiez, Madame ; tout y est bien, je vous le jure.

Un fol espoir, dont aussitôt elle se gourmanda sévèrement, envahit la pauvre femme.

Non, ce n'était pas un fol espoir: Voici qu'elle découvrait son jupon de mérinos aux grandes poches solidement cousues, et des papiers, de précieux papiers, et des rouleaux d'or et le portefeuille bourré de billets de banque!

O mon Dieu! rêvait-elle!

—Laurent, Laurent, Marie—venez, mais venez donc!

Et elle courait, éperdue, une fortune dans les mains.

Timide, indécis, Jacques lentement la suivait, ne sachant pas si ce n'était point son devoir de disparaître, mais tenté de savourer cette joie dont il était l'auteur.

M. Letourneur songea à lui aussitôt qu'il eût compris et alla le chercher.

—Alors, c'est toi qui a sauvé tout cela?—demanda-t-il — comment savais-tu?

—Madame m'avait demandé du fil pour coudre ses poches... J'ai vu J'ai vu qu'elle tenait des valeurs, des rouleaux d'or... J'ai compris... J'avais vu ensuite ce paquet dans le placard de la chambre... Elle a crié en descendant l'échelle... Je suis rentré, j'ai brisé le placard avec la hachette, j'ai trouvé le paquet et l'ai emporté.

Il disait tout cela bien simplement, le petit héros, et si touchant avec sa pauvre figure couturée, sa maigreur.

Ah! le brave petit!

On l'embrassait, on le bénissait.

—Que veux-tu, dis, pour ta récompense?

—Reprenez-moi! supplia-t-il — même pour rien, si vous voulez.

Et joignant ses pauvres mains couvertes aussi de cicatrices:—Surtout dites-moi que vous ne croyez pas... Vous savez? la pièce de vingt francs... Bien vrai, ce n'était pas moi.

Il sanglotait; tous trois eurent les larmes aux yeux.

—Tu resteras avec nous, toujours —promit le maître.—Es-tu content? Es-tu rassuré?

La joie... l'émotion... la faiblesse... Le pauvre petit Jacques défaillait ; on s'empressa.

—Qu'as-tu?... Où souffres-tu?

—Ce n'est rien... j'ai un peu faim, balbutia-t-il. Je n'ai pas mangé depuis hier; je suis venu à pied de Paris, cherchant. Je ne savais plus votre adresse, quoique me souvenant un peu de la route suivie quand on est venu ici. Sans cela, je vous aurais fait écrire.

—Mais tu avais de l'or; tu pouvais en emprunter pour manger, pour prendre une voiture.

Jacques parut si profondément ahuri à cette idée, on sentait si bien que, pour lui, glisser sa main dans l'argent d'un autre, fût-ce comme emprunt, fût-ce pour y prendre une miette, était l'impossible, que les Letourneur eurent désormais la certitude qu'ils avaient devant eux un honnête enfant qui serait toujours un parfait honnête homme.

Aussi lui redit-on quand il fut restauré, un peu remis:

—Tu ne nous quitteras plus, tu seras le serviteur ami, l'homme de confiance en qui on se repose.

Il y a vingt ans de cela. Jacques n'a jamais quitté ses chers maîtres; leur maison est la sienne. C'est lui qui s'occupe de cette fortune qu'il a sauvée.

A la dixième chambre :

—Accusé, vous appartenez à une très honorable famille. Votre conduite, tout d'abord, a été irréprochable, puis, vous vous êtes mis à fréquenter les mauvaises sociétés, les mauvais lieux et..

—Et, naturellement, je devais finir par venir ici!

PARADOXES ET VERITES

Celui qui se fait lui-même son propre guide, se fait disciple d'un sot.

Il n'y a pas d'homme qui n'ait ses défauts; le meilleur est celui qui en a le moins.



Vases en argile noire, semblable à de la fonte

LA FAMILLE ROYALE DES PAYS BAS



S. M. LA REINE WILHELMINE, LE PRINCE HENRI ET LEUR FILLE, LA PRINCESSE JULIANA.

La Patrie

LA FRANCE ET LA FRONTIERE ALLEMANDE

Le Congrès qui vient d'être tenu à Québec nous a fait assister à un magnifique ralliement de la nationalité canadienne-française pour la défense de notre langue. Ce n'est pas que nous craignions d'être privés de notre privilège de parler français. Ce privilège nous est garanti par la constitution du pays, et si quelqu'un cherchait à nous le ravir, nous saurions où trouver une justice prête à intervenir pour nous le conserver. Nous voulons seulement nous prémunir contre des dangers moins graves: contre la corruption du parler français au contact de la langue parlée par la majorité des Canadiens, et contre les persécutions de quelques fanatiques. Et puisque nous organisons une puissante résistance contre ces dangers secondaires, que serait-ce si notre langue était menacée dans son existence même?

Nous ne nous dissimulons pas toutefois que notre présente sécurité, au point de vue de la conservation de notre langue et aussi de nos croyances religieuses, ne durera pas plus longtemps que notre allégeance à la Grande-Bretagne. Nous reconnaissons que si nous venions à être détachés de cet Empire dont le drapeau est le symbole de la liberté de langue et de religion, c'en serait fait de l'existence distincte de la nationalité canadienne-française. Ni dans une association avec les Etats-Unis, ni dans une union avec une quelconque puissance européenne trouverions-nous l'absolue liberté dont nous jouissons à l'ombre du drapeau britannique et que nous estimons au-dessus de tout.

De sorte que nos plus chers intérêts nous entraînent à désirer le maintien de l'intégrité de l'Empire d'autant plus ardemment que le maintien de l'Empire britannique implique la défense de notre patrie d'origine: la France. La race française et la race anglaise vivent côte à côte en ce pays. En Europe, la nation française et la nation anglaise sont aussi associées dans une attitude de défense contre un danger commun. Nous entendons beaucoup parler de la nécessité de fortifier la marine anglaise pour la protection des Iles Britanniques; mais il est aussi essentiel que les frontières de la France restent intactes pour que subsiste l'Empire britannique. L'armée française défend l'Empire tout autant que la marine de la Grande-Bretagne. Les fortifications dont la France a hérissé sa frontière allemande représentent la plus puissante ligne de défense du monde. Par les travaux de défense qu'elle a exécutés, la France a rendu sa frontière infranchissable à un degré qui a soulevé l'admiration de l'Europe. Ces fortifications valent assurément pour l'Angleterre mieux qu'une douzaine de "dreadnoughts."

Après le traité de Francfort, la France, repoussée du Rhin, se trouvait sans barrière naturelle. Elle y a remédié en établissant quatre places fortes, l'une à Belfort, près de la frontière suisse; une autre à Epinal, en arrière de la dangereuse région des Vosges; la troisième à Toul, et la quatrième à Verdun, non loin de la frontière belge. Entre ces places fortifiées, une armée peut aisément passer, mais aucune armée n'oserait s'y aventurer, parce qu'elle s'exposerait à être aussitôt attaquée sur les deux flancs, et que la ligne de défense se reformant la priverait de communications et de toute source de ravitaillement.

Pour entrer en France, l'ennemi aurait tout d'abord à prendre une de ces places fortes. Or l'exemple de Port-Arthur a fait voir qu'une petite garnison peut indéfiniment y tenir tête même à une nombreuse armée. C'est quatre Port-Arthur que la France a élevés sur sa frontière allemande, et, pense-t-on à Paris, l'Allemagne en reconnaît si bien la puissance qu'elle n'osera pas les attaquer. Elle y songeait avant la guerre japonaise, mais elle y a renoncé depuis. Advienne un conflit, elle fera plutôt un détour, pour trouver un point de plus faible résistance; elle traversera vraisemblablement la Belgique, sans égard à sa neutralité, et cherchera par cette voie à envahir la France. Ce plan présentera toutefois des difficultés d'un autre ordre, par suite de la présence de la flotte britannique dans la Mer du Nord. C'est ici qu'a son tour la suprématie navale de l'Angleterre pourra être d'une inestimable valeur à la France, en tenant en échec la flotte allemande.

Une exposition ambulante

Le Canada, depuis nombre d'années, a fait de continuels efforts en vue d'accroître le volume de son commerce extérieur, et il a obtenu dans cette direction des résultats qui ont dépassé les prévisions des plus optimistes. Mais on en est venu à se demander si, à tant vouloir augmenter nos échanges avec l'étranger, on n'avait pas négligé de profiter des avantages offerts par le marché domestique. Faute de suffisamment faire connaître ses produits dans toute l'étendue du Dominion, il n'est pas invraisemblable que l'industrie nationale est souvent supplantée dans les provinces de l'Ouest par l'industrie américaine. Peut-être serait-il possible de réduire considérablement nos importations des Etats-Unis en familiarisant seulement le consommateur canadien avec les produits de l'industrie canadienne. C'est une expérience qu'ont voulu tenter nos manufacturiers en organisant une exposition ambulante, qui vient de parcourir l'Ouest en vue de donner aux populations nouvelles une idée plus exacte de la variété et de l'importance de l'industrie indigène.

Une exposition a été établie sur un convoi de chemin de fer qui a voyagé quarante-huit jours dans les provinces de l'Ouest, visité 104 centres les plus populeux, distribué des millions de circulaires et échantillons, et parcouru ainsi plus de six mille milles.

On estime que trois cent mille personnes ont visité l'exposition.

On a par suite confiance que le but que l'on se proposait a été atteint. L'Ouest et l'Est devraient également en bénéficier. Leur intérêt bien compris exige qu'ils s'appuient mutuellement et s'entr'aident. L'Ouest agricole doit encourager, de préférence à un pays étranger, l'Est industriel. L'Est en retour doit respecter les intérêts essentiels de l'Ouest. La prospérité de la nation dépend de cet indispensable accord, de cette solidarité entre les divers groupes.

Au reste tout le pays est destiné à devenir, dans un avenir relativement peu éloigné, uniformément agricole et industriel. Déjà, avec l'accroissement de la population, des manufactures s'élèvent dans les provinces qui ne connaissaient auparavant que l'exploitation du sol. On ne peut manquer de voir que des centres industriels importants sont en voie de formation à Winnipeg, à Regina, à Brandon, à Medecine Hat, à Calgary, à Edmonton, à Saskatoon et à nombre d'autres endroits.

La production agricole totale des provinces de l'Est dépasse encore celles des provinces de l'Ouest, mais le temps n'est pas éloigné où cet ordre sera renversé, et qui peut affirmer que l'Ouest, si sa population continue d'augmenter dans la même mesure, n'en viendra pas à dépasser l'Est, même dans le domaine de l'industrie manufacturière.

Les ateliers insalubres

Dans une manufacture de Montréal, soixante-quinze jeunes filles viennent de se mettre en grève, en annonçant qu'elles ne pouvaient plus tenir dans leur atelier surchauffé. Comme, en plein air et à l'ombre, le thermomètre touche depuis plusieurs jours presque à 90 degrés, le travail, dans tous les établissements industriels, est forcément pénible. L'atelier qui vient d'être déserté présentait l'additionnel inconvénient d'être placé au-dessus d'une salle de machines, où était dégagée beaucoup de chaleur. Les ouvrières ont déclaré que le travail dans ces conditions compromettait leur santé, et on les croira sans peine. Comme conflit ouvrier, cette grève n'a aucune importance. Au pis aller, les grévistes attendront que le soleil modère ses ardeurs pour retourner au travail, et l'incident sera clos.

Mais cet incident devrait servir à attirer l'attention des pouvoirs publics sur la question de la salubrité des établissements industriels. On a pris des mesures sévères, en ces derniers temps, pour protéger la vie des ouvriers, en cas d'incendie. On a exigé que les manufactures fussent pourvues de portes de sortie facilement accessibles et d'escaliers de sauvetage.

Mais contre les périls lents qui menacent la vie des travailleurs, contre l'insalubrité des usines et des ateliers de toute sorte, notre législation laisse beaucoup à désirer. Et le mal le plus grave toléré dans la majorité des fabriques, c'est probablement l'absence d'un système de ventilation approprié.

Cela est d'autant plus déplorable que les classes laborieuses ne connaissent pas de morte saison. Les industries de toute sorte ne ralentissent pas leur activité pendant les mois de juillet et d'août, et une multitude d'hommes, de femmes et d'enfants y accomplissent sans trêve un labeur qui jamais ne finit, tandis que les citadins plus fortunés s'arrachent à l'atmosphère suffocante de la ville pour aller respirer au frais, à la campagne.

Il serait inutile d'espérer que les ateliers fermeront leurs portes pendant la saison torride. Mais il suffirait d'aménager les établissements industriels avec plus de souci pour le bien-être des ouvriers pour atténuer dans une large mesure le fardeau du labeur. Un mode de ventilation scientifiquement élaboré peut remédier efficacement aux inconvénients de nos étés trop chauds, et rendre du même coup inoffensives une foule d'industries malsaines.

Sans doute, les industriels ne perdent jamais de vue l'abaissement du coût de la production, et un meilleur aménagement des ateliers leur répugne parce qu'il entraînerait une augmentation de dépense.

Mais il y a une limite à l'économie dans la fabrication industrielle, et cette limite est atteinte lorsque l'économie est obtenue aux dépens de la santé des ouvriers.

Nous devons au gouvernement actuel de notre province plusieurs mesures qui tendent à améliorer le sort de la classe ouvrière, entre autres une limitation plus rigoureuse des heures de travail dans certaines industries, et une vigilance plus assidue pour empêcher l'exploitation de l'enfance. Le gouvernement ajouterait un heureux complément à cette législation humanitaire s'il formulait maintenant une loi pour assurer la salubrité de tous les établissements industriels.

IL VAUT MIEUX ATTENDRE

La presse libérale, dans son désir de préjuger l'opinion publique contre le gouvernement Borden, brode à perte de vue sur les paroles que le télégraphe prête au premier ministre, lors de son arrivée à Londres: "Je suis pour une grande marine."

Il n'y a aucun doute que l'hon. M. Borden désire, comme tout vrai sujet britannique, que la flotte de l'Angleterre soit puissante; mais c'est aller trop loin, c'est dénaturer les déclarations du premier ministre, que d'affirmer que ce dernier veut pour le Canada une "grande marine."

Dans tous les discours prononcés par M. Borden sur la question de la défense navale, l'on chercherait en vain quelque chose qui ressemblât à la déclaration que la presse libérale commente à plaisir.

Ce qui nous porte à croire que le télégraphe induit le public en erreur, c'est que M. Borden nie même s'être prononcé en faveur d'un cadeau de deux "dreadnoughts." De plus, pour qui connaît l'extrême réserve du premier ministre, tous ces bruits sont invraisemblables.

Aucune déclaration officielle relative à la part que le Canada devra prendre à la défense de l'Empire ne sera faite et publiée avant que les ministres canadiens n'aient eu l'occasion de rencontrer les autorités impériales et de discuter avec elles les divers aspects de cette importante question.

Les événements ne tarderont pas à démontrer la fausseté des allégations de la presse ennemie du gouvernement canadien.

Que le Canada prenne les moyens de se protéger et d'aider à la Grande-Bretagne à conserver sa suprématie sur mer, cela est inévitable, pour tous ceux qui suivent de près la marche des événements.

Nous ajouterons que le peuple canadien comprendra qu'il est de son devoir, si la mère-patrie réclame son appui, de se montrer généreux.

Dans la province de Québec, lorsque la Grande-Bretagne aura fixé les conditions de l'aide dont elle a besoin pour faire face au péril qui la menace, nous sommes convaincus qu'il n'y aura personne pour protester contre les légers sacrifices qui nous seront demandés.

Les Canadiens-français vivent trop heureux sous l'égide de l'Angleterre pour tirer de l'arrière et faire bande à part.

Attendons avec confiance les résultats de la conférence impériale à laquelle l'hon. M. Borden et ses collègues ont été conviés. Ce sera alors le temps de dire si les intérêts du Canada ont été protégés ou sacrifiés.

Tout ce que les feuilles oppositionnistes impriment en ce moment n'est que de la poudre jetée aux yeux du public.

Le peuple, fort heureusement, ne se laisse pas tromper aussi facilement. Il sait apprécier les efforts des hommes qu'il s'est choisis pour diriger les choses de l'Etat, comme il a la notion nette de ses devoirs envers la mère-patrie dont le drapeau protège ses institutions et sa liberté.

UNE CAMPAGNE DEPLACEE

Est-il réellement à propos d'ameuter le public contre les automobilistes sous prétexte que les accidents ont été trop nombreux en ces derniers temps? La campagne que certains de nos confrères ont entreprise à cette fin est susceptible de faire naître une dangereuse hostilité envers un mode de locomotion qui doit inévitablement se généraliser de plus en plus. On est parfaitement justifiable de signaler aux autorités les chauffeurs maladroits ou imprudents, mais que gagnera-t-on à soulever la population contre ceux qui sont prudents et toujours attentifs?

Le président de l'Automobile Club a fort à propos fait entendre hier une protestation. Appliquer strictement le règlement qui fixe à 9 milles à l'heure la vitesse maxima permise aux autos, c'est à son avis commettre une injustice, parce qu'il n'y a pas de raison de ne pas aller à 12 milles lorsque la rue est libre. Il serait également absurde de prétendre aller à 9 milles lorsque la voie publique est encombrée.

En cette matière, il est impossible de formuler une règle précise; il faut nécessairement laisser une certaine discrétion aux chauffeurs d'automobiles, comme au reste à tous les conducteurs de véhicules.

LA CRISE MEDITERRANEENNE ET L'ISLAM

UN ARTICLE DE M. GABRIEL HANOTAUX

M. Gabriel Hanotaux publie dans la "Revue Hebdomadaire" un article sur la crise méditerranéenne de l'Islam.

L'ancien ministre des affaires étrangères de la France, après avoir constaté que cette guerre larvée, avec des retours et des obstacles imprévus et presque insaisissables, mais continuellement renaissants, épuise le soldat italien, embarrasse le gouvernement et énerve le pays, dit que l'Italie s'est trompée en croyant avoir affaire seulement à la Turquie; elle a devant elle l'Islam.

"La puissance islamique, écrit-il, est une force qu'il faut considérer en elle-même; elle ne dépend nullement des volontés, plus ou moins influençables, de la Jeune-Turquie ou de la Vieille-Turquie. L'erreur diplomatique italienne, suite de l'erreur initiale, est de croire qu'en forçant Constantinople à la paix on contraindra les bandes qui assaillent le corps d'occupation à mettre bas les armes. Notre Abd-el-Kader et ses successeurs n'obéissaient à Personne, n'avaient guère de relations avec le reste du monde, et ils nous ont tenu en échec pendant quarante ans. Les données sont les mêmes et le problème (puisque problème il y a) ne se résoudra que si les Italiens sont prêts à la considérer dans toute son ampleur."

M. Hanotaux dit que si l'Italie menace de ses flottes les rivages turcs de la Méditerranée, la mer Adriatique, l'Archipel, les Dardanelles, l'Asie Mineure, la Syrie, les puissances préoccupées de leur avenir maritime interviendront et ne laisseront pas l'Italie agir sans agir à leur tour. D'autre part, si l'Italie tente une action agressive contre la Turquie, celle-ci est prête à se défendre.

"Il y a cinq cent mille soldats musulmans bien armés, bien commandés qui, selon toutes les probabilités, lutteront vaillamment.

Je ne puis croire que le gouvernement jeune-turc, averti ne se soit pas mis en mesure de jouer son va-tout avec toutes les ressources que lui fournit la passion militaire et religieuse d'un peuple qui sait se battre et qui sait mourir. Un corps-à-corps avec ce robuste athlète est une rencontre redoutable. La Russie s'en est aperçue à Kars et à Plewna. Les armées des puissances balkaniques sont-elles de taille à affronter ce combat? Quant à une intervention directe des armées italiennes dans le conflit, elle aurait pour suite probable l'entrée en ligne des forces autrichiennes et des forces russes. Alors, ce sont les fatalités déchaînées.

"La meilleure preuve qu'une offensive de l'Italie, soit sur mer soit sur terre, n'est pas si aisée, c'est qu'elle ne s'est pas produite depuis des mois que la guerre fatigue les armées, les flottes et les finances italiennes.

"Ou cette action aura des conséquences si graves qu'elle se heurtera à des obstacles de caractère international, ou elle sera localisée sur certains points de l'empire et elle serait sans autre efficacité que d'entretenir l'irritation croissante de l'Islam.

"Nous voilà donc revenus au point de départ. On ne voit pas comment la Turquie peut être contrainte à la paix et on voit encore moins comment elle y déciderait les Africains qui viennent se faire tuer sur les retranchements italiens en Tripolitaine et en Cyrénaïque."

Et M. Hanotaux conclut:

"La France a compris que, pour manier ces peuples, il fallait, d'abord, leur imposer le sentiment de la force et, aussitôt après, procéder à leur égard avec douceur et ménagement. Deux formules contraires, bien connues de nos Africains, ont résumé, dans l'esprit des indigènes musulmans, la double alternative où l'histoire les a placés. Ils disaient jadis: "La poudre a parlé", et cela voulait dire: "Lutte sans merci"; ils disent maintenant: "La France est une grande tente", et cela veut dire: "La France est la plus forte et la plus digne, la plus capable du commandement; il n'y a qu'à s'incliner."

"Dans cette évolution des sentiments se trouve tout le secret de la paix dont nous jouissons, après quatre-vingts ans, dans nos possessions africaines...

"Ayant su apporter à nos populations musulmanes et obtenir d'elles, au prix de sacrifices longs et persévérants, une sorte de sécurité et de compréhension mutuelles, nous ne pouvons que continuer à développer ces premières semences pour le plus grand bien de l'harmonie générale et de la paix.

"C'est dans cet esprit que la France peut collaborer utilement, avec les autres puissances, à l'œuvre si nécessaire de la paix."

PARIS ET MADRID

Il y a, comme on sait, un nouveau temps d'arrêt dans les négociations engagées entre les cabinets de Paris et de Madrid au sujet du Maroc. Le gouvernement du roi Alphonse n'ayant pas cru devoir accepter les dernières propositions françaises au sujet des concessions territoriales demandées à l'Espagne, le dernier conseil des ministres tenu à l'Elysée a discuté les termes de la réponse à envoyer par delà les Pyrénées.

Bien qu'une note officieuse communiquée aux journaux parisiens à l'issue du conciliabule gouvernemental présidé par M. Fallières se fût bornée à constater que M. Poincaré et ses collègues "avaient examiné et arrêté les détails de la réponse à faire aux dernières propositions du gouvernement espagnol", nombre de journaux français ont prétendu depuis que le gouvernement de la république avait opposé une fin de non recevoir aux nouvelles prétentions formulées par M. Garcia Prieto et qu'il était bien disposé à passer outre.

Telle n'est pas cependant l'opinion du "Journal des Débats". Au lieu de parler de l'imminence d'une rupture dans les pourparlers, comme le font certaines feuilles de Paris, il estime que le gouvernement français ne songe nullement à refuser de négocier avec l'Espagne. Voici ce qu'il dit en parlant du conseil des ministres.

"Le communiqué, malgré son laconisme, contient une précieuse indication: quoique les dernières propositions du cabinet de Madrid fussent décevantes et répondissent mal à l'esprit très conciliant dont s'inspirait la note française, le gouvernement français ne leur a pas opposé une fin de non-recevoir et s'est efforcé de trouver un terrain d'entente. Il n'y a donc pas lieu de craindre pour le moment du moins, une rupture des négociations. Le cabinet Poincaré vient ainsi de donner une nouvelle preuve de ses sentiments amicaux à l'égard de l'Espagne et de son très sincère désir de régler avec elle, dans l'esprit le plus loyal, les difficultés marocaines. Nous sommes donc en droit de compter que ces bons procédés seront appréciés à Madrid et que le cabinet Canalejas aura à cœur de nous témoigner réciproquement une bonne volonté effective."

Naturellement, le "Journal des Débats" prend parti pour la France contre l'Espagne dans le différend marocain. Il reproche au gouvernement de Madrid de s'obstiner à ne vouloir pas accorder les concessions territoriales que demande le cabinet de Paris. Voici ce qu'écrit notre confrère parisien en parlant des récentes attaques de l'ancien ministre Gasset contre la politique marocaine de M. Canalejas:

"La nation espagnole ne partage point les idées de quelques-uns de ses hommes politiques sur le rôle de l'Espagne au Maroc et nourrit peu d'illusions sur le surcroît de force et de prospérité que l'acquisition marocaine est appelée à lui procurer. M. Gasset, ancien ministre de l'agriculture dans le cabinet Canalejas, n'a point hésité à établir le bilan des avantages et des inconvénients dans l'empire chérifien et il se trouve que les inconvénients dépassent de beaucoup les avantages. L'entreprise de Melilla est caractéristique à cet égard. Elle a coûté et coûte encore des sommes énormes sans que l'on aperçoive le moindre bénéfice à recueillir. Que sera-ce quand, quittant les rivages de la mer, l'Espagne devra aller rétablir l'ordre dans l'intérieur du Rif et, par delà les premières chaînes de montagne, jusque dans la vallée de l'Ouergha dont elle persiste à revendiquer tout le bassin supérieur?"

Sans doute, l'ex-ministre Gasset a préconisé la politique du renoncement au Maroc, et cela dans une série d'articles parus dans l'"Imparcial", mais il s'en faut de beaucoup que tous les hommes politiques d'Espagne partagent sa manière de voir. Au contraire, la plupart d'entre eux conservateurs aussi bien que libéraux, protestant contre le langage peu patriotique tenu par l'ancien collègue de M. Canalejas. Quant aux organes des divers partis monarchistes, ils ne se gênent pas pour dire que c'est le dépit qui a fait parler M. Gasset. Celui-ci, en effet, ne pardonne pas au chef du parti libéral de l'avoir récemment débarqué du bateau ministériel.

Dawes Königsbier

Le Parfait Breuvage d'Eté

Rafraichissant, Salutaire, Appétissant, et Fortifiant — Précisément le Breuvage pour Etancher votre Soif les Jours de grande chaleur.

Brassée dans la brasserie la plus vaste et la mieux outillée au Canada, d'un malt et d'un houblon soigneusement assortis, sous la surveillance immédiate d'un brasseur d'une grande habileté et d'une longue expérience, la KONIGSBIER Dawes est une révélation aux buveurs de lager.

Insistez pour que l'on vous serve la KONIGSBIER Dawes **froide**. Les meilleurs résultats sont obtenus en la plaçant sur la **glace environ une demi-heure avant de vous en servir.**

Brasserie Dawes
617 rue St-Paul

The National Breweries, Limited.

STRUCTURE ET FONCTIONS DE LA PEAU

La peau qui recouvre le corps humain est composée de deux couches de cellules; l'une, superficielle, s'appelle l'épiderme; l'autre, profonde, se nomme le derme.

Les cellules de l'épiderme se divisent en une couche superficielle appelée couche cornée, composée de cellules plates en partie desséchées; la couche inférieure, appelée couche muqueuse, est composée d'abord de cellules plus ou moins aplaties comme celles de la couche cornée; ensuite viennent des cellules polygonales qui reposent sur d'autres, en forme de colonnes.

Le derme présente, dans sa partie supérieure, de nombreuses saillies appelées papilles vasculaires ou tactiles, suivant leurs contenus, soit de vaisseaux sanguins ou de terminaison de nerfs tactiles. La couche inférieure contient les glands sebacées et sudoripares, ainsi que les follicules pileux.

Les cellules de l'épiderme contiennent des granules de pigment même dans la race blanche où certaines parties du corps, tels que les seins, etc., sont plus nuancés que le reste du corps. Chez les nègres, ce pigment est disséminé dans tout l'épiderme.

L'origine de ce pigment est inconnue; probablement, il est fabriqué par certaines cellules de tissu conjonctif dont les extrémités pénètrent dans l'épithelium, ce qui expliquait le cas présenté par Karg dans lequel un morceau de peau d'un sujet blanc avait été transplanté sur un nègre; après un certain temps, le morceau implanté devint pigmenté de noir.

Un réseau de vaisseaux sanguins dans la couche derme y apporte la nourriture nécessaire à la peau et ces vaisseaux sont accompagnés d'autres vaisseaux dits lymphatiques.

Un fait des plus intéressants, c'est la terminaison des nerfs sensitifs dans la peau. Si la peau est si sensible, cela est dû au grand nombre de nerfs libres et aux différentes formes de terminaisons nerveuses spéciales qui existent dans l'épiderme et dans le derme. A l'extrémité des doigts, un grand nombre de filaments nerveux sont observés dans l'épiderme.

La sensation tactile qui nous permet de nous informer de l'existence et de la forme des objets nous est donnée par l'intermédiaire des cellules de tact et des corpuscules de Meissner; c'est à ces organes nerveux que nous devons la sensation du toucher. D'autres filaments nerveux nous communiquent les sensations de pression et de chaleur, choses très importantes pour diagnostiquer certaines maladies nerveuses.

Si nous touchons un objet, la sensation des différents points combinés nous donne l'impression de la forme de cet objet; le sens du toucher est surtout développé aux mains chez l'homme, au museau chez le chien, au bec chez les oiseaux.

La sensation de pression est différente de celle du tact. La finesse de perception de la pression varie suivant la finesse de l'épiderme; ainsi, au front, on sent la pression de deux milligrammes, alors qu'à la pulpe du doigt, il faut quinze milligrammes.

La sensation de température est provoquée par l'excitement du froid ou du chaud sur l'extrémité des nerfs calorifiques dans la peau. Quelquefois, un même terminaison contient des points chauds et des points froids, tandis que d'autres sont distincts étant, soit des points froids soit des points chauds.

A part la fonction décrite plus haut, la peau sert, à un certain point, d'appareil respiratoire; elle renferme des nerfs de sensibilité douloureuse; elle est capable d'absorber certains agents chimiques, entre autres, je tiens à le citer, l'iode dont l'emploi comme contre-irritant sous forme de teinture a produit parfois des symptômes d'empoisonnement à la suite d'un emploi trop libéral.

La peau contient enfin les glandes sébacées et sudoripares.

Ces glandes débarrassent le corps de produits tels que la sueur, qui sont un poison pour l'organisme. Si ces fonctions sont interrompues, ils peuvent amener une issue fatale. Cela arrive quelquefois, lorsque, pour punir certains individus, on leur donne un bain de goudron; ce n'est pas le goudron qui est fatal; la cessation de l'élimination de la sueur et des fonctions respiratoires de la peau sont les causes de l'accident.

77 MILLES A L'HEURE

COMPIEGNE, France, 6. — M. Lagagneux, l'aéronaute Français a brisé le record du monde aujourd'hui avec un aéroplane contenant un passagers. Il couvrit une distance de 77 milles dans l'espace d'une heure.

MAISON GAGNON, Lundi, Mardi et Mercredi, Grande Mise en vente de Robes d'Indienne et mousseline de couleur, grandeurs 16 a 44, Sacrifiées a 95c. 597 Ste-Catherine Est.

1,000 AU TRAVAIL

M. J. D. McArthur, de Winnipeg, l'entrepreneur du chemin de fer de la Baie d'Hudson, a eu une entrevue à Ottawa, avec l'hon. Frank Cochrane, ministre des Chemins de fer au sujet de la construction de cet embranchement du Grand-Tronc-Pacifique. M. McArthur déclara que l'on fait tous les efforts possibles pour avoir le matériel et des fournitures, et que quand les gelées seront disparues, il mettra 1,000 hommes au travail. Il s'attend à terminer la section qu'il a entreprise avant un an.

Etes-vous fatigués de vos airs de Gramophone?

Laissez-moi, alors, vous les changer. Envoyez une liste de vos airs et je vous ferai parvenir tous les détails de mon plan.

V. de la RONDE,

Chambre 14, 16 Ave. du Collège McGill. Tél. Up 6717.

Pour enlever les taches de rousseur, le tan, les boutons et les rides

(De Feminine World)

L'usage des crèmes au visage occasionne souvent la croissance de poils. Vous pouvez éviter le risque d'acquérir des poils superflus en évitant les comestiques et en vous servant de la cire mercolisée à la place. Il n'y a rien de meilleur pour n'importe quelle condition de la peau, parce que la cire absorbe actuellement la cuticule désagréable. Le teint blème est naturellement remplacé par des couleurs claires, douces et saines et pleines d'expression de vie.

C'est la vraie manière pour enlever une peau tachée, tannée, rouge, et pleine de pustules et de boutons. Achetez une once de cire mercolisée chez n'importe quel pharmacien et appliquez le soir comme le cold-cream, enlevez le matin avec du savon et de l'eau.

Cela prend à peu près une semaine pour compléter la transformation.

Le remède idéal pour enlever les rides, se fait en faisant dissoudre une once de saxolite en poudre dans une demi-chopine de witch hazel. En baignant le visage dans cette solution vous obtiendrez presque toujours des résultats instantanés.

REVUE MONDAINE

Mariage prochain

On annonce pour le 9 mai prochain, le mariage de Mlle M. Louise Blais, de Montébello, avec M. Francis Lavictoire, aussi de Montébello.

—o—

En villégiature

Mlle M. Bourque, organiste et professeur de piano, ainsi que ses sœurs Mlles Fébronie et Nativa, sont en villégiature pour la vacance, à leur maison d'été, à St-François de Sales, sur la rivière Jésu.

—o—

De retour

M. J. A. St-Germian, de la Canada Stove & Furniture Co., Ltd, ainsi que Mme St-Germain et ses deux fils qui ont passé quelques jours en villégiature à Dorion chez M. et Mme Arthur L. Pouliot, sont de retour à leur résidence rue Delorimier.

M. G. W. Stephens, épouse du président du port de Montréal est revenue d'un voyage de trois mois dans sa famille en Europe. Elle continuera à recevoir à ses appartements de l'hôtel Windsor.

—o—

Pour l'Europe

M. le juge Robidoux, Mme et Mlle Robidoux partent le 26 courant pour un voyage en Europe.

—o—

Soirée

Mercredi dernier, le 3 juillet, le Cercle Dramatique "Le Joyeux", de St-Edouard, donnait en l'honnedr du 20e anniversaire de naissance de son président, une magnifique soirée. On remarquait parmi les invités: MM. U. Lagarde, président; A. Normond, A. Lagarde, R. Picard, A. Turmel, A. Lapointe, A. Dumoulin, A. Durand, A. Dufault, M. Aucoin, O. Morin, H. Crevier, Mlles A. Durand, E. Turmel, G. Hogue, L. Lagarde, A. Lagarde, A. Durand, B. Forget, B. Lagarde, E. Després, J. Desjardins, A. Bénard, A. Crevier, MM. A. Allard, D. Poissant, H. Lagarde, R. Desjardins, H. Hurtubise.

L'adresse et les cadeaux furent d'abord présentés; il y eut ensuite chant, musique et récitations jusqu'à minuit. Un délicieux goûter fut alors servi. On s'amusa ensuite jusqu'à une heure assez avancée.

LA CAPTURE DE "BIG FRANK"

TORONTP, 6.— On a appris en cette ville, hier, par un rapport qui n'a pas encore été confirmé, qu'un parti, composé de quinze constables et résidants de l'endroit, est parvenu à cerner "Big Frank" dans un bois, près de Hollands Landing, à une courte distance de New Market. "Big Frank" est un Italien que l'on recherche actuellement pour un meurtre commis dans un établissement polonais, à Humber, dimanche, le 23 juin. Des détectives sont partis en automobile, pour se rendre à cet endroit.

C'est un Homme Sage

celui qui règle son régime — change sa nourriture jusqu'à ce qu'il trouve ce qui le rend bien portant et en excellente santé.

Car, lorsque nous employons nourriture qui convient à nos besoins individuels, nous nous en trouvons bien.

Après un usage de quelques jours de la nourriture

Grape-Nuts

vous trouverez qu'

"Il y a une Raison"

et une bonne.

Elle accomplira un effet bien compréhensible par un accroissement des forces nerveuses et un indescriptible bien-être, qui suit toujours une bonne digestion et une forte santé.

Canadian Postum Cereal Co., Ltd., Windsor, Ont., Canada

THEATRES-CONCERTS-SPECTACLES

ORPHEUM

Après le gros succès remporté par Madame X, à l'Orpheum, ce théctre si populaire se devait de nous donner pour la semaine prochaine une autre pièce à grand effet et d"un genre différent — Aussi nous aurons le plaisir d'applaudir la semaine prochaine, une



M. WILLIAM WEBB, l'un des membres de la troupe de l'Orpheum.

comédie des plus originales, tirée de la vie américaine, "A Gentleman of Leisure" par J. Stapleton et F. G. Woodhouse.

C'est une comédie très brillante, M. MacKay et Miss Kemble y seront excellents dans les principaux rôles.

Le théâtre est parfaitement ventilé et bien protégé contre la chaleur.

THEATRE FRANÇAIS.

Il est regrettable que ce lieu d'amusements si fréquenté soit obligé de fermer temporairement ses portes mais la maison exige des réparations urgentes, qui ne pourront pas être terminées avant six semaines.

On construira une gallerie plus grande que l'ancienne, tandis que des peintures et des décorations de toutes sortes charmeront l'œil des spectateurs. Le système de ventilation sera amélioré, de nouvelles échelles de sauvetage seront posées, etc. et quand, en août, la maison sera prête, les anciens habitués, qui iront jouir du nouveau vaudeville et des vues animées qu'on leur servira ne reconnaîtront plus l'ancien théâtre, tant il aura été amélioré.

NATIONOSCOPE — "Les Fiancés d'Albano."

Le succès que remporte la troupe de M. Julien Daoust au Nationoscope, a décidé celui-ci à prolonger encore sa saison artistique 1911-12. Rarement nous avons remarqué autant de persistance et d'enthousiasme de la part du peuple pour des représentations théâtrales. Devant semblable affluence, il n'y avait pas à hésiter, aussi M. Daoust a-t-il mis à l'affiche pour la semaine prochaine, un drame en 5 actes qui, interprétés par ses consciencieux artistes, fera les délices de tous : "Les Fiancés d'Albano."

On applaudira dans les principaux rôles: Mmes Bella Ouellette, Verteuil, Tremblay, Nazières, Paulette, etc., MM. Julien Daoust, Valhubert, Petit-Jean, J. R. Tremblay, Edmond Daoust, Villeraie, Delbé, Fréville, etc.

PARC DOMINION

Une foule immense s'est transportée au parc Dominion cette semaine. On estime à 75,000 le nombre des visiteurs.

La fanfare Besses O'th'Barn, a spécialement attiré la foule, ce qui n'empêcha pas toutefois les autres départements d'attractions de faire des recettes considérables. Ce fut aussi un gros événement que la représentation des Cowboys' aussi, pour les voir il fallait se disputer les places. De même le Scenic Railway et les chutes regorgeaient de personnes.

L'histoire musicale de Montréal a rarement connu des jours aussi mémorables que ceux durant lesquels les Besses O'th'Barn ont joué. La foule a témoigné son enthousiasme par les salves d'applaudissements prolongés. Ces applaudissements étaient si bien fournis, qu'ils couvraient tout à fait les bruits qui venaient des différentes directions du parc. Le grand nombre d'auditeurs stationnés près de la fanfare était si grand, que tous les chemins étaient interceptés. Le café était certainement la place la mieux choisie pour entendre la fanfare. Jusqu'à dimanche prochain, les Besses O'th'Barn exécuteront chaque après-midi et chaque soir un programme de huit morceaux avec numéros supplémentaires.

PARC SOHMER

Un autre programme très varié et intéressant a été préparé pour la semaine commençant demain, dimanche le 7 juillet. Les attractions seront les suivantes:

La troupe Balton, composée de six femmes-artistes européennes, gymnasses aériennes. Un acte à grande sensations et unique dans son genre. Tours d'acrobatie à une hauteur vertigineuse, accomplis avec une élégance remarquable. C'est la première fois que le public fréquentant notre lieu favori d'amusements, aura l'avantage de voir une attraction semblable. Qu'on se le dise. Le professeur Gillett, avec sa grande troupe de singes, babouins et chiens dressés. On les compare à des êtres humains. La grande scène de Adam et Eve. Il ne leur manque rien, sauf le parler. Grand succès partout. El Cota, artiste sur xylophone dans un répertoire classique et moderne. Il revient d'une longue tournée où il a été applaudi dans tous les principaux théâtres de vaudeville du continent. La troupe Hirschoff, composée de sept personnes, deux hommes et cinq femmes, danseurs et chanteurs russes. Ce numéro est arrivé récemment en Amérique, après avoir joué avec beaucoup de distinction en présence de la cour impériale. McNamee, fameux portraitiste avec terre glaise. Reproduction des hommes du jour. Haute nouveauté.

La musique du parc, sous la direct on du professeur J. J. Goulet, dans un répertoire choisi tous les jours. Concerts-promenade tous les soirs. Mercredi et vendredi, soirées de gala.

Cachets du Dr Fred. Demers

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête

N'en acceptez aucun à moins que le nom du "Dr Fred. Demers" soit gravé sur chaque cachet.

Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

Dépôt: 309A rue Saint-Denis, Montréal. 1-j-s—jno

LA GREVE DES MARINS ET LE SERVICE DES MALLES

MARSEILLE, France, 6. — Les officiers de deux steamers français ont décidé hier, de se joindre aux marins et aux débardeurs, actuellement en grève. Ceci paralyse complètement le service de la malle fait par cette compagnie sur la Méditerrannée.

De nouveaux navires de guerre seront réquisitionnés pour le transport des malles.

L'interruption du service cause des pertes immenses aux expéditeurs de produits périssables, spécialement de fruits venant d'Algérie et de la Corse. Tous les quais sont surveillés par des gardes militaires.

COLLISION FATALE

BRANTFORD, Ont., 6. —Un bien triste accident est arrivé sur la voie du "Brantford & Hamilton Radial," à quelques milles de Cainsville, hier matin. Le conducteur d'un char express nommé George Williams, fut tué instantanément, et son compagnon, le garde - moteur Ralph Smith, de Hamilton, a été gravement blessé, à la suite d'une collision survenue entre un char de construction et le char express.

Williams eut le cou cassé, et Smith reçut plusieurs blessures à la tête. L'équipe du char de construction, qui était chargé d'un treuil pesant, s'en est tirée sans blessures. Les deux chars marchaient à une vitesse de 25 milles à l'heure, et deux témoins oculaires, John Shaver et Seth Hodge, déclarèrent que le choc fut comme un coup de canon, et que les deux chars furent enveloppés de poussières et de fumée. Williams fut découvert sous une pile de marchandises.

Haley, le conducteur du train de construction, déclare qu'il avait des ordres pour se rendre directement à Land-Ford, deux milles à l'est, et il présumait que le conducteur décédé avait reçu les ordres de se rendre directement à Cainsville. Une enquête sera tenue au sujet de cet accident.



La renommée de l'EAU RADNOR s'étend dans le monde entier. Un des plaisirs que procure une visite au Canada, c'est l'occasion de pouvoir goûter la RADNOR.

Se mélange avec n'importe quoi — Par arrêté royal — 42

QUE FAUT-IL

aux AFFAIBLIS, aux DEBILITES

à tous ceux qui ont les POUMONS et les BRONCHES faibles ?

Un ANTISEPTIQUE et un RECONSTITUANT

La SOLUTION PAUTAUBERGE

contient et l'antiseptique, la Créosote, et le reconstituant, le Chlorhydro-Phosphate de Chaux.

Très bien tolérée par l'estomac, elle constitue le remède souverain des RHUMES, de la BRONCHITE chronique, de la GRIPPE, du RACHITISME, de la SCROFULE. Elle relève l'appétit et les forces, tarit les sécrétions et prévient la

TUBERCULOSE

L. PAUTAUBERGE, COURBEVOIE-PARIS, et toutes Pharmacies.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

HOPITAL STE-JUSTINE POUR LES ENFANTS.

Dispensaire au No 1107 Ave. Delorimier, tous les jours à 10 heures.

Tous les jours, médecine.

Lundi et vendredi, yeux, nez, gorge, oreilles.

Mardi, maladies de la peau.

Mercredi et vendredi, Chirurgie.

Jeudi, Dentiste.

Goutte de lait, 1107 Ave, Delorimier, distribution à 10 heures a.m.

Dispensaire St-Pierre, 217 rue Visitation, consultations pour nourrissons, les lundi, mercredi, vendredi à 3.00 heures.

Goutte de lait, distribution tous les matins à 10 heures au No 724 rue Dorchester Est.

—:o:—

ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES DE MONTREAL

La dernière assemblée de juin a démontré des résultats considérables sur le travail de l'association. Une assistance nombreuse s'était donné rendez-vous, au Secrétariat de la Fédération, attirée par le programme de l'ordre du jour, qui fut des plus intéressants.

Parmi les personnes présentes, dont plusieurs prirent part aux délibérations, on remarquait: Mme Bouthiller, présidente; Mme Langelier et Mlle Théorêt, vice-présidentes; Mlle A. Giroux, trésorière et Mlle Bousquet, secrétaire. Mesdames Petitclerc, Picard, Marcotte, Paquette, Gauthier, Ferland, Miles N. Giroux, T. Leblanc, M. L. Côté, L. Leblanc, ass.-sec., Mlle Boudrias et d'autres.

Deux ouveaux membres furent présentés et acceptés dans l'association, Mlle E. Gauthier, modiste, Mme Gauthier, marchande de nouveautés.

La récapitulation dans la lecture des minutes du travail de trois assemblées précédentes fut adoptée par l'assemblée.

La fin de ce semestre fut marquée par un travail substantiel au bénéfice de l'association. Des motions importantes y furent adoptées.

Au début, la secrétaire donna connaissance à l'assemblée de la correspondance. Entre autres lettres, celle de Monsieur le Procureur Général, Sir Lomer Gouin en réponse à un mémoire de l'association, demandant quelques amendements à la loi du commerce afin que la même protection soit accordée aux femmes engagées dans le commerce aussi bien qu'aux hommes commerçants; c'est-à-dire que des amendements signalés par l'association soient ajoutés pour réparer les oublis qui s'y trouvent. Car la loi telle qu'on la voit dans les statuts refondus ne protège pas toujours également la femme commerçante comme l'homme commerçant.

La réponse a été des plus satisfaisantes et l'association compte déjà son point gagné, ayant la parole de l'honorable Premier Ministre.

L'étude sur l'état commercial et social des femmes se fait avec une activité qui a déjà donné des résultats, mais qui ne sont que les préliminaires d'autres démarches qui démontrent la vigilance de cette association qui veille constamment sur les intérêts de ses membres en particulier et même de toutes les femmes dans le commerce.

Des résolutions importantes furent faites qui intéressèrent vivement l'assemblée. Nous rapportons le fait suivant qui ne manque pas de piquant et qui fait voir tout l'apropos d'une des motions de la journée. Un membre de l'association dénonça le mouvement toujours augmentant des personnes qui ne sont pas dans le commerce, qui se présentent dans le gros. Une modiste raconte que dernièrement dans deux maisons de modes en gros, elle y rencontra des personnes nullement dans le commerce qui, s'étant arrogé une autorisation en se servant du nom d'une autre modiste, escamotant ainsi la bonne foi des marchands en se faisant vendre aux conditions du gros, les marchandises de leur choix. Mal en avait pris à ces dames, car ce membre de l'association qui connaissait cette personne dont on avait, à son insu, emprunté l'autorisation, pour s'introduire, était un membre-confrère. Et dans deux maisons consécutives, elles furent également chassées, à la demande de la dénonciatrice. A ce propos nous voulons attirer l'attention des femmes d'affaires, elles ont tout à gagner à mieux se connaître et à faire communauté pour se protéger.

L'aviseur légal de l'association est toujours gracieusement à la disposition de tous les membres qui demandent des renseignements.

En se présentant avec une carte d'affiliation à l'étude de M. F. Bourbonnière, les membres de l'association n'ont aucun déboursé pour leurs consultations.

LA "FARMER'S BANK"

TORONTO, Ont, 6. —"M. Hodgins, est le seul homme capable de dire quand l'enquête pourra se terminer," a déclaré Sir William Meredith, comme on lui demandait, hier, son opinion, au sujet de l'enquête sur la Farmet's Bank. " Quand l'enquête a été ajournée, il était sous entendu qu'elle se terminerait avec la fin du mois."

Au bureau de M. Hodgins, on a déclaré que celui-ci ne serait pas de retour, avant une couple de semaines, ainsi M. Peter Ryan ne peut songer à voir cette enquête se terminer bientôt.

NAUFRAGE D'UN STEAMER

KINGSTON, Ont., 6 — Hier matin, le steamer Collier, chargé de blé-d'inde, a été jeté à la côte, près de Salmon Point. Le steamer Donnelly et la barge Grantham ont été envoyés à son secours.

$10 par Jour

On demande des agents pour vendre des lots. Peuvent se faire $10.00 par jour. Canada Realty, 591 rue Ste-Catherine Ouest. Chambre 410-414.

12—2

ESPION CONDAMNE

LEIPSIC, Allemagne, 6. — Léopold Eilers de l'Ile de Héligoland, naturalisé citoyen américain, a été condamné, hier, par la Cour Suprême de l'Empire, à quatre ans de pénitencier et à six ans de perte de ses droits civils, après avoir été reconnu coupable d'espionnage.

MAISON GAGNON, — Lundi, Mardi et Mercredi, grande mise en vente de Costumes d'Eté, Tweed léger, Soie et Reps de soie, à $5.93. 597 Ste-Catherine Est.

TUE PAR SA FEMME

DALLAS, Texas, 6.—Un des commis de l'hôtel Dallas, W.-A. Laduque, a été tué, hier, par sa femme. Les témoins disent que Laduque était à parler au téléphone, lorsque sa femme vint par derrière lui et comme il se retourna pour la voir, à sa demande, elle fit feu sur lui cinq fois de suite, avec un revolver. Mme Laduque fut arrêtée immédiatement, mais elle refusa de parler.

CORS ENLEVES SANS LES COUPER



Le véritable remede pour les cors, celui qui guérit ailleurs, est l'extracteur de cors, de Putnam, qui fait disparaître les cors et callosités rapidement et sans la moindre douleur. Se rend à la racine de la cause du tourment, absorbe ses racines, donne un soulagement permanent et fait disparaître sûrement les cors et callosités qu'ils soient récents ou qu'ils aient des années d'existence. Le nom dit l'histoire. L'extracteur sans douleur des cors et verrues, de Putnam. Prix 25c. Méfiez vous des dangereuses imitations.

Etes vous faible, fatigué, epuisé?

Voici un excellent conseil pour tous ceux qui ont un sentiment comme si la vigueur et la vie avaient disparues,

Cet état peut être rapidement guéri par un bon médicament curatif.

Votre expérience est probablement à peu près semblable à celle décrite par M. J. E. Fleming, dans la lettre suivante, de sa maison de Lebanon.

"Je pense que je dois avoir l'estomac le plus paresseux possible. Le matin, ma bouche était amère et j'avais ce sentiment lourd et nonchalant qui vous dit: "Pas besoin de déjeuner ce matin." Une tasse de café me remettra peut-être un peu, et après deux heures j'étais disposé à quitter l'ouvrage, toute mon énergie m'avait abandonnée. Le souper était mon seul bon repas, mais je pense que je ne digérais pas très bien, car j'étais hanté par des rêves et des cauchemars. Un ami m'apprit la sagesse en m'indiquant les pilules du Dr Hamilton. Je pense qu'elles ont eu de l'effet sur mon foie, peut-être même sur mon estomac, car dès le début les choses allaient bien.

Regardez-moi maintenant—plus de sommeil dans le jour — mais la lutte pour l'argent et du plaisir à chaque instant de la vie. Voilà ce que les pilules du Dr Hamilton ont fait pour moi. Mon système entier a été refait et rajeuni par elles.

Pour être quitte de maux de tête, pour vous sentir jeune et bien, pour jouir de vos repas, pour dormir calmement et paraître pour le mieux, rien ne peut vous aider comme les pilules du Dr Hamilton. 25c la boite, cinq pour $1.00, chez tous les pharmaciens et marchands, ou en envoyant l'argent par la poste de The Catarrhozone Co., Buffalo, N.Y., et Kingston, Canada.

N.S. Valiquette LIMITED

471-477 ST. CATHERINE ST. EAST.



L'ESCOMPTE DE 20% REND L'ACHAT DE MEUBLES DE SALON BIEN FACILE

Une plus belle collection de SETS DE SALON, CABINETS DE SALON, TABLES DE SALON, CHAISES DOREES ET VERNIS MARTIN ne peut se trouver à Montréal.

Les jolis sofas, piédestaux, tables à thé, jardinières seront enlevés les premiers; c'est pourquoi c'est votre intérêt de presser votre visite si vous tenez à voir un joli meuble de plus chez vous.

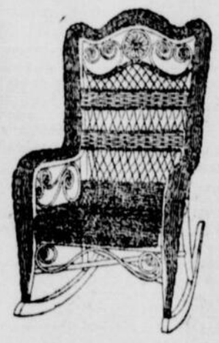
Sets de trois morceaux en soies unies et fleuries — montures superbement finies — à $20.00, $25.00, $28.00, $34.00 jusqu'à $95.00, tous moins l'escompte de 20% de juillet.

Sets de cinq morceaux en velours, tapisseries de soie, brocatelle et véritables soies à $22.00, $25.00, $30.00, $35.00, $42.00 jusqu'à $150.00, tous moins 20%.

Les cabinets de salon et cabinets de musique de $8.00, $10.50, $15.00, $22.50, $27.00 et plus, y compris les superbes cabinets Louis XV de $75.00 sont diminués d'un cinquième sur les prix réguliers.

Les tables de salon et celles à thé de $3.00 à $22.50, moins 20%.

Un bon nombre de sets de 3 et 5 morceaux en acajou et doré, de même que plusieurs fauteuils et berçantes dépareillés seront écoulés à 25% et 33 1-3% d'escompte durant ce mois. Une visite hâtive vous procurera de vraies occasions.



LE STOCK ENTIER DES MEUBLES EN ROTIN DOIT ETRE ECOULE SANS RESERVE



Les femmes économes ont à leur disposition tous nos modèles de 1912 dans le rayon des chaises en jonc et en rotin. Ils donneront la note finale à votre salon, chambre à coucher ou boudoir. Les chaises d'un bleu délicat seront vite enlevées, de même que celles de la vignette de droite qui se vendent régulièrement $3.75, $4.00 et $4.50 et que nous offrons durant cette vente à $2.69 et $2.98.

D'autres à $5.00, $6.00, $7.75, $8.50, $9.75 et $11.50, tous moins 20% d'escompte.

20 pour cent d'Escompte sur toutes les Gravures

Nous avons des gravures de salon, salle à dîner, de chambre à coucher, de boudoir et de passage avec montures dorées, mission et acajou. Rég. $1.00 à $5.00, moins 20%.



Peu de personnes les comprennent, mais des gravures amies sont un des points les plus saillants dans la maison. Ne vous passez pas d'elles, car les murs nus sont froids et ennuyeux. Il vous faut acheter des gravures. Pourquoi ne pas profiter de nos offres ?

Achetez vos Rugs maintenant et épargnez un dollar sur cinq



Nous avons un rug pour n'importe quelle grandeur de chambre. Nous avons résolu avec succès la question des appartements à grandeurs excentriques pour des centaines de ménagères qui ont fait appel à notre expérience. Nous pouvons faire la même chose pour vous si vous voulez nous en donner l'occasion. S'il le faut, nous enverrons un ou deux rugs en approbation chez vous. Voyez-les sur votre propre plancher, sur vos meubles et près de votre papier-tenture. S'il vous faut une carpette, achetez-la durant juillet. C'est une question d'économie que nous vous soumettons. Quatre dollars durant ce mois valent autant que cinq dollars plus tard. Les rugs de $50.00 sont offerts durant ce mois à $40.00 — ceux de $40.00 à $32.00 — ceux de $25.00 seront envoyés chez vous pour $20.00. Vous épargnez un cinquième du prix en achetant vos rugs durant juillet.

Le Mécanisme est l'âme d'un piano. Exigez un piano au Mécanisme

"OTTO HIGEL"

Grâce à l'Acoustiphone, ce merveilleux appareil qui a obtenu une haute récompense en 1910, il est possible de dire maintenant qu'il n'y a de sourds que ceux qui ne veulent pas entendre et qu'enfin, sans remède et à tout âge, la

SURDITÉ EST VAINCUE

Avec l'Acoustiphone, qui s'adapte invisiblement derrière toutes les oreilles et supprime tous les gros appareils et instruments fatigants et encombrants l'oreille possède comme l'œil sa lunette son seul et véritable remède, car il est bien démontré que la médecine ne peut pas plus restituer l'ouie à un sourd qu'elle n'est capable de rendre la vue à un aveugle ou de faire voir un myope ou un presbyte sans lunettes. Ecrire à M. AURO O. 34, rue Mesley, à Paris, pour recevoir gratuitement une brochure illustrée sur cette invention utile.

VOITURES A INCENDIE

KINGSTON, Ont., 6 — Après plusieurs expériences bien réussies, avec des voitures automobiles, pour les appareils à incendie de la ville, on croit vraisemblablement que le conseil de ville considèrera d'une manière sérieuse, la question d'en faire l'acquisition.



Le Meilleur Endroit

Pour faire exécuter vos travaux de réparations de tous genres, dans les voitures et automobiles, est chez Louis Vaillancourt, 75 et 77 rue St-Timothée. Nous manufacturons des voitures sur ordre et exécutons tous les travaux de carosserie de voitures légères et de charge, automobiles, etc.

OUVRAGE PARFAIT ET SATISFACTION GARANTIE.

LOUIS VAILLANCOURT

75 et 77 rue St-Timothée.

TEL. BELL EST 4272.



VIGORA

Est un Spécifique incomparable pour les Maladies du Cheval.

LISEZ CE CERTIFICAT:

"Monsieur J. B. Morin:

S'il vous plait m'expédier trois bouteilles de VIGORA, celles que j'ai reçues au mois d'août m'ayant donné satisfaction. Ce remède a fait disparaître la toux dont souffraient mes chevaux et je veux en avoir toujours sous la main. C'est le meilleur spécifique que je connaisse pour les maladies du cheval.

Votre tout dévoué,

L. A. POITRAS, cultivateur."
Mont Louis, Gaspé.

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS PHARMACIENS ET EPICIERS

Dépôt à Montréal: HUDON HEBERT et CIE. Ltée. 41 St-Sulpice.

J. B. MORIN, fabricant, 318 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

Quot. Hebd.

PROGRAMME DES EVENEMENTS SPORTIFS DE CE JOUR ET DE DEMAIN

Aujourd'hui

LA CROSSE

Joute au National pour le championnat de la D. L. A. entre les Toronto et les National.

Joute à la M. A. A. A. pour le championnat de la N. L. U. entre les Capital et les Montréal.

Joute à Toronto pour le championnat de la D. L. A. entre les Canadien et les Tecumseh.

Joute à Cornwall pour le championnat de la N. L. U. entre les Shamrock et les Cornwall.

REGATES.

Grandes courses en yachts et à la rame, organisée par le cercle Bellevue sur le lac des Deux-Montagnes. Trophée de la PATRIE pour la course de 50 milles.

LE TURF.

Clôture du meeting de chevaux coureurs au Parc Delorimier. Au programme il y aura 9 courses.

ATHLETISME

Courses à pied à 3 et 4 heures, à la M. A. A. A.

NATATION

Courses hebdomadaires handicap du Montréal Swimming Club, à l'Ile Ste-Helène.

BASEBALL

Joutes de ligues aux Etats-Unis.

DIMANCHE — BASEBALL

Joute de ligue au National entre les Toronto et les Montréal.

Joutes de ligue au Shamrock entre les Athlétiques et Balmoral, puis Chenier et Voltigeurs.

SUR LES PISTES POUR CHEVAUX

A DeLorimier comme à Fort Erie la journée d'hier fut à l'avantage des " outsiders "

A DELORIMIER

Les dernières courses du meeting du Montreal Driving Club auront lieu cet après-midi à Delorimier. A cette occasion la direction a mis neuf courses au programme.

Les épreuves de la journée d'hier ont été satisfaisantes. Les outsiders ont gagné trois des six courses au programme.

1ère course, $250, 5 furlongs:

1, W. T. Buckner, 104, Russell, 3 à 1, 1 à 2.
2, Master Slip, 110, Matthews, 11 à 5, 6 à 5 et 3 à 5.
3, Queen of the Turf, 107, Robbins, 6 à 1, 2 à 1.
Temps, 1.03.
Lisette L., Wild Lassie, Icicle et Woola Mason ont aussi couru.

2ème course, $250, 5 furlongs.

1, Eveline Dorris, 109, Matthews, 5 à 1, 2 à 1.
2, Kironi, 111, Dreyer, 3 à 2, 3 à 5.
3, Jim O., 107, Chappell, 3 à 1, 2 à 1.
Temps, 1.02.
Bion, Helen Gow, Grenesque, Doudie F., et Jim L. ont aussi couru.

3ème course, $250, 1 1-16 mille:

1, Montclair, 109, Dreyer, 5 à 2, 4 à 5, et 2 à 5.
2, Servicence, 112, Forehand, 3 à 2, 3 à 5, 3 à 10.
3, Jennie Wells, 107, Knight, 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1.
Temps, 1.49 1-5.
Howard Shean, Oracle, Profile, et Lydia Lee ont aussi couru.

4ème course, $250, 5 furlongs:

1, Venetian, 109, Knight, 4 à 5.
2, Lady Hughes, 102, Dreyer, 5 à 1, 2 à 1.
3, John Marrs, 111, Simmons, 15 à 1, 5 à 1 et 2 à 1.
Temps, 1.02 2-5.
Little Marian, Etta May, Rusticanna, Miss Jean, Mazarda et Sheriff Grueninger ont aussi couru.

5ème course, $250, 5 furlongs.

1, Pawn, 97, Robbins, 11 à 5.
2, Tee May, 109, Warrington, 10 x 1, 4 à 1, 2 à 1.
3, Ridgeland, 107, Whatley, 3 à 1, 1 à 2.
Temps, 1.15 2-5.
Clovine, Elizabeth O., Coalsheet et McAndrews ont aussi couru.

6ème course, $250, 6 furlongs:

1, Jim Milton, 107, Chappel, 12 à 1, 2 à 1 et 3 à 2.
2, Western Belle, 109, White, 3 à 2, 3 à 5.
3, Running Account, 114, Warrington, 2 à 5.
Temps, 1.15 4-5.
Sally Savage, Yankee Lady et Kaufman ont aussi couru.

AU BAIN DE L'ILE

LES COURSES A LA NAGE CET APRES-MIDI AU M. S. C. — PLUSIEURS INSCRIPTIONS REÇUES.

Les chaleurs, qui font le malheur de bien des personnes, sont par contre, endurées avec joie par les amateurs de la natation et cette semaine, une foule de spectateurs s'est rendue chaque jour près du Montreal Swimming Club, à l'Ile Ste-Hélène, pour y être témoin des ébats et des exploits des nageurs. La prospérité a maintenant fait place aux jours de disette du mois de juin et les cabines sont archi-combles.

Toute la semaine, un grand nombre de jeunes gens se sont beaucoup exercés à la nage, en vue des courses, qui ont lieu à trois heures cet après-midi.

Le premier concours est une course de 100 verges à la nage sur le dos, ouverte aux membres senior. Cette course offre beaucoup de difficultés, surtout par le fait que les concurrents ne peuvent guère se diriger en ligne droite.

Le numéro deux est réservé aux membres junior, qui devront courir sur une distance de 100 verges. Le 3ème numéro sera très intéressant, c'est les plongeons aux assiettes, consistant pour chaque concurrent à aller recueillir au fond de l'eau le plus grand nombre possible d'assiettes que le président du club y aura jetées.

Le dernier concours est ouvert aux membres senior, c'est une course à la nage de 220 verges. "La Patrie" donnera lundi le résultat des courses.

Talons de Caoutchouc
CAT'S PAW
Pas léger
Marche sûre
LES SEMELLES DE CAOUTCHOUC CAT'S PAW ont les mêmes qualités brévetées des Talons Cat's Paw.

A FORT ERIE

FORT ERIE, 6 — Bien peu s'en est fallu hier que la troisième course ait été gagnée par Fatty Grub cotée à 200 pour 1. Jusque dans la ligne droite Fatty tint le devant et ce n'est qu'à environ 50 verges de la fin qu'elle fut dépassée par Dorion et Flabbergast.

Voici les résultats des épreuves :

1ère course, 5 furlongs :

1—Lysander, 109, McCahey, 11 à 5, 3 à 5.
2—Gerrard, 109, Butwell, 9 à 2, 9 à 5, 9 à 10.
3—Little Jupiter, 109, Schuttinger, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5.
Temps—1.01 1-5.
Phew, Ballyshe, Martha Allen, Amorous, Doc Tracey, Belray, Venghee, Kleburne et Terrible Bill ont aussi couru.

2ème course, six furlongs :

1—Phillis, 108, Small, 9 à 1, 3 à 1, 8 à 5.
2—Rustling, 96, Daniels, 5 à 1, 2 à 1, 4 à 5.
3—King Cash, 102, Diggins, 30 à 1, 10 à 1, 5 à 1.
Temps—1.14 2-5.
Marcovil, Breastplate, Commola, Caper Sauce, et Kilo ont aussi Couru.

3ème course, 5 1-2 furlongs :

1—Dorion, 1010, Koerner, 9 à 5, 4 à 5, 6 à 5.
2—Flabbergast, 110, Musgrave, 5 à 2, 9 à 10, 1 à 2.
3—Fatty Grub, 101, Nicholas, 200 à 1, 80 à 1, 30 à 1.
Temps—1.08 3-5.
Baldoyle, Miccosukee, Ragusa, Barbara Worth et Mary Scribe ont aussi couru.

4ème course, handicap, 1 3-16 mille :

1—Superstition, 116, McCahey, au pair, 1 à 2, 1 à 4.
2—Chester Krum, 107, Connolly, 9 à 1, 3 à 1, 8 à 5.
3—Colonel Halloway, 98, Callahan, 15 à 1, 5 à 1, 2 à 1.
Temps—1.58 2-5.
White Wood, Duval et Picolata ont aussi couru.

5ème course, 1 mille :

1—Flex, 108, Musgrave, 7 à 1, 2 1-2 à 1, 6 à 5.
2—Magneto, 110, Turner, 11 à 10, 1 à 2, 1 à 4.
3—War Horn, 110, Borel, 20 à 1, 8 à 1, 3 à 1.
Temps—1.29 4-5.
Irene Gummell, Carlton Club, Door Mat, Idolante, Senagambian, Reciprocity et Ponsasinorum ont aussi couru.

6ème course, 1 1-16 mille :

1—Flacada, 102, Tehan, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 5.
2—Shelby, 107, Buxton, 11 à 5, 4 à 5 2 à 5.
3—Ilma, 104, Koerner, 2 à 1, 9 à 10, 2 à 5.
Temps—1.46 3-5.
Mad River, Blanc Frances, Randation, My Gal, Detect et Agnar ont aussi couru.

AUTRE VICTOIRE DU SOREL

SOREL, 5. — Le club de baseball de Sorel, continuant sa série non interrompue de victoires depuis le commencement de la saison, a triomphé facilement dimanche dernier, en notre ville, de l'équipe des Balmoral de Montréal, en leur infligeant une défaite avec le résultat final de 13 à 0.

Ce score parle par lui-même et dit assez combien les Sorels remportèrent la victoire haut la main.

FETE INTIME AU CLUB DOLLARD

Le club de croquet "Dollard", de la partie ouest de Montréal, est actuellement en plein concours.

Jeudi soir, 4 juin, dans une joute entre MM. Cyprien Marand et Charles Leblanc, ce dernier est sorti vainqueur.

A cette occasion, M. Louis Prégent, secrétaire du club, organisait hier soir une magnifique fête qui fut couronnée par un succulent goûter.

Une adresse fut lue par M. Alfred Gervais, président du "Club Dollard", à M. Charles Leblanc, et MM. C. Marand, A. Byette, H. Riendeau, L. De la Madeleine adressèrent la parole.

LA GRANDE COURSE DE CINQUANTE MILLES

C'est aujourd'hui qu'elle aura lieu sur le lac des Deux-Montagnes.

QUI DES VINGT CONCURRENTS GAGNERA LA COUPE DE LA " PATRIE "

STE-ANNE DE BELLEVUE, 6 —Nombre de téléphones nous sont encore arrivés hier pour de nouvelles entrées dans la fameuse course en yacht de 50 milles pour la superbe coupe de la PATRIE, et tout fait prévoir que pas moins de vingt à vingt-cinq yachts seront entrés à midi, alors que la liste des entrées sera close. Les plus intéressantes, reçues hier après-midi, sont celles du "République", appartenant à M. Genin, de la maison Genin & Trudeau, de Montréal; le "La Vigueur", de M. L. Lavigueur, de Lachine ; le "Litta", à M. J.-L. Frigon, de Montréal, et le yacht de M. Ed. Rolland, de la compagnie de Papier Rolland, de Montréal.

Dès que la route à suivre pour cette grande course a été connue, hier, plusieurs yachts ont fait des essais de vitesse et bon nombre de yachts inconnus jusqu'ici, ont été vus sur le lac, laissant croire que cet avant-midi, plusieurs nouvelles entrées seront enregistrées.

Des villes de Rudson, Como et Oka, nous apprenons que la course de la PATRIE excite un très vif intérêt et que des foules se rendront sur les quais de ces endroits pour suivre cette superbe course. A Ste-Anne, il n'est pas besoin de dire que l'enthousiasme est à son comble.

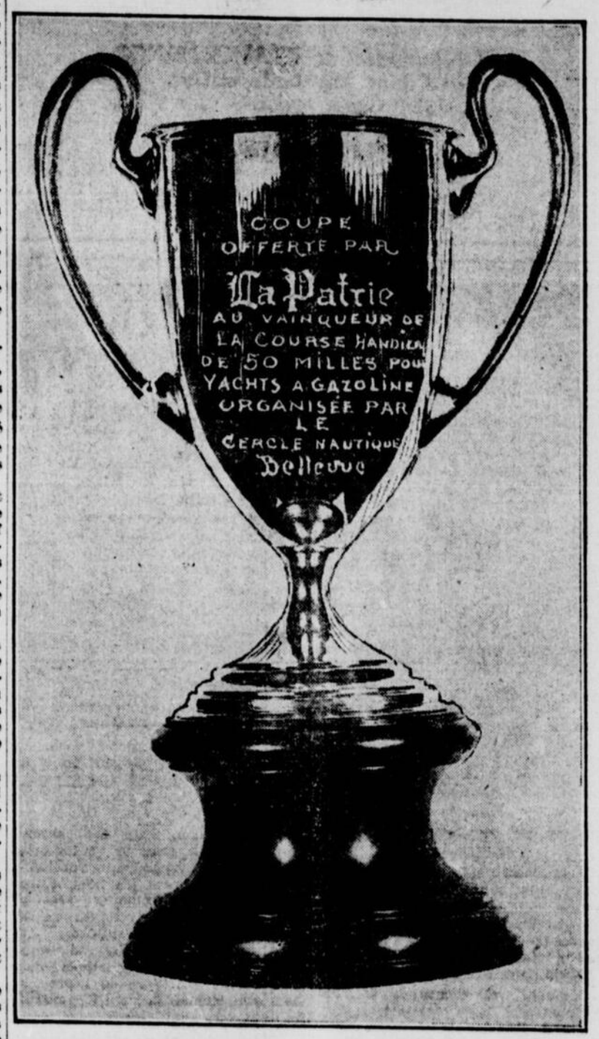
Les organisateurs ont eu fort à faire durant toute la journée d'hier, les entrées sont très nombreuses pour chaque article au programme et comme nous l'avons déjà déclaré les grandes régates de cet après-midi seront un immense succès.

Ce matin, la température est on ne peut plus favorabe, un soleil brillant et une faible brise nord-est aideront grandement à rendre les courses encore plus intéressantes.

Un grand nombre de personnes sont arrivées ce matin et dans le cours de la journée d'hier, venant de tous les endroits environnant le Lac des Deux-Montagnes, pour venir assister aux régates de cet après-midi.

La course de 50 milles fait le sujet de toutes les conversations et les amateurs qui ont pu voir la liste des entrées pour cette course n'osent pas se prononcer sur le résultat probable.

Le trophée de la " Patrie "



C'EST POUR CETTE SUPERBE COUPE en argent massif que plus de vingt yachts à gasoline concourront cet après-midi dans une épreuve de 50 milles sur le lac des Deux-Montagnes.

LES JEUX OLYMPIQUES

Nous publions ci-après le programme officiel des sports athlétiques, qui à vrai dire, commenceront aujourd'hui, à Stockholm. Il y a eu différents concours depuis une dizaine de jours, mais à partir d'aujourd'hui l'arène sera ouverte officiellement aux concurrents, avec les événements suivants :

6—15 Juillet.

SPORTS ATHLETIQUES. Dans le stade. Courses de 100, 200, 400, 800, 1,500, 5,000, 10,000 m., course de Marathon (40,200 m.), course de haies 110 m., marche 10,000 m. Saut en hauteur, saut en longueur avec ou sans élan, triple saut, saut à la perche, lancement du javelot, lancement du disque, lancement du poids et du marteau, pentathlon, décathlon. Concours par équipes : relais 400 m. et 1,600 m., courses par équipes 3,000 m., cross-country, distance: 8,000 m.; (courses par équipes et individuelles combinées), lutte à la corde.

LUTTE. Dans le stade. Style gréco-romain, 5 classes de poids.

ESCRIME. Concours individuels au fleuret, concours individuels et par équipes à l'épée et au sabre.

GYMNASTIQUE. Dans le stade, concours individuels et par équipes, de même que présentations de mouvements gymniques.

NATATION. Concours individuels pour messieurs (100, 200, 400 et 1,500 m., haute plongeon et plongeon du tremplin) et pour dames (100 m., plongeon ordinaire) ; concours par équipes pour les messieurs (course de 800 m. et water polo, équipes de 7 hommes) et pour les dames (course par équipes de 400 m.)

7 juillet

COURSE DE BICYCLETTES SUR ROUTE (le tour du Mälar) 320 km. Départ le 7 juillet à 2 h. du matin. Concours individuel et par équipes.

7—11 juillet

PENTATHLON MODERNE. Tir de duel à 25 m., 300 m. à la nage, escrime à l'épée, 5,000 m. au plus à cheval, cross-country, distance: environ 4,000 m.

13—17 juillet

JEUX EQUESTRES. Pentathlon équestre ("Military"), concours de dressage (épreuve individuelle), concours d'obstacles (épreuves individuelles et par équipes).

18—19 juillet

AVIRON: huit, quatre et single scull

20—22 juillet

REGATES A LA VOILE à Nynäshamn, classes de 6, 8, 10 et 12 mètres.

LES ROYAL CHEZ EUX

ILS ARRIVERONT DEMAIN ET JOUERONT SUR LE TERRAIN DU NATIONAL — RESULTATS DES PARTIES D'HIER.

LES ROYAL AU NATIONAL DEMAIN

Notre équipe de baseball n'a pu jouer hier à Rochester, empêchée par une pluie malencontreuse. Gauzel se voit donc dans l'impasse de jouer un double-header le samedi avec les Royal, ce qui ne lui sourit guère. Et il a raison de craindre.

Demain, Montréal jouera au National avec Toronto et la semaine suivante au Parc Atwater.

LIGUE INTERNATIONALE

A Newark :

			R.	H.	E.
Newark	... ...	..000200010—	3	6	2
Baltimore	... ...	..301020111—	9	15	1

Batteries—Schardt, McGinnity, Gaskell et Higgins ; Walker et Bergen.

A Jersey City :

			R.	H.	E.
Providence	.. ..	..001100030—	5	10	0
Jersey City	.. ..	..000110011—	4	11	1

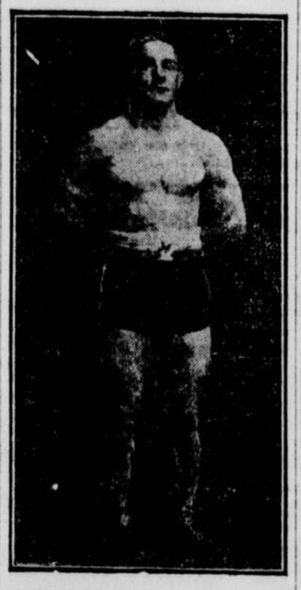
A L.A.M. A. A. CET APRES-MIDI

Le Capital remanié est devenu une puissance que l'on ne traverse pas aisément, et le Montréal pourrait bien essuyer un échec, comme Cornwall et Shamrock, cet après-midi, au terrain de la M.A.A.A., à Westmount.

LE MOMENT SOLENNEL EST ARRIVE

Les amateurs feront leur devoir cet après-midi en se rendant en foule à Maisonneuve, pour y applaudir les prouesses de notre équipe professionnelle. Le National attend de pied ferme son adversaire, et il descendra dans l'arène avec la détermination de vaincre.

Mais il compte bien sur la présence des siens, et c'est juste.



JOHNNY BILLITER, champion des Etats-Unis à la lutte classe poids légers.

Batteries—Dygert, Bailey, afitte et Schmidt ; Doescher et Wells.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Rochester	43	29	5.97
Baltimore.	40	31	.563
Jersey City	38	37	.507
Toronto	37	36	.507
Newark	36	36	.500
Providence.	34	37	.479
Buffalo.	29	38	.433
Montréal.	29	42	.408

LIGUE NATIONALE

A New-York :

			R.	H.	E.
Brooklyn	... ...	..000010000—	1	6	1
New-York	.. ...	..32000001x—	6	9	1

Batteries—Barger, Kent et Miller ; Mathewson et Myers.

A St-Louis :

			R.	H.	E.
Chicago	.. ..	..002020000—	4	7	0
St-Louis	... ...	..000000000—	0	5	1

Batteries—Lavender et Archer ; Harmon, Bresnahan et Bliss.

A Boston—

			R.	H.	E.
Boston	.. ..	..000000000—	0	7	1
Philadelphie	... ...	..013020301—	10	15	1

Batteries—Tyler, White et Rariden ; Rixey et Killifer.

A Pittsburg :

			R.	H.	E.
Pittsburg	.. ..	..03020011x—	7	14	0
Cincinnati	.. ..	..001000102—	4	8	2

HOWARD SERAIT PROTESTE

LES AMERICAINS CRAIGNENT LE MANITOBAIN ET VEULENT LUI FAIRE DE LA MISERE — L'OUVERTURE DES JEUX OLYMPIQUES

LE CANADA AUX OLYMPIADES

Le Canada sera très bien représenté aujourd'hui aux jeux Olympiques de Stockholm, quand l'ouverture des courses et des diverses évolutions sur le terrain sera définitivement faite.

Lukeman, Howard et Beasley ont été choisis pour participer aux préliminaires de la course de 100 mètres. Brock s'essaiera dans celle de 800 mètres et Décoteau ou Keiper, courra les 10,000.

Hodgson et John Lyons, le fameux nageur et plongeur, qui font partie du contingent canadien, concourront dans les épreuves préliminaires de 100 mètres, et dans les plongeons degran de grande hauteur.

Frank Lukeman s'alignera contre Craig des Etats-Unis, et McMillan, de l'Angleterre dans la course de 100 mètres.

ON VEUT LE PROTESTER

STOCKHOLM, 6 — Le nègre Howard, du contingent canadien, inspire de graves motifs d'appréhension aux Américains et aux Suédois qui veulent protester contre son admission aux Jeux Olympiques, et forcer l'Association à l'exclure de ses rangs. Heureusement que l'équipe canadienne veille au grain et qu'elle prendra tous les moyens pour éviter ce résultat.

Winslow, du Sud Africain a battu son concitoyen H. A. Hitson, en prenant trois parties sur quatre au Lawn-Tennis.

Batteries—O'Toole et Simon ; Humphries et McLean.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	55	13	.809
Chicago	39	26	.600
Pittsburg	40	27	.597
Cincinnati	36	35	.507
Philadelphie	29	35	.453
Brooklyn	27	41	.397
St-Louis.	27	46	.370
Boston	21	51	.292

LIGUE AMERICAINE

A Washington :

			R.	H.	E.
New-York—		2003000000000000—	5	6	1
Washington—		0200030000000001—	6	14	5

Batteries—Fisher, Warhop et Sweeney ; Engel, Johnson et Williams, Ainsmith.

A Chicago :

			R.	H.	E.
Chicago	.. ..	..10402000x—	7	12	5

Batteries—O'Brien et Carrigan ; Houck, Coombs et Egan.

Deuxième partie :

			R.	H.	E.
Boston	... ...	..000210011—	5	8	1
Philadelphie	... ...	..100101000—	3	8	3

Batteries—R. Collins et Carrigan ; Morgan, Pennock et Lapp.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Boston	50	24	.676
Washington	45	31	.592
Philadelphie	41	29	.586
Chicago.	41	30	.577
Cleveland	35	35	.500
Détroit	36	38	.486
New-York.	19	49	.279
St-Louis...	19	49	.279

LIGUE CANADIENNE

A Ottawa :

			R.	H.	E.
St-Thomas	... ...	..000000000—	0	5	0
Ottawa	... ...	..10000100x—	2	4	0

Batteries—Howick et Kiefel ; Ren-fer et Rowe.

London Ont :

			R.	H.	E.
Brantford	.. ..	..003005201—	11	14	2
London	.. ..	..200011000—	4	7	5

Donovan et Lamond ; Reitzman, Fitzpatrick et Speer.

A Berlin, Ont :

			R.	H.	E.
Berlin	... ...	..000000000—	0	6	1
Peterboro	... .	..300001000—	4	6	1

Hadley et Boyle ; Osborne et Trout. Hamilton-Guelph, partie remise par la pluie.

Si Chaque Homme Savait



quelle grande différence il y a entre les chemises que nous vendons et la plupart des autres chemises non seulement pour la forme, mais aussi pour la qualité, aucun ne voudrait d'autres chemises que celles de Tooke. Nous vous le prouverons si vous le voulez.

Chemises de négligé en percale . .	.85
Chemises de négligé en zéphyr . .	$1.25
Chemises de négligé blanches . .	$1.00
Chemises à plis en percale . . .	$1.25
Chemises à plis en zéphyr	$1.75
Chemises de négligé blanches . .	$1.50

R. J. TOOKE, LIMITED Rues St-Jacques et Ste-Catherine.

A la Bière d'Hier !
A la Bière d'Aujourd'hui !
La Bouteille est Claire.
La Lager est Transparente.
Et la Bière est Toujours "O.K."



O'Keefe's
PILSENER LAGER
La Lager qui chasse du Canada les bières importées
Vendue par les principaux Hotels, Cafés et Marchands.
249 The O'Keefe Brewery Co, Limited, Toronto.

Agents à Montréal : DENIS & ALLARD, 345 rue Notre-Dame Est. Tél. Main 932

TENTES
AUVENTS
VOILES
BACHES
DRAPEAUX



la meilleure qualité de matériel.
THOS. SONNE, Sr.
198 rue des Commissaires
Tél. Main 1161. Montréal
80—mer et sam. jno.

INJECTION BROU
procure un soulagement rapide et effacera ce qui inconvénient, dans les
CAS LES PLUS OBSTINES
Pas d'autre traitement requis
Vendu par tous les pharmaciens.

INSTITUT MEDICAL
— DES —
Drs DORVAL & MALO
Spécialistes pour les Maladies Vénériennes.
Consultations Gratuites.
208 St-Laurent, Montreal.
Main 4582 89-jno

Notre vente annuelle de Chaussures
OXFORD



Oxfords de $5.00, $5.50, $6.00, cuir noir ou tan. Aujourd'hui..... $3.45
BEN SLATER
289 NOTRE-DAME OUEST, à 4 portes de la rue McGill.

AMUSEMENTS

Grande Excursion à Sorel et St-Ours
DIMANCHE, LE 7 JUILLET
Le magnifique vapeur Impérial laissera le quai Victoria à 8.45 hrs du matin.
Passage Aller et Retour : SOREL 75c, ST-OURS $1.00
111-8

FAITES UN VOYAGE SPECIAL AUJOURD'HUI AU
PARC DOMINION
Dernières apparitions de la
BESSES O' TH' BARN BAND
Aujourd'hui Samedi et Dimanche après-midi et soir.
Une attraction gratuite—Engagement extraordinaire.
Achetez un billet d'entrée—C'est tout.

PARC DELORIMIER Réunion d'été toute cette semaine
7 COURSES TOUS LES JOURS— BEAU OU MAUVAIS TEMPS
"DERNIERE JOURNEE DEMAIN."
ADMISSION : - - 50 Cents

Princess Opera Co.
Matinée aujourd'hui 25c, 35c, 50c
ERMINIE
La semaine prochaine Les Cloches de Corneville.

NATIONOSCOPE Semaine du 8 juil. 1912
"LES FIANCES D'ALBANO"
drame en 5 actes, par D'Ennery.
Mme BELLA OUELLETTE dans "Andrée"; M. JULIEN DAOUST, dans "Mario", secondés par toute la troupe.

BATEAUX à LOUER
Les Superbes Vapeurs "IMPERIAL" "DUCHESS OF YORK" and "WHITE STAR", pour pèlerinages et excursions à des conditions raisonnables. S'adresser à Chambre 1, No 60 rue Notre-Dame Est, Montréal.
111-3

ORPHEUM
THE THEATRE OF SURE VALUE
PLAYING EVERY DAY
Aujourd'hui "MADAME X"
Semaine prochaine, une des meilleures comédies de New-York
'A Gentleman of Leisure'
TRES BAS PRIX D'ETE.
Up. 74—Téléphones—Up 5948.

FRANCAIS Troupe réputée en d'été.
LA DERNIERE SEMAINE
Matinées et soirées toute la semaine.
" OUR NEW MINISTER "
Matinées: 2000 sièges à 10c. Soirées, 10c, 20c et 30c. Sièges réservés: Tel. Est 70.
108—6

PARC SOHMER
Ouvert tous les Jours
Représentations à 3 et 8 p. m.
Vaudeville, Bande Militaire, Illumination, etc.
Admission - - 10c
Enfants 5c, (matinée de semaine)
78—jno.

N'oubliez pas de lire les pages des petites annonces de la PATRIE.

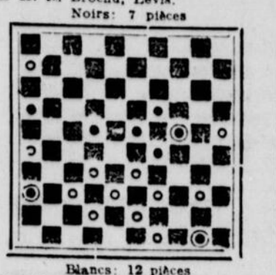
N'oubliez pas de lire les pages des petites annonces de la PATRIE.

JEU DE DAMES

Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. A. Bleau, (Banque de Montréal).

Problème français No. 996, composé par M. N. Brochu, Lévis.

Noirs: 7 pièces



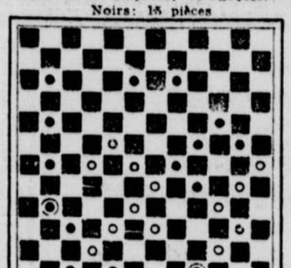
Blancs: 12 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION—Blancs: 39 à 34, 40 à 35, 35 à 44, 49 à 44, 37 à 31, 25 à 20, 20 à 27, 26 à 17,5à 17 gagne.

Problème canadien No. 1149, composé par M. A. Payette, St-Jacques.

Noirs: 15 pièces



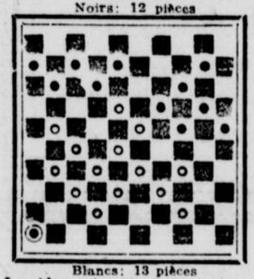
Blancs: 15 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION—Blancs: 38 à 32, 39 à 33, 37 à 50, 45 à 39, 48 à 37, 41 à 55, 55 à 31, 31 à 25, 25 à 20, 59 à 52, 69 à 23 42 à 66 gagne.

Problème français No. 997, composé par M. G. A. Raymond, St-Jean.

Noirs: 12 pièces



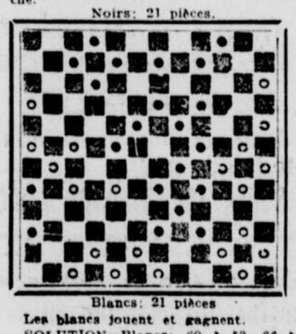
Blancs: 13 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION—Blancs: 28 à 22, 27 à 22, 22 à 17, 32 à 28, 28 à 30, 33 à 4, 4 à 1 gagne.

Problème canadien No 1150, composé par M. A. E. Coderre, St-Hyacinthe.

Noirs: 21 pièces.



Blancs: 21 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION—Blancs: 60 à 53, 66 à 60, 32 à 26, 19 à 13, 31 à 25, 45 à 38, 18 à 2, 30 à 24, 68 à 61, 63 à 17, 36 à 8, 41 à 2, 2 à 53 gagne.

NOTRE CONCOURS DE PROBLEMES

Nos remarques de samedi dernier ont semblé avoir produit un bon effet car cette semaine nous avons encore reçu 15 problèmes. Nous espérons que d'autres suivront d'ici à la fin du mois, car si au 27 juillet nous n'avons pas soixante-quinze problèmes d'inscrits le concours sera remis au printemps prochain.

Voici les entrées reçues jusqu'à aujourd'hui:

1ère CLASSE

1—L'embuscade.
2—Eureka.
3—A l'attaque, je riposte.
4—St-Maurice.
5—Beauregard.
6—Gendron.
7—Bon ami.
8—Surprise.
9—Bataille.
10—Modestie.
11—Courage.
12—Patience.
13—Désiré.
14—Joseph.
15—Hormisdas.

2e CLASSE

1—A tout mérite sa récompense.
2—L'éléphant.
3—Ad. Glovian.
4—Bleau.
5—Messier.
6—Pelletier.
7—Champion.
8—Compagnon.
9—Sorcier.
10—National.
11—Canadien.
12—Laval.
13—Louis.
14—Napoléon.
15—Jean-Baptiste.

3e CLASSE

1—Napoléon 1er.
2—Vincent.
3—Léveillé.
4—Ottina.
5—Charlatan.
6—Stratégie.
7—Récompense.
8—L'aiglon.
9—Valleyrand.
10—Arthur.
11—Cyprien.
12—Donat.

PETITE POSTE

A. Payette — Vos problèmes français reçus et acceptés. Merci.

TOURNOIS DU CLUB ST-HENRI

Comme nous l'avons annoncé samedi dernier, le tournoi de nos confrères de l'ouest s'est terminé dimanche, le 30 juin. St-Maurice remporte une brillante victoire, prenant 27 points sur 28. Les deux parties nulles qui sont à son passif ont été jouées par M. B. Berthelot, le doyen, en même temps que le porte-bonheur du club et par M. J. B. Lefebvre, le zélé président, deux dignitaires à qui sont dûs de grands égards dans un club et qui doivent, sans doute au respect qu'inspire leur haute fonction de ne pas avoir été entraînés tous deux dans la catastrophe. Nous félicitons notre ami St-Maurice de sa belle victoire. MM. Berthelot et Lefebvre pour leurs parties nulles et enfin tous les autres concurrents pour avoir terminé un aussi grand nombre de parties dans deux mois d'été.

Le cinquième tournoi est commencé lundi, le 1er juillet et durera trois mois, c'est-à-dire jusqu'au 1er octobre.

De jolis prix sont offerts et il est tout probable que plus de trente joueurs y prendront part. C'est un bel exemple que donne St-Henri aux autres clubs, surtout au club Ready, où un tournoi est commencé depuis deux mois et où il reste encore la moitié des parties à jouer, malgré les exhortations des organisateurs et les encouragements de plusieurs généreux donateurs.

Résultat détaillé:

	Gag.	Nulles	Perd.	Points	
C. E. St-Maurice	26	2	0	27	
L. Hébert	19	8	1	23	
J. Meilleur	21	4	3	23	
B Berthelot	20	5	3	22	1-2
V. Léveillée	20	4	4	22	
G. Savariat	14	11	3	19	1-2
E Gougeon	15	8	5	19	
W. Roy	15	6	7	18	
A. Fichaud	13	9	6	17	1-2
A. Thibaudeau	13	9	6	17	1-2
L. Clairoux	13	6	9	16	
E. Dubois	13	6	9	16	
J. Lanctôt	14	4	10	16	
J. B. Lefebvre	12	4	12	14	
V. Charlebois	9	9	10	13	1-2
N. Gosselin	10	6	12	13	
J. Duhamel	9	6	13	12	
A. Jetté	6	12	10	12	
O. Laframboise	8	8	12	12	
P. Boucher	7	7	14	10	1-2
F.-X. Gosselin	5	11	12	10	1-2
J. Lauzon	7	5	16	9	1-2
J. Bertrand	4	9	15	8	1-2
M. Hayeûr	3	10	14	8	
M. Montour	4	7	17	7	1-2
G. Rose	5	3	20	6	1-2
Z. Lalonde	1	7	20	4	1-2
J. C. Desautels	2	4	22	4	
A. Ménard	2	3	23	3	1-2

GENDRON VS MOLIMARD

Nous savions que les membres du club Lacroix étaient zélés et dévoués pour la propagande du jeu de dames, mais nous ne les aurions jamais cru aussi téméraires et aussi énergiques dans leur aspirations sportives.

Voici dont il s'agit:

Les amis de M. Alf. Gendron ne défient par M. Molimard, le champion de France, mais lui proposent tout simplement, si la chose est possible de jouer un match contre notre champion M. Alf. Gendron.

Voici dans quelles conditions le match serait possible si MM. nos cousins d'outre-mer ne sont pas trop difficiles ni trop exigeants:

Le jeu ne devant pas être moins de $1,2000 ($1000 frs.) de chaque côté, si M. Molimard veut venir à Montréal $500.00 lui seront garanties par la Banque de Montréal avant son départ de Paris, que le match aura lieu et aux conditions stipulées et qu'à défaut le dépôt de $500.00 lui serait remis à titre de dédommagement, de plus M. Molimard recevra avant son départ le prix de ses passages aller et retour de Paris à Montréal. Si M. Alf. Gendron était appelé à faire le voyage à Paris, les mêmes concessions et privilèges devront lui être accordés. Le match devant avoir lieu soit à Paris soit à Montréal dans le mois de janvier 1913. Dix parties sur le damier français et dix parties sur le damier canadien seront jouées et on ne pourra exiger de jouer plus d'une partie par jour avec cinq minutes par mouvement et de dix minutes 3 fois dans le courant de la partie. Toutes les parties commencées devront se finir sans intermission.

Les organisateurs de Montréal s'engagent de plus à verser 5000 francs en sus de l'enjeu pour supporter leur favori M. Gendron.

Maintenant la parole est à nos amis de France.

Cette proposition de notre part est faite sans forfanterie ni ostentation. Nous voudrions faire connaissance avec nos confrères et prendre le fer avec eux dans un match amical afin de savoir une fois pour toute où est le meilleur damiste. En Europe ou en Amérique, à Paris ou à Montréal, et voilà.

TOURNOI DU CLUB READY

Position des joueurs le 4 juillet:

	G.	N.	P.	P.C.
C. E. St-Maurice	15	1	0	.968
F. Messier	12	4	0	.875
A. Brazeau	2	1	0	.833
C. Masson	17	0	1	.808
O. Marquis	15	6	2	.783
E. Jacques	15	5	5	.700
J. P. Boisvert	7	3	3	.655
A. Ready	10	3	5	.638
W. Cardinal	8	3	4	.633
S. Lamarche	14	7	9	.581
A. Lauzon	3	4	2	.555
E. Auger	9	5	7	.547
N. E. Chamberland	8	5	20	.380
A. Gauthier	5	0	10	.333
A. Poitras	5	5	14	.327
N. Lamarche	4	12	13	.263
A. Hétu	2	0	6	.250
H. Sauriol	3	1	17	.143

BERCEAU ELECTRIQUE

Où s'arrêtera le génie de nos inventeurs? On vient, paraît-il de fabriquer un appareil destiné à rendre service aux mamans de tous les pays.

Il s'agit d'un berceur électrique... Au berceau se trouve fixé un balancier relié à un phonographe tout proche.

Les cris qu'émet l'enfant, déclanchent les tablettes vibrantes de l'appareil, et aussitôt on entend une musique à la fois douce et mélodieuse! La rotation du cylindre, commande les mouvements du balancier et, peu à peu, le berceau s'anime d'un balancement régulier.

Dès que les cris se sont arrêtés, les tablettes ne vibrant plus, le système cesse de fonctionner. S'ils reprennent, il continue, et les mères peuvent ainsi vaquer en paix à leurs autres occupations.

MAISON GAGNON, Lundi, Mardi et Mercredi.

1000 robes de soie paillette, soie foulard, éolienne de soie, broderie, mousseline suisse, molle brodée, voile de Paris rayé, toutes ces robes sont des valeurs de $10. à $15, durant cette vente, seront vendues à $5.95, sans altérations.

597 Ste-Catherine Est.

LE RECRUTEMENT DE L'ARMEE ALLEMANDE

Lorsqu'il a été question de créer deux nouveaux corps d'armée allemands plusieurs journaux allemands annoncèrent que le nombre des conscrits reconnus aptes au service allait sans cesse grandissant.

Rien n'est plus faux. On vient de publier une statistique qui démontre tout juste le contraire.

Voici quelques chiffres: en 1907, les bureaux de conscription déclaraient bons pour le service 54,9 p.c. des conscrits; en 1908, 54,5; en 1909 53,6; en 1910, 53 p.c. On attribue ce fait à l'exode des campagnards vers les villes et les centres industriels.

Ce qu'il y a de particulièrement attristant pour nous, Français, c'est que c est l'Alsace qui est à même de fournir relativement le plus fort contingent à l'armée allemande; en effet, sur 100 conscrits alsaciens, l'Allemagne en prélève 67. La Prusse orientales vient ensuite, avec 63 p.c., alors que Berlin ne fournit que 42 p.c. d'hommes valides.

NOUVEAU CANON GEANT

La maison Krupp (Essen) vient de construire un canon dont les dimensions dépassent tout ce qui s'est fait jusqu'ici. Tandis que les plus grands mesuraient 35 cm. 5 de diamètre, l'âme de celui-ci présente une ouverture de 38 cm. et une longueur de 20 m. de la bouche à la culasse. Le poids total de cet engin meurtrier est de 102,500 kg. celui de son obus 750 kg. dont 215 kg. de poudre. La vitesse de projection de l'obus au sortir de l'embouchure s'élève à 942 m. par seconde, fournissant une force de pénétration suffisante pour traverser une plaque de blindage d'acier de 155 cm. d'épaisseur. Les Anglais n'ont qu'à se bien tenir!

LES DEUX SCIENCES

M. René Doumic, de l'Académie française, écrit dans le "Gaulois":

"Ces catastrophes qui coûtent autant de vies humaines qu'un tremblement de terre ou une bataille rangée ne nous émeuvent pas seulement à la manière d'un fait-divers de proportions inusitées. Elles sont dans l'histoire de la civilisation, un de ces brusques épisodes qui soudain découvrent et mettent dans une lumière aveuglante de dures vérités.

"La première est que nous aurons beau faire, et nous ingénier, et célébrer nos victoires sur les forces de la nature: elle ne nous sont nullement moins redoutables ni moins meurtrières qu'aux premiers jours. Les pygmées ont chargé le colosse de chaînes perfectionnées et s'applaudissent de le tenir enfin à leur merci. Lui, rien qu'en se retournant, brise sa prison dérisoire et met en fuite ses vainqueurs éternellement déçus.

"Nous vivrons toujours dangereusement. C'était bien inutile que Nietzsch nous en donnât le conseil. Mais il a eu raison de dire que cela même fait la saveur et le prix de la vie. Maintes fois, en assistant à ce spectacle magnifique, le départ d'un paquebot, je me suis demandé ce qui en faisait la beauté. Est-ce la forme même du navire, le secret de ses lignes? Est-ce le concours de l'énormité et de la sveltesse, le mélange de la puissance et de la grâce? Est-ce la hardiesse avec laquelle cette proue s'ouvre un chemin à travers la plaine mouvante? Mais toute l'esthétique du monde serait ici en défaut si l'on ne tenait compte de l'émotion qui, malgré tout, nous étreint à la minute décisive. Certes, le voyage sur mer est entré dans nos mœurs au point que nous refusons d'attacher aux plus longues traversées aucune espèce d'importance. Au bateau qui emporte loin de nous un être aimé, nous rougirions d'adresser l'adjuration inquiète dont Horace accompagnait le navire auquel il avait confié son cher Virgile. Et pourtant, au fond de nous, refoulée et présente, continue d'habiter une angoisse, que nous n'avouons pas et que l'événement se charge trop souvent de justifier. Cette ville flottante qui s'éloigne et diminue, qui n'est déjà plus qu'une maison et ne sera plus tout à l'heure qu'un point à l'horizon, elle va, quand même, vers l'aventure et vers l'inconnu. Une menace plane sur elle. C'est cette ombre d'un danger toujours possible qui fait la poésie du spectacle et ajoute à sa beauté.

"Ce que je voudrais noter ici en quelques mots, c'est un contraste qui se dégage, avec tant de netteté! des circonstances telles que nous les connaissons maintenant,—le contraste entre deux formes du Progrès et deux applications de la Science. Et je n'oublie pas de mettre des majuscules à ces mots qui contiennent pour les plus sceptiques de nos contemporains tout le catéchisme de la moderne Révélation.

"Comment nier que le "Titanic" ne fût, jusqu'à ce jour et en son genre, le dernier mot du Progrès? Il était plus encore: une expression concrète de notre temps. Si nous avions aujourd'hui des poètes philosophes, un Vigny, un Sully-Prud'homme, ils n'auraient pas manqué de le prendre pour thème d'une pièce symbolique, à la manière de la Bouteille à la mer ou du Zénith. Ce qu'il symbolisait, ce sont les fièvres et les folies de notre "vie intense."

"Folie de la grandeur. Nous avons été pris subitement d'une frénésie de "faire grand." Nous nous étonnons nous-mêmes et nous nous admirons de notre audace à rivaliser avec les titans, géants et autres êtres surhumains dont le catalogue est à peine assez riche pour baptiser nos ambitieuses créations. Grands magasins, grands journaux, grandes entreprises, grandes faillites, grandes manifestations, il semble qu'à nos yeux la grandeur ait en soi une valeur et une vertu. Et peut-être en a-t-elle une, mais sur laquelle nous nous méprenons étrangement. C'est vrai que les peuples d'autrefois ont, eux aussi, connu ce rêve de l'énorme. Ils l'ont réalisé sous la forme de ces constructions majestueuses dont les ruines mêmes conservent une si imposante magnificence. Les Egyptiens ont élevé une pyramide et nos pères du moyen-âge les cathédrales. Mais ce qui les poussait, c'était un désir d'échapper à la destruction, de prévaloir contre le temps, de durer, c'était la passion de perpétuer leur souvenir et leur existence idéale par delà les siècles. Nous, au contraire, nous unissons le grandiose et l'éphémère, le colossal et le provisoire. Il a suffi de quelques heures pour anéantir le "Titanic." Tout ce à quoi nous réussissons c'est à offrir plus de prise au danger et à augmenter l'étendue des désastres.

"Folie du luxe. Chaque fois qu'une Compagnie de navigation lance un nouveau bateau, elle nous annonce une merveille d'aménagement encore inouïe. Il y aura des ascenseurs, des salles de spectacle, le cinématographe à tous les étages et les tziganes tout le temps. Vous trouverez à bord une piscine pour vos ébats, un "court" pour le tennis, un manège pour l'équitation. L'absurdité de chacune de ces innovations fait précisément leur succès. Il faut qu'on retrouve, en plein Océan, le même confort dont notre mollesse s'est fait une habitude, les mêmes distractions dont notre ennui s'est fait une nécessité. Personne ne songe à l'effet pitoyable que produisent, à l'air lamentable que prennent, dans ce cadre différent, les rites de notre existence citadine. Ils sont à leur place dans l'atmosphère factice des villes. Mais là, entre la double immensité du ciel et de l'eau, en présence de ce mystère et de cet infini, le ridicule et la misère de cette vaine agitation apparaissent cruellement.

"Folie de la vitesse. Toute notre époque est atteinte d'une sorte de manie trépidante. Nous faisons maintenant en un jour autant de chemin que jadis on en faisait en un mois; et c'est le plus clair des fameuses conquêtes dont nous sommes si fiers. Cela ne nous suffit pas, ou cela suffit seulement à nous mettre en goût. Nous voulons aller plus vite, toujours plus vite. Pourquoi? Mais tout uniment pour aller plus vite. "Faire de la vitesse," est une expression d'usage commun. Nous raffolons de la vitesse pour elle-même et à vide. C'est cela même qui semble bien avoir été cette fois la cause déterminante du désastre. Le "Titanic" était à sa première traversée. Il fallait l'effectuer en moins de temps qu'aucun des bateaux jusque-là mis en circulation. Il fallait battre un record, impressionner le monde, frapper un grand coup, reculer les bornes du bluff et de la réclame. La consigne était de gagner quelques heures à tout prix — au prix de quinze cents existences humaines. Car tel est l'enjeu dans ce qu'on appelle, d'un mot sinistrement exact, les "batailles" de l'industrie.

"Folies de la grandeur, du luxe, de la vitesse! et d'autres encore qu'il serait facile et trop long d'énumérer, frénésie de la surenchère, férocité de la concurrence, voilà bien, dans leur action pernicieuse et méchante, les caractères de notre vie moderne. C'est le Progrès, comment le nier? Et c'est la Science,—celle qui tue.

"Cependant au fond d'un laboratoire indigent et mal commode un chercheur, modeste et d'air timide, se livrait à de patients travaux. C'était un homme dénué de vanité et qui n'affectait pas des allures de conquérant: au contraire, il était humble devant la nature et soumis à l'objet. Ni les tentations du luxe moderne, ni la fièvre de la vitesse ne l'avaient effleuré. Les boutiquiers de la rive gauche qui, chaque matin, à la même heure, le voyaient passer, de son pas tranquille et mesuré, ne se doutaient pas que ce petit bourgeois allât les yeux fixés sur un rêve, ah! celui-là vraiment grandiose. Et ceux qui, le dimanche, le rencontraient à la messe de sa paroisse, ne le remarquaient que pour sa ferveur. Il y a de cela un peu plus de vingt ans. Pendant vingt ans, le public l'a ignoré, et tels de ses confrères l'ont volontairement méconnu. On ne lui a pas seulement contesté sa découverte, on a fait pis: le jour où on l'a appliquée, ç'a été sous le nom d'un autre. Et, tout récemment, quand il s'est agi de lui accorder un honneur qu'on ne marchande pas à d'estimables et médiocres travailleurs qui auraient pu, au lieu de travailler, fumer leur cigarette et prendre le frais sans que la science y eût rien perdu, il a fallu batailler, poléminquer, et ne l'emporter que par chance.

"Or, dans la nuit tragique, à peine avait-on touché l'obstacle, à des lieues et des lieues on me propageait l'appel de ceux qui allaient mourir et qui demandaient secours. Tous les bateaux qui faisaient route dans ces parages apprenaient qu'un de leurs frères était en détresse. Cet appel silencieux courant sur les mers, donnant l'alarme, éveillant au loin la pitié, connaissez-vous grandeur plus épique et geste plus auguste? Il n'en est pas, d'ailleurs, de plus efficace. Des sept cents passagers que le "Carpathia" ainsi prévenu a recueillis, il n'en est pas un qui ne doive la vie au modeste, à l'humble, au timide Branly.

"Cela encore, c'est la Science, l'autre, — celle qui sauve.

"On me dit: "Il n'y a pas deux sciences. Il n'y en a qu'une dont on peut faire les applications les plus différentes. C'est la langue dont parle l'apologue, qui peut être, suivant la façon dont on l'accommode, la meilleure ou la pire des choses. L'usage qu'on fait de la science peut changer, mais, dans sa nature et dans son essence, la science ne change pas."

"On le dit, mais je ne le crois pas.

"Non, la science n'est pas indifférente en soi et aveugle comme les forces de la nature. Elle n'est pas sans âme. Elle emprunte l'âme du savant, qui la crée à son image. Il y a une science fastueuse, égoïste, matérialiste, qui poursuit un surcroît de bien-être, un supplément de jouissances et qui, manquant son but, comme il arrive toujours en pareil cas, contribue à nous rendre ce monde plus inhabitable et cette vie plus mauvaise. Et il y en a une, celle de Pasteur et celle de Branly, à laquelle nous devons les adoucissements, quels qu'ils soient, de notre humaine misère: cette science désintéressée, recueillie, religieuse, est encore une forme de la Prière."

LE PREMIER CLAVIGRAPHE EN COREE

La Corée, le "Royaume de l'Ermite" qui causa la guerre entre la Chine et le Japon et la dernière et la plus grande guerre entre le Japon et la Russie, qui fut, pendant vingt ans, le "foot-ball" des pouvoirs contestants, fait enfin du progrès.

Parmi les nombreux signes récents de ce progrès se trouve l'annonce qu'un clavigraphe,—pour la première fois dans l'histoire,—a été fabriqué aux fins d'écrire la langue de la Corée.

Cette machine, dont les premiers modèles viennent d'être terminés au Smith Premier Typewriter Works, à Syracuse, est une curiosité parmi les machines à écrire, et son parachèvement exigeait l'assistance du talent d'un Coréen.

Différente des langues chinoises et japonaises, la langue de Corée possède un alphabet, inventé par le Grand Roi Sei-jong, il y a environ cinq cents ans.

Cet alphabet n'a que vingt-cinq lettres. Cela semble facile au point de vue du fabricant du clavigraphe. Mais il existait d'autres difficultés pratiques. Chacune de ces lettres avait deux ou trois positions différentes et l'on faisait usage d'autres caractères pour compléter le clavier de la machine ordinaire. Toutes ces difficultés cependant ont été surmontées et la clavigraphe Coréen est maintenant un fait accompli. Sur les 84 clefs de ce clavigraphe, soixante-douze sont lettres de Corée, huit sont chiffres et quatre sont divers signes. Quarante-six de ces clefs sont "mortes", ce qui signifie qu'elles ne font pas d'espace quand on les frappe ce qui ne laisse que trente-huit clefs "actives" sur le clavier complet—c'est certainement un clavigraphe étrange et rare si on le compare à ceux qui sont en usage partout.

Le fait significatif concernant ce clavigraphe, est qu'il a été construit pour répondre à la forte demande des Coréens. Il y a vingt ans ou même dix ans, il ne fallait pas songer à faire une demande semblable au "Royaume de l'Ermite." La Corée a toujours été considérée comme l'un des pays les plus arriérés de l'Asie, beaucoup plus que la Chine, c'est là l'un des nombreux signes qu'il est à s'éveiller. En autant que le clavigraphe est concerné il surpasse non seulement la Chine, mais aussi le Japon, car ni les langues choinoises ni japonaises n'ont de clavigraphies.

LES BOTTES DE SEPT LIEUES

Un ingénieur de Leipsick a imaginé un dispositif permettant de tripler sans fatigue la vitesse de la marche.

L'inventeur s'attache à chaque pied une sorte de roue aplatie dont l'élasticité est obtenue au moyen de ressorts et de caoutchouc.

Pour utiliser ce système on avance un pied en le soulevant un peu et en appuyant l'arrière de la jante sur le sol. On soulève ensuite l'autre pied en se penchant en avant de manière à faire rouler la roue aplatie jusqu'à ce que l'autre pied s'appuie sur le sol. Et ainsi de suite.

L'inventeur de ces "bottes de sept lieues" fait facilement 17 et 18 kilomètres à l'heure chausse de ces souliers originaux.

HOTELS!



77-s-j-n-o.

Hôtels recommandés à PARIS

HOTEL JEANNE D'ARC

PARIS, 59-61 rue Vaneau, près du "Bon Marché", 1er ordre, confort moderne. Electricité, chauffage, bains, ascenseur. Chambres depuis 3 francs par jour; au mois, depuis 60 francs. Pension, 3 repas depuis 8 frcs par jour. Ecclésiastiques, Etudiants, Familles, prix spéciaux. F. LADEVEZE, Propr. 179-52-sam.

Hotel Abenakis

La place populaire de santé et de plaisir.

Ouvert du 1er juin au 1er octobre.

Pour prix et arrangements, s'adresser au gérant, Abénakis Springs, Qué., Can. Ma-J-S-18

HOTEL GREGORIAN

NEW-YORK CITY

55e RUE, 5e AVE., BROADWAY, 14 étages. Moderne. A l'épreuve du feu absolument. Luxueux. Confortable et économique. Près des amusements, théâtres et gares. PAS DE MEILLEUR A AUCUN PRIX

500 chambres, chacune avec bain privé. Une bonne chambre et bain, $2.00 par jour. AUTRES CHAMBRES JUSQU'A $3.50. SALON, CHAMBRE A COUCHER ET BAIN, $4.00. Prix spéciaux par semaine ou par mois. Restaurant à la carte ou à table d'hôte.

D. P. RITCHEY, prop. mer. et sam.

HOTELS!

Où les Canadiens se trouveront bien chez eux.

AUX PRINCIPAUX HOTELS DE NEW-YORK

Brochures à notre bureau d'informations.

HOTEL ALBERT
11e rue et place Université, 1 bloc est de Broadway. A l'épreuve du feu. Chambres $1 par jour et plus, $2 avec bain.

HOTEL EARLINGTON
27e rue près Broadway
Chambres pour un, $1.00, avec bain $2.00 et plus.

HOTEL FLANDERS
135, 47e rue ouest, près Broadway. Chambres avec bain privé, $2 et plus

14, 60e rue Est, près 5e Ave. Hôtel exclusivement à appartements, ½ bloc du Parc Central. Chambres avec bain $3. Suites $5.

HOTEL GRENOBLE
56e rue et 7e avenue
$1.50 par jour: avec bain $2 et plus

HOTEL HERMITAGE
7e ave., Broadway, 42e rue, $1.50 par jour, en montant.

HOTEL MARGARET
à Brooklyn Heights, avec vue sur le port. Système européen, $1 et plus. Thos. Toby, gérant.

HOTEL MARTHA WASHINGTON
29e et 29e rue, près ave. Madison
pour femmes seulement, $1.50 et plus

HOTEL IROQUOIS
49, 44e rue ouest, près 5e ave. Belle clientèle, salon, chambre à coucher et bain, $3 par jour.

HOTEL LE MARQUIS
12-16, 31e rue est.
Hôtel de haute classe. Chambres et suites $3 et plus.

HOTEL SOMERSET
47e rue, près Broadway.
Chambres $1.50, avec bain $2; suites $4.

HOTEL ST-DENIS
11ème rue et Broadway. Confort du chez soi, sans extravagance. Prix $1 et plus.

Seuls Hotels de New York sur le Plan Américain.

ARLINGTON 18, 28e rue ouest
BRISTOL 122, 49e rue ouest.
EARLE 103, place Waverly.
HOLLEY 56 Washington square.
JUDSON 53 Washington square.

Système Européen $1.50 par jour. Système Américain $3.00 par jour.

83-merc. et sam. jno

NAVIGATION

LE MEILLEUR VOYAGE POUR LE TOURISTE

Il n'y a pas de voyage qu'aime mieux le touriste, à cause du beau panorama, les magnifiques points de vue, de la santé qu'on gagne du plaisir et du confort dont on jouit. Rien d'aussi bon que la brise et l'air salin qu'on respire à bord des paquebots de la

LIGNE BLACK DIAMOND



Pour un homme seul ou pour la famille c'est l'idéal parfait, l'excellente cuisine, le bon service le bon repos, la bonne société, la lecture, jeux, musique, etc., un vrai beau voyage.

$60 et plus, y compris repas et lit, aller et retour. Deux semaines en voyage.

Ecrivez aujourd'hui pour avoir notre brochurette "L" Black Diamond, avec renseignements complets.

A. T. WELDON, A.G.F. & P.
112 rue St-Jacques, Montréal.

Voyage du Dimanche, Le Saut des Rapides

Par le Steamer Palais "EMPRESS"

Durant l'été, le steamer "Empress" quittera le quai de Lachine tous les dimanches à 4 heures p.m., pour un voyage jusqu'au Lac St-Louis et retour par les Rapides jusqu'à Montréal.

Billets en vente sur le bateau, 50c.

Prenez les tramways de Lachine sur la rue St-Jacques entre le Bureau de Poste et l'Eglise St-Henri pour raccorder avec le steamer, jusqu'à 3.10 p. m. Le service des tramways est à toutes les dix minutes. sam.—jno.

B & O Nav. Co. Nouveau Service

LE JOYAU DE LA COURONNE DES VOYAGES D'ETE

En supplément du service journalier pour Québec, Murray Bay, Tadousac et Chicoutimi, le nouveau STEAMER SAGUENAY, quittera Montréal à 6.30 p.m. les mardis et vendredis pour la baie Ha. Ha., sur la rivière du Saguenay et les principaux ports intermédiaires, arrivant à Montréal au retour à 10 a.m. les vendredis et lundis.

Les billets sont bons pour la saison, et un arrêt sera accordé aux places d'eau où à Québec, si on le désire.

Ligne Montréal-Toronto (Via les Mille-Iles et Rochester, N.Y.)—Les steamers partent tous les jours de la semaine à 12.30 midi. Les dimanches à 10 a.m. du quai de Lachine. (Prenez le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 9.10 a.m.). Correspondances directes pour tous les points de l'ouest.

BUREAU DES BILLETS, NOUVEL EDIFICE RICHELIEU, 9-11, Carré Victoria.

Toujours la route sud
LIGNE FABRE POUR LA RIVIERA

Les ACORES, LISBONNE, NAPLES, MARSEILLES, etc. Départs toutes les semaines (à peu près). Ecrivez pour pamphlets d'informations. Prix: 1re classe, $75 et au-dessus; 2me classe $55.

Jas. W. Elwell & Co., A. G., 17 rue State, N.-Y.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine ouest; Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent, Montréal. 192-jno

Les Peres du T. S. Sacrement

Feront cette année leur Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, le

SAMEDI, 10 AOUT

PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

95—15-22-29-juin, 6-13-20-27 juil. 3-10 at.



Cie Generale Transatlantique

Départs tous les jeudis à 10 a. m. de New-York au Havre, Paris, France.

La Lorraine.. 4 Juil. | La Provence 25 Juil.
France.....11 Juil. | La Touraine.. 1 Août
La Savoie....18 Juil. | La Savoie.... 8 Août

Les paquebots partant le samedi, ne transportent qu'une seule classe de passagers de cabine (seconde classe).

Pour tous renseignements, s'adresser à Genin, Trudeau & Cie., Limitée, Agents-généraux.
22 rue Notre-Dame ouest, Montréal.
1-2-8

Service direct entre
QUEBEC et le HAVRE
par les paquebots de la
Cie. Générale Transatlantique

Départ du Havre	Paquebot	Départ de Québec
6 juillet	"Niagara"	18 juillet

Ce paquebot ne transporte qu'une seule classe de passagers de cabine (seconde classe). Prix de la traversée, $57.50 et au-dessus. Tarif en 3ème classe, $33.00.

Pour renseignements s'adresser à GENIN, TRUDEAU & CIE., Limitée, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal, Agents généraux pour les passagers. Pour le fret, s'adresser à James Thom 118 Notre-Dame Ouest, Montréal. 65—mer. et s.—26 f.

Un seul navire est entré dans le port hier, le "Devona", de la Cie Thomson. Une importation de 30 poneys, consignée à M. W. W. Craig a été débarquée hier après-midi. Plusieurs armateurs étaient sur le quai pour admirer ces Shetlands.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR

MONTREAL, TORONTO ET L'OUEST
9 a.m., 9.30 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.
Wagons-buffet, salon et bibliothèque aux trains du jour; wagons-lits "Pullman" éclairés à l'électricité aux trains de nuit.

SEULE DOUBLE VOIE FERREE LES TRAINS LES PLUS BEAUX ET LES PLUS RAPIDES DU CANADA.

Plus haute classe d'équipement.

SERVICE MONTREAL-OTTAWA
Quitte Montréal
c x 7.00 A.M. b k 8.30 A.M.
a x 3.55 P.M. a k 6.00 P.M.
k Tous les jours. x Tous les jours excepté le dimanche.
a Wagons-Pullman. Observatoire-Salon-buffet.
b Train limité arrivant à Ottawa à 11.15 A.M., soit en deux heures et quarante-cinq minutes. Avec wagon buffet-salon.
c Wagon salon Pullman.

Service Montreal-Sherbrooke
Quitte Montréal
a k 8.00 A.M.—b x 4.15 P.M.—c k 8.15 P.M.
k Tous les jours. x Tous les jours excepté le dimanche.
a — Avec wagon-salon, bibliothèque et buffet.
b — Wagon-salon-Pullman.
c — Wagons-lits Pullman.

Service Montréal—New-London
QUITTE MONTREAL
x 8.31 a.m. k 6.00 p.m.
k Tous les jours. x Tous les jours excepté le dimanche.
Wagons Pullman et réfectoires sur train de jour. Wagons-Pullman-lits, éclairés à l'électricité, sur train de nuit.
Raccordement pour Fisher's Island, Watch Hill, Long Island, Block Island, Sag Harbor, Shelter Island, etc.

Montréal-Portland, les îles et endroits sur la Côte du Maine
Les trains partent de Montréal tous les jours 8.00 a.m., et 8.15 p.m.; arrivant à Portland 6.00 p. m., et 7.00 a. m., respectivement.
Les trains partent de Portland tous les jours 7.55 a. m., et 8.30 p. m., arrivant à Montréal 6.05 p. m., et 7.30 a. m., respectivement.
Des raccordements directs se font avec les bateaux se dirigeant vers les îles tant en renommée du district de Portland. L'on se rend aussi facilement aux endroits de la Côte du Maine.
Aux trains de nuit sont attachés de magnifiques wagons-lits confortables, éclairés à l'électricité et avant des ventilateurs électriques conservant l'atmosphère douce et fraîche. Wagons-restaurant et salon de haute classe, attachés aux trains du jour.

Billets de fin semaine en vente maintenant.

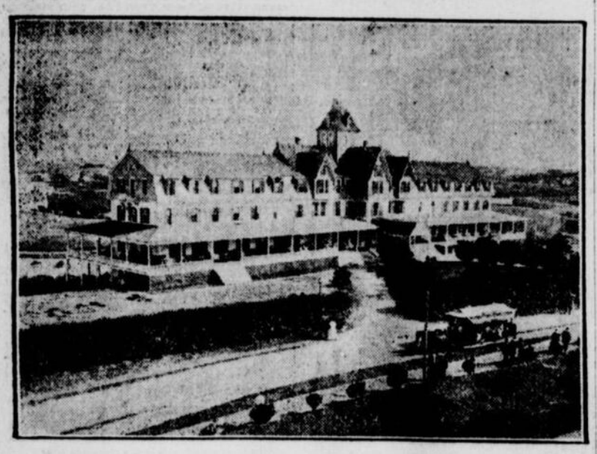
CONVENTION NATIONALE
ANCIENT ORDER OF HIBERNIANS
Chicago, Ill., du 16 au 20 juillet.
Voyage circulaire de MONTREAL
Départ, les 13, 14, 15 juillet; limite de retour le 25 juillet.

TAUX d'ETE pour TOURISTES de MONTREAL à la COTE du PACIFIQUE et RETOUR
En vigueur tous les jours jusqu'au 30 sept., inc.; limite de retour, 31 oct. 1912; privilège d'arrêts en route.
Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, etc.. $100.50
San Francisco, Los Angeles, San Diego via Chicago et lignes directes dans les deux directions $105.45
San Francisco, via Portland, Oré., dans une direction $115.50
BILLETS DE RETOUR SP

La plage à la Mode

La plage de New London est incontestablement une des plus jolies d'Amérique. C'est l'impression que rapportaient ces jours derniers les journalistes que le Grand-Tronc avait invité à aller visiter New London et les coquets endroits de villégiature qui l'environnent.

De toutes les plages de l'Atlantique, celles qui environnent New London sont en effet au nombre des plus belles et Old Orchard avec tous ses charmes ne surpasse pas si elle égale New London.



UN DES HOTELS SUPERBES sur une des plages des environs de New London, Conn., sur la ligne du Central Vermont.

Les Canadiens qui vont à Old Orchard tous les ans se comptent par centaines, mais lorsqu'ils connaîtront New London ils hésiteront sans doute entre les deux plages.

A part de la superbe plage de la jolie ville du Connecticut, il y a l'Ile Fisher, Watch Hill, Block Island, Long Island et quelques autres îles superbes avec des plages qui rivalisent de grandeur et de beauté.

Depuis que le Grand Tronc a réussi à prolonger sa voie ferrée jusqu'à New London, la jolie ville et ses environs sont entrés dans une ère nouvelle de développement et de progrès. Les touristes y affluent et le nombre des cottages et des hôtels est plus considérable tous les ans.

New London, aujourd'hui, n'a pas moins de vingt hôtels superbes, où les touristes peuvent se loger à des prix raisonnables.

Block Island a presque autant d'hôtels et sur toutes les plages il y a deux, trois, quatre et cinq hôtels où les touristes peuvent goûter le charme de vivre quelques jours au bord de la mer, sans payer des prix exhorbitants.

Les touristes peuvent visiter toutes les plages et faire le tour des îles sur un joli bateau qui part du quai de New London, tous les matins à l'arrivée des trains du Grand Tronc.

Nul doute que la plage de New London sera l'une des plus populaires lorsque les Canadiens la connaîtront.

Ce n'est pas directement le Grand Tronc qui a une voie ferrée jusqu'à New London, c'est le Central Vermont, un chemin de fer qui appartient au Grand Tronc et dont la voie sera avant longtemps prolongée jusqu'à Boston, dans l'Etat du Maine.



UNE DES MAGNIFIQUES PLAGES des environs de New London, Conn., sur la ligne du Central Vermont.

LA LUTTE CONTRE LA PESTE BLANCHE

SIR JAMES GRANT, DECLARE DEVANT LE COLLEGE DES MEDECINS D'ONTARIO, QU'UNE DES GRANDES CAUSES DE LA TUBERCULOSE EST L'USAGE DES BOISSONS ALCOOLIQUES.

TORONTO, 6. — Sir James Grant, d'Ottawa, parlant devant le Collège des Médecins et Chirurgiens d'Ontario, hier matin, commenta l'administration Whitney, relativement à la législation adoptée, durant la dernière session de la Législature, concernant l'hygiène dans la province.

Il exprima également sa satisfaction du fait que les membres de la législature, des deux côtés de la Chambre, étaient d'accords, au sujet d'une plus grande restriction du commerce des liqueurs enivrantes, déclarant que la consommation de ces liqueurs était dans bien des cas, une cause de maladie.

Au cours de sa conférence, qui était consacrée pour la plus grande partie, à la question de la tuberculose, Sir James fit allusion à ses propres relations avec le conseil médical, depuis sa fondation, en 1866. Il est le plus vieux, comme le seul survivant des membres du Conseil qui siégeaient à cette date.

Relativement à la lutte contre la tuberculose, Sir James invita le conseil et tous ceux qui sont en relation directe avec la profession médicale, ou intéressés dans les conditions hygiéniques de la province, à dresser des statistiques et des dates concernant la maladie. Il condamna l'usage des stimulants alcooliques, reconnus comme des propagateurs de la peste blanche. Il conseilla aux médecins de faire vivre leurs malades sous des tentes, de préférence aux sanatoriums, et insista sur l'inspection fréquente et soignée de la viande, du lait et du poisson, comme étant des nourritures particulièrement propres à répandre la maladie. Il insista de plus pour l'établissement d'un plus grand nombre d'abattoirs, de même que pour leur inspection et leur contrôle plus effectif.

DE MAUVAISE HUMEUR ?

Beaucoup de malaises—le diable bleu—et nombre de maladies graves, vous les éviterez si vous gardez vos intestins, votre foie et votre estomac en bon état en usant au bon moment des

BEECHAM'S PILLS

Vendues Partout. En boîtes 10c, 25c.

L'ENQUETE DU " TITANIC "

LE "DAILY MAIL", DE LONDRES PUBLIAIT HIER, QUELQUES-UNES DES CONCLUSIONS DE LORD MERSEY, AU SUJET DE LA CATASTROPHE.

LONDRES, 6.—Un aperçu du rapport sur l'enquête du "Titanic," conduite par Lord Mersey a été publié hier dans le "Daily Mail." La conduite des officiers du "Californian" est sévèrement censurée. Autant que possible, on évite de mentionner des noms, et J. Bruce Ismay, Sir Cosmo et Lady Duff Gordon sont traités avec douceur. Aucune recommandation spéciale n'est faite, au sujet des cloisons étanches, parce que ces cloisons font actuellement le sujet d'une enquête scientifique. On recommande des mesures disciplinaires parmi les passagers, comme nécessaires pour éviter une panique.

On insiste sur l'usage de la télégraphie sans fil jour et nuit, de même que sur l'emploi des "Searchlights."

HAucune censure n'est faite contre la ligne White Star, pour insuffisance de chaloupes, parce que d'après l'opinion d'experts entendus au cours de l'enquête, les commodités sous ce rapport seront exigées à l'avenir.

Le rapport, dit-on, trouve que le "Titanic" était lancé à une trop grande vitesse, mais par suite de l'habitude qu'ont les capitaines de transatlantiques de mourir à leur poste, comme l'a fait du reste le capitaine du "Titanic," aucune accusation de négligence ne sera portée contre le capitaine Smith. On se contentera de dire qu'il a été coupable d'une erreur de jugement.

GRANDES EXCURSIONS DE COLONISATION AU LAC ST-JEAN.

"Comme par le passé, le chemin de fer "Canadien Nord" organise encore cette année deux excursions de colonisation au Lac St-Jean. Le taux de première classe, de Montréal à Roberval ou Hébertville et retour est de $7.15, celui de seconde $4.80 et les billets sont valables pour revenir jusque dans trente jours. Le départ de Montréal se fera à 9.00 a.m. les lundis 8 juillet et 5 août respectivement.

"Il y aura en outre un train spécial laissant Québec à 8.15 a.m., les mardis 8 juillet et 6 août, en destination des mêmes endroits, le taux de première étant de $3.00 et celui de seconde de $2.00. Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus, sur demande, au bureau de la ville du Canadien Nord, 230 rue St-Jacques. 4-5-6

PARC DOMINION

Concerts splendides aujourd'hui et demain.

Voici le programme musical d'aujourd'hui et que la célèbre musique Besses O'Th'Barn interprétera après midi et soir. Ce sont de véritables régals artistiques. Qu'on en juge.

SAMEDI

Marche — Distant Greeting...Doring
Ouverture — Rosamonde ...Schubert
Sélection — Carmen ... ... Bizet
Sélection — Réminiscences de Weber arr. de A. Owen.
Valse — Casino Tanze ... Gung'l M. W. Weedall
Sélection — Yeoman of the Guards. Sullivan
Fantaisie — Beauties of Ireland .. Newton
Marche — Honest Toil .. ...Rimmer
Ouverture — Poète et paysan .... Von Suppe
Cornet Polka — The Triplet ... ... Reynolds M. W. Ellison
Sélection — Guillaume Tell..Rossini
Valse — Luxembourg .... Lehar
Euphonium — Rule Britannia .... Harlmann M. E. P. Kerry
Sélection — Tschaikowsky ... . E. Swif
Fantaisie — Sons of England ..... J. Ord. Hume
The Maple Leaf God save the King

DIMANCHE

Marche — Edina ... ...J. Ord. Hume
Ouverture — Semiramide ... Rossini
Trombone — Lend Me Your Aid... Gounod M. W. Weedall
Sélection — Elie ... ... Mendelssohn
Valse — Luxembourg ... ...Lehar
Sélection — Il Trovatore ... ...Verdi
Intermezzo — Rose Garlands ..... Raymond
Fantaisie — Memories of Britain... Rimmer
Marche — La Russe ... ... Rimmer
Ouverture — Zampa ... ...Herold
Cornet — Sélection .... M. W. Ellison
Sélection — Oberon ... ... Weber
Intermezzo — Rococo ... ... Alleter
Euphonium — Sélection .... M. E. P. Kerr
Sélection — Comte de Luxembourg Lehar
Chorus — Hallelujah ... ...Handel
Maple Leaf God save the King.

$10 par Jour

On demande des agents pour vendre des lots. Peuvent se faire $10.00 par jour. Canada Realty, 591 rue Ste-Catherine Ouest. Chambre 410-414.

112-6

Visitez notre magasin durant notre Vente de Juillet et profitez des bonnes occasions. Voyez nos vitrines.

605 **Vallières** Ste Catherine Est Coin Montcalm

La foule qui a envahit nos comptoirs durant cette semaine est une preuve que nous offrons de vrais Bargain.

1500 Verges de RUBANS de fantaisie 4, 5 et 6 pcs de largeur, pour être vendu durant notre Vente de Juillet à .... **35c à 50c pour 15c**

75 ROBES en Mousselines de couleurs et blanche, valant $5.00 à $8.00 prix de Juillet **$1.95**

2000 vgs de BRODERIES sur Mousselines dessins très chic pour Robes de Toilette pour notre Vente de Juillet à ..... **75c et 90c pour 39c**

12,000 verges de Voiles de couleur pour robes, largeur de 42 pouces. Valeur 40c, 50c et 60c Prix de juillet **17c**

500 verges Armure noire, soie et laine, avec petits dessins, 44 pouces de largeur. Valant 90c. Prix de juillet.... .... **39c**

Très Spécial à 18½c

2,000 verges de Soie Chiffon, dans toutes les couleurs, avec petits et grands dessins fleuris. Vraie marchandise pour les chaleurs, largeur 27 pouces. Rég. 40c Prix de juillet **18½c**

SPECIAL.—10 doz. de Nappes en Toile blanche avec bord de couleur et frange, 50 x 78 pouces. Valeur régulière 90c. Prix de juillet **49c**

50 Robes en voile de coton blanc, garnies de dentelle et insertion Cluny, valant de $10 à $14. Prix de juillet **$7.95**

10 doz. de Rompers ou Salopettes de couleur, pour enfants de 4 à 7 ans. Régulier 75c. Prix de juillet.... .... **49c**

10 doz. de Blouses blanches et de couleur, faites avec collets rabattus et (Peter Pan), valant 75c. Prix de juillet **39c**

55 doz. de Camisoles pour dames, avec manches courtes, garnies de dentelle, grandeurs assorties. Prix régulier 20c, 25c et 30c. Prix de juillet **9c**

35 doz. de Bas en fil ajourés, rayés et unis, bout de pied et talon doubles pour dames. Prix régulier, 35c, 40c et 50c. Prix de Juillet **14c**

SPECIAL
Toile à Nappe 65c pour 39c

15 pièces de belle Toile à Nappe, blanche, damassée, très pesante, 64 pouces de largeur, valant 65c. Prix de Juillet. .. **39c**

Mousselines 25c, 35c et 60c pour 19c

Le plus grand choix de mousselines et les meilleures valeurs jamais offertes pour le prix durant notre vente de juillet **19c**

La balance de nos coupons de prélarts de 25c, 35c à 50c la verge seront vendu durant cette vente à... **17c**

1 Lot Extraordinaire à 8c

3,000 vgs. de zéphir à robes de belle qualité, dessins rayés, couleurs et blanc, petits et grands patrons. Valeurs de 12½c, 15c et 20c. Prix de juillet **8c**

POUR LES RHUMES FIEVREUX



Si votre fournisseur n'en a pas, la Cie. J. L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., en enverra une boîte franco par la malle sur réception du prix.

LA REVOLUTION AU MEXIQUE

CASAS GRANDES, Mexique, 6 — Les rebelles, sous la conduite du général Sazator, commandant de l'avant-garde des insurgés, ont commencé à semer la terreur dans toute la région. La crainte augmente de jour en jour, parmi les étrangers, surtout à la suite de l'emprisonnement de M. C. E. Hollingsworth, gérant des magasins généraux de Kettleson et Degetau, en cette ville, parce qu'il refusa de livrer des marchandises aux rebelles. Ceux-ci prirent le magasin d'assaut.

Des requêtes ont été faites auprès des colons Mormons pour obtenir des chevaux et des provisions.

Lorsque le gros de l'armée des rebelles aura atteint la région, on craint beaucoup pour les troubles qui en résulteront. Cinq cents bêtes à cornes appartenant aux fermiers de l'endroit ont déjà été confisquées par les rebelles.

Tout le long de la ligne du chemin de fer Mexican North Western, où les rebelles maintenant se rassemblent, un sentiment de malaise semble s'élever, car on ne sait pas jusqu'à quel point les insurgés affamés pourront se rendre.

AUGMENTATION DU TRAFIC

SAULT STE-MARIE, Ont., 6 — Le trafic du fret du Sault Ste-Marie a dépassé 10,000,000 de tonnes au cours du mois de juin dernier ; ce chiffre n'avait pas été enregistré depuis dix ans.

En 1910, le transport du fret par le canal canadien représentait 8,975,113 tonnes, et, l'année dernière, 7,476,097 tonnes.

—:o:—

EN ROUTE POUR REGINA

WINNIPEG, Man., 6 — Pas moins de deux cents menuisiers sont partis d'ici pour Régina. Le secrétaire de l'Union a déclaré que ces grévistes sont partis d'eux-mêmes sans aucune démarche de l'union. Les officiers de l'union ont annoncé que quatre-vingts patrons de menuisiers ont consenti à accorder les salaires que demandaient les unionistes.

—:o:—

BRULEE VIVE

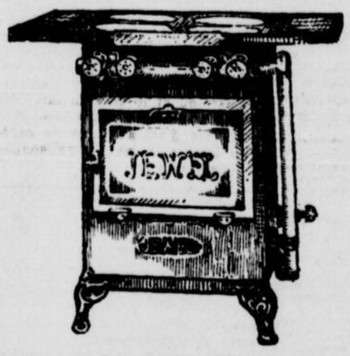
Springfield, Mass., 6.—Quatorze incendies se sont déclarés hier dans la ville de Springfield. L'un d'eux a causé des dommages sérieux à l'église du Sacré-Cœur.

Une personne qui a perdu la vie est Mme W.-J. Thayer. Elle a été brûlée par l'explosion d'un poêle à gazoline.



Feu A. PAGE, de Laprairie, décédé et inhumé cette semaine.

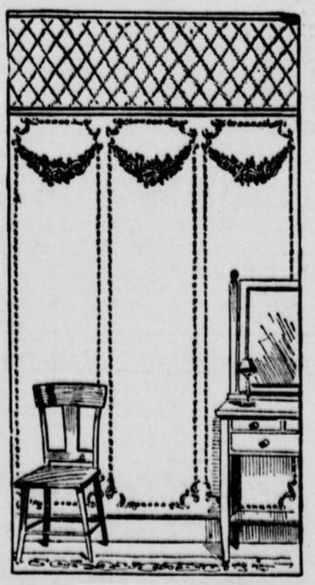
Poeles a Gaz pour l'Ete



Pendant le temps chaud un poêle à gaz est une nécessité dans chaque maison—Ceux qui sont à la recherche de poêles à gaz seraient bien avisés en venant examiner notre splendide exposition de poêles à gaz et de poêles combinaison—Bien faits et solidement construits, ils assurent une satisfaction légitime.

Immense Liquidation de Papiers-Tentures

Pendant le mois de juillet nous offrons des escomptes spéciaux sur nos lignes complètes de papiers-tentures importés ou domestiques.



Réduction de 20%, 25%, 30%, 33⅓%

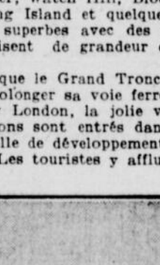
Absolument rien ne sera réservé. Il est très important de se rappeler que ce département étant nouveaux, notre stock comprend seulement les nouveau dessins de 1912. Il n'y a pas un seul rouleau de vieux papier dans notre stock.

H. P. LABELLE & CIE, Limitée

149 RUE STE-CATHERINE EST.

MORT DE Mme M. LAURIN

Mme Vve Maxime Laurin, née Virginie Danis, est décédée mardi dernier, à l'âge de 70 ans et 10 mois. Elle était veuve depuis six ans. Avant son veuvage elle avait toujours vécu à Valleyfield, où elle était avantageusement connue pour



MADAME MAXIME LAURIN, décédée.

son dévouement et sa charité. Elle appartenait à l'une des plus anciennes familles de Valleyfield. Elle a aussi passé quatre ans à St-Hermas, sa place natale, chez sa sœur Mme Clairoux.

La défunte a eu dix enfants, dont cinq lui survivent: deux filles religieuses de la Providence, dont l'aînée Sœur Maxime, est à la communauté de Burlington, Vt., et l'autre, Sœur Maximilienne, à l'hôpital de Joliette; une autre fille, Mme Arthur Vinette, de Syracuse, N.Y., et ses deux fils, Liguori et Conrad, de Montréal. Elle laisse en plus, un gendre, un petit-fils, et deux sœurs, Mme Vve P. E. Clairoux, de St-Hermas, et Mme Vve Dos. Laurin, de Montréal.

La défunte était pensionnaire depuis un an à l'hôpital des Incurables, où elle est morte, entourée de presque tous ses enfants et de nombreux parents.

Elle a eu la consolation de recevoir avant de mourir, la visite de l'archevêque de Montréal.

Le service a été chanté jeudi par M. le curé Simon, à la cathédrale de Valleyfield, à 9.30 hrs. a.m. après l'arrivée du train de Montréal.

Après la cérémonie religieuse le convoi funèbre se rendit au cimetière de Valleyfield.

Le deuil était conduit par son fils Conrad, son gendre, M. Arthur Vinette, ses beaux-frères, MM. Moïse Vincent et Odilon Laurin, Jos. Monette; ses neveux, MM. Arthur Danis, A. Bonnier, Edeno Laurin, Osias Laurin, Ildège Laberge.

Remarqués aussi dans le cortège: MM. Alfred Bélair, Ephrem Major, représentant des familles Laberge, Vincent, de St-Stanislas de Kostka; Laurin, de St-Louis de Gonzague; Danis, Laurin, LeBlanc, Varin, de Montréal; Brodeur, Monette, Filiatrault, de Valleyfield.

Un grand nombre d'offrandes de messes et de bouquets spirituels ont été envoyés.

MORT D'UN MILLIONNAIRE

DETROIT, Mich., 6.—On a appris ici hier, la nouvelle de la mort, arrivée à Worthing, un faubourg de Londres, de M. J.-L. Hudson, un marchand millionnaire de cette ville. M. Hudson était âgé de 66 ans et était connu dans plusieurs villes.

DEPART POUR L'EUROPE

M. J. O. Bourcier, marchand commissionnaire et représentant canadien de plusieurs manufacturiers de l'étranger s'est embarqué hier soir à bord du steamer "Olympic", de la ligne White Star, pour un voyage de quelques semaines en Europe.

M. Bourcier visitera les grands centres manufacturiers et industriels de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la Suisse, dans l'intérêt de son commerce.

LE RECITAL J.-D. ARCHAMBAULT

Le récital donné le 27 juin par les élèves du professeur J. D. Archambault, a été un véritable régal musical.

Encore une fois, M. Archambault a prouvé sa supériorité de sa méthode d'enseignement par les différents morceaux exécutés par ses élèves. Se sont particulièrement distingués, Mlles Leblanc, Olivier, Bouthillier, Gratton et Myette. Mlle Berthe Marcotte du Conservatoire Lasalle et M. Emile Cairns, de l'Opéra de oMontréal, ont contribué au succès de ce brillant récital, aux salons Archambault, remplis d'une foule d'élite pour la circonstance.

ARGENT ANGLAIS A 6 P. C.

La "British Construction Company", entrepreneurs généraux en bâtiments, 286 rue St-Jacques, Carré Victoria, Téléphone Main 7499, sont prêts à construire à des conditions faciles, des résidtnces privées, ainsi que des maisons pour deux familles. Des premières hypothèques seront acceptées en paiement pendant 5 ans à l'intérêt de 6 pour cent. Plans tracés sans frais. 6-8

LES " GRAIN GROWERS "

WINNIPEG, 6. — D'après ce que l'on peut prévoir, 170 minoteries disséminées par toute la province et qui sont actuellement la propriété du gouvernement provincial, passeront sous le contrôle de l'Association des Grain Growers, organisation de cultivateurs, qui depuis quelques années a joué un certain rôle dans le commerce du grain. Les minoteries continueront à être la propriété du gouvernement, mais les Grain Growers paieront un loyer annuel de $66,000. Ce montant représente six pour cent d'intérêt sur un capital de $1,100,000.

LES CHEFS DE POLICE

BRANTFORD, Ont., 6 — La convention des chefs de police du Canada a eu lieu hier. Le chef Carpenter, de Montréal, a été élu président, le chef Williams, de London ; secrétaire-trésorier, le sous-chef Gagné, de St-Boniface.

Comité exécutif, le colonel Sherwood, Ottawa ; le chef Rusland, Halifax ; le surintendant Rogers, Toronto ; le chef Campeau, Montréal, et le chef Stark, de Toronto.

La prochaine place de la convention sera à St-Jean, N. B., en 1913.

L'HABITUDE DE BOIRE

GUERIE

En trois jours par le

Traitement Neal

moderne, sûr et inoffensif.

Pas d'injections hppodermiques, pas de suites fâcheuses.

Venez, écrivez ou téléphonez Est 450.

INSTITUT NEAL de MONTREAL

226, RUE SHERBROOKE EST
CHAS. REDLICH, Gérant.

Le TRAITEMENT NEAL rend le BONHEUR aux FAMILLES

DEMANDEZ
" LE PROGRES "
Catalogue de Constructions Modernes Gratis.
P. L. W. DUPRE & CIE,
Constructeurs et Experts en Architecture.
567 AVENUE DELORIMIER.
TEL. LASALLE 437.

Quelques Ouvrières Attendent Trop Longtemps.

Deux Jeunes Filles Racontent Comment Elles ont été Exemptées de ces Misères.

Il n'y a pas de meilleur maitre que l'expérience. Nous pouvons en juger par les lettres de deux filles qui souffrirent, mais recouvrèrent leur santé. Le même remède est à la portée de tout le monde.

Brooklyn, N.Y.—"Avant d'avoir pris la première bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham je souffrais une véritable agonie chaque mois, mais après avoir fait usage de votre merveilleuse médecine pendant un certain temps je me sentis un peu mieux. Après en avoir pris sept bouteilles, je me sentis absolument comme si je n'avais jamais eu de douleurs ni aucun inconvénient.

"Comme je suis obligée d'être dans le monde des affaires, comme sténographe, je viens en contact avec bien des jeunes filles, et quand arrive le moment opportun, je leur parle de ce que je connais du Composé Végétal, et je sais que seulement quelques-unes, en font usage."—HELEN CANET, 556 Dean St.

L'Expérience d'une Autre Fille.

Tishomingo, Okla.—"Je suis sténographe et caissière, et le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a sauvé la vie. Je jouis maintenant de la meilleure santé, mais avant cela, je souffrais de maladies féminines, périodes douloureuses et j'avais mal dans le dos, mal à la tête et aussi des accès de faiblesse. Si quelques femmes aiment à m'écrire, je serai très heureuse de répondre à leur lettre et de leur dire ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour moi." Mde MATTIE COPENHAVER, Tishomingo, Okla.



NOUVELLES DE BATISCAN

(Spécial à la PATRIE)

BATISCAN, 6.—Comme la chose était prévue depuis assez longtemps, les gardiens des deux phares situés près la Rivière Batiscan ont été remplacés. M. Bernard Duval a été nommé en remplacement de M. Arcade Labaye et M. Philippe St-Arnault en remplacement de M. J.-Brunelle. Quant au phare de la Pointe à la Citrouille, aucun changement n'a encore été fait.

—Les citoyens de la paroisse espèrent que la construction du nouveau quai va bientôt commencer, car un montant de $16,000 a été voté à cet effet par le gouvernement fédéral à sa dernière session. La construction d'un nouveau quai est rendue urgente par le fait que l'accès du vieux quai de la compagnie Richelieu est devenu dangereux par les dégâts considérables qui y ont été causés le printemps dernier.

—Les citoyens de la rive nord attendent aussi avec anxiété la construction du pont de la rivière Batiscan, une somme de $20,000 ayant été votée à cet effet.

—La drague "Internationale" qui travaillait au creusage vis-à-vis le quai de la compagnie Richelieu, a quitté Batiscan pour Québec où elle doit subir certaines réparations ; la drague "Ottawa" continue le travail seule.

—Nous avons eu le plaisir de saluer Sir Lomer Gouin, qui était de passage à Batiscan dimanche dernier, il est reparti le soir même pour Montréal. Son jeune fils Paul, qui était en villégiature, ici depuis quelque temps, est retourné à Québec mardi.

—M. le juge Lebœuf et sa famille ont maintenant pris possession de leur jolie villa, pour les vacances ; M. LeBœuf fait subir de grandes réparations à son quai qui a été fort endommagé, lui aussi par les inondations du printemps.

— M. A.-R. Décary, ingénieur en chef du département des Travaux Publics, était à Batiscan ces jours derniers, afin de surveiller les travaux du gouvernement.

—M. l'échevin Georges Mayrand, de Montréal, député de Dorion, était de passage ici ces jours derniers, chez sa sœur, Mme Hector Hardy.—Le nouveau gérant de la compagnie St-Maurice Lumber et sa famille, sont maintenant installés dans leur résidence d'été à Batiscan. — Monsieur et Mlle Grace, qui passent l'hiver à l'Hospice des Incurables à Notre-Dame de Grâce, sont maintenant rendus dans leur maison de campagne pour la belle saison.—Madame Kane, maintenant du Lac au Saumon, est en promenade, à Batiscan pour quelques semaines chez sa sœur, Mlle Grace.—Mme N. E. Constantin est de retour d'une promenade à Québec avec son jeune fils Paul.—Mme Beauchesne, de St-Ephrem de Tring, ainsi que Mlle Gabrielle Beaudry, de Ste-Anne de la Pérade, étaient la semaine dernière en visite chez Mme Hector Hardy.

—Parmi les étrangers de passage à Batiscan, nous remarquons : Madame Girard, de Montréal ; M. et Mme Rodolphe Girard, d'Ottawa ;et trois enfants, M. et Mme Smith, de Montréal ; Mme Naud et Miles Naud de Fort William, ces dernières en promenade chez M. Iréné Pothier, pour les vacances.

UNE REMISE AU POINT

Depuis quelque temps, la presse canadienne s'est plu à proclamer le naufrage du "Titanic" comme étant le plus grand désastre dont les annales maritimes fassent mention, mais le temps et les circonstances sous lesquels ce triste naufrage a eu lieu, en ont relativement exagéré l'étendue.

Le "Titanic" a sombré en latitude 41° 6' 0" N. longitude 50° 14' 0" ouest à 400 milles de la terre la plus proche : le Cape Race, situé à l'extrémité sud-est de l'île de Terreneuve.

Ce n'est donc qu'à 126 milles de cette position, c'est-à-dire par 42° 0' 0" de latitude nord, et 48° 30j 0" de longitude ouest qu'eût lieu la plus grande catastrophe de l'histoire maritime du monde et, fait étrange, cet épènement si important est historiquement peu connu du public.

Le 1er avril 1782, le comte de Gresse commandant une escadre française qui opérait dans le nord des Antilles, cherchait à faire sa jonction avec une escadre espagnole, les alliés d'alors, quand il fut cerné à la hauteur des îles de Saintes, près de St-Domingue, par l'Amiral Rodney et complètement battu. Une partie de sa flotte fut coulée, l'autre partie capturée et dirigée sur Halifax.

Au commencement de septembre, les prises faites par Rodney, parmi lesquelles se trouvaient la "Ville de Paris," et le "Pallos," de 110 canons, le "Glorieux," le "Hector," le "Ramillier," le "Canada," et le "Centaur," de 74 canons, l'"Ardent" et le "Caton," de 64, furent rejoints par un grand convoi de navires marchands, ainsi que par plusieurs navires de guerre, qui devaient escorter cette flotte à travers l'Atlantique, jusqu'à son port de destination.

Ce convoi et son escorte, formant un tout 93 vaisseaux, placés sous les ordres de l'Amiral Graves, mit à la voile le 10 septembre.

Pendant les premiers jours de navigation, la flotte jouit d'un temps superbe, mais le 16 au soir, elle fut surprise par un cyclone du sud-est. L'Amiral signala à la flotte de mettre à la cape par tribord amures. Cet ordre fut immédiatement exécuté. A deux heures du matin, le 17, le vent sauta brusquement au nord-ouest, soufflant en tempête, et frappant la flotte avec ses voiles de cape amurées en contre sens, les mâts, les vergues et les manœuvres se rompaient ; les vaisseaux sans direction, furent poussés par d'énormes vagues, les uns contre les autres et furent mis en pièces. Un seul échappa au terrible désastre, le "Canada."

3,700 marins furent engloutis en quelques heures avec les débris de leurs vaisseaux.

Aujourdjhui, les ossements des malheureux marins et des passagers du "Titanic," se mêlent à ceux des marins de l'Amiral Graves, formant un immense cimetière, à plus de 18,000 pieds dans les profondeurs de l'océan.

R. P. DUBE.

LA SEMAINE A L'HOTEL DE VILLE

En acceptant le rapport des contrôleurs concernant le pavage de quatorze sections de rues en asphalte, le conseil de ville a coopéré pour sa part à donner une nouvelle impulsion au programme d'améliorations des rues de la ville, que les contrôleurs avaient mis à l'étude, il y a deux ans. Le conseil a obtenu l'assurance que ces travaux pouvaient être exécutés au cours de la prochaine saison et que l'exécution en commencerait sans retard.

En entreprenant elle-même la confection de ces divers pavages, la ville inaugure une nouvelle politique dont il est permis d'attendre les plus heureux résultats. Nous sommes de ceux qui croient que les travaux faits en régie—à la journée comme l'on dit d'ordinaire — sont meilleurs que ceux faits à l'entreprise et ,l'expérience qui sera faite sur une grande échelle cette année, va consacrer un principe que la réputation de Montréal gagnera à voir appliquer de plus en plus.

—:o:—

Montréal en est rendu à consommer 50,000,000 de gallons d'eau par jour, ainsi qu'en font foi les rapports du surintendant de l'aqueduc. Il fut un temps qui n'est pas très éloigné où la ville consommait au plus 30,000,000 de gallons d'eau par jour, mais à cette époque déjà l'on prévoyait que la consommation atteindrait cinquante millions de gallons, ce qui était alors la pleine capacité de notre aqueduc et ce fut alors aussi que des esprits prévoyants recommandèrent d'apporter à notre système d'approvisionnement d'eau des améliorations radicales qui eussent à la fois pour effet d'augmenter la capacité de nos pompes et d'améliorer la qualité de notre eau.

En 1907, les travaux d'agrandissement de l'aqueduc furent commencés et trois ans plus tard, la capacité de notre aqueduc se trouva du coup portée de quarante millions de gallons à 75 millions de gallons par jour. L'amélioration qui n'est que partielle encore est arrivée en temps opportun, puisque la consommation de l'eau a été portée en cinq ans de 30,000,000 de gallons à 50,000,000 de gallons.

Quelle sera-t-elle dans dix ans ? La question est pertinente, car au taux de l'augmentation actuelle la consommation dépassera 100,000,000 dans dix ans et l'aqueduc devra faire face à ce surcroit de besoins.

Il n'en reste pas moins vrai que si l'ancienne administration n'avait pas prévu cet événement, Montréal se trouverait aujourd'hui exposé aux dangers d'une disette d'eau, vu l'insuffisance de son aqueduc.

—:o:—

A compter de cette semaine, le Hôtel de ville est entré en vacances. Cela ne veut pas dire toutefois que nos édiles et nos contrôleurs vont prendre la clef des champs, tout comme des écoliers. Le conseil continuera au contraire de siéger chaque semaine comme à l'ordinaire ; mais avec cette différence que si quelqu'un manque à l'appel ou si le quorum fait défaut, à l'une ou à plusieurs des séances projetées d'ici au mois de septembre, personne ne devra songer à s'en plaindre.

L'ARSENIC DE NOS ALIMENTS

Lorsqu'en 1842, au cours du procès de Mme Lafarge, Raspail, combattant les conclusions de l'expert officiel Orfila, affirmait dans le pétoire du tribunal de Tulle que l'arsenic se trouve dans presque tous les corps de la nature et qu'il se faisait fort d'en extraire du fauteuil du président des assises, la plupart, sinon la totalité des chimistes et des toxicologues considérèrent cette affirmation comme une sorte de boutade d'avocat et une manœuvre habile de la défense ou tout au moins des défenseurs de la "charmeuse d'hommes" qu'était Marie Capelle.

Cependant, moins de huit ans après, en 1850, le chimiste Stein, montrait que les cendres du chou ordinaire, celles du navet et de la pomme de terre contiennent des quantités sensibles d'arsenic En 1851 revenant sur la question, il trouvait 0 gr. 11 d'arsenic pour 10,000 grammes de cendres de toile de lin, 0 gr. 2 d'arsenic pour 10,000 grammes de cendres de paille de seigle et 0 gr. 3 d'arsenic pour 10,000 grammes de cendres d'excréments de bovidés. — (Journal fur prak. Chemie, t. LIII, page 37.)

En rappelant à l'Académie des sciences les résultats consignés dans ces mémoires, M. Armand Gautier, membre de l'Institut, faisait remarquer en 1900 l'intérêt qu'il y aurait à poursuivre la recherche de l'arsenic dans le règne végétal.

Depuis lors les recherches minutieuses et patientes de MM. Armand Gauthier et Gabriel Bertrand ont surtout porté sur le règne animal et ont, semble-t-il, définitivement démontré que l'arsenic existe normalement chez l'homme et les animaux, où il est considéré par la plupart des auteurs comme faisant partie intégrale du protoplasma, au même titre que l'azote le carbone, le phosphore, etc.

Quant à l'origine de cet arsenic, l'on admit généralement qu'elle était due en grande partie aux aliments fournis par les divers règnes de la nature.

Toutefois en présence du petit nombre de travaux concernant le règne végétal, MM, F. Jadin, et A. Astruc ont pensé qu'il y aurait quelque intérêt à élucider cette question et à étendre à d'autres exemples d'aliments végétaux la recherche de l'arsenic.

A cet effet, ils ont adopté la méthode de destruction des matières organiques de M. A. Gautier, modifiée par M. G. Bertrand; l'anneau d'arsenic a été produit dans un appareil de Marsh fonctionnant d'après les indications de M. A. Gautier.

Tous leurs réactifs ont été soigneusement vérifiés et la purification de l'hydrogène sulfuré, en particulier, a été l'objet de toute leur attention.

Ils ont uniformément opéré en partant de 200 grammes de matière et employant les proportions de réactifs indiquées dans des tableaux qu'ils annexent à leur travail et dont la dernière colonne exprime en milligrammes la quantité d'arsenic rapportée à 100 grammes de substance. Les origines sont également marquées.

Il résulte, en somme, de cette étude, que le professeur Guignard a développée à la dernière séance de l'Académie des sciences, que les champignons de couches des environs de Montpellier contiennent 0 gr. 006 d'arsenic pour 100 grammes de matières; les truffes noires du Vaucluse 0,020; parmi les légumes secs, le riz du Japon en contient 0,007, les haricots rouges ordinaires 0,025, les haricots blancs 0,010, les pois chiches 0,009, les pois cassés 0,026, les lentilles 0,010.

En ce qui touche les légumes frais les proportions sont les suivantes: artichauds 0,010, salsifis 0,007, chicorée 0,010, mâche commune 0,009, laitue 0,023, épinards 0,009, fèves 0,020, petits pois 0,004, céleri 0,020, carottes 0,005, cresson de fontaine 0,012, chou-fleur 0,008, asperges sauvages 0,010, poireaux, 0,003, etc.

Parmi les fruits secs les noisettes contiennent 0 gr. 011 d'arsenic pour 100 grammes de matières, les amandes 0,025, les noix 0,013; parmi les fruits frais: la châtaigne 0,005, la pomme 0,005, la poire (variété royale) 0,007, l'orange d'Espagne 0,011, la mandarine de Blida 0,012, l'ananas des Açores 0,008, la banane de même origine 0,006, etc.

En présence de ces résultats, il semble bien prouvé que l'arsenic rencontré dans l'organisme animal peut provenir, en partie tout au moins, des aliments d'origine végétale.

DOULEURS DE MERES.

Pour les éloigner, Madame H. Bergeron, de Montréal, a la foi la plus absolue dans les

PILULES ROUGES

Et les conseils des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Lorsqu'ils parlent constamment des incomparables épouses canadiennes et des mères admirables qu'elles font, les orateurs qui font l'éloge de notre race sont évidemment très aimables et fort justes; mais il ne faut pas oublier que s'ils tirent une patriotique fierté de ce dévouement à la patrie, ils négligent souvent de songer au prix de quelles épreuves, de quelles souffrances les femmes accomplissent ce devoir qu'elles remplissent si noblement.

Le fardeau de la maternité n'est pas une épreuve légère; et si l'on voit souvent chez nous des jeunes femmes pâles, épuisées, vieillies avant l'âge, c'est la plupart du temps en raison de la grandeur de coeur et du désintéressement d'elles-mêmes avec lesquels elles obéissent à leur tâche sociale.

Louons-les, c'est très bien; félicitons-les, c'est très juste, mais aussi songeons à elles et n'oublions pas que leur avenir et celui de la race dépend des soins que nous saurons leur donner. Songeons que leur rôle est lourd et épuisant, renouvelons leurs forces, remontons leur courage et entourons-les d'un soin jaloux.

Pour les femmes débiles et faibles, pour les jeunes mères, il n'est pas de remèdes plus efficace que les Pilules Rouges, il n'existe pas de tonique plus prompt, de médicament régénérateur plus parfait.

Les Pilules Rouges, c'est la force qui s'infiltre dans le sang; la vigueur qui coule dans les veines; la vie qui grimpe le long des nerfs!

Jeunes mères qui relevez de maladie, prenez les Pilules Rouges et vous aurez de prompts rétablissements, des relevailles heureuses, devant vous s'ouvrira un avenir heureux et fortuné.

En voici la preuve.

Lisez le témoignage suivant d'une femme qui a essayé et qui sait:

Messieurs,

Je suis bien heureuse de pouvoir vous écrire aujourd'hui que ma santé est complètement revenue après les épreuves répétées que j'avais subies et auxquelles j'ai bien souvent craint de succomber. La source de mon mal, vous la connaissez et je vous l'ai indiquée puisque je vous l'ai dite après avoir consulté inutilement plusieurs médecins qui n'ont rien pu faire pour moi. A l'origine de tous mes troubles, il y a ces maternités fréquentes qui me laissaient sans force et impuissante à réagir. Chaque fois j'étais de plus en plus faible et les médecins ne me donnaient rien pour me fortifier; aussi, tout mon système était-il détraqué, déséquilibré. L'estomac surtout me faisait terriblement souffrir. La moindre impression de froid, la plus pénible émotion, une digestion difficile ou mauvaise éveillait en moi des crampes insupportables et je me sentais comme une barre dans l'estomac. J'avais aussitôt mauvaise haleine, les yeux cernés et le teint jaune et les traits tirés. Parfois j'avais des élancements si épouvantables que je ne pouvais pas rester en place; mes muscles avaient des contractions si violentes que tout mon corps en éprouvait des soubresauts. Ma poitrine se soulevait et j'avais des étouffements angoissants. Ces crises duraient plus ou moins longtemps, quelquefois des heures entières. Parfois elles disparaissaient un moment puis revenaient plus fortes. Naturellement elles me laissaient dans une faiblesse extrême et le pire c'est que mon médecin n'y voyait aucun remède. Ma lassitude était extrême, j'avais de violents maux de tête, des migraines tenaces et une insomnie invincible. En somme, je ne vivais pas, je me trainais. J'étais toujours trop faible pour rien faire à la maison et pour me livrer aux travaux du ménage même les plus légers. J'étais fatiguée de m'entendre dire de tout côté que j'étais pâle, que j'étais malade et que je devrais faire quelque chose! Je ne mangeais que très peu et sans le moindre appétit et je n'avais de goût à rien et pour rien parce que je me sentais toujours mal à l'aise. J'avais continuellement un malaise quelconque, soit des crampes d'estomac, ou des bourdonnements d'oreilles, soit encore des maux de reins.

J'ai été dans cet état jusqu'à il y a deux ans où j'ai décidé de consulter les médecins spécialistes de votre compagnie et je bénis le jour où j'ai eu cette lumineuse inspiration: c'est ce qui m'a sauvée!

Dès la troisième boite de Pilules Rouges j'ai senti un mieux sensible qui n'a fait que s'accentuer. J'ai repris des forces rapidement et ma pâleur a disparu. Mon appétit est revenu et avec l'appétit la force et l'énergie. Au bout de peu de temps, les gens ont commencé à me complimenter sur ma bonne mine et mon entrain. Le sang a recommencé à circuler dans mes veines, je me suis sentie plus libre dans mes mouvements, plus gaie, plus active. J'ai pris dix-huit boîtes de Pilules Rouges sans m'arrêter et je me suis trouvée parfaitement guérie.

Depuis lors, lorsque j'ai à passer par les épreuves de la maternité, c'est aux Pilules Rouges seulement que je veux avoir recours pour me rétablir, j'y ai la foi la plus absolue, car elles m'ont sauvée comme elles sauveront toutes les femmes qui y mettront leur confiance.

Les Pilules Rouges donnent la santé et la vie, c'est-à-dire qu'elles rendent les mères heureuses et fortes. Votre dévouée, Dame HORMISDAS BERGERON, 156 rue Montcalm, Montréal.



Madame Hormisdas Bergeron,
156 rue Montcalm, Montréal

CONSULTATIONS GRATUITES.— Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont à la disposition de toutes les femmes malades; toutes peuvent profiter de leur expérience et se renseigner parfaitement sur leur état sans qu'il leur en coûte un sou. Les malades qui ne peuvent aller voir nos médecins, sont invitées à leur écrire. Consultations tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boites de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boite, $2.50 pour six boites. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



VOTRE BUSTE
Développé de 2 à 4 pouces dans un mois.
$50 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Si vous êtes maigres et nerveuses, si votre buste est peu ou pas du tout développé et vos seins atrophiés ou flétris par l'allaitement ou la maladie, réjouissez-vous ; vous pouvez vous aussi avoir un buste parfaitement développé et une apparence superbe en faisant usage du célebre

BUSTINOL DU DR SIMON DE PARIS, FRANCE

Pour avoir la preuve il suffit de nous envoyer votre adresse avec 10c. pour frais de distribution et nous vous enverrons un échantillon avec brochure explicative et tout ce qu'il faut pour vous convaincre de son efficacité réellement prodigieuse. Ecrivez aujourd'hui, adressez Dr SIMON, Dépt. 6, No 203 des Commissaires, Montréal.

Toutes correspondances ou paquets toujours expédiés de façon à ce que personne ne puisse en soupçonner le contenu ou la provenance. Prix du traitement complet, $1.00

Des Vetements Propres

sont nécessaires à la santé et au plaisir. Faites faire l'ouvrage par les meilleurs et les plus modernes.

British-American Dyeing Company

7 TELEPHONES.
MEDAILLE D'OR.
2-4-6

UN REMEDE GRATIS

Pour rendre le teint clair et la peau veloutée.



Permettez-nous de vous envoyer absolument gratis, une bouteille de remède qui guérit les boutons, la peau huileuse ou farineuse, fait disparaitre le masque, les rougeurs, les rides, les pustules, les boutons à tête noire, redonne à la peau toute sa souplesse et sa fraicheur de jeunesse et rend le teint clair, velouté et couleur de rose. Ce remède est universellement connu sous le nom de

LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé "Nourriture de la Peau". Il se vend dans toutes les parties du monde civilisé, 50c. la bouteille. Tout ce que nous vous demandons, c'est de nous envoyer votre adresse avec 10c. pour payer les frais de malle et emballage, et nous vous en enverrons une bouteille n'importe où, sans autres frais. Ecrivez aujourd'hui. Adresses Cooper & Co., Dept. 65, Montréal.

POUR DAMES ET MESSIEURS

Nous sommes équipés pour le nettoyage, le repassage ou le décatissage de toutes sortes d'articles ou d'effets portables. Nos méthodes ont gagné l'approbation de tous ceux qui les ont mises à l'épreuve.

R. PARKER & CO.,

Teinturiers et dégraisseurs, Montréal, Qué. 620 rue Ste-Catherine ouest; 392 rue Notre-Dame ouest; 340 rue Ste-Catherine est.

Un REMEDE GRATIS

Pour faire repousser et recolorer les cheveux gris sans teinture



A tout âge et dans tous les cas. Permettez-nous de vous envoyer absolument gratis (en pur don), un traitement de LUYURINE du Dr Prosse, de Paris, France, pour vous prouver que ce merveilleux restaurateur redonne à tous les cheveux ou la barbe gris, leur vraie couleur naturelle, détruit les pellicules et la démangeaison du cuir chevelu, arrête la chute des cheveux et en fait pousser des nouveaux, abondants, souples et doux comme de la soie, cela à tout âge et dans tous les cas. Tout ce que nous vous demandons, c'est de nous envoyer votre adresse avec 10c pour frais de poste et emballage, et nous vous en enverrons un traitement n'importe où, sans autres frais. Ecrivez aujourd'hui, adressez Dr Prosse, Dépt. 6, No 203 Commissaires, Montréal. Vendu partout en traitement de 50c et $1.00. 1-j-s-jno

Reconstituant Electrique pour Hommes

Phosphonol rend à tous les nerfs du corps leur vigueur naturelle ; il leur rend le ressort et la vitalité. La décadence prématurée et toute faiblesse sexuelle arrêtées immédiatement. Phosphonol vous renouvelle. Prix $3 la boite ou 2 pour $5. Envoyé à toute adresse. The Scobell Drug Co., St. Catharines, Ont. Quenneville et Guérin, seuls agents pour Montréal.

R R R
RADWAY'S READY RELIEF
Pour la Colique

Le meilleur moyen d'empêcher ce dérangement, c'est de donner de la vigueur, du stimulant au système en prenant des doses fréquentes du Ready Relief, dilué dans l'eau à l'intérieur. La constipation est dangereuse pour ceux qui viennent en contact avec les poisons métalliques; par conséquent tenez les intestins libres au moyen de ces pilules régulatrices.

Demandez le Radway et n'en acceptez pas d'autre.

GRATIS POUR VOUS, MA SŒUR,

GRATIS pour vous et pour toute femme souffrant de maladies féminines.



Je suis femme.
Je connais les souffrances de la femme.
J'y ai trouvé le remède.
J'enverrai absolument gratis mon traitement domestique avec les instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à **toutes les femmes**, à vous, ma lectrice, pour vous-même, votre fille, votre mère ou votre sœur. Je veux vous apprendre comment vous guérir vous-même chez vous, sans le concours du médecin. Les hommes **ne peuvent** comprendre les souffrances des femmes. Mais nous, **femmes, savons par expérience** que nous en connaissons plus long que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain, contre les **pertes anormales, ulcérations, déplacement ou chute du principal organe féminin, périodes abondantes, rares ou douloureuses, tumeurs internes, aussi douleurs à la tête, au dos et aux intestins, douleurs au bas du corps, nervosité, sensation d'une douleur lancinante à l'épine dorsale, mélancolie, désir de pleurer, accès de chaleur, fatigues, maladie de reins et de la vessie, quand ils sont dus à la faiblesse particulière à votre sexe.** Je désire vous envoyer un traitement complet de dix jours **tout à fait gratuitement**, afin de vous démontrer que vous pouvez vous guérir seule, chez vous facilement, promptement et sûrement. Rappelez-vous que ça ne vous coûtera rien d'essayer le traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ 12 cents par semaine, soit moins de 2 cents par jour. Ça ne vous empêchera pas de travailler et de vaquer à vos occupations. **Envoyez-moi votre nom et votre adresse, dites-moi ce que vous avez, si vous le désirez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas, tout à fait gratuitement, dans une enveloppe ordinaire par le retour du courrier. Je vous enverrai aussi gratuitement, mon livre "WOMAN'S OWN MEDICAL ADVISER", avec vignettes explicatives montrant pourquoi les femmes souffrent et comment elles peuvent se guérir facilement chez elles. Toutes les femmes devraient l'avoir, afin de pouvoir se renseigner. Ainsi, quand le docteur dit : "Il vous faut subir une opération, c'est à vous de décider. Des milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il les guérit toutes, vieilles comme jeunes.** Aux mères qui ont des filles j'expliquerai un traitement simple à domicile, qui guérit la maladie verte et les pertes douloureuses ou anormales, chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé et du bien-être. Où que vous résidiez, je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dire par expérience à quiconque souffre que ce **traitement domestique guérit** réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes et bien portantes. **Envoyez-moi votre adresse,** et le traitement **gratis** de dix jours **est à vous ainsi que le livre.** Ecrivez aujourd'hui, vu que vous pouvez ne pas revoir cette offre. **Adressez: Mme M. SUMMERS, Boîte H 44—Windsor, Ont.**

Feuilleton de la "Patrie"

Le Secret du Squelette

Par GEORGES PRADEL.

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

66 (Suite)

Enfin, le landau atteignit rue Labruyère... Une fois le blessé dans son lit, les appareils posés, le médecin ne put que dire à Flavien:

—Nous avons plus de chances contre nous que pour nous... la vie tient à un fil... se rompra-t-il ?... Voilà la question...

Deux mois entre la vie et la mort. Deux mois durant lesquels Flavien ne quitta point un seul instant le chevet de son ami.

Défense de parler, de se mouvoir, de respirer même, si la chose avait été possible, répétait constamment le médecin. Interdiction formelle d'une émotion quelconque...

Aussi, point n'est besoin de demander si la porte de Lafressange était consignée. Mauroy était transformé en véritable cerbère.

La baronne venait elle-même, plusieurs fois par jour. A prix d'or, elle ne pouvait obtenir que les renseignements imparfaits que lui donnait la concierge. Tout ce que Mme de Gunka pouvait savoir, c'est que le blessé vivait encore, avec des alternatives de haut et de bas, laissant toujours le champ libre à toutes les inquiétudes.

Enfin, un rayon d'espérance vint luire un beau matin.

Le médecin se déclara satisfait. Avec de la patience, énormément de prudence, son blessé s'en tirerait.... Il revenait de loin, que de fois il l'avait jugé perdu !... Mais la jeunesse avait pris le dessus...

Lafressange, durant deux longs mois, avait vécu au milieu d'une véritable torpeur... Pendant les heures de fièvre, alors que sa pensée hallucinée errait dans l'espace, un seul nom était venu sur ses lèvres, celui de Berthe.

Maintenant qu'il était loin de la charmeuse, que ses yeux ne le fascinaient plus, le charme se rompait et il reprenait possession de lui-même.

Enfin, Lafressange eut la permission de parler à mi-voix, pas beaucoup... mais enfin la faculté lui était donnée d'échanger quelques phrases avec son ami.

Et le premier nom que prononça le jeune homme fut ce nom, qui lui était constamment revenu durant son délire :

—Berthe !...

—Oui, répliquait en souriant Flavien, l'amour est essentiellement égoïste, Mlle Berthe avant moi, avant tout...

—Toi, je t'aime bien aussi, murmura Lafressange.

— Oui, je sais, reprit Flavien Mauroy, tu m'aimes, mais pas de la même façon... Je viens après, c'est entendu, et je ne t'en veux pas... crois-tu bien... Du reste, tu peux me faire tout ce que tu voudras, je ne te demande que de vivre...Ah! mon cher vieux!... je ne savais plus ce que c'était que la prière, mais j'ai retrouvé celle de mes jeunes années!... Si tu savais combien j'ai supplié Dieu!...

Lafressange adressa un affectueux regard à son ami.

— Tout cela, tu le sais, reprit Flavien, mais tu veux que je te parle avant tout de Mlle de Kermor.

— Oui, répondit des yeux le blessé.

— Eh bien! sans te faire plus languir, je puis te répondre que M. et Mme Chaudenay ont fait prendre sans y manquer une seule fois, deux fois par jour, de tes nouvelles. Je pense, j'ai tout lieu de penser que leur nièce y est pour quelque chose.

— Le crois-tu?...

— Fermement.

Lafressange se tut, mais son visage exprimait l'inquiétude. Evidemment il avait quelque chose à demander à son ami.

— Si tu allais faire une visite à Mme Chaudenay, finit-il par dire à Mauroy après un long silence, tu as un prétexte... les remercier de l'intérêt qu'ils m'ont témoigné ... leur dire que je vais mieux... que je suis hors de danger...

— Tu t'y remettras encore, et de plein gré, si tu te livres ainsi que tu le fais à des conversations interminables... J'irai tantôt chez l'oncle Philémon, et je verrai Mlle de Kermor, je te le promets.

Ainsi fut fait.

Flavien, pour la première fois, abandonna son ami après avoir donné les instructions les plus formelles à la concierge.

— Il viendra cette dame ici, j'en suis certain, lui dit-il, aussitôt que j'aurai le dos tourné...Une émotion et notre blessé peut y passer, le médecin me l'a répété vingt fois.

— Soyez tranquille, monsieur, répliqua la concierge, une brave femme, on me passerait plutôt sur le corps...Vous pouvez aller faire votre course, j'aurai la clef dans la poche et personne n'entrera auprès de monsieur.

Tranquille de ce côté, Flavien Mauroy put se rendre rue de Caumartin.

Tante Elvira était sortie en compagnie de Philémon.

Par un heureux hasard, Mlle de Kermor était seule.

La porte était donc défendue, mais Flavien fit passer sa carte, insistant pour parvenir jusqu'à la jeune fille.

Mlle de Kermor consentit alors à le recevoir.

Flavien fut frappé du changement qui sautait aux yeux, dans le visage, dans toute la personne de Berthe.

— Pauvre enfant ! murmura-t-il à l'aspect de ce visage émacié et pâli. Pauvre enfant !...qu'elle a souffert, et qu'elle souffre encore..... Ah ! Léo a plus de chance qu'il ne le mérite. . .Je n'ai pas besoin d'autres preuves, pour être certain qu'elle l'aime encore.

Les joues blanches de la jeune fille devinrent d'un rouge vif dès les premiers mots prononcés par Flavien !

—Il va mieux ! dit-elle, il est sauvé !...Oh ! je puis remercier Dieu, je l'ai tant imploré !...

Mais, maintenant que l'inquiétude avait disparu le froissement du cœur avait repris le dessus...

Elle en arriva à dire à Mauroy qu'elle avait appris par les journaux la blessure si grave de Lafressange mais qu'elle connaissait aussi le motif du duel.

—Mademoiselle, répondit Flavien avec feu, vous vous trompez.

Ce n'est pas pour Mme de Gunka que Léo s'est battu... il a pris généreusement ma place et je n'ai pu l'en empêcher... Il s'est jeté au-devant d'un homme qui allait me provoquer il l'a frappé au visage... dès lors, toute intervention de ma part était inutile. 'Cette femme assistait à la scène, mais je vous le jure sur l'honneur, ce n'est pas elle qui était en jeu, c'est moi ; ce n'est point sa défense que Lafressange a prise, c'est la mienne.

Malgré tous ses efforts, quelques larmes s'échappèrent des yeux de Berthe.

—Mademoiselle, reprit Flavien, il faut pardonner une folie de jeunesse... Léo a eu les torts les plus graves, mais la tête lui a tourné... S'il n'était guéri, je vous promettrais de le guérir... vous êtes trop pure, trop chaste pour me comprendre, mais même au milieu de cet égarement coupable, il n'a jamais cessé de vous aimer...

Elle secoua lentement la tête.

—Cela, dit-elle, avec une tristesse poignante, je ne le croirai jamais...

—Cela est exact cependant, et il faut le croire, poursuivit Flavien, plaidant avec feu la cause de son ami... Votre image a toujours été dans son cœur, et pendant son horrible délire, c'est votre nom qui revenait sans cesse sur ses lèvres.

Taisez-vous !... Taisez-vous !... interrompit Mlle de Kermor, je ne puis !... je ne veux pas vous croire ! Je vous le répète.

— Eh ! que vais-je lui dire ? en retournant auprès de lui ? Songez, mademoiselle, qu'il est hors de danger, c'est exact, mais qu'une émotion vive, un chagrin violent peuvent le tuer encore... Que vais-je lui répondre, car je vais en subir des questions...

—Dites-lui, répondit la jeune fille oui, dites-lui que je prie Dieu pour lui, que je le prie et que le prierai encore de tout mon cœur.

C'était peu de chose, mais c'était encore beaucoup pour Lafressange. Il fallut que le bon Flavien enguirlandât cette phrase si couste d'interminables commentaires.

Quelques jours plus tard, l'oncle Philémon vint visiter le blessé.

— Je viens de ma part, d'abord, fit l'excellent homme, mais je viens aussi de la part d'Elvira et de Berthe... Je leur ai dit que je venais prendre de vos nouvelles "de visu" ... Eh! eh!... et mon "visu" me tre que bientôt vous aurez votre visa... Allons! allons! mon cher Lafressange, petit bonhomme vit encore; avant un mois, nous vous ferons entendre de la bonne musique... Elvira a pris une ampleur!...

La convalescence marchait rondement... Lafressange retrouvait des forces... il revenait rapidement à l'espérance, à la vie, à la santé.

Flavien Mauroy, gai comme pinson, habitait jour et nuit l'appartement de la rue de Labruyère.

Un soir, il était là au coin du feu, tenant compagnie à son ami... et suivant son habitude, il avait sorti de sa poche le papier recouvert de signes hiéroglyphiques de la Feuille d'or...

Il s'était aussitôt perdu dans la contention la plus profonde, tournant et retournant le papier en tous sens, comme s'il eût conservé l'espoir, après tant de tentatives infructueuses, de lui arracher son secret.

— Toujours ton dada, fit en riant Lafressange.

— Toujours!... je n'en démordrai jamais!... Jamais!...

Tout à coup Flavien se leva et se mit à sauter à bonds désordon

Automobilisme

Un intéressant meeting aura lieu la semaine prochaine au Parc DeLorimier.—Nouvelle voiture à traction électrique.—Les développements dans la construction des voitures depuis 1899.--Une compagnie importante en englobe une autre.

L'industrie de l'automobile a depuis une couple d'années, pris une telle importance que tous les moyens d'annonce ont été essayés et maintenant les manufacturiers recherchent le système qui puisse produire le meilleur résultat.

L'expérience de la compagnie Henderson Motor Car a établi que l'annonce conduite sur de grandes lignes, dans la presse, rapporte le meilleur fruit. La compagnie entend continuer cette méthode d'annoncer ses voitures, car, prétend-on, seule elle peut rapporter un tel résultat.

M. R. P. Henderson, gérant général de cette compagnie, a déclaré : "Nous désirions attirer un intérêt immédiat sur nos produits, et c'est par la voie des journaux seulement que nous avons réussi. Les résultats ont été vraiment merveilleux. Nous avons été forcés de doubler le nombre du personnel de nos bureaux et aujourd'hui, notre personnel est plus nombreux que celui de n'importe quelle autre compagnie dans l'Indiana.



LA NOUVELLE VOITURE ELECTRIQUE BAKER.

M. Lucius S. French, de la même compagnie, déclare : "Nous avons raison de placer toute notre confiance dans les annonces publiées dans les journaux. Si l'on veut qu'une machine devienne populaire, il faut nécessairement l'annoncer dans la presse. Aucun autre médium ne peut apporter un semblable résultat."

Tous les officiers de la compagnie Henderson, une des plus importantes des Etats-Unis, s'accordent à dire que les journaux ont fait leurs preuves comme annonceurs et qu'aucun autre système n'est plus populaire et ce particulièrement quand il s'agit d'automobilisme.

—:o:—

UNE PARADE MONSTRE

Vers la fin de juillet, à Détroit, Michigan, à l'occasion de la célébration de la fête Cadillaqua que l'on se propose de célébrer chaque année, une parade d'automobile a été organisée. On rapporte que jamais pareil nombre de voitures à traction mécanique n'aura encore été vu en un seul endroit. On estime à $25,000,000 la valeur des automobiles qui seront réunies dans cette parade.

Les voitures Briggs-Detroit, seront en tête du défilé.

—o—

A DELORIMIER

La fameuse voiture "Simplex Zip" prendra part aux courses d'automobiles qui auront lieu vers la fin de la semaine prochaine au parc Delorimier. Telle est la bonne nouvelle qui ne manquera pas d'intéresser vivement tous les amateurs de l'automobilisme. La Simplex Zip détient tous les records de vitesse pour des courses de 15, 20, 25, et 50 milles sur des pistes plus grandes aux Etats-Unis.

Avec cette entrée et celles enregistrées depuis quelques jours, il n'est pas à craindre que le Meeting du 13 courant, soit d'importance ordinaire. Les deux jours de courses seront on ne peut mieux employés et les courses que nous y verrons,seront certainement les plus intéressantes qui aient encore eu lieu en cette ville.

Dès lundi, on commencera à préparer la piste au moyen de compositions chimiques pour en assurer la sécurité et pour faire disparaître toute poussière qui pourrait être soulevée par les voitures allant à une vitesse vertigineuse.

Sous la gérance de M. Sloan, l'équipe qui a concouru tout récemment à Old Orchard Beach,et dont Louis Disbrow, est le premier chauffeur, sera amenée à Montréal, dès le commencement de la semaine prochaine, afin de se préparer activement pour le grand concours qui commencera samedi. Six machines, dont le modèle est nouveau, pour la grande partie de notre population viendront en cette ville pour ces courses.

—o—

NOUVELLE VOITURE ELECTRIQUE.

Un nouveau modèle de voiture électrique vient d'être mis sur le marché par la compagnie Baker Electric. Cette voiture superbe,dont on pourra voir l'élégance dans la vignette ci-contre, comprend toutes les améliorations possibles. Sur une seule charge elle peut parcourir au-delà de cent milles.

La commande est si forte que la compagnie ne veut plus s'engager à livrer ses voitures moins de 90 jours après réception de la commande.

—:o:—

L'AMELIORATION DEPUIS 1899

Les progrès de l'automobile depuis environ treize ans sont réellement merveilleux et nous croyons intéresser vivement nos lecteurs en reproduisant ici deux automobiles, l'une modèle 1899 et l'autre modèle 1913 que l'on est a construire aux usines de la compagnie J. W. Packard, à Détroit, Michigan.

La voiture qui se trouve à gauche fut construite en 1899 par M. J.W. Packard, à Warren, Ohio, c'est la première voiture Packard qui fut contruite. La voiture à six cylindres de droite, est le modèle 48 de la même maison, et qui sera sur le marché pour le printemps 1913.

—o—

FUSION DE MAISONS IMPORTANTES.

Le 1er juillet, la compagnie Cole moter Car de Indianapolis a absorbé la compagnie Henderson Motor Sales et continuera à son nom les affaires de cette dernière maison. M. C. P. Henderson, le gérant actif de cette maison a été retenu comme gérant-général du département des ventes.

—:o:—

LA COUPE VANDERBILT

La première entrée officielle pour la grande course pour la Coupe Vanderbilt cette année, est celle de Ralph Mulford, avec sa voiture à six cylindres, Knox.

Lord Montagu de Beaulieu, membre de la Chambre des Lords et l'un des plus célèbres journalistes contemporains, rendait dernièrement une visite aux grandes manufactures d'automobiles des compagnies Hudson et Packard à Detroit, Michigan.

Le noble Lord a fait un éloge enthousiaste des méthodes dont on se sert pour construire les voitures



De gauche à droite, M. Howard E.Coffin, de la Compagnie Packard ; Lord Montagu et M. Geoffrey Marks, qui accompagnent Sir Montagu durant sa visite en Amérique.

Hudson et s'est plu à regarder travailler ce que l'on appelle là-bas l'"anti-noise man" des usines.

L'atelier où se trouve ce dernier,est entouré de murs et d'un plafond d'un pied d'épaisseur entièrement remplis d'os et de cendres qui empêchent tout bruit étranger d'y pénétrer.

Le cicérone du noble Lord Anglais était M. Howard E. Coffin, vice-président de la compagnie " Hudson Motor Car " et un des plus célèbres mécaniciens Américains.

Lord Montagu fut ensuite invité à un banquet auquel assistaient un grand nombre de personnes en vue dans le monde de l'industrie de l'automobile en Amérique. A cette occasion, le noble Lord a louangé fort la construction des automobiles en Amérique et a déclaré que la condition des chemins est ce qui l'a le plus émerveillé durant son voyage.

Lord Montagu est accompagné en Amérique par son associé M. Geoffrey Marks.

—o—

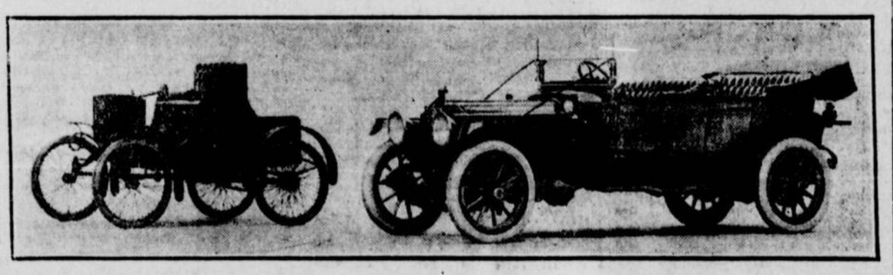
LES PNEUS

Depuis nombre d'années, les manufacturiers d'accessoires pour les automobilistes s'exercent à trouver un moyen infaillible pour conserver plus longtemps l'intérieur des caoutchoucs. Jusqu'ici ce moyen semblait impossible, mais on parle beaucoup actuellement d'un substitut à l'air qui serait d'une durée vraiment remarquable et que l'on nomme "Lastic Air."

Cette invention à peine connue serait une grande révélation pour le monde de l'automobilisme.

Cette invention est canadienne et les personnes intéressées pourront obtenir tous les renseignements désirés en s'adressant à la compagnie "Acme Electric Appliance", à Brantford, Ont.

Cette invention est due à M. O. M. Mackie, gérant général de la compagnie.



LES PROGRES DE L'AUTOMOBILISME. — A gauche, la première automobile sortie des usines Packard, à Warren en 1899. A droite, une voiture Packard, 6 cylindres, modèle Phaéton 1913, sorti des usines Packard, à Détroit, cette année.



JACKSON
1913

Maintenant en vente à Montréal. Manufacturé au CANADA le char qui ne donne aucun trouble.

35 C.V.—4 1-4 x 4 3-4	$1,590.00
45 C.V.—4 1-2 x 5 1-4	2,250.00
50 C.V.—4 3-4 x 4 3-4	2,800.00

"HARDING"

Le seul char sur lequel vous pouvez vous fier en bas de $1,000.00.

Prix, livraison immédiate, $825.00.

Tout équipé, top, garde-vent, lampes, générateur, toiles de côtés, outils, pump, Jack, etc. Venez voir nos machines, nous sommes certains de vous vendre.

ROBERT & ROBERT,
73 rue St-Denis, Montréal.
Téléphone: Est 3901.

E-M-F 1912 Studebaker FLANDERS 1912

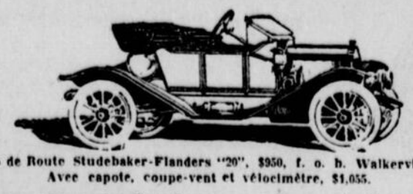
Studebaker Construit Mieux que Vous ne le Feriez pour Vous-même.

Votre automobile Studebaker est construite avec plus d'attention, pour obtenir des résultats parfaits, que vous n'en exigeriez si vous surveilliez le procédé tout entier. De petits détails, que vous croiriez sans importance, sont l'objet des soins les plus minutieux, parce que Studebaker ne construit et ne construira jamais un article inférieur.

Les degrés de dureté de l'acier et le bon ajustage de toutes les parties cachées, que seul un long service peut prouver — la partie interne même de chaque pièce de métal de votre voiture — voilà des choses que nous connaissons et auxquelles nous apportons le plus grand soin dans nos manufactures.

Vous seriez soigneux si vous pouviez construire vous-même votre automobile. Nous sommes beaucoup plus soigneux, parce que nous prenons autant de précautions et que nous connaissons davantage à ce sujet.

L'Auto Canadienne pour les Canadiens



Auto de Route Studebaker-Flanders "20", $950, f. o. b. Walkerville ; Avec capote, coupe-vent et vélocimètre, $1,055.

Demandez notre Catalogue. Il vous intéressera.

The Studebaker Corporation of Canada, Ltd.
WALKERVILLE, Ont.

LEGARE-GADBOIS AUTOMOBILE, LIMITED,
Tel. Est 2171. 316 Ave Hotel de Ville, Montreal.



Le Nouveau Pneu DUNLOP Spécial

Pas de pneus importés à bon marché pour ces garçons "Telly".

Ils connaissent leur affaire — comment arriver et comment revenir.

Pluie ou boue ne font aucune différence — les bosses Dunlop s'accrochent au chemin.

VENDU PAR TOUS LES MARCHANDS DE BICYCLES.

LA MANIFESTATION FRANCO-ANGLAISE

Une correspondance de Londres donne une explication nouvelle et intéressante de la campagne de presse en faveur d'une alliance anglo-française, campagne importante par la franchise du ton, l'énergie des arguments et la nouveauté des idées.

Le "Morning Post," le "Spectator," l'"Observer," le "Daily Graphic" n'ont jamais pu croire un seul instant que leurs efforts seraient couronnés de succès. Le parti radical, qui est actuellement au pouvoir en Angleterre, est lié par ses traditions. Elles prennent, dans ces groupes pénétrés d'un idéalisme religieux, toute l'autorité d'un dogme indiscuté. Depuis plus d'un siècle le radicalisme britannique est lié à la doctrine de non-intervention européenne. Ses mandataires, Fox, Cobden, Gladstone, ont bataillé pour imposer leurs idées aux Whigs d'abord, aux Tories ensuite. Leurs héritiers, pour la première fois, ont aujourd'hui la majorité dans le parlement, tiennent les rênes du pouvoir. Et ils iraient, en apposant leurs griffes au bas d'un traité d'alliance, contresigner la faillite des idées qu'ils ont dans le sang ? Il y a là une impossibilité morale.

Certes la conclusion d'un pacte formel, par le contact qu'il établirait, par les conversations qu'il exigerait, par les préparatifs qu'il imposerait, accroîtrait la valeur militaire et l'action diplomatique de l'entente cordiale. Mais les radicaux n'éprouvent aucun attrait pour les lauriers de la victoire. Ils n'aspirent même pas à ranimer l'activité du Foreign Office. Surtout pas d'affaires ; telle est la formule. Partout, à Rome, à Constantinople, à Madrid, la diplomatie britannique n'intervient que lorsque les circonstances l'exigent impérieusement. La consigne est de dormir. Il faut éviter tous les incidents qui pourraient éveiller l'attention, retenir la curiosité ; elles doivent être concentrées sur les problèmes intérieurs.

A cette inertie voulue, à cette tactique défensive, l'entente cordiale suffit largement. Elle garantit la Grande-Bretagne contre un rapprochement franco-allemand. Elle retient les pangermanistes par la menace d'une intervention britannique. Elle oblige la France à ajourner "les vastes desseins et les grandes pensées," si elle en avait, par crainte d'une neutralité anglaise. Cette alliance morale laisse le champ libre aux intrigues allemandes — les événements l'ont démontré — mais, du moins, elle suffit pour éviter, à l'Europe les affres d'un conflit sanglant. Elle a fait ses preuves en juillet et septembre 1911, comme en octobre 1908 et en juin 1905.

Et la presse radicale anglaise, avec une unanimité absolue, a protesté contre la campagne des organes conservateurs.

Pourquoi ceux-ci l'ont-ils entreprise, puisqu'ils savaient, par avance, qu'elle était condamnée à rester inefficace ? Ils ont voulu réveiller la chaleur de l'entente cordiale et exercer une pression sur le cabinet radical à la veille de négociations graves.

Rappelons l'article du " Morning Post." Tous les efforts de la diplomatie allemande tendent à séparer la France de l'Angleterre.Elle a constaté l'été dernier, à ses dépens, que ces liens restaient solides. Après avoir accru ses forces militaires, elle va revenir à l'assaut : "Il reste à calmer l'Angleterre en l'assurant que l'Allemagne ne lui veut aucun mal et désire être le meilleur des amis. Toutes les ressources de la diplomatie seront employées pour détruire les inquiétudes du gouvernement britannique et lui représenter comme possible et désirable un état de choses dans lequel l'Angleterre serait dans les meilleurs termes avec l'Allemagne et la France, sans être l'alliée ni de l'une ni de l'autre. Le résultat de cette campagne sera que le Royaume-Uni ne fera aucun effort pour s'armer et que la France, n'étant plus assurée de pouvoir compter sur l'appui britannique, devra remanier sa politique."

L'argument qui a dicté aux feuilles conservatrices cette manifestation franco-anglaise est précisément celui qu'invoque la presse radicale pour la blâmer.

Que dit en effet le "Daily Chronicle" :

" Il est malheureux que ces imprudentes suggestions au sujet d'une alliance avec la France aient été faites au moment où l'on est en droit d'escompter une amélioration réelle des relations anglo-allemandes. Le baron Marschall vient à Londres, avec l'ambition honorable de rétablir les rapports anglo - allemands sur le pied de la cordialité d'autrefois."

Il est probable, il est certain qu'il ne réussira qu'à conclure quelques "petites affaires." Et si le cabinet de Berlin, même avec la collaboration du baron Marschall, ne parvient pas à dénouer " l'entente cordiale," la récente campagne du "Morning Post" aura contribué à cet échec autant que les fêtes franco-anglaises habilement multipliées par M. Poincaré.

$10 par Jour

On demande des agents pour vendre des lots. Peuvent se faire $10.00 par jour. Canada Realty, 591 rue Ste-Catherine Ouest. Chambre 410-414.

112—2

PLANTAGENET

Deux figures remarquables viennent de disparaître, dans les personnes de M. Octave Dupont, inhumé à Curran, lundi, et de Hégésippe Gauthier, aussi inhumé à Plantagenet, le 3 courant. Ces deux hommes ont pris une part très active dans les affaires municipales de notre canton et laissent de nombreux amis pour les regretter.

—M. Louis Charbonneau,de Montréal, est venu assister aux funérailles de son ancien ami, Heg. Gauthier.

—M. Jacques Théorêt, le nouveau propriétaire de l'emplacement de Mlle Richer, donne un exemple bon à suivre à nos habitants en faisant faires des réparations considérables et nécessaires.

—Les cultivateurs commencent à demander de la pluie; ils disent que les récoltes seront petites si la sécheresse continue.

CORRUPTION ELECTORALE

REGINA, 6 — J. Jackson, détective de Winnipeg, et Wm. Shield, inspecteur, ont été arrêtés sur l'ordre des Libéraux en vertu de la section 228 de la loi électorale ; les conservateurs ont émis des contremandats.

Ces deux individus sont accusés de faire de la corruption électorale. Shields a été admis sous caution.

BRETELLE PRESIDENT
LA PLUS CONFORTABLE

e-lno

"Tout vient à point à qui sait attendre," mais celui qui crie le plus fort est servi le premier.

C'est pourquoi je vous conseille de crier fort pour avoir des ENVELOPPES

MICHELIN

"Q.D."

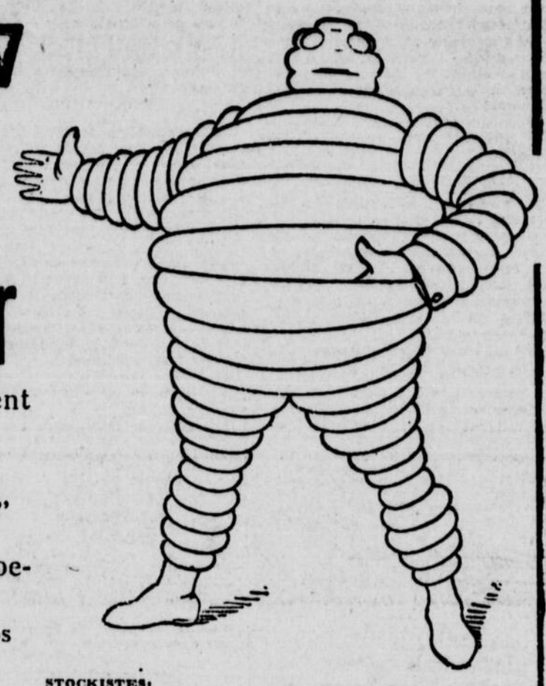
Clincher

qui sont exactement le genre de

"QUICK DETACHABLE"

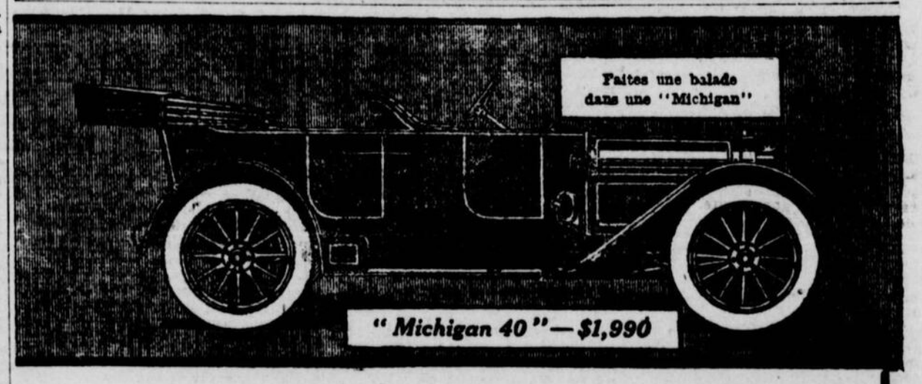
dont vous avez besoin.

Commandez chez nos



STOCKISTES:

The FRANCO AMERICAN CO., Ltd.
782 RUE STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL.
COMET MOTOR CO., LTD., rue Université, Montréal.



Une Voiture de $3,000 pour $1,990

NOUS vous offrons une réelle automobile pour $1,990,—une voiture magnifique, solide, luxueuse et puissante, rapide et spacieuse—une voiture qui dans tous ses détails vaut la meilleure voiture vendue $3,000. Vous pouviez croire à première vue comme nous le pensions il y a deux mois,qu'une importante réduction dans le prix des splendides voitures de 40 chevaux-vapeur, serait chose impossible sans nuire à la qualité. Mais comme le fabricant nous l'a montré, nous allons également vous le prouver. Choisissez vous-même votre base de comparaison et nous vous démontrerons que la "Michigan 40" à $1,990, est au moins mille piastres meilleur marché que les autres machines de la même classe.

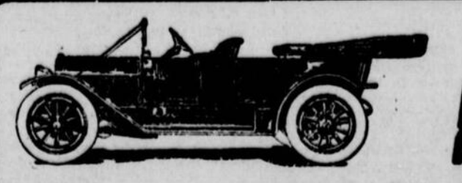
Particularités
40 Chevaux—vapeur
116 pouces d'Empattement
34 x 4 pouces de Pneus
Jante démontable
Garnitures nickelées
Trois coussinets sur l'arbre du moteur
Valves enfermées
Moteur absolument silencieux
Mise en marche automatique

TOUTES nos MACHINES sont GARANTIES SANS LIMITE de TEMPS

PAUL LAIR, seul représentant pour la Province de Québec
Téléphone Bell La Salle 508 *149 RUE MOREAU, MONTREAL*

CONSTRUIT PAR
Michigan Buggy, Company.
Kalamazoo, Mich.
Les plus importants fabricants de voitures de plaisance du monde entier.

The Mighty MICHIGAN "Forty"



L'AUTO
Abbott - Detroit

Est FABRIQUE et GARANTI par *ABBOTT MOTOR CO.* C'est l'auto de la SUPREME PERFECTION. Malgré sa Beauté et sa Force d'endurance, cet auto coûte MEILLEUR MARCHE que tout autre de la même classe. :: :: :: :: :: ::

AGENCE LEVESQUE, *Seul représentant dans la Province de Québec.*
Tél. St-Louis 960 *Salles d'échantillons : 15 rue BREBEUF, près du Parc Lafontaine, Montréal.* *Bureau : 1 rue BREBEUF,*
ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES VILLES DE LA PROVINCE.

FEUX DE FORETS

LONDON, 6 — Cinq ponts, au-delà de "Superior Junction" ont été détruits par les feux de forêt qui font rage sur le réseau du Transcontinental, à l'ouest de Cochrane. Le feu couvre une superficie de 75 milles est et ouest et de 15 milles nord et sud.

LES GRANDES FETES JUBILAIRES DE SAINTE-AGATHE DES MONTS

Elles auront lieu mardi et mercredi prochains.—Le programme officiel revisé.

(Spécial à la PATRIE)

STE-AGATHE DES MONTS, 6.—Mardi et mercredi prochain, comme l'a annoncé la PATRIE, on célébrera les fêtes jubilaires de la paroisse de Ste-Agathe des Monts.

Ces fêtes, auxquelles assisteront deux archevêques, plusieurs ministres fédéraux et provinciaux, un nombreux clergé et une foule d'autres amis de la colonisation, sont destinées à rappeler, en même temps que l'héroïsme des pionniers des Laurentides, l'œuvre si belle du curé Labelle et de tous les colonisateurs de la région située au nord de Montréal.

Voici le programme de ces fêtes tel que définitivement revisé et adopté:

MARDI, LE 9 JUILLET

3 heures p.m.—Réception officielle des visiteurs, à l'hôtel de ville.

4 heures p.m.—Promenade autour du lac en carosses ou en yachts.

8 heures, (après l'arrivée du dernier convoi)—Réception à l'église. Adresses aux archevêques, prélats et anciens curés. Salut solennel du T. S. Sacrement.

Illumination et feu d'artifice.

MERCREDI, le 10 JUILLET

9 heures a.m.—Procession, chars allégoriques représentant le passé, le présent et l'avenir.

10 heures a.m.—Messe pontificale par Sa Grandeur Mgr Chs. H. Gauthier, archevêque d'Ottawa. Sermon de circonstance par le Rév. S. A. Moreau, ancien curé.

Midi.—Banquet populaire. Santés et discours par les prélats, les ministres provinciaux et fédéraux et plusieurs orateurs éminents, spécialement invités. Orchestre, fanfare. Chœurs de circonstance.

8 heures p.m.—Grand concert en plein air. Discours. Fanfare. Orchestre. Chœurs appropriés à la fête, etc., etc.

EXCURSIONS

Contrairement à ce qui a été annoncé, il n'y aura pas de trains spéciaux, mais la compagnie du C.P.R. accorde un tarif de réduction sur tous les trains réguliers.

Conditions: Le prix d'aller et de retour sera celui d'un voyage en première classe dans une seule direction mardi et mercredi, les 9 et 10 juillet, bon pour revenir le 11. L'excursion commencera le lundi pour les visiteurs d'Ottawa, Ste-Thérèse et stations intermédiaires, Mont Laurier jusqu'à Nominingue et stations intermédiaires.

Des repas seront servis sous la grande tente du banquet après l'arrivée des trains.



CANADA

AVIATION A TORONTO

TORONTO, 6 — La première envolée en aéroplane au-dessus de Toronto, a eu lieu hier après-midi, puis au-dessus de Hanlan's Point. L'aviateur était F. G. Ellis, qui venait de remporter un brillant succès à Glen Haven, N. Y.

—:o:—

TEMPETE A TORONTO

TORONTO, 6 — Un violent orage s'est abattu sur la ville de Toronto, hier soir, vers 6 heures et demi. La compagnie électrique manqua jusqu'à 11 heures. Le tonnerre fut accompagné d'une pluie diluvienne. La foudre est tombée sur le couvent de St-Joseph, mais il n'y a aucun dommages.

—:o:—

MORT D'UN DEPUTE

TARGERSOLL, 6 — M. Robert Sutherland, député pour la division Est de Middlesex est mort à l'hôpital hier soir des suites d'une opération pour l'appendicite. — Son élection est contestée.

—o—

VOYAGE D'INSTITUTEURS

WINNIPEG, 6 — Quatre cents maîtres d'écoles sont partis par train spécial du Pacifique Canadien, en route pour un voyage en Europe. Ils séjourneront en France et dans les pays baignés par la Méditerranée.

—:o:—

MONUMENT DE LA PAIX

NIAGARA FALLS, 6 — Le premier banquet annuel du Board of Trade a eu lieu hier. Quantité de personnages influents étaient venus des différentes parties de l'Ontario et de l'Etat de New-Y . . Le duc de Connaught, Sir James Whitney, et le président Taft s'étaient fait excuser. Des plans furent soumis pour le monument commémoratif du centenaire de la paix et rencontrèrent l'assentiment unanime.

—o—

ETATS-UNIS

MARINE AMERICAINE

WASHINGTON, 6 — Le Sénat a adopté hier par un vote de 43 à 12 un amendement au projet de loi naval pourvoyant à la construction de deux navires de guerre.

—:o:—

CHEMIN DE FER DETRUIT

LIMA (Pérou), 6 — On vient d'apprendre que le chemin de fer, entre Tacna et Arica (Chili), a été détruit par un ouragan qui a causé des dégâts incalculables. Un grand nombre de personnes ont été tuées ou blessées.

—:o:—

GRENOUILLE DANS L'ESTOMAC

WASHINGTON, 6 — On a trouvé dans l'estomac de Mme L. V.King, une grenouille, qui marchait, grattait et croassait. Cette bête mesure sept pouces et les médecins de l'hôpital Emergency l'ont retirée du ventre de la femme au moyen d'une pompe.

—:o:—

RELIGIEUX DECEDE

Détroit, Mic., 6—Le révérend Père Bonaventure est mort aujourd'hui à l'âge de 81 ans. Le père Bonaventure était l'un des fondateurs des Monastères Capucins aux Etats-Unis. Il était le fondateur de la Maison des Novices à Détroit.

—o—

UNE BANQUISE

New-York, 6.—Une banquise de 1,000 pieds de long et de 200 pieds de haut a été rencontrée par le navire anglais "Oriflamme" au 41.59 de latitude et au 50.34 de longitude.

—:o:—

AUTRES PAYS

LE TABLEAU DE REGNEAULT

Paris, 6.—MM. Knœdler et Cie ont annoncé qu'au lieu d'expédier la "Salomé", de Regneault, à New-York, ainsi qu'ils en avaient eu d'abord l'intention, ils garderont ici le fameux tableau, qui restera jusqu'à la fin de décembre à la disposition du musée du Louvre.

—o—

CAPTURE D'UNE AMAZONE

Paris, 6.—Un rapport parvenu ici signale que les troupes italiennes, au cours de l'engagement qui s'est livré lundi près de Homs, ont fait prisonnière une Européenne qui combattait dans les rangs des Turcs.

—:o:—

LA POLITIQUE DANS L'ARMEE

Constantinople, 6.—Le ministre ottoman de la guerre a récemment publié une circulaire qu'il a fait répandre dans toutes les garnisons turques et dans laquelle il engageait les officiers à ne pas se mêler de politique.

—:o:—

RECORD DANS L'AIR

LEIPSIC, Allemagne, 6.—L'aviateurteur allemand Schinmeister a établi aujourd'hui un nouveau record mondial pour la durée du temps qu'il est demeuré dans l'air avec quatre passagers. Il a volé durant 33 minutes et 42 secondes. Schinmeister a battu le record de Hoffman et Johannisthal, fait le 8 mars dernier. Il était de 12 minutes et 33 secondes.

—o—

RECORD DE VITESSE

Compiègne, France, 6.—L'avieteur français Legagneux a brisé le record du monde pour la vitesse d'un aéroplane portant un seul passager. Legagneux a parcouru 124 kilomètres (77 milles) en une heure.

Ulrich a établi un nouveau record mondial avec deux passagers. Il est resté deux heures et quarante-une minutes. Le record précédent était de 2 heures et 2 minutes.

—:o:—

LA TERRE TREMBLE

Rome, 6.—Des tremblements de terre ont été ressentis hier dans la matinée à Trani, Cerignola et Foggia, villes de l'Italie méridionale.

—o—

LES TROUBLES AU MAROC.

Casablanca, 6.—Toute la région du s'étend au nord et au sud de la ligne d'étapes allant de Méquinez à Rabat est en effervescence.

La tribu révoltée des Zaers intercepte les communications par les routes.

—:o:—

TRIBU SOUMISE

Fez, 6.—Une dépêche de Guercif, annonce que le général Alix a reçu hier la soumission de la tribu des Haouara.

—:o:—

UN PRETENDANT AU TRONE

Mogador, 6.—Le sultan du Maroc, Moulaï Hafid, a confisqué les immeubles de Caïd Guellouli, partisan de Mahomed Heiba, qui prétend indûment au trône de l'empire chérifien.

—:o:—

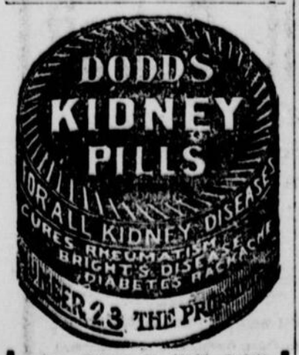
ARBITRAGE IMPOSE

Paris, 6.—Hier, à la séance de la Chambre des députés, présidée par M. Deschanel, M. Vaillant, au nom du groupe socialiste, a déposé une motion invitant le gouvernement à contraindre les compagnies de navigation à accepter l'arbitrage.

—o—

LESE-MAJESTE

Saargemund, Allemagne, 6. — Un manufacturier du nom de Schatz a été condamné à quatre mois d'emprisonnement pour crime de lèse-majesté. Il avait tourné un buste de l'Empereur la face au mur.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un fac-simile de la boîte.

Nos Progrès, actuellement, sont les plus Grands dont fasse Mention l'Histoire de notre Magasin

CE N'EST PAS UN PETIT PAS. NOUS FAISONS DES ENJAMBEES DE SEPT LIEUES — GRACE A VOTRE BON JUGEMENT ET A VOTRE GENEREUX PATRONAGE. AUCUN AUTRE MAGASIN AU CANADA N'A FAIT D'AUSSI RAPIDES PROGRES QUE NOUS DEPUIS LEDEBUT DE LA NOUVELLE ORGANISATION, ET NOUS SOMMES SUR LE POINT DE FAIRE UN DES PLUS GRANDS PAS.

LORSQUE LES CHANGEMENTS ET LA RECONSTRUCTION DE LA SECTION EST DE NOTRE NOUVELLE BATISSE SERONT COMPLETES — IL NE DEVRA PAS NOUS RESTER POUR UN SEUL DOLLAR DES MARCHANDISES ACTUELLES—LES PERTES SERONT GRANDES — MAIS NOUS AVONS VU A TOUT CELA AVEC SOIN AVEC UN BUT DISTINCT ET DEFINI ET LES PERTES ONT ETE PREVUES.

La Vente est d'une Importance Suprême pour Vous et pour Nous.

BRODERIES

Grande vente de coupons de manufacturier de broderies suisses.

5,000 verges de coupons de manufacturier de bordure, entre-deux, broderie à cache-corset, broderie à volants, etc., suisse et batiste. Largeurs variant jusqu'à 17 pouces. Valeur de 12c, pour **9c**

1,000 verges de broderie suisse à volants de 25 pouces, 6 différents modèles, joliment brodés, pour robes d'enfants, jupes de dames, cache-corset, etc. Valeur de 39c, pour **23c**

500 verges de broderie suisse légèrement salie pour valants, 25 pouces de largeur dans de bons dessins. Valeurs de 49c. Lundi **19½c**

Nous avons encore ici différentes lignes analogues.

Ombrelles

Seulement 50 ombrelles blanches et de couleurs, avec manches recourbés et Directoires. Valeur de $1.25, pour **39c**

Toiles de Ménage

DRAPS pour lit double, non blanchis, ourlés et prêts à l'usage. Rég. $1.25. Chacun **89c**

COUPONS DE MOULINS de coton à draps blanc et jaune, très large. Valant jusqu'à 25c la verge Maintenant, la verge **21c**

COUPONS DE MOULINS de flanellette, coton, etc. Il nous faut les écouler à 25 p.c. de réduction sur les prix marqués.

SERVIETTES DE TABLE, lot de soldes, prêtes à l'usage, chacune.... **5¾c**

Vente de toile de fantaisie, comprenant soudes de lignes et lignes désassorties de couvre-théière, dessus de coussins, centres, etc., valant jusqu'à 59c, pour, chacun **15c**

10 pièces de grosse toile à rouleau épaisse. Ré. 10c la vg. p. **5¼c**

10 pièces d'épaisse toile turque sur damas blanc, 66 pouces de largeur, appropriée pour rideaux etc. Rég. 89c la verge, pour. **59c**

PARAPLUIES

100 bons parapluies solides pour dames, couverture en taffetas fort, tubes d'acier, manches recourbés et Directoires assortis. Valeur de $1.00, pour **59c**

70 parapluies d'hommes, couverture en bon Gloria, avec bord en ruban de fil, monture en acier, poignées recourbées en bois naturel et en corne. Valeur de $1.75, pour. **$1.39**

Confection pour Hommes

PARDESSUS IMPERMEABLES POUR HOMMES, VALANT $6.50, POUR $3.98.

Pardessus imperméables américains "slip on" pour hommes, dans les nuances fauve clair et gris, genre à paremant simple, longs et amples. Grandeurs 36 à 44. En vente, lundi à **$3.98**

W. H. Scroggie Limited

Angle des rues Peel et Ste-Catherine.

Durant Juillet et Août, nous fermons notre Magasin le Samedi à 12.30.

GANTS

200 paires de gants en pure soie et de longueur au coude, boutsdoubles, poignets mousquetaire, d'couleur blanche et noire seulement. Valeur de $1.25, pour 93c

400 paires de gants en pure soie pour dames, longueur de 20 pouces, poignets mousquetaires, dans toutes les grandeurs et de couleur blanche seulement. Valeur de 79c, pour.. 49c

RUBANS

JOURNEE DES COUPONS A NOTRE RAYON DES RUBANS

5000 coupons de rubans de soie, comprenant rubans unis rayés fantaisie, glacés, moirés, quadrillés, velours, etc., depuis le ruban etroit jusqu'à celui de 7 pcs de largeur, en longueurs de ½ à 3½ verges. Ils sont disposés en trois lots afin de les écoule rrapidement.

Pièce de 2½c.
Pièce de 10c.
Marquées à ½ prix.

3,000 Belles Robes d'Eté Nouvelles

Offertes à une Fraction de leur Valeur Véritable.

Magnifiques robes d'été nouvelles, fraîches comme des marguerites et en une si immense variété que vous pourrez vous choisir sans aucune difficulté une robe pour toutes les occasions qui peuvent se présenter durant l'été. Elles sont l'oeuvre des plus grands producteurs du pays, mais comme la saison est arriérée et que nous en avons acheté une immense quantité, les prix ont été réduits à une fraction de ce qu'ils devraient être réellement.

$3.00- Robes lavables en blanc et couleur, toutes grandeurs pour dames et demoiselles. Prix d'écoulement pour lundi **$1.98**

Très jolies robes lavables de couleurs pour dames et demoiselles. Valeur régulière de $2.50. Lundi **$1.50**

$6, $7, $8 — ROBES BLANCHES, $2.90

Robes en lingerie, toutes des créations exquises, garnies de dentelle et de broderie dans une multitude de nouveaux et jolis styles et effets, chacune est l'oeuvre d'un spécialiste. Il y a plus de 100 modèles différents dans ce lot. Pour demoiselles de 14 à 16 ans. Pour femmes de 32 à 44 de taille. Votre choix **$2.90**

200 ROBES ECHANTILLONS DE NEW-YORK, ce sont de nouveaux et chics spéciments de l'art de la confection **$4.98**

Etalage spécial d'une superbe ligne de robes en lingerie importée; on y trouve les styles les plus charmants et les plus en vogue. Prix **$4.98 à $18.50**

La puissance d'achat de 5c

LIGNES SPECIALES

Agrafes et portes à l'épreuve de la rouille, grandeurs 0 à 3. Rég. 5c. Spécial 8 cartes pour **5c**

Paquets de ruban de fil en largeurs et longueurs assorties. Rég. 10c. Spécial **5c**

Etuis d'aiguilles contenant 4 paquets d'aiguilles et un assortiment de ravaudeurs. Spécial, 2 pour **5c**

Epingles à chapeaux avec pointe "baïonnette et grosses têtes, épingles longues. Régulier 5c. Spécial, 2 pour **5c**

Dés en argent de grandeurs assorties. Rég. 15c Spécial **5c**

Supports de collets lavables, dans 6 différentes grandeurs. Rég. 5c. Spécial 2 séries pour **5c**

Supports de collets fantaisie, avec tête sertie de brillants et de perles assortis Spécial 2 séries pour.. **5c**

Boutons en os dans différentes dimensions. Régulier 10c la douzaine. Spécial, 2 douz. pour **5c**

Un livre attendu

"Les Blessures", de M. Jean Charbonneau, déjà en librairie à l'étranger, seront en vente à Montréal, dans quelques jours.—Souvenirs de l'Ecole Littéraire.

M. Jean Charbonneau, avocat et homme de lettres, publie chez Lemerre, les grands éditeurs de Paris, son premier volume de vers.

Ce volume, déjà en librairie en France et en Angleterre sera en vente à Montréal, dans quelques jours.

Bien que plusieurs des pièces qui le composent me soient connues depuis longtemps, je préfère attendre "l'apparition" officielle du volume pour parler du poète.

Qu'il me suffise de dire que les éditeurs français, si difficiles d'ordinaire, ont dit, après lecture du manuscrit, que par la profondeur de la pensée, et la beauté de la forme, ce volume méritait de porter la marque de la maison.

C'est quelque chose et c'est même beaucoup quand on n'est qu'un petit Canadien, d'un pays où les vers, d'ordinaire, poussent comme de la mauvaise herbe dans un verger.

Ce qu'il ne faudrait pas croire, par exemple, c'est que Jean Charbonneau n'ait que ce volume sur le métier. On permettra bien à un qui sait d'évoquer un moment ce que furent les travaux de nos jeunes d'il y a quinze ou seize ans et la modeste fondation de l'Ecole Littéraire de Montréal—(encore une institution, (subventionnée, s.v.p., qui n'a pas été invitée au fameux Congrès de la langue française, de Québec.)

On se réunissait dans des chambres d'amis, le plus souvent chez Jean Charbonneau, Louvigny de Montigny et Germain Beaulieu, et l'on y discutait littérature et vers.

C'est ainsi qu'on apprenait tout ce que le collège ne nous avait pas appris.

Charbonneau, né conférencier, nous lisait des études documentées sur le mouvement littéraire contemporain et parfois des vers. Oh! les cartons de Charbonneau, ce qu'ils en contenaient de ces études, jeunes si l'on veut, mais représentant une documentation, des fouilles à travers les auteurs contemporains, de Flaubert à Verlaine, que nous n'aurions pas eu le temps de faire.

On voyait à ses soirées: ce pauvre Nelligan, incompris d'un certain clan qui chinait son "décadentisme"; le regretté Henry Desjardins, l'homme hirsute de Hull à l'inséparable riflard et au Gibus d'un autre âge; Albert Laberge, dont un volume paraîtra un de ces jours; Charles Gill, Germain Beaulieu, Albert Ferland, Louvigny de Montigny, Gustave Comte, Melançon, de Bussières, G. A. Dumont, Gonzalve Désaulniers etc.

Et c'était de rudes mais amicales discussions où l'admiration mutuelle n'était pas tolérée.

On étudiait pour la gloire, sans subvention et sans aucun moyen de se payer un local autre que celui de l'hospitalité de quelques parents. Puis, ce furent ensuite de précieuses adhésions, comme celle de Beauregard, des Léveillé, des Doucet, des Jules Tremblay, des Ernest Tremblay, des Dreux, des Lorrain, des Demers, voire d'Albert Lozeau.

Sous la présidence de Wilfrid Larose, l'Ecole connut des jours critiques mais elle surmonta cette crise, et après seize ans d'existence, elle existe encore et travaille sans éclat à la conservation et à la pureté de la langue des aïeux et de notre littérature nationale. Le gouvernement de Québec s'est montré généreux depuis quelques années et il mérite des félicitations.



M. JEAN CHARBONNEAU, avocat, auteur du volume de vers "Les Blessures", qui vient de paraître chez Lamerre, à Paris.

Mais, il ne s'agit pas ici de l'Ecole Littéraire dont Jean Charbonneau ne quitta jamais les rangs. Il en fut même plusieurs fois le président.

Charbonneau n'est pas un révolutionnaire. Il affectionne la forme classique du vers dont il atténue la vétusté par la nouveauté de l'idée et la vigueur de l'allure.

La pièce que nous publions ci-dessous est extraite des "Blessures" dont il donnera prochainement une analyse. Nous en connaissons d'autres dans ce volume qui lui sont supérieures, mais, telle qu'elle elle suffit à indiquer le penseur doublé du poète délicat et familier de la muse. Bienvenue aux "Blessures".

L'HOMME AUX ETOILES.

Poète au front hautain, qui, le cœur plein d'envie,
Aspire de dresser une gerbe de fleurs,
En cueillant par de là les sphères et la vie,
Des étoiles sans nombre aux troublantes couleurs ;

L'Inconnu te tourmente et t'obsède sans trêve,
Et tu voudrais monter aux célestes jardins ;
Mais les jardins d'en haut sont si loin de ton rêve,
Que tes efforts pour les atteindre seraient vains.

Ne t'afflige donc pas si dans les nuits sans voile,
Ta chimère s'abîme au néant du désir ;
Les astres sont des fleurs qu'on ne saurait saisir.
Ne t'attarde jamais à cueillir des étoiles.

Reste ici-bas. Mieux vaut conserver dans sa main,
La fleur que l'on respire et d'amour imprégnée,
Car de toutes les fleurs moroses du chemin,
L'étoile de ton rêve est la plus éloignée.

JEAN CHARBONNEAU.

UN PRET DE LA FRANCE AU CANADA

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

OTTAWA, 6. — Le gouvernement de France vient de prêter au Canada le célèbre tableau de Théodore Gudin, dont le sujet est "Jacques-Cartier découvrant le Saint-Laurent." Ce tableau ornera la galerie nationale des beaux-arts à Ottawa. Le prêt est pour une année, mais il est probable que cette faveur du gouvernement français sera prolongée de quelques années.

MAISON GAGNON, — Lundi, Mardi et Mercredi, grande mise en vente de Costumes d'Eté, Tweed léger, Soie, et Reps de soie, à $5.95. 597 Ste-Catherine Est.

UN VIOLENT ORAGE SEVIT A OTTAWA

Un homme tué par la foudre à Hull — Le fluide électrique atteint plusieurs édifices.

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

OTTAWA, 6.— Un violent orage a sévi à Ottawa, hier après-midi. Avant l'orage le thermomètre est monté à 93 degrés à l'ombre.

La foudre est tombée sur plusieurs édifices, mais on ne rapporte aucun dommage sérieux. On croit cependant, que les dégâts, à la campagne, sont considérables.

A Hull la foudre a frappé un concasseur appartenant au maire Dupuis, et a tué un ouvrier, Robert Taylor, qui avait cherché un abris à cet endroit contre la pluie.

La victime était âgée de 28 ans. Taylor a été trouvé couché par terre, nullement défiguré, mais portant une trace bleue au-dessous de l'œil droit, montrant l'endroit où le malheureux a été frappé par le fluide électrique.

A HULL

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

HULL, 6.— La foudre est tombée chez M. Savard, rue Duc et Larmée, rue St-Etienne, où elle a causé des dégâts qui auraient été certainement considérables sans la prompte arrivée et le dévouement des pompiers.

$2,000 DE PERTES

A trois milles du village de Quyon un cultivateur du nom de Steel a vu tous ses bâtiments incendiés par la foudre, hier après-midi. Ses pertes sont d'environ deux mille dollars.

COURRIER DE SOREL

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 5 — Nous regrettons d'apprendre que M. J. P. St-Onge, gendre de M. C. J. C. Wurtele, avocat, est dangereusement malade.

—M. Léon Bourgeois et son fils, Ernest, de Chicopee, Mass., étaient ces jours derniers, en visite chez M. U. Bourgeois, notaire. M. Ernest Bourgeois, frère de ce dernier, est parti, le 29 juin, pour l'Europe. Il visitera l'Angleterre, la France, la Suisse et l'Italie.

—M. et Mme Coursol sont revenus d'un voyage de quelques jours à Alberta.

—Une médaille offerte par M. P. C. Lemoine, marchand, a été gagnée par M. P. G. Valois, pour progrès en langue anglaise, au Mont St-Bernard.

—Le prix d'application au travail, offert par M. Chs. Dufault, a été gagné par M. E. Gendron et une somme de $5 offerte par M. Adjutor Plante, de Sommersworth, N. H., a été donnée à M. Roch Léveillé, d'Yamaska, comme deuxième prix de commerce.

Une médaille d'or, offerte par M. D. Magnan, marchand, a été décernée à M. Arthur Plante, de Somersworth, N. H., comme prix de clavigraphie.

—M. J. B. Gagné, marchand, a offert une médaille d'or, gagnée par M. Willie Collins, de Chelsea, Mass., comme prix de sténographie.

—M. Roch Léveillé a gagné la médaille d'or offerte par MM. Finlay et fils, comme prix de géographie commerciale et industrielle.

Prix d'histoire universelle décerné par M. le Dr Lacroix, dentiste, à M. S. Latraverse, de Sorel.

Montre en or offerte par la Cie d'imprimerie l'"Eveil", gagnée par M. Arthur Plante, comme prix d'excellence en classe d'affaires.

Le prix de science, montre en or, offerte par M. Alphonse Mathieu, gagné par M. Nap. Latraverse, de Sorel.

Prix d'excellence en cinquième année, $5 en or offertes par M. Chartier, gagné par M. Pierre Bergeron, de St-Joseph de Sorel.

Prix de déclamation offert par M. Emilien Daneau, gagné par M. Alcide Péloquin.

Ce dernier a aussi gagné le prix de politesse et de distinction, offert par M. Antoine Lussier.

LA FIANCEE FORTIFIEE

M. Jacques O'Connor, peintre anglais, vient de comparaître devant la justice de son pays, poursuivi en dommages-intérêts pour rupture de promesse matrimoniale.

Les circonstances du procès n'étaient pas ordinaires, car M. O'Connor alléguait pour excuse que sa fiancée portait sans cesse une cuirasse, ce qui lui paraissait une mesure de défiance à son égard tout à fait injurieuse.

Cette défiance n'était pas sans motifs, car une fois déjà, M. O'Connor, extrêmement jaloux, avait tiré sur sa fiancée un coup de revolver, parce qu'il l'avait rencontré se promenant avec un de ses amis.

C'est pourquoi la jeune fille, craignant une récidive, était allée demander conseil à un armurier. Celui-ci lui avait fourni une cuirasse de liège et de métal léger, qu'il prétendait impénétrable. "Adoptée, disait-il, par l'administration militaire, elle avait fait ses preuves et résisté aux balles du fusil de guere anglais".

Munie de cette sauvegarde la fiancée ne voulut plus la quitter; en vain M. O'Connor la supplia, promettant et jurant de n'être plus jaloux, elle entendait conserver son blindage et rester la femme forte dont parle l'Ecriture.

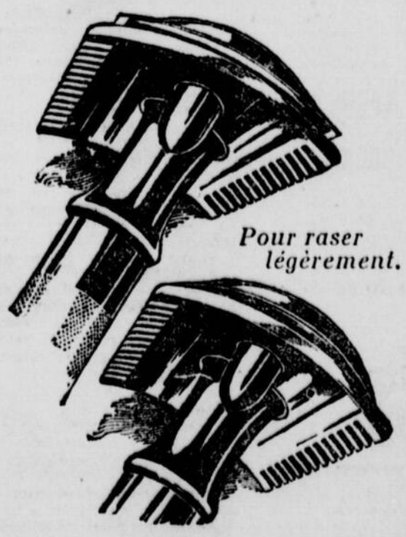
Les juges, pour s'éclairer et peser les griefs respectifs des parties, ont voulu voir la fameuse cuirasse. Passant pudiquement dans la chambre du conseil, la plaignante s'en est dépouillée. Ensuite, pour savoir exactement à quel point la cuirasse indiquait de la méfiance, les jurés ont fait tirer dessus. Dès les premières balles, la cuirasse a été transpercée.

Les magistrats, saisissant l'occasion, prièrent la jeune fille de renoncer à une défense inutile autant qu'injurieuse, en même temps qu'ils adjuraient le peintre de déposer une fois pour toutes sa malencontreuse jalousie.

M. O'Connor en prit l'engagement, et les plaideurs tombèrent dans les bras l'un de l'autre. Ils vont se marier. Mais la fiancée se prépare à un nouveau procès, celui-là contre son armurier, pour tromperie sur la marchandise.

Le Gillette est le SEUL Rasoir Qui s'Ajuste.

Pour raser ras.



Pour raser légèrement.

Il n'y a pas deux hommes qui aient la même figure, la même barbe—et le même voudra parfois être rasé légèrement, d'autres fois être rasé ras. Le Gillette ajustable est le seul rasoir qui puisse faire les deux.

La vignette du bas montre la position de la lame, quand le manche du Gillette est bien vissé, tenant la lame serrée contre la garde. .On peut alors se raser légèrement, si on a la barbe douce, la peu tendre.

Dans la vignette du haut, le manche a été lâché d'un quart de tour. Ce qui, on peut le voir, permet au bord de la lame de dépasser un peu la garde et de "mordre" plus fort. Dans cette position, la lame bien aiguisée du Gillette coupera la barbe la plus dure, plus ras que n'importe quel barbier.

L'ajustement entre les deux vous ira peut-être. En tout cas, le Gilette ajustable vous rasera à votre goût.

Chez votre pharmacien, votre quincaillier ou votre bijoutier, achetez un Gillette—vous ne le regretterez pas. Rasoir et accessoires, $5.00. Service de poche, $5.00 à $6.00. Combinaison, $6.50.

Gillette Safety Razor Co. of Canada, Limited

Bureau et Fabrique:

Gillette KNOWN THE WORLD OVER — THE NEW GILLETTE BLDG. MONTREAL. — Gillette KNOWN THE WORLD OVER

869



AHUNTSIC SAULT AUX RECOLLETS

Mlle Christin est retournée à Détroit, après avoir passé une quinzaine à la villa "Bon Abri", l'hôtesse de Mlle N. MacDuff.

—Mlle D. Brunet, de Montréal a passé quelques jours chez son amie, Mlle Juliette Bélair, du Sault-au-Récollet.

—M. et Mme Charles A. Pariseault, ainsi que leur gracieuse fillette, Mlle Cécile, de la rue St-Denis, Montréal, étaient mardi à la villa "Les Bouleaux", les hôtes de M. et Mme J. A. Christin.

—M. le Notaire Jasmin, de Terrebonne était à Ahuntsic lundi dernier.

—M. et Mme J. W. Lévesque, député de notre comté et leur trois fils, étaient à Ahuntsic lundi, les hôtes de l'association libérale, Montréal-Nord.

—MM. Aimé Belland, A. Filteau et A. Michaud, d'Ahuntsic, sont de retour d'une excursion de pêche à Shawbridge.

—Mme Laverdure et ses enfants, de Berthierville, sont pour une huitaine à Ahuntsic en visite chez M. et Mme J. C. Laverdure, de la rue St-Denis.

—M. l'abbé Labelle, après avoir passé une quinzaine chez sa mère, Mme Labelle, de Pont-Viau, est parti pour un voyage aux Etats-Unis.

—M. et Mme Ernest Bourbonnière, de Montréal, étaient ces jours-ci à Ahuntsic les hôtes de M. et Mme A. Bourbonnière.

—M. et Mme Bonin, de Montréal, sont retournés à Montréal, après une villégiature de quinze jours en notre joli village.

—M. le juge Lafontaine et Mme Lafontaine, de Montréal, étaient à la villa "Les Bouleaux", mardi, les hôtes de M. et Mme J. A. Christin.

CHATEAUGUAY

M. et Mme L.-A. Seers, de Beauharnois, sont installés pour l'été dans leur cottage "Villa St-Louis".

—M. et Mme Guimond, de Montréal, sont arrivés à Châteauguay pour y passer l'été.

—Mesdemoiselles Renaud étaient de passage à Châteauguay dimanche dernier.

—M. Phil. Lesueur, d'Ottawa, était à Châteauguay dimanche.

—Mlle Emmy Ross et Mlle Clara Smith était à Châteauguay, dimanche dernier.

—M. et Mme Maud, de Montréal sont installés pour l'été chez M. Fortunat Laberge.

—M. le docteur René Turcot, de Québec étgit dimanche dernier l'hôte de M. J. B. D. Légaré.

—M. et Mme Bob. Lang sont pour quelque temps les invités de M. Melrum "The old forge".

—M. et Mme Richardson et leur famille nous sont revenus pour l'été.

—M. et Mme Rosenberg, ainsi que toute leur famille sont revenus à Châteauguay pour tout l'été dans leur si jolie villa "Old field".

—M. et Mme Pelletier, Mlle Minette et M. Georges Pelletier sont installés dans leur villa "La Québecoise", sur les bords du lac.

—Mme Tanhanbaum était chez sa mère, Mme Roseberg, dimanche dernier.

—M. L. G. Laurendeau, avocat de Valleyfield, Mme Laurendeau et leur famille, sont installés chez M. Seers, à la "Villa St-Louis" pour l'été.

—M. et Mme Teatherston et leur deux jeunes filles, Daisy et Hazel sont arrivés pour passer la belle saison.

—Mesdemoiselles Marguerite et Myrta Turcot de Québec, qui étaient depuis près d'un mois les invitées de Madame Légaré, nous ont quittées cette semaine.

—Les deux camps "The Strolhers" et le "Mohawak camp" ont réouvert leurs portes et sont pleins d'amis et de visiteurs, comme les années précédentes.

—La fête du Dominion-Day et le beau temps que nous avons eus, ont enchanté les visiteurs qui nous sont venus cette semaine. Parmi les jeunes gens enregistrés au club "The Fields", voici quelques noms: Ralph Benson, Philips Greig et Ross Evans, de Montréal; Bob Burke, de Toronto; Philip Michael et Arthur Lewis, d'Ottawa; Harry O'Neil, James Wootallen, Frank Henderson et Willie McGaffrey, de Montréal.

Cacouna

M. Edouard Laliberté, de Québec, est ici pour quelques semaines, et loge au Dufferin House.

—Mme Ph. Octo, de Holyoke, Mass., est arrivée dans son cottage pour la belle saison.

—M. Edouard Gasseau et sa famille sont arrivés ici pour y passer l'été. Ils retourneront à Sayabec au mois de septembre.

—M. le docteur H. B. Yates, de Montréal, est arrivé ici avec sa famille pour y passer l'été.

—M. Antonio Lamarche, de Montréal était de passage ici la semaine dernière.

—Mme J.-B. Simard, de Québec, passe, quelques jours à Cacouna.

—Le Rév. F. Martin, de Fraserville, était ici la semaine dernière.

—M. Alphonse Martin, de Sayabec, était ici la semaine dernière.

—M. Arthur Turcotte, de Montréal, passera quelques jours à Cacouna.

—M. James Baford, de Québec, est au Dufferin House, pour un mois.

—M. Charly Baford, peintre de Québec, est au Dufferin House, pour un mois.

DORION

M. Desbarats et famille viennent de s'installer dans leur joli cottage à Dorion.

M. Alphonse Bohémier était en visite chez des amis à Dorion ces jours derniers.

M. J. Lefebvre, de Valleyfield, était de passage à Dorion dimanche.

—Etaient au Canada Hotel à l'occasion du Dominion Day, MM. Carobert Valois, V. H. Chouinard, Henri Choquette, Joseph Lacasse, J. C. Brault, Gustave Francis, W. Poissant, W. Darveau, Roméo Dery.

M. C. Charlebois a passé quelques jours à Dorion chez des amis.

M. et Mme A. Cadieux sont à Dorion depuis quelques jours, dans leur famille.

M. Clovis Baillargeon était à Dorion lundi en l'honneur du "Dominion Day."

Mlle Orphelia Legault et quelques amies, de Montréal, étaient dans nos entourages la semaine dernière.

M. et Mme Lorenzo Prince viennent passer les mois de juillet et août en pension chez M. Georges Laloude.

M. Ludger Labelle est venu voir ses amis à Dorion dimanche dernier.

MONTFORT

Mme McKee et Miles McKee, sont arrivées la semaine dernière et passeront l'été dans leur joli cottage sur le bord du lac.

—Mlle E. Anderson était au nombre des visiteurs du samedi à l'hôtel Montfort.

—M. L. P. Bérard et son fils Jean, étaient en villégiature à Montfort dernièrement.

—M. et Mme Galoin de Westmount, étaient de passage à l'hôtel Montfort dernièrement.

—M. P. Bayu et Maître Charles Baru, étaient au nombre des visiteurs du samedi ici.

—Mme Campbell est arrivée samedi et s'est enregistrée à l'hôtel Montfort pour l'été.

M. C. Godin de Joliette était en visite à Montfort jeudi et vendredi.

—M. John Deck et famille sont arrivés la semain ered erd erol wdod wdodwddt la semaine dernière et ont pris possession de leur cottage.

—M. A. Langevin était au nombre des visiteurs du samedi.

—Mlle A. J. Young, était l'invitée de Mme D. Mack pour la fin de semaine.

—M. et Mme W. Fenwick accompagnés de Maître Maurice Hardie, sont allés passer la journée de lundi à leur cottage du Lac Notre-Dame.

—Mlle A. La Brosse est attendue à l'hôtel Montfort cette semaine pour y passer une partie de l'été.

—M. et Mme Cunningham et famille, sont arrivés samedi dans leur jolie villa pour y passer la belle saison.

—M. J. C. Johnson, accompagné de quelques amis sont venus faire la partie de pêche ici au commencement de la semaine.

—Mlle Irène Boini était de passage ici cette semaine.

STE MARGUERITE LAC MASSON

—Arthur Laframboise est installé avec sa famille dans un joli cottage, tout près du lac.

—M. le docteur et Mme Désaulniers, de St-Lambert, ainsi que leur fillette Marthe, étaient chez le Dr Raoul Masson.

—M. et Mme O'Flaherty ainsi que leurs enfants ont pris possession de leur maison d'été.

—M. et Mme Chagnon, ainsi que leurs enfants sont en pension chez Mlle Malouin.

—Mlle Estelle Matte, est en pension au couvent.

—M. et Mme Contant sont chez Mme Pilotte.

—La famille Welland passe la saison à la pension Lacasse.

—M. Paul Crevier était chez sa mère Mme Gustave Grenier, dimanche.

—Mme E.-B. Guénette et sa fillette, Germaine, de St-Jérôme, sont chez Mme Beaulieu.

—A l'hôtel Belmont:—M. Thomas Couillard, M. Zénon Pagé, Mlle Yvonne Pagé, MM. J. Grenier, E.-J. Johnston, Edmond Bousquet, Henri Dubois, Mme Léonard, docteur Germain, M. Cuvillier, M. et Mme Jos. Leduc et sa famille, M. et Mme Raoul Gauthier et ses enfants; Mme Ducheneau et ses enfants.

—Au "Cheffer's old Homestead"—M. et Mme Jos. Girouard et leur fils Jean; M. et Mme Roy, M. Ernest Charron, M. Paul Lesage, M. Hector Vinet, Mme Desroches, Mlle Gilberte Desroches, M. Jean St-Louis.

—Au "Château Quinte:—Mme Tancrède Marell, M. et Mme Gustave Ritzler, MM. T. Demers, Léonce Rinfret, P. Racine, Ed. Lefebvre, Ed. Lavigne, J. Allard, Gustave Lavigne, Louis Duhamel, Gauthier, M. et Mme J.-D. Massée et leur famille, M. Jean Desjardins, Mme Globensky Prévost, M. Louis de G. Prévost, M. Fernand Prévost, M. Edmond Bousquet, M. Bernard Théorêt, M. Raoul Prévost, M. J. Grenier.

—A la pension Charretier:—MM. B. Normandin, Conway, Cleveland, M. et Mme Demers et leurs enfants, Mme Morin et ses deux jeunes filles.

—A la pension Racette:—M. Jules Lemieux, M. P. Lamarche, Mlle Ste-Marie, Mme Dufort et famille; M. et Mme Delières,; Mme Pilotte, de Montréal, est en pension chez Mme Pilotte; Mme Comtois et sa jeune fille, Mlle Mariette, passent la belle saison dans nos montagnes.

—A la pension Herron:—M. J.-E. Tourangeau, M. Ed. Montpetit, M. Georges Percy, Mme Stagg, Mme et Mlle Hochen, M. Jack Reid, Mlle Carry Little, le capitaine et Mme Coleman, Mlle Coleman, Mlle Armstrong, Mme et Mlle Barr; M. Simonds et son fils, M. Sherring, Miles Gertie, Polly, Carry, etc.

Ste-Anne de Bellevue

M. G. Leroux, gérant de la maison Valliquette et sa famille, passent l'été à Ste-Anne chez M. E. Tremblay.

M. Henri Séguin, de Montréal, est pour un mois en visite chez M. J. S. Gauthier.

M. Achille Bastien, de Valleyfield, était à Ste-Anne dimanche dernier, l'hôte de Mlle Aline Tremblay.

M. et Mme N. Desjardins, de St-Henri, de Montréal, sont réinstallés pour l'été dans leur jolie villa à l'île Perrot.

M. et Mme Pierre Vinet, de Montréal, et leurs enfants, sont arrivés pour passer un mois chez M. Regis Vinet.

—Mademoiselle E. Vermette, de Montréal, est en villégiature à Ste-Anne pour une quinzaine.

M. Laurenzo Gauthier, de Rigaud, est en promenade pour huit jours chez Mlle L. Gauthier.

M. et Mme P. McDermott de Montréal, sont revenus passer l'été dans leur magnifique villa à Baie d'Urfé.

M. Thomas Farmer, de la maison Valentine et Sons, Ltd., de Montréal, est pour quelques jours à la pension Raymond.

—Mlle E. Ouimet, de Montréal, est au "Clarendon Hotel" pour les mois de villégiature.

M. et Mme J. L. Fletcher, du Détroit, Mich., sont arrivés au "Slarendon" depuis la semaine dernière pour y passer la belle saison.

M. et Mme H. St-Georges, de Montréal, passent l'été au Clarendon.

Mlle Marie-Anne Labrosse, de St-Eugène, ainsi que Mlle Adèle Proulx sont arrivées pour un mois chez M. J. Proulx.

M. O. H. Primeau passe l'été au Clarendon.

M. et Mlles Moffatt, de Montréal, sont revenus passer les mois de villégiature au Clarendon.

M. F. Lalancette était parmi nous dimanche dernier.

M. et Mme David Seath, de Montréal, sont en pension au Clarendon, pour la saison.

Mlle Cécile Guilbault, de Montréal, passe un mois en promenade chez son oncle, M. R. Séguin.

M. et Mme J.-H. Gordon, de Montréal, sont arrivés à Ste-Anne pour la belle saison.

M. et Mlle Dupré passent l'été au Clarendon.

M. et Mme Geo. Major sont au Clarendon pour la saison.

M. et Mme Geo. Kolla, de Montréal, sont en pension au Clarendon pour les bois de villégiature.

M. et Mme P. Rousseau ainsi que M. et Mme F. J. Mullins, de Montréal, sont au Clarendon pour la belle saison.

M. Hector Crevier, de Montréal, était en visite chez son père A.-L.-J. Crevier, dimanche dernier.

Simple Méthode Scientifique pour embellir le visage— à la maison.

DIT COMMENT la SCIENCE PEUT AVEC SUCCES AJOUTER A LA BEAUTE.

Le science est sûre et ne fait pas erreur, en quoi que ce soit. Si donc vous voulez avoir un beau teint et que vous employiez la science pour l'obtenir, vous êtes sûre de réussir. C'est pour les lecteurs de la PATRIE que je donne ce moyen scientifique de traiter le visage et la peau, remede qui adoucit la peau, rend le teint clair et donne une blancheur de lys, que les femmes aiment tant, de nos jours.

Lavez-vous la figure et le cou à l'eau tiède, avec un pur savon de castille blanc. Mettez-vous de la mousse de savon sur la figure, puis frottez légèrement pendant deux minutes, du bout des doigts. Répétez le procédé, à l'eau claire (n'employez pas la première eau deux fois), frottez légèrement comme avant, une minute seulement. Asséchez, non en frottant, mais en pressant fortement une serviette douce sur la peau, pour que le linge absorbe l'humidité. Tout de suite après, appliquez du witch hazel, auquel vous aurez ajouté 2 onces de glycérine et 2 onces d'arnol pour chaque 8 onces. Appliquez avec une éponge douce, ou un linge. Frottez légèrement, du bout des doigts, jusqu'à ce que ce soit sec. Enlevez toute trace avec un mouchoir très doux. Après l'application de ce mélange, vous sentirez la peau se resserrer, preuve que le mélange commence à agir, chassant, par les pores, toutes matières étrangères et tout pigment noir, cause de toutes les laideurs du visage telles que rides, seins, boutons, rousseurs et brûlures du soleil. En enlevant l'excès de matières étrangères, ce que ne peuvent faire l'eau et le savon, dans les pores, cela les guérit, en les fermant.

Se laver le visage le soir en se couchant, tel que ci-haut indiqué, ouvre les pores de la peau, qui commencent doucement mais sûrement à attirer ou sucer les matières étrangères et le pigment à la surface pour le bain du matin les enlève.

Continuez le traitement jusqu'à ce que vous ayez fini le mélange et vous aurez la peau veloutée et d'une blancheur de lys, sans aucune tache.

Vous serez si contente que vous transcrirez cette recette et la donnerez à vos amies. 112-1

Ste-Rose

M. Petitclerc et famille ont repris possession de leur résidence de villégiature.

—M. Lacroix et famille ont ouvert leur cottage près du Pont.

—M. Lefebvre et famille sont installés pour l'été dans leur maison de l'avenue du Parc.

—M. René Bélanger du Séminaire de Ste-Thérèse est revenu de son collège pour jouir de ses vacances au milieu de sa famille.

—M. Riendeau et famille ont loué la maison de M. Sicotte pour la belle saison.

—M. Philias Jobin et famille passent la saison de villégiature dans leur villa de l'avenue du Pont.

—Sont à Ste-Rose pour l'été — M. Kennedy et famille, M. Fraser et famille, M. Knox et famille, M. Hall et famille.

—M. O'Donohue et famille, Mme Wood, Spear, Snowdon, Power, Small, Miservy et famille.

—Mlle Hays passe l'été avec nous.

—M. Corneil et famille sont réinstallés dans leur cottage pour y passer la belle saison

—M. le Docteur Rivet et famille ont loué la maison de M. Oscar Joly pour l'été.

—Mlle Alice Robillard, était dans nos parages la semaine dernière.

—M. Karch et famille sont établis au "Bungalo" depuis la semaine dernière.

—MM. Desrosiers sont réinstallés dans leur maison flottante pour la saison de villégiature.

—Mlle Béatrice Cusson est en promenade chez Mlle Isabelle Garand.

—M. Godfrol Ouimet occupe depuis deux semaines la résidence de M. Nadon.

—M. Mackay et famille ont pris des appartements au "Bungalo" pour y passer l'été.

—MM. Georges Péclet et Omer Sarazin de l'Annonciation sont venus à Ste-Rose pour y passer leurs vacances chez M. J. H. Joly.

—M. Lespérance et famille ont repris possession de leur résidence de l'an dernier.

—M. Provost et famille ainsi que M. Malo et famille ont leur villa pour l'été sur l'Avenue Bellevue.

—M. H. O. Wilson et famille ont loué la maison de M. Séraphin Grenier pour y passer la saison estivale.

—M. Boire est à construire sa villa pour l'été.

VAUDREUIL

M. et Mme N. R. Versailles sont arrivés à Vaudreuil, la semaine dernière pour y passer l'été.

—M. Alexandre Brault est de passage à Vaudreuil, chez M. Mathieu.

—M. Gustave Brasseur passe quelques jours dans nos entourages, chez des parents et des amis.

—M. Maréchal (avocat) et sa fillette, Marie, reviennent passer l'été à Vaudreuil; ils sont en pension chez M. Hémond.

—Mlle Cordélia Lefebvre, de Montréal à passé quelques jours chez son oncle, M. Napoléon Lefebvre.

—M. Joseph Deguire et famille, sont installés pour l'été dans leur villa "Des Cailloux", à Belle Plage.

—M. Josephat Pilon, de Lachine et famille ont passé quelques jours à Vaudreuil dans leur famille.

—M. et Mme Philias Lauzon et leurs deux fils, Jean-Charles et Ambroise, étaient les hôtes de M. Lavergne, dimanche dernier.

—Mme Payette et famille sont arrivés à la pension Lalonde, cette semaine pour y passer l'été.

—M. Choquette (docteur) et famille, viennent passer l'été à Vaudreuil, chez M. Hector Castonguay.

—M. et Mme Villeneuve étaient en promenade chez M. Eugène Dutrizac dimanche dernier.

—M. Payette passe la belle saison chez M. Hector Castonguay dans l'Anse de Vaudreuil.

—Mme Elie Benoit et famille, ont passé le dimanche chez M. Victor Castonguay.

—M. Lemer et famille sont à Vaudreuil pour quelques jours, chez leurs parents.

—Mme A. Dérosiers et son bébé, étaient chez M. F. de L. Bastien (avocat) dimanche dernier.

—Mme Robert et sa jeune fille, étaient à Vaudreuil cette semaine, les hôtesses de M. F. de S. Bastien.

—M. Roger Valois passent quelque temps à Vaudreuil, chez ses parents.

—M. Taschereau était en visite chez Mme Charles Harwood ces jours derniers.

—Mme Bastien de Montréal, est pour quelques jours chez son oncle, M. F. de S. Bastien.

—M. et Mme Moisan et famille sont arrivée à la pension Lalonde cette semaine pour y passer la saison chaude.

—Mlle Octavie Valois fait une promenade de quelques jours chez ses parents à Vaudreuil.

—Le Club Ranger-Rocher était à Belle-Plage lundi dernier en l'honneur de la Dominion-Day; parmi ceux qui en font partie, se trouvaient: MM. Eugène Auger, Joseph Rabault, Aimé Ranger, Edmond Brunet, Joseph Lalonde, Guy Roy, Georges Duhé.

—M. et Mme J.-B. Chaput et famille, sont installés pour l'été dans leur chalet à Belle-Plage.

—M. et Mme Brault et famille, sont arrivés dans leur cottage, à Belle-Plage pour y passer la belle saison.

—M. et Mme J. A. Robillard, leur fillette Simone et leur fils Ephrio, M. et Mme W. E. Ranger, leur garçonnet Bernard, Mlle Beauchamp, M. et Mme Théodore Leclerc, leur fillette Marguerite, Mme R. Michaud et sa jeune fille Marie-Anne, Mme F. Lefebvre et ses deux fillettes, Marie-Anne et Dy-Dy, tous de Lachine, étaient à Belle-Plage en visite chez M. N. Dupont, ingénieur civil, dimanche dernier.

—M. et Mme Stanislas Asselin et famille, ont ouvert leur villa à l'île Cadieux dans Belle-Plage.

—M. et Mme Wilfrid Chapman, passent la belle saison à l'île Cadieux.

—M. Alfred Déguire était en promenade chez son frère, M. A. Déguire, dimanche dernier.



Le Sucre le plus Fin du Canada
—dans la Meilleure Condition.

Achetez le Sucre Extra Granulé Redpath

En paquets originaux de 2, 5, 20 ou 100 livres et vous serez certain d'avoir le vrai Redpath

Nous venons d'adopté un autre nouveau paquet Redpath, la boite de carton scellée de 2 livres montrée ci-dessus. Ainsi maintenant, si vous désirez simplement une petite quantitè de sucre à la fois, vous pouvez avoir le vrai Redpath dans le paquet original, absolument propre et pur, tel qu'il sort de la raffinerie.

Pendant plus d'un demi-siècle le sucre Redpath a été reconnu le meilleur au Canada—Maintenant vous pouvez être persuadé d'avoir ce sucre supérieur. en quantités à suffire à vos besoins, en demandant simplement l'extra granulé Redpath dans un des paquets originaux dessinés ci-dessus.

Ces pâquets vous protègent absolument d'un sucre inférieur, qui pourrait vous être donné pour du Redpath si vous achetiez à la livre.

Pour les confitures, les sucre extra granulé Redpath n'a pas son égal. Il est si pur, que les confitures et gelées faites avec ce sucre paraissent mieux, ont meilleur goût et se gardent dans un état plus parfait que si elles étaient faites avec un sucre ordinaire.

Ecrivez-nous pour notre nouveau pamphlet de recettes choisies pour conserves. Il vous aidera pour vos confitures, gelées et conserves.

CANADA SUGAR REFINING CO., LIMITED, MONTREAL.

Première Raffinerie du Canada. 6-20 Etablie en 1854.

Par arrêté fournisseur de sa Majesté le Roi

LEA & PERRINS' SAUCE

L'ORIGINELLE ET VRAIE WORCESTERSHIRE



Lea et Perrins ont rendu la Sauce Worcestershire célèbre dans tous les pays civilisés du globe.
La Sauce de Lea et Perrins améliore le goût du poisson, des bifsteaks, cotelettes, soupes, salades et du gibier.

La Favorite Universelle

44



"Voyez, Grand Papa, C'est le Nom"

Ce nom veut dire que garçonnets et fillettes peuvent en manger tant qu'ils veulent, sans danger d'être malades. Il est étampé sur chaque Maple Bud.

Ce nom dit qu'ils sont aussi nourrissants que délicieux—qu'ils ne sont faits qu'avec du chocolat pur, du lait pur et du sucre pur. Il dit qu'on goûte cette saveur—cette riche saveur propre aux Maple Buds.

Le nom "Cowan" est connu depuis des années comme une garantie de pureté dans les produits du cacao et du chocolat. Il existe pour une fabrique irréprochable où des ouvriers habiles et des machines modernes broient et mélangent les graines de cacao de premier choix.

Les Maple Buds viennent de la fabrique Cowan seulement. C'est la plus pure forme sous laquelle on produise le chocolat au lait. Le nom de "Cowan" les fait bien reconnaitre. 205

"IL NE SAURAIT Y AVOIR DE MAPLE BUDS, A MOINS QUE CE NE SOIT DES

COWAN'S MAPLE BUDS

Nom et dessin enregistrés.

Pur chocolat au lait. COWAN Cherchez le nom.

COMPLETEMENT CHAUVE

Quel malheur !



Vous dont les cheveux grisonnent ou tombent tout le temps faites donc pendant qu'il en est encore temps, l'essai de la prodigieuse CHEVELURINE du Docteur surnommé "Nourriture des cheveux" qui non seulement conservera les cheveux qui vous restent mais en fera pousser des nouveaux, détruira rapidement les pellicules et la démangeaison du cuir chevelu et redonnera progressivement à vos cheveux blancs, si vous en avez, leur couleur naturelle primitive — à tout âge et dans tous les cas et nous n'avons pas peur de la faire essayer gratis. Envoyez-nous votre adresse avec 10c pour frais de Poste et emballage et nous vous en enverrons un échantillon n'importe où sans autre frais Adressez Cooper & Co. Dépt. 7. No. 393 Commissaires, Montréal. En vente partout à 50c la grande bouteille. 4-Jno

ATTENTION!!

Ce que nous pouvons vous affirmer: **VOUS SEREZ RAJEUNIS!** Toutes les proportions du corps sont données, les fatigues, rides, plis de votre peau disparaitront et elle deviendra **SOUPLE ET VELOUTEE.** Votre chevelure reprendra sa vitalité par notre massage **ORIENTAL DU CUIR CHEVELU**, si vous voulez vous soumettre aux soins de notre CURE dirigée par des experts d'une haute renommée et **UNIVERSELLEMENT RECONNUS.**

Ne manquez pas de nous rendre une **VISITE.**

Nous sommes plus que certains qu'après le premier traitement qu'on vous fera gratuitement, vous serez **EMERVEILLE DU RESULTAT.**

Par notre grande expérience nous osons dire que nous avons une telle **SPECIALITE** pour **L'EMBELLISSEMENT DE LA FEMME**, relative à la peau, ongles et cors, par **LES PROCEDES FRANCAIS ET ORIENTAUX** que vous ne trouverez nulle part.

ESSAYEZ—CONSULTATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES en vous adressant à notre cure

301 RUE ST-DENIS

NOTE. — Nos traitements peuvent être suivis, si préféré, à domicile. 4-6-5

CERTAINS METIERS SONT NUISIBLES A LA SANTE

On y résistera cependant en employant

LES PILULES MORO

Un peintre, M. Philippe Lefebvre, 2395 rue Saint-André, Montréal, les a essayées avec succès

S'il y a des métiers dangéreux, il en est aussi qui sont très insalubres et très nuisibles à la santé.

L'état de peintre, par exemple, est certainement contraire à plusieurs tempéraments. Le contact des huiles et autres matières délétères fatigue d'abord l'odorat et infiltre peu à peu dans l'organisme des miasmes parasites, véritables microbes qui empoisonnent lentement, il est vrai, mais dont les germes ne sont pas moins dangereux et multiples.

La plupart des peintres, le fait est notoire, sont plutôt fluets, maigres et gratifiés d'un teint généralement blafard.

Chez eux les maladies chroniques sont particulièrement fréquentes et bien rares sont ceux qui ne sont pas affectés d'un mal quelconque.

Ce que nous avons dit précédemment explique très bien cet état de choses que chacun peut constater.

Nous n'avons que mentionné les peintres, pour illustrer notre idée, mais il en est de même de bien d'autres travailleurs.

Hélas! ceux-là qui ont embrassé des états insalubres ou malsains ne savent que trop les fâcheux inconvénients auxquels les expose l'accomplissement de leurs travaux.

Mais quand on est engagé dans une voie, il n'est pas toujours facile d'en sortir. Tout ce qui reste à faire, c'est donc de redoubler de soins pour sa propre santé. Pour ce, il faut tout d'abord se tonifier.

Pas n'est besoin d'aller chercher au loin ce fortifiant si nécessaire qui sera en même temps, pour vous tous, messieurs, le remède infaillible.

Les Pilules Moro, voilà tout ce qui se recommande le mieux. Prenez-en quelques boites de temps à autre, quand vous vous sentez fatigués, abattus, mal en train, ou que vous sentez l'appétit diminuer et les forces vous abandonner.

N'attendez pas trop tard et les Pilules Moro vous éviteront sûrement bien des malchances; c'est-à-dire que leurs bienfaisants effets, plus forts que les causes du mal que vous encourez, détruiront dans sa racine le germe de toute maladie que vous pourriez contracter.

Quand le sang est bon, les muscles vigoureux, les nerfs solides, l'appétit régulier, un homme peut alors braver bien des intempéries.

Et certes, avec les Pilules Moro il n'y a rien à craindre.

" Deux bons médecins en qui j'avais pourtant grande confiance m'ont tour à tour donné leurs meilleurs soins pendant deux ans que je fus malade. Mais, en dépit de tous leurs médicaments,



**M. PHILIPPE LEFEBVRE,
2395 rue Saint-André, Montréal**

j'endurais tout le temps les souffrances les plus aiguës et j'affaiblissais chaque jour. Je devins même dans l'impossibilité de travailler. Devant une telle situation, trop alarmante pour un ouvrier, je résolus de tenter un autre moyen pour remédier à un sort si malheureux.

Depuis déjà bien longtemps les journaux me fournissaient l'occasion d'apprendre le résultat de cures extraordinaires opérées par les Pilules Moro. C'est ce remède que je commençai à prendre tout en ayant soin de mettre tous les autres de côté.

J'ai hâte de dire que les résultats furent aussi prompts que satisfaisants. J'ai éprouvé un soulagement immédiat et mes douleurs disparurent bien vite pour faire place à un bien-être général.

Bref, deux mois de traitement avec les Pilules Moro m'ont totalement rétabli. Bien que j'attribue ma maladie à mon genre de travail — la peinture — j'ai pu me remettre à l'ouvrage tout comme autrefois, seulement j'ai bien soin de prendre à certains intervalles une boite ou deux de Pilules Moro afin de me conserver en bonne condition." — PHILIPPE LEFEBVRE, 2395 rue Saint-André, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état et lui indiquent le moyen de se guérir.

Si leurs conseils sont suffisants pour amener la guérison, ils épargnent le coût des consultations; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Tous les hommes malades peuvent les consulter; ceux qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux sont invités à leur écrire. Leurs bureaux de consultations, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Lettre Parisienne

Paris, le 18 juin 1912

Incident peu banal samedi soir à l'Opéra, lors de la première représentation de la Tétralogie. Afin de respecter la tradition wagnérienne, il avait été décidé qu'il n'y aurait pas d'entr'actes dans l'Or du Rhin. Le public avait écouté dans un silence religieux toute la première partie lorsqu'au changement de décor du troisième tableau, les machiniste firent un potin de tous les diables derrière la scène et ce bruit insolite domina l'orchestre, qui doit continuer de jouer pendant ce changement. Ennuyés de ne pouvoir jouir de la musique, quelques spectateurs protestent. L'orchestre joue toujours et on continue de parler à tue-tête derrière les décors. Des murmures partent de tous les coins de la salle. On crie: "C'est dégoûtant", "Direction Messager". "On ne verrait Pas chose semblable en Allemagne". "A bas Broussan". Tout le monde est sur pied. Les musiciens s'arrêtent. Le célèbre chef d'orchestre, M. Weingartner, quitte son pupitre. C'est un brouhaha indescriptible. Des gens l'acclament. "Vive Weingartner". "Il a raison". — "Quel public idiot". "A-t-on jamais vu chose pareille". Un monsieur solennel, en habit, plastron blanc, paraît en scène. C'est le régisseur général de l'opéra. Il essaie d'expliquer la situation. On ne veut pas le laisser parler. Au lieu de dire simplement que c'est un accident dans le maniement des décors, il s'empêtre dans un discours sans queue ni tête, raconte qu'un artiste s'est trouvé subitement indisposé, que la direction a beaucoup de respect pour le public, mais qu'on ne peut contrôler les choses incontrôlables, etc., etc. On siffle, on crie, Il ne peut plus continuer et se retire en faisant des saluts comme un ténor. Enfin, l'auditoire se décide à se taire. S'il s'était tu avant, l'incident aurait été moins mouvementé, mais on aime assez à parler ici. Une dernière voix pointue dans une loge : "Ah, nom d'un chien".—Puis grand silence. M. Weingartner reprend sa place à l'orchestre, on lui fait une ovation. Le rideau se lève sur la forge des Nibelungen et la représentation continue dans toute sa grandeur.

—:o:—

Le Comité France-Amérique offrait hier un dîner aux membres de la délégation française aux fêtes de Champlain. Ce banquet était présidé par M. Raymond Poincaré, président du Conseil. Parmi les invités: Les membres de la délégation, le Commissaire général du Canada et Mme Roy, le sénateur Dandurand, un grand nombre des membres du corps diplomatique américain, les dames qui accompagnaient la mission,etc.

Au dessert, M. Gabriel Hanotaux fit un discours dans lequel il remercia les Etats-Unis et le Canada,pour leur accueil si chaleureux et si sympathique. Il termina par un éloquent hommage à M. Raymond Poincarré. Après ce discours, l'honorable sénateur Dandurand, répondit au nom du comité France-Amérique de Montréal, M. Barthou fit ensuite le récit du voyage de la délégation française. Des discours furent également prononcés par M. Herrick,ambassadeur des Etats-Unis et le ministre du Chili. A l'issue du banquet M. Poincarré remit à l'honorable sénateur Dandurand les insignes de commandeur de la Légion d'honneur.

Ce dîner clôtura brillamment la série de fêtes données en Amérique, en l'honneur de Champlain.

—o—

Décidément, la cruelle fille d'Hérodiade fait parler d'elle en ce moment. Après la Salomé de Strauss, à l'Opéra,celle du peintre Henri Regnault, que le Louvre ne possèdera pas, le Châtelet vient d'en mettre encore une à la scène. Celle-là,c'est le clou. La célèbre princesse de Judée est représentée par une femme de même race qu'elle; Madame Ida Rubinstein. Cette artiste parle, marche, mime la danse des sept voiles d'une façon fort exotique et personnelle. Les décors sont d'une couleur. Aie! Les tétraques judéens aimaient beaucoup les tons criards ! Quand le rideau tombe, après la démonstration hystérique de Salomé, devant la tête coupée d'Iokanaan et sa mise à mort par les soldats d'Hérode, les snobs applaudissent à tout rompre. Les gens simples et pondérés restent un peu abasourdis, devant tout cet assemblage d'arrhaïsme, de sauvagerie, d'exaltation etc., mais ils n'osent pas trop le montrer de crainte de passer pour n'être pas "dans le train". C'est ce qu'on pardonne le moins dans la ville de toutes les lumières.

—:o:—

On se marie à la Comédie-Française. Mlle Robinne, la gracieuse sociétaire pensionnaire du premier théâtre de France vient d'épouser son camarade, M. Alexandre, aussi de la Comédie. On annonce pour bientôt, le mariage de Mlle Yvonne Lifraud, la gracieuse ingénue, avec un jeune premier d'un théâtre des boulevards. premier d'un théâtre des boulevards.

—o—

—Le Prince de Galles visite actuellement les châteaux de la Touraine. Il quittera Paris ces jours-ci pour rentrer à Londres, où il doit se trouver le 23 juin pour les fêtes officielles de son anniversaire. Il reviendra passer encore quelques semaines en France, au mois de juillet, pour repartir définitivement pour l'Angleterre au moment des régates de Cowes.

—Le Dr Adelstan de Martigny, qui est à Paris depuis plusieurs semaines, arrive d'une vacance à Arcachon. Il prépare des travaux importants avant de rentrer au Canada, où il sera vers le 8 juillet.

—M. et Mme A. V. Roy passent quelque temps à Aix-les-Bains.

—Madame Victor Beaudry, de Montréal, est revenue de Munich. Sa sœur, Mme Oscar Dunn, est venue la rencontrer à Paris.

—M. Gustave Lanctôt, étudiant à la Sorbonne, part prochainement pour la Russie. A son retour il visitera la Suède, la Norvège et le Danemark.

—M. R. Loring est retourné à Londres après un court séjour à Paris.

—Sir Lyman Melvin et Lady Jones, de Toronto, ainsi que M. et Mme Crawford Brown, viennent de quitter Paris pour un voyage en auto dans le Sud de la France.

—M. et Mme J. J. Drummond, de Montréal, sont arrivés à Paris et se sont inscrits à l'hôtel Chatham.

—On annonce les fiançailles de M. H. P. Biggar avec Mlle Mary Winnifred Howland, de Toronto. M. Biggar s'occupe des archives canadiennes à Londres et à Paris.

—M. Louis Coste, d'Ottawa, est revenu en France après un voyage de quelques semaines au Canada.

—Mme G. W. Stephens, de Montréal, est à Paris et s'est inscrite à l'hôtel Chatham.

—M. A. D. Finnie, de Montréal, passe quelque temps dans la capitale.

—M. A. B. Harriss, de Toronto, est actuellement à l'hôtel Amstel, à Amsterdam.

—M. Percival Campbell, de Montréal, est à Paris et s'est inscrit à l'hôtel Continental.

—Se sont inscrits au Commissariat du Canada, 17, Boulevard des Capucines, jusqu'à cette date : M. et Mme H. McKee, Montréal, Hôtel Normandy. M. et Mme Monongahéla de Beaulieu, Montréal,Hôtel Perey, 5, Cité du Retiro. M. James Patterson, Winnipeg, Hôtel Thiéry. Mlle Dora Mitchell, Amherst, N.E., 11 bis rue Lord Byron. M. et Mme Chauveau, Québec, Hôtel Lutetia. Mme Victor Beaudry, Montréal, Hôtel Normandy. M. et Mme D. A. Murray, Montréal, Hôtel Dysart. M. P. M. A. Hogue, St-Césaire, Hôtel de Paris et d'Osborne. Mme A. R. Angers, Montréal, Hôtel du Dauphin. M. Aimé Amiot, St-Hyacinthe, Hôtel de l'Arcade, 7, rue de l'Arcade. M. A. David, St-Hyacinthe, 101, Avenue Victor Hugo, Boulogne-sur-Seine. M. J. J. Seitz, Toronto, Grand Hôtel. M. Donald Munn, Montréal. M. C. P. Choquette, St-Hyacinthe, Hôtel des Saints-Pères. M. A. F. B. Clark, Toronto, 123, rue de la Tour. M. Edmond Lemoine, Québec, Hôtel de Bretagne, rue Cassette. M. B. Laliberté, Québec, Grand Hôtel.

—o—

PARIS, le 24 juin 1912.

Depuis la mort de M. Léon Dierx, on s'agite beaucoup autour de l'élection du nouveau "Prince des poètes." Un journal du matin a ouvert une enquête à ce sujet et les réponses viennent chaque jour plus nombreuse. Jusqu'à maintenant les noms de M. Paul Fort, de M. Henri Régnier, de la Comtesse Mathieu de Nouailles semblent avoir réuni le plus de voix. Plusieurs semblent s'opposer à cette élection d'un "Prince des Poètes", trouvant injuste qu'un seul porte ce titre quand plusieurs y ont droit. Les poètes des diverses provinces françaises n'ayant pas été invités à jarticiper à l'élection ont protesté et ont publié une lettre dans laquelle ils exposent leurs griefs. Ils donneront aussi leur opinion maintenant. Parmi les réponses intéressantes :

"Il était réservé à notre ridicule époque qui régit le suffrage universel, d'appeler aux urnes les citoyens de la République anarchiste des poètes.

. . . . . .

"S'il est un prince parmi nous, il méprisera le vote de la foule contemporaine, car il est prince de droit divin et son royaume n'est pas de ce monde."

Ou encore:

"Tous les poètes sont des princes, comment en saluer un isolément.'

La clôture du scrutin se fera le 10 juillet et nous connaîtrons alors le digne successeur des Verlaine,des Mallarmé et des Dierx.

Un comité de dames françaises vient de prendre l'initiative d'élever une église à Jeanne d'Arc. Cette noble entreprise est sous le patronage de la duchesse de Chartres. Cette église sera construite à Compiègne, à l'endroit même où Jeanne d'Arc fut faite prisonnière par les Anglais.

La Commission nommée par la Chambre des députés vient d'accepter également, avec enthousiasme, moins la voix de M. Jaurès, le projet d'une fête nationale en l'honneur de la bonne Lorraine.

Le 24 juin était l'anniversaire de la mort du président Carnot. M. Fallières se rendit au Panthéon où il fut reçu par les trois fils de l'ancien président. Il déposa pour une dernière et septième fois — car c'est cette année qu'expire son terme d'office, — une couronne sur le tombeau. Cette couronne, offerte par le chef de l'Etat ne commémore pas seule l'anniversaire de l'attentat de Lyon. Grâce aux revenus de la fondation Carnot, l'Académie des Sciences Morales et Politiques distribue tous les ans des secours considérables à des veuves d'ouvriers, ayant une nombreuse famille. C'est une façon noble de célébrer la mémoire de Sadi Carnot, le président martyr.

—:o:—

TROISIEME PARTIE

La belle Otéro est une danseuse célèbre. Tout le monde le sait. Maintenant, elle est chanteuse. Tout le monde ne le sait encore.Elle a débuté ces jours derniers dans "Carmen", de Bizet, à un spectacle organisé par les Trente Ans de Théâtre. Ayant le plastique de la brune Andalouse, elle la mima admirablement. C'est surtout cela qu'on attendait d'elle: on n'a pas les grands yeux sombres de la belle Otéro, sa bouche rouge comme un coquelicot, sa taille souple, sans être une Carmen admirable. Le chant, ce soir-là, fut relégué au second plan, et les spectateurs s'en consolèrent assez facilement en voyant les roulements d'yeux et de hanches de l'ex-danseuse. Elle n'avait pris que vingt-six leçons de Fugère avant de chanter. Carmen ; si elle en prend encore vingt-six autres elle pourra peut-être chanter Brunehilde. Le théâtre offre beaucoup de ressources, lorsque les danseuses sont fatiguées de danser, elles chantent. Ce sera bientôt le tour des tragédiennes, et qui sait, nous verrons peut-être les sociétaires de la Comédie-Française se émigrer au Moulin-Rouge et vice-versa.

—:o:—

Les mondains ne se sont pas embêtés cette saison. Après les bals des Mille et une Nuits, japonais,chinois, apaches, un grand couturier a donné une soirée masquée dans sa propriété de St-Cloud, où le costume grec était de rigueur. Dans un paysage étrange, dans des bosquets éclairés mystérieusement, danseurs et danseuses firent revivre les danses oubliées des nymphes et des divinités disparues des forêts et des eaux. Le lendemain, une des déesses dut raconter ainsi sa soirée à une bonne amie, moins favorisée : "On se serait cru dans l'Olympe, ma chère, et Vénus c'était moi !"

—o—

L'honorable juge et Mme Dugas sont allés passer l'été à Lausanne.

M. L. Scheur, de Montréal, est arrivé dans la Capitale et s'est inscrit au Grand Hôtel.

M. et Mme J. A. Joly, de Montréal, sont arrivés à Paris. Ils sont descendus au Grand Hôtel.

Le Dr et Mme Manseau, ainsi que leurs enfants, se sont embarqués samedi le 22 juin à bord de l'"Ionian" pour retourner au Canada.

Lady Chapleau est arrivée à Paris, venant d'Italie

Mme N. B. Ives, de Sherbrooke, est arrivée à Paris et est descendue à l'hôtel Chatham.

M. et Mme N. Pierce, de Montréal, sont venus en automobile d'Orléans et sont descendus à l'hôtel Continental.

M. Raoul Guilbault, avocat, de Montréal, est à Paris.

M. P. Vanier, de Montréal est venu rejoindre son fils M. Geo. Vanier qui est à Paris depuis plusieurs mois. Mlle Vanier l'accompagne.

M. et Mme Boileau Drolet, de Montréal, partent ces jours-ci pour aller passer l'été à Trouville.

Le Dr Dorval et sa mère sont allés passer une dizaine de jours à Lourdes.

M. et Mme C. F. May et leur famille, de Toronto, viennent d'arriver et se sont inscrits à l'hôtel du Louvre.

Mme Roy et sa famille quitteront Paris au commencement de juillet pour aller passer l'été à Coq-sur-Mer, à une vingtaine de minutes d'Ostende.

Mlle Commettant, fille de l'ancien gouverneur de l'Ile d'Anticosti, doit partir prochainement pour Québec.

M. L. J. Papineau, M. P., doit retourner au Canada ces jours-ci.

Inscrits au Commissariat du Canada, 17 boulevard des Capucines : M. J. B. Laliberté, Québec, Grand Hôtel ; M. H. E. Malan, Hamilton, Ont., 22 avenue de la Gare, Livry, Seine-et-Oise ; M. J. W. Johnson, M. P. P., Belleville, Ont., Hôtel Ste Anne ; Mlle Jardine, Toronto, Hôtel Lord Byron ; Mlle I. Jardine, Toronto, Hôtel Lord Byron ; M. Gibson Arnoldi, Londres, Hôtel Continental ; M. D. R. Orr, Toronto, Hôtel des Deux-Mondes ; M. J. O.Orr, Hôtel des Deux-Mondes ; M. G. M. Orr, Toronto, Hôtel des Deux-Mondes ; Mme W. Bf Ives, Sherbrooke, Hôtel Chatham ; Mlle E. M. Vanier Montréal, Hôtel Régina ; M. P. Vanier, Hôtel Régina ; M. H. M. Ami, Ottawa, 91 Ave Henri Martin ; Lady Chapleau, Montréal, Hôtel Continental ; Mlle L. S. Baillie, Montréal, Hôtel Chatham ; M. Ernest Crépault, Montréal, Hôtel Continental ; M. R. C. Archibald, Sackville, N. B., 3 rue de l'Odéon ; M. et Mme Jas. Forman, Victoria, C. A., Hôtel St-Pétersbourg ; M. et Mme H. D. Blackader, Halifax, N. E., Hôtel St-Pétersbourg ; M. et Wme Charles Hutchinson, Toronto, Hôtel Astoria ; M. et Mme A. Pardoe, jr., Toronto, Hôtel Astoria.

L. A. NANTEL.

QUO WARRANTO MAINTENU

L'Honorable Juge Archibald vient de rendre un jugement qui intéresse au plus haut point les commissions scolaires.

Il s'agissait d'un bref de quo warranto pris par MM. J. A. Létourneau et Joseph Manthia tous deux commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de Ste-Clotilde, dans le comté d'Hochelaga, pour faire déclarer que M. Aimé Potvin n'avait pas le droit d'exercer la charge de commissaire et en usurpait les fonctions.

M. Aimé Potvin avait été nommé par le Lieutenant Gouverneur en remplacement de M. Vaillant, qui avait été incapable d'exercer ses fonctions pour cause de maladie, depuis le 22 février 1912 jusqu'au 2 mai, date à laquelle il était réapparu pour reprendre sa charge; Dans l'intervalle, savoir: le 16 avril, un certificat de médecin avait été remis an secrétaire-trésorier de la corporation scolaire, constatant que M. Vaillant était incapable,pour cause de maladie, d'exercer ses devoirs et serait encore incapable pour plusieurs mois à venir.

Ce certificat avait été transmis au surintendant de l'Instruction publique et c'est sur la foi de ce certificat que le Lieutenant-Gouverneur avait remplacé M. Vaillant par M. Potvin.

L'Honorable Juge a déclaré qu'une nomination par le Lieutenant-Gouverneur n'était valable qu'en autant qu'il y avait vacance ; qu'il n'y avait vacance pour cause de maladie que lorsque le commissaire avait été empêché de remplir ses fonctions pendant trois mois consécutifs et que le certificat médical produit à l'expiration de ces 3 mois n'avait aucun effet.

En conséquence la Cour a déclaré que M. Vaillant était encore et n'avait jamais cessé d'être commissaire d'Ecole et que M. Potvin n'avait aucun droit d'occuper cette charge, et elle a ordonné à M. Potvin de cesser d'occuper la dite charge sous les peines que de droit.

Mtre. L. E. Beaulieu, de Pellettier, Létourneau et Beaulieu, occupait pour les demandeurs.

COURRIER DE ST-JEROME

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEROME. — D'ici quelques jours le conseil de la ville de St-Jérôme devra faire adopter un règlement pour un emprunt suffisant pour l'achat du terrain de l'exposition et la construction des édifices nécessaires à cette fin. La population est anxieuse de voir cette entreprise terminée. Espérons que nos échevins ne tarderont pas davantage.

—Des peintres sont à faire d'importantes réparations au presbytère. Tout le personnel est logé temporairement au couvent des Rév. Sœurs Ste-Anne.

—Mme Bélanger, de Montréal et sa jeune famille sont en pension à l'hôtel "Parc Labelle", tenu par M. Roy.

—Il y aura réunion du bureau de direction de la société d'agriculture No 1 du comté de Terrebonne, vendredi prochain, le 12, pour discuter le programme de la prochaine exposition.

—Les quelques citoyens de cette ville, de St-Sauveur et d'Huberdeau qui avaient acquis une certaine étendue de terre à la Pointe aux Trembles, en décembre dernier,viennent de revendre avec un bénéfice tout à fait surprenant.

A FRASER MILLS, C. A.

(Spécial à la Patrie)

FRASER MILLS, C.A. 6—Mercredi, le 26 juin avait lieu à 7.30 hrs dans le soubassement de l'église, une séance dramatique et musicale, donnée par les élèves des Sœurs de l'Instruction de l'Enfant-Jésus. Celles-ci méritent nos sincères félicitations pour le travail immense qu'elles se sont imposé afin de faire exécuter d'une manière si admirable, par des enfants de quatre ans à douze ans, un programme des plus intéressants.

Le succès magnifique remporté par ces jeunes débutants donne de belles espérances pour l'avenir de cette institution. La diction française et anglaise a été très appréciée du nombreux auditoire.

—M. l'abbé E. Garon, notre nouveau curé, s'est beaucoup dévoué pour le succès de cette séance et a su exprimer sa satisfaction pour l'encouragement reçu. Le R. P. O'Boyle, curé de New-Westminster,tit en quelques mots aussi, l'historique de notre jeune colonie, et félicita les Canadiens-Français pour le zèle qu'ils déploient afin de faire progresser l'unique village canadien de la Colombie Anglaise.

—M. Ronw et famille ont pris possession de leur résidence d'été à l'Ile Cadieux il y a quelques jours.

—M. et Mme J.-B. Mahers sont installés pour l'été à Belle-Plage.

—M. et Mme H. Gratton et leur fillette Adrienne étaient à Belle-Plage, ces jours derniers, les hôtesses de M. J. Déguire.



Une pincée de ceci et une cuillérée de cela, toute la journée, gâtent l'appétit et affaiblissent la digestion.

Remettez votre estomac à son état de santé, en prenant les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie après chaque repas— et abandonnez "cette habitude de tout goûter."

Les Tablettes Na-Dru-Co

contre la Dyspepsie sont les meilleurs amis connus de ceux qui souffrent d'indigestion et de Dyspepsie. 50c. la boîte chez votre Pharmacien. Elles sont composées par la National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited. 149F

Ce Cor Partira pour Tout de Bon



Il disparaîtra pour toujours en 48 heures si vous faites usage d'un emplâtre Blue-Jay.

La douleur cesse dès l'instant où vous appliquez l'emplâtre. Ensuite la cire B & B détache doucement le cor. Au bout de deux jours, tout est parti, jusqu'à la racine. Pas de douleur. Pas de désagrément. Rien autre chose ne peut faire ce que font les Blue-Jay.

Voilà pourquoi des millions de gens en font usage. Vous ne permettrez plus aux cors de vous tourmenter maintenant que vous savez ceci.

Vous ne les couperez pas non plus, car cette opération n'en enlève que le dessus. Et le contact de l'acier peut amener l'infection —dangereuse parfois.

Le vrai moyen — le moyen facile — c'est de les anéantir complètement avec les fameux emplâtres Blue-Jay. Essayez-les aujourd'hui.

A, sur l'image, est la cire B & B. Elle détache le cor.
B, protège le cor et arrête la douleur immédiatement.
C, s'enveloppe autour de l'orteil. Il est étroit pour être confortable.
D, est en caoutchouc adhésif pour fixer l'emplâtre.

Blue-jay Corn Plasters

Chez tous les pharmaciens : en paquets de 15c et 25c.

Echantillon envoyé gratis. Nous avons aussi des Emplâtres Bule-Jay pour les oign ons. (152)

Bauer & Black, Chicago et New-York, fabricants de coton absorbant B & B, en paquets commodes, etc.



LA PLANCHE DE SALUT

CHEZ L'HOMME, CHEZ LA FEMME, CHEZ L'ENFANT

La faiblesse causée par la pauvreté du sang, peut être guérie, radicalement, rapidement et pour toujours. Il suffit d'un bon tonique comme le

VIN DES CARMES



Chez celui qui se LAISSE ALLER la maladie PREND facilement. S'il ne se soigne pas tout de suite; s'il ne réagit pas dès le début — surtout chez l'homme qui se fait du "mauvais sang" et que dépriment une mauvaise hygiène ou de continuelles privations,—de même que chez la femme, dont la constitution est généralement délicate. C'est une vie à la dérive !

Pour cette personne la planche de salut, c'est le

VIN DES CARMES

EN VENTE PARTOUT EN DETAIL ET EN GROS CHEZ

Hudon, Hébert & Cie,	Montréal
Lymans Limited	Montréal
Hudon & Orsali	Montréal
Lyman, Knox Limited,	Montréal
Laporte Martin & Cie, Ltée,	Montréal
S. J. Major, Ltée,	Ottawa

A. TOUSSAINT & CIE.

194 RUE ST-PAUL, QUEBEC

THÉS ET CAFÉS DELICIEUX DE STROUDS

25 A 60¢ LA LIVRE.

622 RUE NOTRE DAME, OUEST.
151 BLVD. ST. LAURENT. 1105 BLVD. ST. LAURENT.
265 RUE AMHERST. 322 AVE. MONT ROYAL, EST.

302-M.J-8. Jno.



CETTE BOUTEILLE FAIT
36 VERRES DE LIMONADE

C'est la nouvelle grosse bouteille de la

LIMONADE
CONCENTREE DE
DALTON

C'est un produit de fruit pur — sucré et ne contenant aucun acide. C'est justement ce qu'il vous faut à la maison pour faire de délicieux breuvages d'été froids. Elle est facile à préparer. Vous n'avez qu'à ajouter de l'eau à la glace et à servir. La Limonade de Dalton a la délicieuse et rafraîchissante saveur du fruit frais — et elle est d'un usage beaucoup plus commode.

Avez-vous essayé l'ORANGEADE CONCENTREE DE DALTON ? Quelque chose de nouveau et de délicieux. Vous l'aimerez si vous aimez les oranges mûres et succulentes. Achetez-en une bouteille en même temps que vous irez chercher de la Limonade.

Les grosses bouteilles de 25c vous donneront 36 verres de limonade ou d'orangeade — les bouteilles de 10c en donnent 12.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

Défiez-vous des imitateurs. Exigez celle de DALTON. 107

SNOWDON & EBBITT, Montréal - Distributeurs en Gros



DISPARITION DE LA MAIGREUR

DES CREUX DES EPAULES ET DE LA GORGE

DEVELOPPEMENT

BEAUTE FERMETE DE LA POITRINE=

PAR L'EMPLOI DU

REGENERATEUR MARONI

Envoyez 10c aujourd'hui à Dépt. 46, Dr A. Maroni, 59a Viger, Montréal et vous en recevrez la preuve.

1.j.s-jno



AUX AMATEURS DE PHOTOGRAPHIE

Choix varié de kodaks, pellicules, plaques, papiers et accessoires photographiques. Spécialité: imprimer, développer, et agrandir travail photographique pour amateurs.

Catalogue en français sur demande.

LECOURS & LANCTOT, Pharmaciens

Coin St-Denis et Ste-Catherine E., Montréal:

1-5-6-8-12-13-15

RENTES VIAGERES DU GOUVERNEMENT CANADIEN.

Assurez-vous L'AISANCE et le BONHEUR dans la vieillesse en achetant une RENTE VIAGERE du Gouvernement canadien.

Pour renseignements quant au coût, adressez-vous à votre maître de poste, ou au Surintendant des Rentes Viagères, à Ottawa.

M-J-8-39 f

Assistez aux Grandes Ventes de Juillet de la Maison

EUGENE VIAU

Coin Ste-Catherine et Dufresne

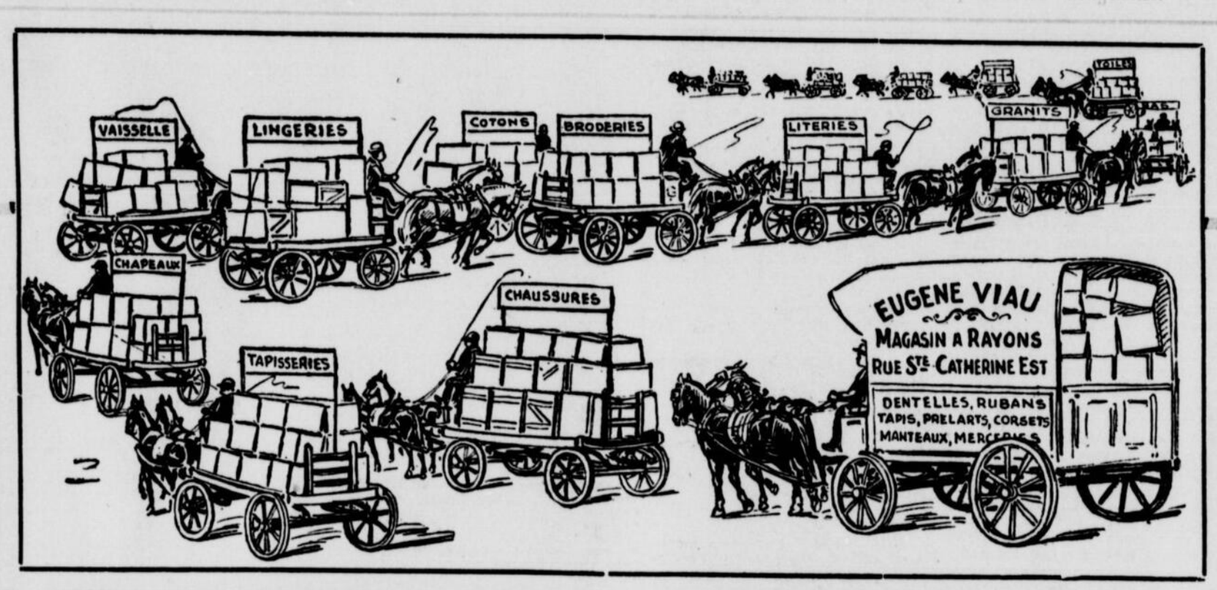
A l'occasion de leur déménagement vers le 1er Octobre prochain

Il y aura des Occasions Avantageuses pour les Clients visitant nos Magasins durant Juillet

$100,000 de Marchandises sacrifiées a tous nos comptoirs. Ménagères économes lisez:

OFFRE SPECIALE! ATTENTION! GRATIS A NOTRE CLIENTELE Une magnifique montre en Nickel ou Gun Metal pour hommes ou garcons. Qualité extra, donnée lundi seulement aux clients achetant pour la somme de dix piastres ou plus à nos magasins.

Nous Livrons nos Marchandises dans toutes les parties de la ville.



Nos magasins ferment le Mardi, Mercredi et Jeudi à 6 hrs P.M. durant Juillet et Août.

VENTE SANS RESERVE AU DEPARTEMENT DE CONFECTIONS ET MODES

Choix Considérable à Bas Prix

Visitez notre Salon de Modes et Confections.

AVANTAGES EXCEPTIONNELS A CEUX QUI VISITENT NOS MAGASINS CETTE SEMAINE

VENTE SPECIALE AU SOUS-SOL A PRIX REDUITS DE GRANITS ET VAISSELLE



TRES SPECIAL

300 verges de toile pesante à essuie-mains, grise et carreautée rouge et bleu. 27 pouces de large. Valeur 25c. En vente à ... **15c**

UN BARGAIN

350 coupons de toile à nappes à 19c **25c**

50 pièces de lawn blanc à 7½c **9½c**

20 pièces de toile à rouleaux, bords de couleur. Valeur 10c, réduite à **7½c**

MARCHANDISES LAVABLES, QUALITE EXTRA

1,228 verges de beau zéphir, duck, mousseline. Couleurs. Valeur réelle, 10c, 12c. Très spécial à **7½c**
La verge ... ...

AU SOUS-SOL — OFFRE SPECIALE



1,800 verges de net à rideaux (Nottingham) très large. En vente très spéciale à 7½c, 10, .. **12½c**
AU SOUS-SOL

Un lot de coupons de net à rideaux. Un vrai bargain à 19c **29c**

Vente attrayante de rideaux en net Nottingham à, la paire, 39c, 59c **99c**

DEPARTEMENT DES CHAUSSURES



1,800 paires de chaussures et souliers de garçons. Valeur $1.50. Spécial, la paire **98c**



500 paires de souliers et bottines de dames. Sacrifiées à moitié prix cette semaine.

VALEURS EXCEPTIONNELLES

1,200 verges de coton à tabliers, 1 verge de large, à, la verge **9½c**

800 paires de belles serviettes de toile et bain à 7½c **9½c**

OCCASION SPECIALE

40 dozs. de collets et jabots de dentelle et broderie. En vente à 15c... ... ... **19c**

SPECIAL

600 ceintures de soie pour dames. Couleurs assorties à **10c**

Vente Spéciale de Corsets



a Grande Reduction cette Semaine

Profitez-en.

Liquidation du département d'habillements et complets d'hommes et garcons.



OCCASION EXCEPTIONLELLE

350 jolis habillements en duck et zéphir pour garçons. Valeur $1.50. Très spécial **99c**

150 caleçons de bain à 5c, 10c, ... **19c**

125 costumes de bain bleu et blanc pour hommes et garçons. Valeur $1.00. Spécial **39c**

SOIES! SOIES!

Soie taffetas chiffon, noire. Valeur 50c, réduite à **29c**

1,600 verges de soie brochée. Couleurs assorties. Valeur 29c. Offerte à, la verge **19c**

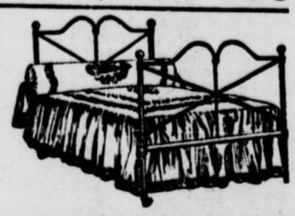
RUBANS! RUBANS!

1,600 verges de rubans de soie, très large. Couleurs. Valeur 25c. Prix de vente, 10c **15c**

1,200 verges de jolie dentelle torchon, large. Valeur 5c. 8c, 10c. Spécial pour notre vente, 3c.. **5c**

600 verges de belle soie noire, taffetas chiffon, 1 verge de large. Valeur $1.25, très spécial à ... **79c**

100 couchettes en fer émaillé à **$1.89**



100 sommiers à bon marché durant juillet.

100 belles chaises en rotin à grande réduction.

Occasion exceptionnelle dans le département de la broderie



1,800 verges de belle broderie finie sur mousseline suisse, très large, en vente à, la vge **39c**

1,250 verges de jolie broderie à cache-corsets. Valeur 25c. Prix de juillet **15c**

1,800 beaux coupons de broderie, large, à 5c, 10c, 19c chaque.

VALEUR EXTRA

1 caisse de flanellette blanche. Valeur 10c, pour **7½c**

2 caisses de flanellette barrée, large. En vente à **9½c**

200 verges de belle toile, bleu-pâle. 1 verge de large. Valeur 40c. Offerte à **19c**

NET A MOUCHES

1,800 verges de net de couleurs pour châssis, à la verge **3c**

SPECIAL



200 coupons de prélart canadien, 2 verges de large. Valeur 35c la verge. Prix de vente, la verge ... **19c**

300 rugs en velours pour porte. Couleurs nouvelles à 79c **89c**

Vente importante de prél..rt anglais. Qualité supérieure. 2 verges carrées de large à, la verge, 39c **49c**

EUGENE VIAU, Le " MAGASIN DE L'ECONOMIE " 1321 A 1329, RUE STE-CATHERINE EST, Coin Dufresne

LA POLICE D'AUTREFOIS

COMMENT ON ESPIONNAIT LES HOMMES POLITIQUES.

Le correspondant parisien de "l'Indépendance belge" est d'avis que "les jeunes gens qui n'ont pas eu encore le temps de lire l'histoire sont amusants comme tout quand ils vitupèrent contre la république à qui ils reprochent une foule de méfaits qui n'existent surtout que dans leur imagination bouillonnante. Quand ils nous parlent de la royauté et de l'empire qui seraient impossibles avec les mœurs de liberté et de décence administrative auxquelles nous sommes habitués, nous avons le droit de hausser les épaules."

Et le correspondant ajoute:

"Certes, le régime actuel n'est pas parfait, il n'atteint pas l'idéal que nous nous étions forgé,mais combien il est supérieur à ceux qui l'ont précédé. Si on veut s'en convaincre pour la millième fois on n'a qu'à lire le très curieux livre que vient de publier M. Ernest Daudet sur "La police politique sous la restauration." L'auteur est un conservateur, mais les documents sont là dans leur incroyable vérité.

Quand les jeunes étourneaux qui font de la politique à coups de bec, comme les corneilles qui abattent les noix, viennent nous parler des abus de la police politique sous la république, on pourrait les prier de nous dire ce qu'ils pensent de la manière dont opéraient leurs aïeux sous la restauration; c'est inimaginable — comme le constate loyalement M. Ernest Daudet, qui, malgrz ses idées réactionnaires, est un esprit pondéré. Aujourd'hui, "grâce à Dieu, la police ne pénètre plus dans nos maisons et ne lit plus nos lettres." Sous la royauté, c'était un exercice courant.

Pour Chateaubriand, notamment, on avait attaché deux policiers à sa personne; les deux coquins lisaient ses lettres, écoutaient ses conversations et le suivaient à la piste.

"C'est par cette police, écrit M. Ernest Daudet, que tous ses faits et gestes sont signalés, que des lettres lui sont dérobées, que d'autres sont copiées sur son bureau. Si, parlant du duc d'Angoulême, il le laisse qualifier devant lui de "perroquet royal," elle répète immédiatement le mot. S'il voyage, elle le suit. S'il encourage ses amis à la résistance, en leur promettant que lorsque le comte d'Artois arrivera au trône il les vengera des maux qu'ils endurent sous Louis XVIII, elle le sait. Elle sait aussi qui il reçoit, chez qui il va..."

Que diraient aujourd'hui ces jeunes énergumènes qui éprouvent le besoin de casser quelques vitres tous les matins, si on les traitait de la même manière? Ils seraient indignés et ils auraient raison.

Ecoutez ce policier-ci:

"...Le 28 novembre 1817, un autre rapport nous apprend qu'à cette date l'illustre écrivain, qui siégeait à la chambre des pairs, venait de terminer un discours sur le Concordat. "Le domestique qui nous sert en a entendu faire une lecture assez bruyante par son maître." Etaient présents: MM. Mathieu de Montmorency, de Villèle et l'évêque de St-Malo."

En passant, nous apprenons que certains caractères de ministres sont vraiment pétris d'un bien vilain limon.

Le sanguinaire duc de Feltre qui ordonne tant d'exécutions odieuses est-il à peine sorti du ministère que les policiers le montrent s'offrant pour fournir les éléments d'une attaque à fond de train contre son successeur, le maréchal Gouvion St-Cyr. Du reste, les mouchards ne reculent devant rien et ils copient les lettres sur les bureaux avant même qu'elles soient cachetées.

On fait jaser les domestiques, c'est l'enfance de cet art méprisable.

"Je me suis trouvé de nouveau, ce soir, avec le valet de chambre de M. de Chateabriand, écrit l'agent, et nous avons passé plus d'une heure ensemble. Cet homme aime la table et le jeu, est assez causeur et l'on pense qu'il ne serait pas difficile de gagner, si cela était nécessaire. Il m'a dit que M. de Chateaubriand écrivait beaucoup, depuis quelques jours, et que M. de Sesmaisons devait être au courant de ce qu'il écrit, car aujourd'hui, jeudi, il est encore venu le voir, est resté trois heures avec lui et a travaillé pendant ce temps avec M. de Chateaubriand."

A cette époque, Chateaubriand avait renvoyé le valet de chambre qui le trahissait. Mais, ce n'était pas pour déconcerter la police. "On espère, écrit un observateur, gagner entièrement le nouveau domestique de M. de Chateaubriand." La surveillance ne désarme pas.

Ce n'est là qu'un incident de cette vaste organisation qui ne recule devant rien, qui guette partout, fouille dans les paniers à papiers, achète les domestiques, viole les secrets les plus intimes. Nous nous indignerions aujourd'hui de semblables procédés. C'était la monnaie courante de ces régimes auxquels on nous propose de nous ramener. Grand merci.

L'ETE A PORTLAND

PORTLAND, Me. 4.—Depuis plus de vingt-cinq ans, la ville de Portland reçoit pendant la saison estivale un grand nombre de touristes qui viennent prendre part aux jolies excursions qui se font de plus en plus nombreuses aux îles de la Baie de Casco. Portland possède un grand nombre d'amusements qui promettent aux voyageurs de passer des heures très agréables sur le bord de la mer.

Deux fois le jour, la compagnie du Grand Trone met à la disposition des touristes Canadiens ou Américains un train qui se rend à Portland.

C'est du reste la seule compagnie qui fait le service entre le Canada et ce dernier endroit.

DESINTERESSEMENT DE SAVANT

PARIS, 28. — Tout Paris approuve grandement le tact et les bons sentiments montrés par M. William Marconi dans ses négociations avec M. Branly, l'électricien français, inventeur de la télégraphie sans fil.

Des articles publiés il y a quelques jours dans le "Figaro," ont attiré l'attention sur les circonstances difficiles dans lesquelles se trouve M. Branly qui manque de fonds suffisants pour continuer ses travaux de laboratoire. Ces articles demandent que quelque chose soit fait pour l'aider et lui permettre de continuer ses recherches qui peuvent aboutir à d'autres découvertes de la plus haute importance.

Un ou deux jours après l'apparition de ces articles, M. Marconi, accompagné de M. Isaacs, directeur de la compagnie Marconi, arriva à Paris, venant de Londres. Ils se rendirent tous deux aux bureaux du "Figaro" et demandèrent à voir la personne qui avait écrit les articles. Ils expliquèrent qu'ayant lu l'appel et étant très touchés par le manque de fonds du professeur français ils désiraient non seulement aider ce dernier dans ses travaux, mais aussi rendre hommage à sa découverte.

Ils avaient trouvé le moyen de le préserver, pour le présent et l'avenir, de tout souci matériel en lui demandant de devenir le conseil technique de la Compagnie maritime et coloniale française de télégraphie sans fil qui n'est autre que la Société Marconi. Ils lui offriraient de temps à autre, en plus de son salaire annuel, une somme suffisante pour ses frais de laboratoire.

M. Marconi ajouta que, bien que connaissait personnellement M. Branly, il pensait qu'il serait préférable que l'offre soit faite par l'intermédiaire du journaliste et non par lui directement. Il a dit, de plus qu'il avait considéré avec plaisir la déclaration dans laquelle M. Branly a dit que M. Marconi n'était pas du nombre des personnes qui avaient voulu lui enlever le bénéfice d'avoir rendu possible la télégraphie sans fil.

Le journaliste s'étant rendu de suite chez M. Branly, lui présenta les faits. Le savant écouta attentivement et répondit gentiment:

—Non, je ne puis accepter cette offre. Je suis très reconnaissant et très touché de la proposition et, si quelque chose pouvait me la faire accepter, ce serait simplement le fait qu'elle m'est présentée de la part de M. Marconi; mais, vraiment, cela est impossible. Je suis simplement un homme de laboratoire et rien d'autre. Je ne comprends rien au travail pratique, je n'ai jamais touché un instrument de télégraphie sans fil et je suis maintenant trop vieux pour changer mon genre de vie.

Comme on lui faisait remarquer que la position qu'on lui offrait ne le distrairait en aucune façon de son réel travail, vu que ce que l'on voulait était surtout l'influence de son nom, il répondit:

—Non. Si j'acceptais cette position il y aurait des devoirs à remplir et je ne puis prendre de nouvelles obligations. Je n'ai, pendant les sept années qui me restent avant l'heure de ma retraite, que juste assez de temps pour compléter mon œuvre.

N'étant pas satisfaits avec ce refus, MM. Marconi et Isaacs rendirent visite à M. Brably, mais ne purent le persuader à accepter leur offre.

"Vos ingénieurs, a dit M. Branly, en connaissent beaucoup plus que moi au sujet de la télégraphie aérienne et il me serait nécessaire d'acquérir d'abord leurs connaissances avant de pouvoir les conseiller et les guider."

On considère, à Paris, qu'en refusant l'offre d'une telle sinécure pour la simple raison qu'elle lui aurait pris quelque peu du temps qu'il croit devoir consacrer aux travaux de sa vie, M. Branly a donné un bel exemple du dévouement et du désintéressement de l'homme de science.

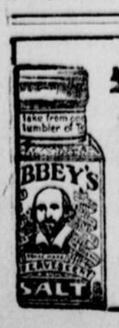
EN RECIDIVE

James Traizer, est un tout jeune homme brun, à figure douce et de maintien timide, il n'est âgé que de 22 ans, et cependant c'est ce que l'on peut dénommer "Un vieux Cheval de retour."

Trois fois déjà il a comparu devant la cour pour vols qualifiés, et trois fois, la Cour impressionnée par son jeune âge et sa physionomie avenante, s'est montrée d'une clémence vraiment paternelle à son égard.

Mais dit le proverbe, "tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse." C'est ce qui est arrivé ce matin à la cour de police, où Traizer comparaissait encore, inculpé d'un vol avec effraction, dont nous avons déjà parlé il y a peu de temps.

Cette fois le magistrat Lafontaine se montre sans pitié, et après avoir vertement réprimandé ce jeune 'Chevalier du vice,'' il lui inflige 3 ans de pénitencier.



Un bon estomac et une âme sereine sont inséparables— Si vous ne les avez pas, essayez Abbey's Salt.

25c et 60c la bouteille

En vente partout.

VOUS NE POUVEZ FAIRE une bonne tasse de café qu'avec du bon café, tout comme vous ne pouvez pas faire une robe de soie avec du coton. Le **Seal Brand** est un café pur de la plus haute qualité.



Empaqueté dans des canistres de une et deux livres seulement.

CHASE & SANBORN MONTREAL



A CHACUN SA TACHE

Sans être un paresseux dans toute la force du terme, Jacques Bréchu n'était pas non plus de ces gens qui se tuent au travail. Il estimait peut-être avec raison qu'à chaque jour suffit sa peine et que quand l'homme des champs a peiné toute l'année, du premier janvier à la saint Sylvestre, qu'il a, penché sur la glèbe, arrosé de sa sueur les sillons du champ ancestral, il a accompli une rude besogne.

Aussi une petite flânerie de temps



à autre, une halte à l'auberge, en partant pour le labour, ne lui déplaisaient-elles pas à l'occasion.

Certes, c'est une chose fort compréhensible et personne n'y eût trouvé à redire, pas même la Bréchu, une vaillante et vigoureuse femme pourtant, si maître Jacques n'eût, à l'occasion, émis une opinion peu charitable sur le sexe qui représente la plus belle moitié du genre humain.

— Les femmes, disait-il, ne m'en parlez pas ! ce sont toutes des propres à rien ! Toute la journée elles tournent et retournent, vont et viennent dans leur maison pour, à la fin de la journée, n'avoir produit d'autre travail utile que d'apprêter le repas. Et encore ce repas n'est-il pas souvent prêt à l'heure !

Ce dernier reproche constituait le grand cheval de bataille de Jacques Bréchu, lorsqu'il attaquait sa compagne.

Et cependant, Dieu sait qu'il n'attendait pas trop souvent à l'heure de la soupe.

Un jour cependant que Marie-Jeanne, sa femme, était un peu plus en retard que de coutume, ayant été occupée après une couvée de poulets, l'orage éclata.

—Alors, le souper n'est pas encore prêt aujourd'hui ?

—Non.

—C'est honteux !

—J'ai eu affaire..

—Et quoi ? grands dieux !

—Une quantité de choses.

—Ecoute, tu ne me feras pas croire que tu n'as pas eu le temps de finir à l'heure ; voulue tes occupations. Tu flânes, tu bavardes avec les commères voisines et ton ouvrage reste en panne. Voilà la vérité —je suis bien sûr que moi, à ta place, j'aurais abattu vingt fois plus d'ouvrage et que mon souper aurait été fait.

—Veux-tu essayer demain ?

—Oui, pourquoi pas ? Je irai à ma place à la charrue, par exemple.

—Certainement. Et toi tu soigneras les bêtes, tu feras la cuisine et le ménage ?

—Oui, oui. Compte sur moi là-dessus. Tout sera en ordre et je te garantis qu'on n'attendra pas après la soupe pour se mettre à table.

—Eh bien ! affaire conclue, mon homme, topons-là.

—Topons là.

Là-dessus, comme pendant le feu de la discussion, la chaleur de l'âtre avait achevé de cuire le repas, les deux époux s'assirent l'un en face de l'autre à table et se mirent à manger sans plus songer à leur querelle.

Le lendemain, comme il était convenu, vite avant l'aube, Marie-Jeanne descendit à l'écurie donner l'avoine aux chevaux, prépara les harnais, jeta un coup d'œil à la solidité des traits, cassa une croûte sur le pouce, but un verre de vin blanc, et partit allègrement, le fouet à la main, des patron-minette, non sans avoir préalablement énuméré à son homme tous les travaux qu'il avait à faire

Celui-ci doucement et voluptueusement enfoui dans la plume, la laissa partir en lui criant un peu gouilleur : "Travaille bien, laboure le restant de la pièce et tu reviendras me dire des nouvelles de l'onglée qui t'attend."

Puis, quand il fut seul, Jacques Bréchu monologua, toujours enfoncé jusqu'au cou dans ses toiles :

—Enfin, est-ce heureux une femme tout de même. Dire que voilà l'existence que mène la mienne tous les jours de sa vie. Pendant que je me lève avant l'aube, en plein hiver, pour être au travail dès qu'il fait clair, madame se prélasse dans le lit bien chaud et ne se lève qu'au moment où je suis en train de défricher la terre gelée et de me faire couper la figure par la bise. Pourquoi le bon Dieu m'a-t-il fait homme, je me le demande.

Longtemps encore le paysan récapitula ses griefs contre la marâtre nature, mais comme il n'est si bons amis et si bon gîte qu'on ne quitte, il se décida à mettre un pied hors du lit.

Cristi ! il ne fait pas chaud ce matin; décidément je persiste à croire que j'ai fait une bonne affaire en cédant ma place à la bourgeoise... Mais, voyons qu'est-ce qu'elle m'a donc dit que j'avais à faire?...

Ah ! oui, je me souviens. Ecrémer les pots de lait, battre le beurre, faire manger les petits poussins, et la dinde couveuse, affourer les cochons, donner du foin aux vaches, casser du bois pour le feu et mettre la soupe en train tout de suite.

Voyons, je n'oublie rien?... Oui, c'est à peu près tout..... Un quart d'heure pour écrémer, un autre pour battre le beurre, une demi-heure pour soigner les bêtes... Oui, toute compte fait, j'en ai à peu près pour une heure et demie, deux heures et après une fois fini, je ferai un bon somme dans la grange. Et qui est-ce qui sera surpris en rentrant de trouver l'ouvrage fait, la soupe sur la table moi bien reposé, ce sera mon aimable moitié...

Oh ! je m'en vais lui faire voir un peu si un homme n'est pas autrement laveur qu'une femme et si dans la vie, ce ne sont pas celles-ci qui ont le meilleur lot.

. . . . . .

Dans la solitude de la grande plaine, Marie-Jeanne conduit son attelage à grands coups de fouet.

Tant bien que mal, plutôt mal que bien, soyons juste, les sillons succédaient aux sillons, la terre grasse et brune déchirée brutalement par le soc poli et luisant, laissait échapper une buée chaude et un peu âcre, comme une chair vive que divise le scapel du chirurgien.

Les chevaux exténués, surmenés, suaient et soufflaient, regrettant leur maître plus patient et plus adroit, qui leur accordait de temps à autre un peu de répit et dirigeait leurs efforts avec plus de mesure, pour leur éviter trop de mal.

Sur les neuf heures du matin, une cahine de l'attelage cassa. Il fallut à Marie-Jeanne, une demi-heure de travail pour la rétablir, avec l'aide d'une fausse-maille. Encore dut-elle pour cela appeler un voisin compatissant qui travaillaient à cent mètres de là. Mais onze heures n'étaient pas sonnées qu'un accident autrement grave força la femme au



labour à s'arrêter tout à fait.

A un tournant trop brusque, le soc de la charrue se brisa net contre une borne. Cette fois, la chose était irréparable. Il fallut reprendre le chemin du logis.

Marie-Jeanne s'y décida à regret, l'oreille basse.

Pourvu, pensait-elle un peu égoïstement, que Jacques ne soit pas venu à bout avec trop de facilité de la tâche que je lui ai donnée. C'est pour le coup que j'en entendrais de belles. Les femmes, ça ne sait rien faire, c'est bon à rien, Ainsi la mienne casse ma charrue, ne fait rien de propre aux champs, ne peut pas me remplacer, quoi! Tandis que moi, voyez, pour un jour que je la supplée, si tout est en ordre, si les bêtes sont soignées, le beurre battu, la table servie et la soupe dans les assiettes... Oh! ce n'est pas fini, la séance.

Dieu sait pourtant que ma pauvre femme avait bien tort de s'inquiéter et pour cause.

Dès qu'avec son attelage, elle arriva en vue de la ferme la première chose qu'aperçut Marie-Jeanne ce fut la porte de la grange ouverte, les poules et les poussins en train de picorer à même les gerbes de blé, pendant qu'un peu plus loin ma dinde couveuse se promenait gravement et faisait boudrette devant la porte sous le gai soleil.

—Ah! mon Dieu, qu'est-ce qu'il y a donc?...

Elle hâta le pas. Dans la cour, nouveau désastre, la baratte gisait renversée, vide, et la crème s'étalait hors du pot brisé, déjà à moitié engloutie par une bande de canards avides, ravis d'une telle aubaine.

Du coup, lâchant ses chevaux, Marie-Jeanne pénétra dans la maison. Dès la porte, une fumée âcre et nauséabonde la força à reculer.

Quand l'air se fut un peu renouvelé, elle avança pour se rendre compte de ce qui se passait et ne put s'empêcher de partir d'un éclat de rire formidable...

Dans sa précipitation, Jacques avait bien mis dans la marmite la viande et les légumes nécessaires pour le pot-au-feu, mais il gvait oublié d'y ajouter de l'eau. Et comme il avait en même temps entassé dans la cheminée un formidable feu de sarments, la marmite s'était fendue, la viande et les légumes avaient calciné, d'où l'odeur infecte.

Sans donner un regret à sa marmite perdue, Marie-Jeanne s'esclaffait encore, lorsque Jacques parut dans l'embrasure de la porte, mouillé, dégouttant, sans chapeau, hors de lui.

—Eh bien ! tu en as fait de belles, s'écria-t-il, tu m'as cassé le soc de ma charrue.

—Et toi ?

—Eh bien ! moi...

—D'où viens-tu, dans un état pareil, d'abord ?

—Je viens, parbleu, je viens de courir après le cochon qui s'était échappé et qui galopait vers le village. J'ai eu assez de mal pour le ramener ; en le poursuivant il m'a fait tomber au milieu de la mare au purin...

—Et c'est lui ou toi, qui avez cassé le pot de crème ?

—C'est la vache.

—Comment cela ?

— Oui, j'avais oublié de la mener boire. Elle s'est échappée de l'étable et en passant, a donné un coup de pied au pot.

—Et la soupe, penses-tu qu'elle soit bientôt prête ?...Tu n'as oublié qu'une chose, mon pauvre homme, c'était d'y mettre de l'eau. Tiens, viens voir ton ouvrage. Tout est brûlé, calciné.

Veux-tu que je te dise. Eh bien ! je crois que nous ne mangerons pas encore à l'heure aujourd'hui, quoique tu y aies mis la main.

—Et moi, je crois que ma pièce ne sera pas finie de labourer non plus d'ici la nuit, avec la charrue que tu viens de me ramener.

—Eh bien ! mon pauvre homme,



—Voyons, madame, répondez, quel est votre âge ?
—Mais, monsieur le président, j'ai été convoquée pour déposer contre l'accusé et non pour témoigner contre moi-même !

PECHEUR A LA LIGNE

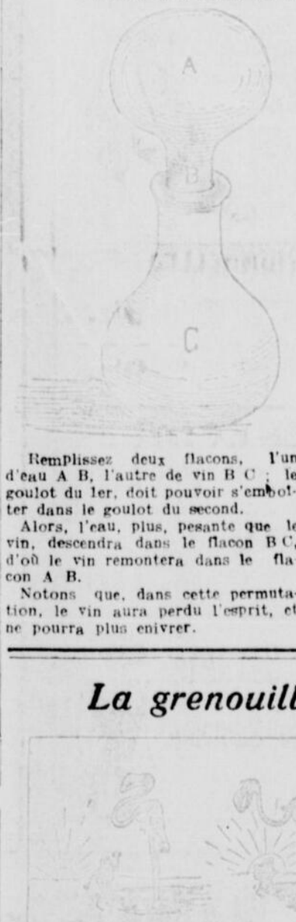
Le concours de narration est clos. Nous donnerons, la semaine prochaine, les deux meilleurs récits dans la page des enfants et les noms de quelques-uns des autres concurrents.

Jet-d'Eau Amusant



Soufflez dans une bouteille aux trois-quarts remplie d'eau, et bouchez-la rapidement avec la paume de votre main. Faites alors glisser celle-ci de manière à amener le pouce sur l'orifice, et découvrant un petit coin de ce dernier vous verrez sortir un jet d'eau.

Un liquide chasse l'autre !



Remplissez deux flacons, l'un d'eau A B, l'autre de vin B C ; le goulot du 1er, doit pouvoir s'emboîter dans le goulot du second.

Alors, l'eau, plus, pesante que le vin, descendra dans le flacon B C, d'où le vin remontera dans le flacon A B.

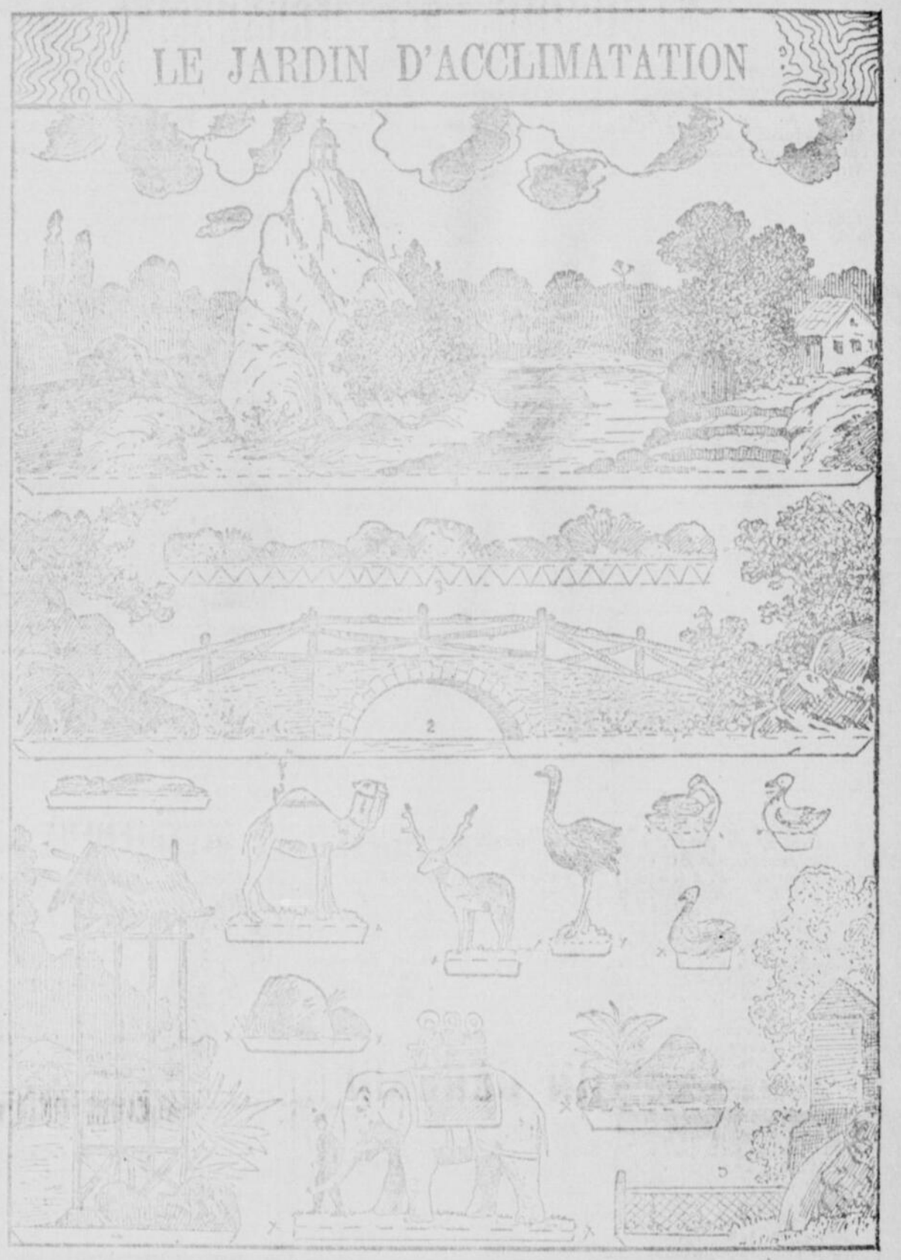
Notons que, dans cette permutation, le vin aura perdu l'esprit, et ne pourra plus enivrer.

La grenouille et le héron



POUR S'AMUSER LES JOURS DE PLUIE

LE JARDIN D'ACCLIMATATION



Voici une jolie construction qui donne du champ à votre goût et à votre adresse.

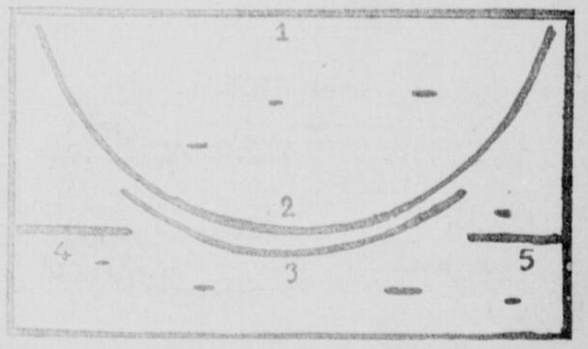
Commencez par calquer les planches 1, 2, 3, 4 et 5. Puis les animaux et autres accessoires semés dans la page.

Ces calques seront ensuite collés ou reportés sur du bristol ou feuille de carton très léger et coloriés.

Pour la planche I, fond d'arbres vert fuyant (vert tirant au bleu). Le rocher ombré à l'encre de Chine, puis une teinte plate de gris brun passé sur le rocher; teinte plate de vert franc sur le buisson. La petite maisonnette de droite, toit tuiles rouges, volets verts. Arbre en avant, vert lumière, ombres à l'encre de Chine. Eau teintée d'un vert glauque sur les bords.

Planche II. Pont de pierres grises; balustrade de bois brun; rochers gris; buissons verts.

Planche III. Accidents de terrain:



grosses pierres moussues, touffes d'herbe.

Planche IV. Kiosques, maisons lacustres, fond verdoyant; lac bleu glauque; maison lacustre en bois avec couverture de chaume.

Le chameau est fauve clair, un peu la couleur du sable mouillé ; le renne brun clair; le cygne blanc; les canards jaunes; l'éléphant gris clair, caparaçon rouge bordé de jaune; le cornac en bleu ou en vert. Les enfants en couleur claire.

La planche V représente un pilier de porte et une barrière sur fond vert pâle.

Les différents matériaux ainsi préparés, il faut un plancher en carton un peu plus solide, posé sur des rondelles de bouchon.

Ce plancher en rectangle (voir le plan ci-dessus) sera incisé là où vous voyez de gros traits noirs. C'est dans ces incisions que vous ferez entrer vos planches, en les pliant le long de la ligne pointillée qui se trouve à leur base. Cette partie se replie et se colle à l'envers du plancher.

Les planches 2 et 3 se disposent en courbe; les autres sont sur l'horizontale.

Les petits traits noirs qui ne portent pas de chiffres indiquent les incisions à faire pour glisser les accessoires de la partie inférieure de la page et qui sont destinés à animer le paysage. Vous les placerez où vous trouverez qu'ils font le mieux. Vous pourrez, cela va sans dire, faire des incisions supplémentaires si vous voulez augmenter le nombre des animaux ou des accidents de terrain.

Lorsque votre plan sera fait, c'est-à-dire lorsque vous aurez mis en place les unes devant les autres vos trois planches sur le plancher, vous ferez un cadre de fil de laiton que vous ajusterez derrière la planche 1 et vous tendrez dessus une toile de fond peinte en bleu pâle avec des nuages qui courent.

LE COLIN-MAILLARD

(Nombre de joueurs : 5 à 15)

Au début du jeu, c'est le sort qui désigne celui qui doit remplir le rôle de Colin-Maillard. On lui bande les yeux avec un mouchoir noué derrière la tête, et il est abandonné par les autres joueurs, qui courent autour de lui en chantant et viennent le provoquer de la main, mais sans le pousser.

Le Colin-Maillard cherche à saisir un joueur, et, lorsqu'il le tient, il doit deviner son nom; s'il se trompe, on frappe des mains pour l'en avertir; si, au contraire, il nomme le joueur qu'il a pris, ce dernier devient Colin-Maillard.

Lorsque Colin-Maillard approche d'un obstacle ou d'un endroit dangereux, ou bien s'il s'éloigne de l'emplacement du jeu, on l'en prévient en criant : Casse-cou!



Qui, de nos jours, arrive où il va?

En close bouche, n'entre pas mouche.

A TRAVERS LA MODE

Fanfreluches d'été

(Spécial à la PATRIE)

Paris, 20 juin 1912.

Un grand couturier disait il y a quelque temps dans une conférence mondaine: "Une femme doit avoir le sentiment de l'harmonie à établir entre sa personne et son costume, elle doit pour ainsi dire s'extérioriser et se juger du dehors, si elle veut plaire au lieu de se plaire, ce qui est loin d'être pareil." Il exprimait aussi en même temps son opinion sur les robes "panier," et démontrait combien elles étaient difficiles à porter pour certaines femmes. Mais cela n'empêche que les robes panier ont actuellement toutes les faveurs des Parisiennes. On voit également beaucoup de robes enroulées, drapées, retroussées.

Le taffetas qui fut si populaire au début de la saison commence à être un peu abandonné. On lui préfère la charmeuse et le satin souple. Pour les heures pratiques il y a les robes de fin lainage, garnies simplement d'un col Claudine en linon ou en soie brodée, avec cravate en rabat plissé et large ceinture de moire ou de satin drapée à la taille et nouée sur le côté du dos. On a vu beaucoup de tailleurs aux dernières courses de Chantilly, la température un peu froide n'ayant pas permis d'inaugurer les robes légères.

Pour les jours d échaleur il y a toute la gamme des robes estivales; en mousseline, voile imprimé, linon, broderie. Les robes de souple crépon sont très pratiques et très chics dans leur simplicité ; ornées de grosse broderie, de biais ou d'incrustations de crépon de couleur, elles font d'adorables toilettes de campagne. Le voile de coton, aux impressions délicates, et l'organdi font des toilettes plus habillées. Elles n'exigent pas des garnitures très compliquées: un fichu ou un col de dentelle, une ceinture d'un ton plus vif, rappelant le coloris de l'impression, en font des toilettes très gracieuses.

Parmi les nouveautés de la saison, le tissu éponge qui ressemble assez à nos serviettes de bain. On en fait beaucoup de robes et de tailleurs dans les tons kaki, beige et bleu. Ces costumes de toile ont toujours leur vogue pratique. Ils sont garnis de grands cols de broderie anglaise. Le tussor est moins en demande que par les années passées. On en fait surtout de grands manteaux de voyage, genre cache-poussière. Plusieurs élégantes ont adopté les robes de foulard à carreaux noirs et blancs, aver col de lingerie ou de dentelle. La dentelle est très en faveur pour les robes habillées. On met dessus des petites casaques plus foncées, soit en Chantilly, en taffetas ou en satin. Ces casaques se portent également sur les robes de lingerie et de mousseline. Toujours beaucoup de noir et de blanc, ce qui donne un aspect de demi-deuil à nombre de robes.

Et les vaporeuses robes de lingerie: véritables mosaïques de broderies, d'incrustations, de dentelle,de bandes ajourées et plissées, d'un travail merveilleux et qui atteignent parfois des prix fabuleux. On se sert pour ces robes de linon le plus fin, de mousseline de l'Inde aussi souple que la soie, du tulle d'Alençon, très recherché. Assorti aux vieilles dentelles, l'effet est ravissant. La robe de simple mousseline blanche a toujours ses adeptes, car elle rajeunit et est d'une légèreté aérienne. La broderie anglaise très fine coupée de riches entre-deux compose aussi des robes exquises. Sous ces robes on porte une longue combinaison, servant de transparent, qui peut s'employer pour plusieurs robes. On la fait en satin ou en linon, selon la transparence du tissu qui la recouvre. Souvent les robes blanches sont accompagnées d'une ceinture de soie de couleur sombre, ce qui fait un joli contraste.

En dehors de ces parures légères,il y a la robe blanche d'un usage pratique, soit en cachemire de soie, en satin blanc, en serge fine ou en drap.

Les corsages se font très simples et très blousés, laissant le cou à nu. Ils se garnissent de cols et de jabots de lingerie et de dentelle. C'est jeune et seyant, et les chaleurs ne feront pas reprendre la mode des cols montants si gênante. Plusieurs corsages chemisier à grandes raies de couleur.

Les manteaux de soie sont plus amples que cet hiver. En soie souple moirée, en brocart, en satin charmeuse, ils sont très enveloppants. Plusieurs sont brodés comme les kimonos japonais et ressemblent plutôt à des peignoirs qu'à des manteaux.

On semble abandonner pour les chapeaux les formes relevées, les marquis, les formes cabossées pour revenir aux grands chapeaux plats, qui encadrent si bien le visage. Plusieurs ont sur le bord des biais superposés de gaze, ce qui adoucit beaucoup le teint. On les garnit toujours d'aigrettes, d'oiseaux de paradis, mais couchés. Souvent les aigrettes sont posées sur le bord intérieur, à plat, près du visage. Aperçu l'autre jour hans un "tea-room" de la rue Cambon, porté par une fort jolie blonde, un grand chapeau noir, avec une aigrette noire posée à plat sur le chapeau, et à l'intérieur, sur le bord, une grande aigrette blanche. L'effet était fort original. Quelques chapeaux de satin sont garnis de fleurs de velours. Le chapeau de paille et de feutre, ou velours et paille, accompagne très bien le costume tailleur. On fait beaqcoup de capelines garnies de fleurs, si délicatement froissées, si vraies qu'on a envie de les respirer. Rien n'est plus seyant avec les robes légères que ces capelines ornées de fleurs. A la rue on voit beaucoup le grand canotier ou le chapeau breton de paille blanche. Ils sont simplement garnis d'un ruban de satin blanc ou noir, noué sur le côté.

Les bas sont assortis à la couleur de la chaussure. Les "pumps" ont conquis Paris et remplacent souvent le soulier français, à talon haut.

Grande variété dans les ombrelles, qui sont le complément indispensable de la toilette d'une Parisienne. Pour celles qui n'aiment pas s'embarrasser d'un grand nombre d'ombrelles, allant avec chaque robe, un inventeur ingénieux est venu à leur aide. Elles possèdent deux ou trois manches très beaux, de grande valeur ciselés, ncrustés, et par une combinaison, qui est le dernier cri des transformations, elles peuvent changer le dessus à leur fantaisie, ou selon la couleur de la robe qu'elles portent.

Dans quelques jours, après le Grand Prix, les plages à la mode, les vertes montagnes retrouveront les Parisiennes, froufroutantes, élégantes toujours. Jamais la mode ne fut plus diverse dans ses trouvailles et dans ses concessions, et toutes les femmes peuvent être jolies, si elles veulent bien donner la peine. Si parfois elles se plaignent que la mode est tyrannique, elles s'en consolent en pensant qu'elle ajoute beaucoup à leur charme.

LOU.

"Remarquez ma figure. Vous me verrez encore.



Votre Consommé est Tout Préparé

Voici la base d'une bonne soupe — le fondement d'un bon repas — les soupes Edwards.

Ce ne sont pas seulement de vraies bonnes soupes — mais des consommés — un moyen facile de préparer de délicieux et substantiels ragoûts, hachis, pâtés à la viande et sauces diverses.

Les soupes Edwards sont prêtes à mettre au pot. Ajoutez de l'eau et faites bouillir.

EDWARDS' DESICCATED SOUPS

sont préparées avec des légumes frais et choisis, en Grande-Bretagne. Elles sont commodes, appétissantes, économiques et bonnes.

5c le Paquet

Elles sont encore moins dispendieuses en boites de 15c et 25c.

La soupe Edwards' se fait en trois variétés—Brune, aux tomates, blanche. La soupe brune est épaisse et nourrissante, préparée avec le meilleur boeuf et des légumes frais. Les deux autres sont des soupes purement végétales. 2001

2001

Wm. H. DUNN,
396 rue St-Paul, Montréal.
Représentant pour Québec et les Provinces Maritimes.

L'ANGLETERRE, LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

La presse de Londres continue à discuter la question de savoir s'il ne serait pas opportun pour l'Angleterre et la France de transformer l'entente cordiale en alliance. Dans un nouvel article, le "Morning Post" vient de préciser les points essentiels et secondaires sur lesquels les deux grandes nations amies pourraient s'entendre pour donner de la fermeté et de la fixité à leur politique extérieure. En même temps, pour répondre à une objection faite par divers journaux parisiens, qui avaient estimé que la France ne pourrait guère compter sur le concours de l'armée anglaise telle qu'elle est organisée, la feuille conservatrice préconise tout un changement dans le système de défense du Royaume-Uni. Ce changement consisterait à augmenter considérablement les forces de terre en rendant le service militaire obligatoire pour tous les Anglais en âge de porter les armes.

Ce n'est sans doute pas la première fois que semblable thèse est soutenue en Angleterre. Le maréchal lord Roberts la défend depuis plusieurs années, mais comme le fait remarquer le "Times," le service militaire obligatoire a toujours rencontré une vive opposition en Angleterre.

Le "Morning Post" n'est pas seul dans la presse anglaise à prêconiser une alliance entre la France et la Grande-Bretagne. Le "Spectator" en est également partisan et, pour soutenir son idée, il invoque des arguments nouveaux. Il prétend d'abord que le grand danger de la situation actuelle est que la plupart des Allemands ne prennent pas l'entente cordiale au sérieux et s'imaginent qu'en cas de péril plus réel la Grande-Bretagne romprait ses liens. D'autre part, ajoute le "Spectator", une alliance clairement définie rassurerait les pacifistes anglais, en établissant nettement à leurs yeux l'impossibilité pour le gouvernement britannique de s'engager dans une guerre d'agression, puisque l'un des alliés ne pourrait faire la guerre sans avoir consulté l'autre, aux termes du traité d'alliance.

Le "Daily Graphic" soutient la même thèse. Enfin "l'Observer," un des principaux organes unionistes paraissant le dimanche, consacre, lui aussi, un article aux rapports anglo-français. Examinant la situation de l'Angleterre dans la Méditerranée, "l'Observer" arrive à la conclusion que l'Angleterre se trouve devant le dilemne suivant: ou construire une nouvelle escadre capable de faire face à la triplice dans la Méditerranée ou conclure une alliance avec la France.

"En effet, dit ce journal, les garnisons britanniques dans la Méditerranée sont numériquement faibles : elles ne comprennent que 18,000 hommes répartis en Egypte, à Malte et à Gibraltar. D'autre part,l'Angleterre ne possède que quatre cuirassés à l'extrémité du détroit. Il n'est donc pas douteux que le commandement de la Méditerranée n'appartient pas à la Grande-Bretagne. Ce n'est pas l'envoi d'une nouvelle division de troupes dans les garnisons de la Méditerranée qui permettra à l'Angleterre de conserver l'Egypte si elle a perdu le contrôle des routes de la mer. Pour conserver ce contrôle, la construction d'une nouvelle escadre méditerranéenne s'impose donc. Mais il y a lieu de se demander, dans ce cas, si le pays est disposé à accepter ce nouveau fardeau ; sinon, la seule alternative qui s'offre à l'Angleterre est de confier ses intérêts dans la Méditerranée à la France.

" Mais là, une autre question se pose. Un accord de ce genre implique des obligations réciproques. Si la France s'engageait, dans le cas où l'Angleterre serait attaquée, à lui permettre de concentrer sa flotte au point où ses intérêts sont en jeu, il faudrait que de son côté l'Angleterre fut prête à lui rendre la pareille. Or offrir à la France de défendre seulement ses côtes de la Manche et de l'Atlantique en retour de son appui dans la Méditerranée, c'est lui faire une offre ridicule. Il est indispensable que l'Angleterre fasse pour elle ce qu'elle a souvent fait contre elle dans le passé: l'aider à assurer la défense de ses frontières contre l'invasion. Or ce but ne pourra être atteint que par la conclusion d'une alliance aussi étroite que celle qui unit l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, une alliance impliquant un appui mutuel dans tout le domaine de la politique internationale et un plan arrêté d'action commune pour le cas ou surgirait un conflit.

" Les Français commencent à manifester une certaine inquiétude du fait que l'Angleterre semble vouloir rechercher à la fois l'amitié de la France et de l'Allemagne, et ils craignent qu'un jour pourrait venir où se trouvant engagés dans un conflit, l'Angleterre leur déclarerait froidement que la querelle ne la concerne nullement. Il importe donc que l'Angleterre contracte avec la France une alliance après qu'on se sera toutefois assuré de part et d'autre qu'une telle alliance vaut la peine d'être conclue. Autrement, l'alliance pourrait se transformer en désastre pour les deux nations."

Le journal anglais termine en disant qu'un appui militaire assuré à la France sur terre doit être la contre-partie de l'appui naval assuré par la France en Méditerranée.

En résumé, l'idée lancée par la presse anglaise fait son chemin des deux côtés de la Manche. La presse parisienne semble satisfaite des garanties militaires que donnerait la Grande-Bretagne à la France pour mettre "son armée en harmonie avec les conditions de la guerre au XXe siècle." Le "Temps", de Paris, croit à la possibilité d'une nouvelle combinaison internationale, à l'approche de ce qu'il appelle un grand fait historique. En attendant, il estime que l'opinion française doit laisser à la grande nation qui envisage avec tant de franchise des projets hautement honorables pour la France, la pleine liberté de ses réflexions, de ses résolutions et de ses actes."

Il Fait Pousser les Cheveux

SALVIA se vend dans toutes les pharmacies ; il est garanti faire pousser les cheveux, sinon l'argent est remboursé.

C'est pendant que vous avez des cheveux qu'il faut en prendre soin.

Si vos cheveux s'éclaircissent et tombent peu à peu, il ne faudra pas longtemps, pour que la calvitie apparaisse,

SALVIA, le Fameux Remède Américain pour faire repousser les Cheveux, est le meilleur qui existe pour empêcher la chute des cheveux ; il a été découvert en Angleterre.

SALVIA alimente la racine des cheveux et agit si rapidement, qu'on en est étonné.

Rappelez-vous qu'il détruit le germe des pellicules, ce petit fléau qui detourne la sève qui devrait aller de la racine à l'extrémité des cheveux.

SALVIA est vendu dans toutes les pharmacies de premier ordre, sous une garantie absolue qu'il guérit des pellicules qu'il arrête la chute des cheveux et les démangeaisons au cuir chevelu en dix jours, sinon l'argent est remboursé. Une grande bouteille coûte 50c. Le mot "SALVIA" se trouve sur chaque bouteille.

CONSTRUCTION D'UNE CALE-SECHE A PRINCE-RUPERT

Les bureaux principaux du Grand-Tronc-Pacifique annoncent aujourd'hui que les travaux de la cale-sèche du G.T.P., à Prince Rupert,seront commencés immédiatement et accomplis sans délai, jusqu'à la fin.

L'excavation pour les fondations de l'hôtel de cette ville commencera bientôt.

CHANGEMENTS D'HORAIRES

On a commencé aux départements des passagers du C.P.R. et du G.T.R. la révision des horaires qui seront mis en vigueur d'ici à quelques semaines.

Les changements seront peu importants comparés à ceux de la saison d'été 1911 ; les compagnies tiennent avant de fixer les heures et d'imprimer leurs bulletins à s'informer auprès des intéressés, des changements qu'ils désirent voir effectuer.

L'IMMIGRATION SERA CONSIDERABLE

M. Miller, chef de la gare du C.P.R., nous dit que la compagnie s'attend à une affluence extraordinaire de colons, au printemps. Comme preuve de ce qu'il avance, M. Miller nous dit que les entreposts et seconde classe des paquebots de la compagnie sont retenus depuis plusieurs semaines.

Il va sans dire que tous les immigrants qui vont nous arrivés se dirigent vers l'Ouest.

CHEVEUX, CHIGNONS, ETC

Notre comptoir de cheveux a obtenu un immense succès, ces jours derniers. Nous avons en assortiment une collection complète de tous genres, braids, trepsses, chignons Diana, Marie-Antoinette, Parisien, etc. Vous trouverez aussi des bas prix surprenants. Chignons Parisiens valant 75c et plus pour 31c: Marie-Antoinette, valant $1.50, pour 59c. Tresses de 75c à $4.00.

1 lumière à gaz renversée complète, valant 75 cts. pour ... 30¢

3 beaux manteaux à gaz, valant 12½c chacun, trois pour ... 22¢

1 porte à mouche, val. rég. $1.10, pour ... 93¢

1 doz. tasses et soucoupes, assiettes plates ou creuses valant 75c, pour ... 59¢

2 morceaux de savon Williams, valant 10 cts. chacun, deux pour ... 15¢

1 beau crachoir en porcelaine, valant 40c, pour ... 29¢

1 bout. Lotion Végétale Pivert, valant $1.00, pour 71¢

1 bte savon parfumé, valant 10c, pour ... 7½¢

1 bte. poudre Roger Galet, valeur régulière, 50 cts, pour ... 32¢

Ampoules électriques, 16 et 32 chandelles, valant 25c, pour ... 14¢

Beau brûleur à gaz droit, valant 12c, pour ... 8¢

1 beau moulin à laver Supérieur, valant rég. $7, pour cette vente $6.09

1 tordeuse Universel valant $3.50, pour $2.88

Belle soupière émaillée bleu pâle, valant 75c, pour .. 54¢

AVIS

La place des bons marchés. Satisfaction garantie.

L. M. LEFEBVRE 396 RUE RACHEL EST

AVIS

Nous fermons le mardi, mercredi et jeudi soir à six heures précises.

Prix spéciaux pour lundi soir de 7½ à 9½ heures seulement

1 lb. poivre blanc garanti pur, valant 40c, pour 21c—par plus de deux livres.
1 bout. de Sirop Hémoglobine DesChiens, $1.50, pour 96c—pas plus de 2 bouteilles.
2 lbs. grands biscuits pour 11c
15,000 lbs. beau raisin de 12c la lb. pour cette vente 6½c—pas plus de 5 lbs.
1 bte allumettes Silence, contenant chacune 3 paquets, valant 12c, pour ... 7½c
3 morceaux chocolat Fry pour 10c
16000 btes noir " chaussure OK. 2 dans 1, modèle 10c, pour 4c pas plus de 6 btes à chaque client.
1 beau service toilette, 10 morceaux, valant $2.50, durant ces heures ... $1.89
1 belle grande soupière émaillée val. 56c pour ... 34c
1 beau crachoir en grès, valant régulier 25c, très spécial à 14c

Grande Bargaine au Département des

CHAUSSURES

500 paires souliers ou bottines jaunes ou noirs pour dames, valant $4.00 pour ... $1.48
120 paires chaussures vernies boutonnées pour femmes, valant $3.00, pour ... $1.78
90 paires souliers ou bottines en cuir verni ou gun metal, valant $4.50 et $5.00 pour $2.96
60 paires souliers, escarpins, gun metal, boucle Colonial, pour dames, valant $3.00, pour . $1.98
120 paires bottines jaunes pour garçonnets, pointures de 11 à 22, valant $1.75, pour . $1.48

Offres sans précédent au département des

LIQUEURS

1,000 bout. rhum, valant 75c, pour ... 39c
1 doz. bière Schlitz pour . $1.49
1 doz. bière Union ... 90c
500 demi-bouteilles de vin clairet, valant 20c, pour ... 15c
1 bout. de Rose Lime Jucla p. 25c
1 bout. sirop de Pin pour 10, 19c
1 grande bout. Sauternes 33c, 49c
Grande bout Vermouth pour 77c
1 grande bout. vin Dubonnet 79c
1 grande bout. vin Byrrh p. 89c
2 bouts vin port pour ... 25c
Gin canadien ... 24c, 49c, 74c.
1 bout. vin DesCarmes ... 62c

VENEZ A LA MAISON

L. M. LEFEBVRE, POUR VOS EPICERIES

1 lb thé Owl Chop val. 50c, pour 38c
1 bte fèves au lard 1 livre, valant 6c, pour ... 4½c
1 paq. Jelly Lipston 10c, pour 7c
1 canistre d'huile olive Adolphe Puget, vendu partout 50c, pour 44c
3 lbs de bons biscuits soda pour 24c
douz. de savon Queen Laundry pour ... 48c
2 lbs peanuts pour ... 19c
10 lbs sucre granulé pour ... 53c
3 btes Old Dutch pour ... 25c
3 lbs tapioca pour ... 25c
1,000 lbs bon raisin à pouding à 7c
2,500 btes vermicelle extra fin, 4 livres, valant 35c, pour ... 25c
Gros paquet de fleur avoine Ogilvie, valant 30c, pour ... 19c
1 lb amandes Grenoble, 40c, p. 22c
1 sac de fleur L. M. Lefebvre, 24c
Beurre de crémerie, 1er choix, la livre, ... 28c

Il nous reste encore quelques boites de crême St-Charles, petits et grands modèles, que nous vendrons encore à réduction, c'est-à-dire à 5c la petite boite et 10c la grande.

1 chop. sirop limonade ... 39c
1 bout. de limonade ou orangeade 8c
1 lb raisin Sultana ... 13c
1 bte de pommes, 1 gallon, pour 29c
2 bout. sirop Gauvin) Pour
2 bout. sirop Demers) Pour
2 bout. sirop Coderre) Pour
2 btes Cachets Demers) 25c

Prix de nos médecines durant ces QUATRE JOURS

1 bout. d'huile à machine valant 15c, pour ... 8c
1 bout. Man-a-lump ... 65c
1 bout. sirop de Roche pour $1.25
1 bte sel aGlaetogene pour 74c
1 bout. Elixir Montier pour $1.44
1 bout. toilette Magique de Mde Sans-Gêne, pour ... 89c
1 bte de Tiz pour les pieds 22c
1 bte de Corrino pour les cors pour ... 14c
1 bopt. Elixir Kot pour les coupures ... 22c
1 bte de Phosphatine Taillère pour ... 44c
1 bte tablettes Zutoo, valant 25c pour ... 20c
1 bte Warner Asthma Cure 69c
1 morceau savon Cuticura, 27c
1 bte onguent Cuticura pour 59c

NOUS DONNONS UNE GRANDE ATTENTION AUX COMMANDES RECUES PAR MALLE OU TELEPHONE.

Tél. Bell St-Louis
2595-2596
Des March. 1930

Venez durant les quatre premiers jours de la semaine prochaine, lundi, mardi, mercredi et jeudi à l'occasion de notre Deuxième Grande Vente de Juillet.

MUSIQUE

Grand choix de morceaux à 10c et 15c. Voyez nos vitrines.

TAPIS ET PRELARTS

Le plus grand établissement de tapis, rugs, tapestry, prélarts de toutes qualités. Dans cette ligne comme dans toutes les autres que nous avons, c'est à la maison L. M. Lefebvre la place par excellence : les bonnes qualités, la variété et les bas prix.

1 douz. verres à liqueurs ou à bière, valant 60c, pour ... 49¢
6 gros rouleaux papier toilette pour ... 24¢
1 beau hamac pour enfant, val. $1.75, pour $1.39
1 beau service toilette de 10 morceaux, pour ... $2.25
1 paquet tabac Landry, 1 lb net, val. 35c, pour ... 23¢

VENEZ ACHETER VOS ARTICLES DE CUISINE A NOTRE MAGASIN.

1 douz. petites assiettes en cristal, sur pied, valant $1.50 la douz. pour ... 99¢

GRAND CROIX D'ARTICLES DE JEU DE BASEBALL A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION.

1 beau réveil matin valant rég 75c, pour ... 59¢
1 belle jardinière val. rég. $8.00, pour. ... $5.48

MUSIQUE

La Charmante Gavotte 15c
Silver Bells ... 15c
Temptaline Rag ... 15c
Fairy Kisses ... 15c
Rippling Waters ... 15c
Dance Canadienne ... 15c
Napoleon's Last Charge .. 25c
Charlot Race Marche ... 25c
Port Pay Saut ... 10c
Light Cavalry ... 10c
Port Mourant ... 10c
Jolly Fellow's ... 10c
Silvery Waves ... 10c
Waves the Ocean ... 10c
Red Onion Ragun, nouveau rag pour ... 15c



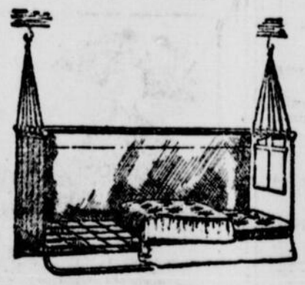
WILDER POUR CREDIT LIBERAL

Achetez en Juillet

20% ***d'Escompte sur tout notre Stock de : :***

MEUBLES

Beau Choix de Meubles pour la Vérandah et pour le Vestibule. Rez-de-Chaussee.



HAMAC - CANAPE - LIT

Pour suspendre avec chaine $12
Ou complet avec support . $17

Tabourets-Pliants

Cadre en métal, dessus en canevas. Pour employer dans les bateaux, les automobiles et dans toutes sorties. Replié, il tient très peu de place.

Prix Spécial **75c**



Berceuses à Bras de Vérandah

Rég. $6.00
Spécial . . $4.78

VENTE DE JUILLET AU DEPARTEMENT DES CARPETTES



RUGS AXMINSTER SANS COUTURES

Un assortiment de Rugs que nous pouvons recommander hautement, comprenant beaucoup des modèles les plus artistiques de la saison. Un lot de Rugs Axminster Anglais, de bonne durée, dans les nuances les plus délicates. Les prix sont comme suit :

2½ x 3 verges. Régulier $17. Vente de juillet $13.60
2½ x 3 verges. Régulier $20.25. Vente de juillet $16.20
3 x 3 verges. Régulier $20.25. Vente de juillet $16.20
3 x 3½ verges. Régulier $23.75. Vente de juillet $19.00
3 x 4 verges. Régulier $27.60. Vente de juillet $21.60
3½ x 4 verges. Régulier $31.50. Vente de juillet $25.20
3½ x 4½ vges. Régulier $35.75. Vente de juillet $28.60
3 x 4½ verges. Régulier $30.50. Vente de juillet $24.40
3 x 5 verges. Régulier $33.75. Vente de juillet $27.00

WILDER'S Limited, 292 rue STE-CATHERINE O. PRES DU SQUARE PHILLIPS

Livraisons suburbaines jusqu'à Lachine, les vendredis : Rive-Sud, Saint-Lambert, Montréal-Sud et Longueuil, les mercredis.

La plus économique de toutes les Essences de Café c'est la



SYMINGTON'S COFFEE ESSENCE

On peut préparer en un moment un délicieux café fort, sans fatigue, ni ennui, en se servant de l'essence

SYMINGTON

ayez-en toujours une bouteille à la maison.

THOS SYMINGTON & CO. EDINBURGH & LONDON

496 RUE STE-CATHERINE EST

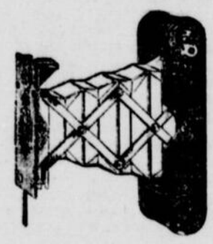
KODAKS DE POCHE

Les plus petits Kodaks qui se fabriquent produisant des images de 1⅝ x 2½ ... $7.00

8 pellicules : 20c

THE D. H. HOGG., Reg'd

160 rue Craig O., 374 Ste-Catherine O.
Développement, impression, agrandissement.



H. Beauregard,

Entrepreneur Général en Construction

Tel. Bell Main 735. 70, rue St-Jacques,
MONTREAL.

Ferronneries Générales





Yachts à Gazoline, Chaloupes, Engins à Gazoline.
Fournitures générales pour aqueducs.
Gros et Détail.

I. L. LAFLEUR, LIMITEE, 366 NOTRE-DAME OUEST MONTREAL

ROBERT NEVILLE, Jr.

933 AVENUE WISEMAN, OUTREMONT,

Bois de construction, brut et préparé.
Portes, fenêtres, garnitures d'intérieur, etc.

TOUT CE QU'IL FAUT POUR CONSTRUIRE

Facilités spéciales pour préparer du bois à bref délai.

TELEPHONE, ST-LOUIS 4670.



VOUS DITES QUE VOUS

SOUFFREZ LE MARTYRE

Torturé par le Rhumatisme, la Goutte ou la Sciatique.

Prenez donc

l'Elixir Anti-Rhumatique

DU Dr COMTOIS

Echantillon et circulaire sur réception de 15c
En vente partout : $2.50 la bouteille.

DR. JOS. COMTOIS,
St-Barthélemy, Co. Berthier, P.Q.
Dépôt à Montréal, Pharmacie Laurent, coin St-Jacques et Atwater.

APPARTEMENTS ROYAUX A LA GARE CENTRALE

Les plans de la nouvelle gare centrale du Grand-Tronc, à Ottawa, comprennent une suite royale d'appartements pour l'usage exclusif de Leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Connaught et les gouverneurs suivants du Canada. Elle contient un salon de réception, meublé de chaises et de canapés couverts en cuir, un salon pour dames et boudoir, arrangés de façon élégante et parfaite.

PLANTAGENET

—Mlle Clara Rouleau, fille de M. Arthur Rouleau, marchand, se mariera lundi prochain, avec M. R. McDonald, entrepreneur.



Se conforme à la haute qualité des produits de Gillett.

Utile pour cinq cents usages.

Faite au Canada

GILLETT'S PERFUMED LYE

LA MORT DE JAN BLOCKX A JETE TOUTE LA BELGIQUE MUSICALE DANS LE DEUIL

Nous empruntons au dernier numéro du "Menestrel", de Paris, l'intéressant article suivant :

"Le Menestrel" est en deuil. Il vient de perdre un de ses amis les plus dignes, les plus fidèles, les plus admirés. Jan Blockx, celui qu'on se plaisait à appeler à juste titre " le chef de l'école flamande," vient de mourir subitement à Anvers, à la suite d'une hémorragie cérébrale, compliquée d'une congestion pulmonaire. L'émotion causée dans toute la Belgique par le coup si rude et si imprévu a été considérable, et elle aura en France et à l'étranger, où Jan Blockx jouissait d'une grande réputation par l'originalité et la puissance de son art, le plus douloureux écho.

A vrai dire, depuis un an, Jan Blockx trainait des jours douloureux. Il avait souffert de la plus terrible des émotions : sa fille, victime d'un effroyable accident d'automobile, lui avait été rapportée un jour, en pleine fête, affreusement mutilée, agonisante. Le pauvre père luttait, depuis ce jour-là, contre sa douleur ; mais il était bien certain pour tous que la douleur serait la plus forte : elle minait lentement cette organisation nerveuse et sensible.. Le dénouement n'a pas tardé,—plus rapide cependant qu'on ne le supposait ;on avait l'espoir que le travail et les consolations des siens arriveraient peu à peu à le réconforter. Il n'en a rien été; le coup avait été trop rude.

Jan Blockx avait soixante et un ans. Il était né à Anvers le 25 juin 1851. Si quelqu'un peut se dire l'enfant de ses œuvres, c'est bien lui.

Il était le fils d'un modeste tapissier et il eut le malheur de perdre son père de bonne heure, de sorte qu'à seize ans, pour venir en aide à sa mère et à sa sœur, il donnait des leçons de musique à bas prix. Sa vocation se décida d'une étrange façon. Un jour, que, tout gamin, il travaillait avec son père chez un riche particulier d'Anvers, il dégringola de tous les escaliers avec une boîte à outils ; un clou lui entra dans les chairs et le blessa. Il fut relevé par une femme charmante et installé dans un salon où l'on faisait de la musique. Dès qu'il fut réconforté, on remarqua l'intérêt qu'il prenait au piano. On le mit devant le clavecin et il parvint à déchiffrer une romance qu'il fredonna en s'accompagnant lui-même. On l'accabla de compliments et de caresses, et il fut décidé, M. Blockx père entendu, qu'il recevrait une éducation aussi artistique que possible. A cette époque, le futur auteur de "la Fiancée de la Mer" était enfant de chœur et il avait appris les éléments de la musique à la chapelle.

L'excellent compositeur a toujours gardé un souvenir reconnaissant de son aventure. Peut-être est-ce en mémoire du clou qui l'a blessé qu'il a su en mettre un dans chacun de ses ouvrages ! Dans tous les cas, c'est livré presque à ses seules forces qu'il dut faire son éducation musicale. A treize ans, après une rude journée de travail, après avoir passé de longues heures à donner des leçons de piano moyennent quelques sous, il étudiait l'harmonie dans sa chambrette, à la lueur d'une chandelle, et, absorbé par un intéressant problème, il connut plus d'une nuit blanche.

Au Conservatoire d'Anvers, il fit, sous la direction de Peter Benoit, qui le prit bien vite en affection, de solides études. Il avait travaillé aussi le piano à Bruxelles, avec Louis Brassin, et avait complété ensuite ses études au Conservatoire de Leipzig ; puis il était revenu à Anvers, où tout de suite son jeune talent avait donné à tous les plus belles espérances. En 1875, il remportait le premier prix de lieder dans un concours organisé par la Société royale bruxelloise "De Morgenstar"; l'attention dès lors était attiré sur lui. Mais son véritable début fut une audition de ses premières œuvres qu'il donna, deux ans après, à Anvers. Le programme se composait de chœurs, d'œuvres instrumentales et de fragments d'œuvres lyiques. La fraîcheur, la spontanéité, la couleur populaire de cette musique lui valut un très grand succès. Un petit opéra comique en un acte, "Iets vergeten" qui fugurait aussi au programme, fut surtout remarqué. La véritable voie du jeune compositeur était tracée : le théâtre l'attirait, et c'est le théâtre qui devait lui valoir ses plus beaux lauriers. On se rappelle, à Bruxelles, l'impression très vive produite aux Concerts populaires, quelques années plus tard, par la musique d'un ballet intitulé "Milenka." Cela fleurait le terroir flamand, la gaité populaire, la verve rustique. Tout le monde réclama l'œuvre à la scène. La Monnaie ne tarda pas à la monter (en 1888) et la réussite en fut complète. Quatre ans après, Jan Blockx apportait à ce théâtre son premier opéra, "Maître Martin", écrit sur un poème français d'Eugène Landoy.

Il y avait là un acte délicieux, les deux autres plus faibles ; mais l'originalité de l'inspiration était telle que la réputation du compositeur fut dès lors acquise.

Entre temps, Jan Blockx professait au Conservatoire d'Anvers,dont à la mort de Peter Benoit, en 1891 il devient le directeur tout désigné. Il écrivait force œuvres vocales et instrumentales, notamments une "Rubens-Ouverture", un poème symphonique, "Kermisdag", deux "triptyques" symphoniques, des mélodies nombreuses, des chœurs, en oratorio, "Een Droom van't Paradijs", pleins de beautés, des cantates patriotiques et de circonstance,— et dans tout cela éclataient la même force d'inspiration, la même verve, la même franchise, nourries aux sources du folklore, dont Jan Blockx, connaissait les richesses à fond, et, avant tout, déjà, un extraordinaire instinct dramatique, un sens de l'effet décoratif et des dons de coloriste qui faisaient de ce musicien un descendant direct des vieux peintres flamands.

En 1896, enfin, le Théâtre Flamand d'Anvers jouait Herbergprinses (Princesse d'auberge). — Ce fut un triomphe. Le compositeur réalisait cette fois toutes les espérances. L'œuvre réussit avec éclat. Le directeur du "Ménestrel, M.Heugel, vint l'entendre, s'enthousiasma et acheta l'œuvre, qu'il fit représenter sur les principales scènes de France et de l'étranger. A Bruxelles, "Princesse d'Auberge" n'obtint pas un moindre succès. Jamais encore une œuvre belge ne s'était, à ce point, imposée au public. Un autre drame lyrique, "Thyl Uylenspiegel, joué, presqu'en même temps, en français à la Monnaie et en flamand à Anvers, fut moins heureux. La partition était pourtant d'une qualité supérieure peut-être aux précédentes; mais le premier acte, qui était admirable, fit pâlir un peu les autres. De plus, les circonstances au milieu desquelles "Thyl Uylenspiegel" fut joué à Bruxelles, à la fin d'une direction battue en brèche, contribuèrent beaucoup à lui être nuisibles ; enfin, à Anvers, les flamingants en voulaient à Jan Blockx d'avoir donné la primeur de son œuvre à une scène française. Deux ans après, "la Fiancée de la Mer" rallia tous les suffrages. Ecrite, comme "Princesse d'Auberge", sur un livret mélodramatique et populaire de M. Nestor de Tière, elle avait les qualités robustes, sentimentales, mélodiques et pittoresques de son aînée. La fortune de la "Fiancée de la Mer" fut égale à celle de "Princesse d'Auberge". La Monnaie en fit plus d'une reprise, toujours applaudie. "De Kapel", un acte, joué à Anvers, en 1903, et "Baldie", trois actes, en 1908, eurent un sort moins favorable. Jan Blockx se décida alors de remettre sur le métier ce dernier ouvrage ; il le refit presque complètement sous le titre de "Liefdelied." Représentée l'hiver dernier, l'œuvre obtint un gros succès, arrêté malheureusement par la fuite d'un ténor. Récemment, enfin, la maître anversois, réconnaissant les défauts de son "Thyl Uylenspiegel", avait demandé à ses librettistes, MM. Henri Cain et Lucien Solvay, un autre poème sur le même sujet qu'il affectionnait et qui semblait si bien s'adapter à son tempérament ; le livret, complètement différent du premier, était terminé, et déjà Jan Blockx avait écrit la moitié de la partition, se proposant de l'achever pour la saison prochaine, lorsque la mort, hélas ! est venue le surprendre, brisant sa plume dans ses mains...

n Blockx a donné un admirable exemple aux compositeurs que hante le souci de l'originalité. En basant son art sur la chanson populaire, il a montré du moins comment il est possible à des musiciens de créer une musique vraiment nationale. La probité de son art a été, pendant toute sa vie, sa grande vertu, et elle assurera son nom contre l'oubli. Comme homme, Jan Blockx était éminemment sympathique, d'une bonté et d'une droiture sans égales. Comme professeur et comme directeur,il a rendu des services que peuvent seuls apprécier ceux qui savent avec quelle intelligence était organisé l'enseignement musical au Conservatoire d'Anvers.

Jan Blockx faisait partie depuis 1902 de la classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique. La ville d'Anvers lui a fait jeudi des funérailles solennelles. Dès la veille, le corps avait été transporté au Conservatoire, où il a été exposé ; c'est de là que le cortège est parti pour la cathédrale, où a été célébré le service funèbre, pendant lequel les élèves du Conservatoire ont chanté des chants religieux.On peut affirmer sans exagération que toute la Belgique artistique s'était rendue à Anvers ce jour-là pour porter au grand artiste, dans un suprême adieu, l'hommage de ses regrets.

LUCIEN SOLVAY.

PATRONS DE LA PATRIE



No. 3955.—Robe d'enfant, 4 grandeurs 6, 8, 10, 12 ans. Matériaux 2½ verges en 36 pour 8 ans.

COUPON

Patron No 3955

Nom .....

Rue .....

Ville .....

Province ou Etat .....

Mesure du buste .....

De taille .....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c, Département des patrons à la PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

LES MEDECINS CONDAMNENT LES LINIMENTS HUILEUX

Le public est prémuni contre les liniments sentant fort, huileux, contenant des acides dangereux et de l'ammoniaque.

Plusieurs personnes s'attachent à la théorie que le liniment épais, gras, est le meilleur. Les médecins disent que non — et ils le savent.

On analysa dernièrement un bon nombre de liniments blancs, huileux, et on trouva qu'ils contenaient un pourcentage énormément élevé d'acides dangereux et de produits chimiques, irritants, tels que l'ammoniaque, etc. Ils peuvent, sur le moment, causer une sensation de chaleur en les appliquant mais leur emploi continu ne guérit jamais le rhumatisme et détériore la peau, cause l'inflammation et des maux sans fin.

Lorsqu'un médecin vous avertit d'abandonner l'emploi d'un liniment blanc, huileux, écoutez-le. Il sait qu'un liniment épais ne peut pénétrer, traverser les pores et atteindre la racine du mal.

Quand on demanda son opinion il y a quelques jours, à un médecin éminent, il déclara qu'il considérait un liniment fort, pénétrant et effectif, tel que "Nerviline" supérieur à tous les liniments blancs contenant de l'ammoniaque.Il avait vu, durant 25 ans de pratique, des cas de rhumatisme, sciatique et lumbago qui ne cédaient pas aux traitements ordinaires et que "Nerviline" avait guéris. Le même médecin parlait aussi des grands avantages de garder à la maison une préparation telle que "Nerviline" pour guérir les crampes, diarrhées, dérangements d'estomac, maux d'oreilles, maux de dents, maux de tête et toutes les semblables indispositions "Nerviline" est un remède de première qualité. Il y a fort peu de maux ou de douleurs internes ou externes,que"Nerviline" ne puisse guérir. Dans des milliers de foyers, on n'emploie pas d'autre remède. Un succès continuel de cinquante ans et l'approbation de la profession prouvent que "Nerviline" est le remède pour la famille. 113-1

CHRONIQUE OUVRIERE

La règlementation de l'âge des enfants qui travaillent en France, dans les usines des diverses industries.

Les journaux de Pasis nous apprennent qu'il se fait présentement un mouvement parmi les membres de la Chambre pour abroger les dispositions de la loi du 2 novembre 1892 et qui permettait l'emploi dans l'industrie, des enfants n'ayant pas treize ans révolus.

Actuellement, les garçons et les filles ne sont admis, en règne générale, au travail industriel, qu'à l'Age de 13 ans révolus. Mais une exception, déplorable, en autorise l'emploi dès 12 ans, s'ils sont munis du certificat d'études primaires et d'un certificat d'aptitude physique. De sorte que, présentement, il y a, paraît-il, dans les usines, de six à sept mille enfants, au minimum, au-dessous de 13 ans qui, tous les jours ouvrables de l'année, font, quotidiennement, leurs dix heures de travail.

C'est évidemment un abus préjudiciable à l'avenir de la nation.

Ces diplô...és de l'école primaire représentent une petite élite de l'enfance populaire. Comme récompense, parce qu'ils ont fait preuve d'intelligence, d'ardeur à l'étude, d'attention, on leur donne un tour de faveur pour être soumis aux risques physiques et moraux de la vie de l'atelier.

"Admettons donc, écrivait récemment l'un des promoteurs, ces enfants de moins de 13 ans au travail, mais dans des conditions autres que celles actuelles. Que l'usine accueille les diplômés de l'école primaire, non plus pour en tirer un profit immédiat, mais pour les préparer sérieusement, méthodiquement à être les forces intelligentes de la production.

"De la sorte, une loi qui s'inspire, à son point de départ, d'un sentiment d'humanité, je dirais presque de pitié, deviendra, à son point d'arrivée, un bienfait universel pour l'école, pour la famille et pour l'industrie."

—:o:—

Les ouvriers de Toronto jouissent présentement d'une grande prospérité.

M. G.-R. Brunet, le président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal qui était allé à Toronto ces jours derniers pour affaires personnelles, est revenu hier matin.

M. Brunet a assisté jeudi soir à la réunion du Conseil des Métiers de Toronto, où il a adressé la parole. Il a constaté que la plus grande prospérité règne parmi les ouvriers syndiqués de la ville reine.

—:o:—

Imporatnte réunion des typos ce soir.

L'assemblée régulière mensuelle de l'union typographique No. 145, aura lieu ce soir le 6 juillet 1912, à 7.30 précises, à la salle de l'Alliance Nationale, au No. 235, rue Beaudry.

Le comité de l'excursion à Québec soumettra son rapport à cette assemblée et plusieurs autres sujets d'une grande importance seront discutées. Comme on s'attend que le président général M. James-M. Lynch sera présent à cette réunion dans le but de participer au règlement de plusieurs questions très intéressantes, tous les membres se feront sans doute un devoir d'être présents, afin d'avoir le plaisir de rencontrer ce distingué visiteur.

—:o:—

L'excursion des plombiers à Ste-Rose.

Le pique-nique annuel des plombiers qui aura lieu à Ste-Rose, le 3 août prochain, promet d'être absolument attrayant puis le comité qui est chargé d'organiser cette fête est à l'œuvre et se propose bien de ne négliger aucun détail afin de rendre le voyage aussi agréable que possible.

Une longue liste de prix sera mise à la disposition des personnes qui prendront part aux différents concours et l'on se promet beaucoup de plaisir.

Les amis qui désirent accompagner les plombiers de l'union No. 144, sont invités à se procurer des billets de l'agent d'affaire au No. 301 rue St-Dominique.

—:o:—

Réunions ce soir, 1er samedi de juillet 1912,

Union No. 1270 des charpentiers-menuisiers, Temple du Travail.

—Union No. 1244 de la Fraternité Unie des charpentiers-menuisiers, salle Alexandra, 314 Ste-Catherine-Ouest.

—:o:—

Réunions demain, 1er dimanche de juillet 1912,

Débardeurs du port de Montréal, 201 des Commissaires.

Souffrait Affreusement de la Dyspepsie

"Fruit-a-tives" opère une merveilleuse guérison.



M. N. C. STIRLING

GLENCOE, ONT. 15 août 1911.

"On a tant dit, et écrit à propos de Fruit-a-tives, qu'il semble inutile que j'ajoute mon expérience.

"Mais Fruit-a-tives m'a fait tant de bien, quand je souffrais de la terrible dyspepsie, que je me crois tenu de vous informer des remarquables et satisfaisants résultats de son emploi.

"La dyspepsie et l'indigestion, on le sait, font passer plus de mauvaises heures, plus de mauvais jours que les plus ordinaires maladies.

"Je suis heureux de dire que, bien que j'ale atrocement souffert de la dyspepsie, je suis aujourd'hui en parfaite santé.

"Fruit-a-tives a donné le résultat voulu et c'est grâce à ce remède si ma santé est aujourd'hui on ne peut plus florissante."

N. C. STIRLING.

Pourquoi n'essayez-vous pas "Fruit-a-tives"? 50c la boîte, 6 pour $2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les marchands de remèdes ou envoyé, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited. Ottawa.

POILS FOLLETS

chevaux : barbe superflue sur le visage, le cou ou les bras.



que que touffus qu'ils soit, enlevés et détruits totalement en quelques minutes, sans douleur et sans endommager la peau la plus délicate.

$50 de Récompense à quiconque ne réussit pas

C'est qu'en effet nous n'avons pas peur de faire faire un essai gratis de cette merveilleuse préparation connue sous le nom de RAZORINE du Dr Simon, Paris, France. Envoyez-nous votre adresse avec 10c pour frais de poste et emballage et nous vous en enverrons un paquet suffisant pour prouver son infaillibilité. Ecrivez aujourd'hui. Adressez Cooper & Co., Dépt. Montréal. 1-j-s-jno

CONTINUATION DE NOTRE GRANDE VENTE D'ECOULEMENT DE JUILLET

LUNDI MARDI

LA COURONNE

O. LEMIRE & CIE. St-Denis et Ste-Catherine

Lisez ces épatantes réductions et soyez ici à temps pour l'heure de l'ouverture à 8 1-2 a. m.

Mousseline

1500 verges de jolies mousselines à robes de fantaisie, superbes effets à fleurs de couleurs variées. Qualités de 18c et 20c. Pour la grande vente de juillet, la verge..... 12½C

SOIES SOIES

Voyez notre Vitrine

2000 verges de Soie Américaine de fantaisie, dans une grande variété de coloris et de dessins nouveaux, 27 pouces de large. Prix courant 65c. Profitez de l'aubaine, la verge..... 33c

Offres Remarquables

AU SOUS-SOL

Vases en verre de Bohême pour.... Plats en cristal p.. Bonbonnières etc., pour ..... Pots à lait en pierre pour ..... Plats en verre de Bohême pour..... 7½C

VOYEZ NOTRE VITRINE

ROBES DE DAMES

Jolie ligne de robes lavables en indienne, guingan, pour dames. Robes valant $3.00, Prix d'occasion lundi et mardi.... $1.69

CACHE-CORSETS

Beaux cache-corsets en linon, nansouk, et broderie pour dames. Tous superbement garnis de dentelle, etc. Prix de la vente de juillet à.. 23c

Articles pour Hommes

25 douzaines de cravates lavables,toutes de nouveaux patrons. Régulier 25c chacune. Spécial à 3 pour..... 25c

Corps et caleçons en Balbriggan de première classe. Qualité de 65c Prix de vente.. 39c

LITERIE

Lits de camp en bois dur, sommier en fil d'acier pour $1.79

Lits de camp en fer, sommier en fil d'acier, pieds pliants, valant $3.50 pour..... $2.83

N. B.—Attention spéciale apportée aux commandes par la poste.

VENTE D'ECOULEMENT DE JUILLET



CHEZ **M. MARCHAND,** 284 STE-CATHERINE O. *Vis-à-vis l'église méthodiste St-James.*

La plus grande vente dans nos annales suit plusieurs achats extraordinaires de nos principaux fabricants.

Nous voulons que toutes nos clientes assistent à l'ouverture jeudi, à 9 a.m. Cette vente se continuera vendredi et samedi.

Nos prix de vente sont en général à moins de la moitié du prix coûtant.

BLOUSES DE $2.00
Blouses fantaisie en broderie blanche, col bas, manches courtes. Vente de juillet 79c

BLOUSES DE LINGERIE DE $3.50
Modèles américains les plus nouveaux; patrons assortis ; col bas ou montant. Vente de juillet $1.98

COSTUMES DE TOILE DE $12.95
Modèle tailleur uni, en tan, azur, rose et mauve. Vente de juillet $2.49

ROBES DE COULEURS DE $7.00
Superbement confectionnées en joli guingan et percale. Vente de juillet $1.69

MANTEAUX EN REPS DE $7.00
Longueur réglementaire ; modèles demi-ajustés; en blanc, écru et gris. Vente de juillet $2.98

ROBES DE LINGERIE DE $8.00
Magnifiquement garnies de broderie. A écouler à $2.69

BLOUSE EN SOIE JAPONAISE DE $3.50
avec plis ; noire et blanc d'entredeux. Vente de juillet $1.98

BLOUSE EN SOIE DE $7.50
Modèles nouveaux avec garnitures fantaisie. Vente de juillet $3.49

JUPES EN REPS BLANCS DE $2.95
Magnifiquement confectionnées dans 3 dessins différents. Vente de juillet $1.69

JUPES EN VOILE DE $6.00
avec frange — modèle tailleur uni. Vente de juillet $2.99

ROBES DE COULEURS DE $12.00
en pure toile et en percale. Couleurs : azur, blanc, rose et mauve. Vente de juillet $2.89

ROBES BLANCHES DE $15.00
en riche broderie, magnifiquement garnies. Vente de juillet $5.95

VOYEZ CES AUTRES OCCASIONS

Robes en marquisette et en tulle blanc. Valant $25.00, pour $12.95
Robes d'après-midi et importées, de $35.00, pour dames. Notre prix $24.95
Manteaux en toile pour dames. Valant $12.00, pour $7.95

N'oubliez pas que cette vente commencera jeudi à 9 a.m.

M. MARCHAND
284, Rue Sainte-Catherine Ouest.



La Sculpture Décorative

Pour l'ornementation de la maison privée doit être d'un style suivi et bien compris.

Ne faites pas de votre demeure un musée de sculpture comparée, où vous rencontrez dans un simple salon la bizarrure des échantillons, des styles de tous les âges et de toutes les époques. Confiez vos travaux à des gens de l'art et vous serez certain d'avoir une décoration d'un style parfaitement suivi et défiant la critique du connaisseur.

R. BOILARD,
1571 et 1573 rue St-Dominique.
Sculpture et modelage. Décorations en plâtre. Staff et compositions de tous genres.

N'oubliez pas de lire les pages des petites annonces de la PATRIE.

INDICE de SANTÉ chez le BÉBÉ

Quand bébé rit, c'est l'indice que sa santé est parfaite; quand bébé pleure, c'est qu'il a faim ou soif; quand bébé crie c'est qu'il souffre.

Donnez lui une dose de

SIROP D'ANIS GAUVIN

POUR LES ENFANTS



les pleurs, les cris,cesseront, la gaîté renaîtra et la santé générale de l'enfant en bénéficiera.

Témoignage bien Categorique M. Joseph Labine, le père de M. Alfred Labine, le pharmacien bien connu de Nashua, écrit: J'ai toujours employé et je recommande à toutes les mères de famille, d'employer le Sirop d'Anis Gauvin, dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse et Manque de Sommeil. J'ai toujours été satisfait des effets de cet incomparable Sirop qu'on devrait toujours avoir sous la main. Mes félicitations. JOS. LABINE.

Pour éviter toute contrefaçon, voyez à ce que le portrait ci-dessus, avec la signature de l'inventeur, se trouve sur chaque bouteille.

EN VENTE PARTOUT : 25c LA BOUTEILLE

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste 850, Rue Ste-Catherine Est Montréal.

PETITES ANNONCES

TARIF

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES DE

La Patrie

PAYABLES D'AVANCE

CLASSE A

Chambres à louer. Elèves demandés. Emploi demandé. Pension de table. Pension d'enfants. Pension d'Eté. Trouvé.

20 mots ou moins 10c, ½c par mot de plus chaque insertion; 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées; 1 mois, 26 insertions pour le prix de 16 payées.

CLASSE B.

A Vendre, A Louer. Situations vacantes. Chambres demandées. Informations demandées. Personnel. Avis de responsabilité et toutes les annonces pour rubriques non mentionnées dans la CLASSE A.

20 mots ou moins, 10c, 1c par mot de plus chaque insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées avec privilège de 5 insertions à l'édition quotidienne et 1 insertion à l'édition hebdomadaire. 1 mois, 26 insertions, pour le prix de 16 insertions avec privilège de 22 insertions à l'édition quotidienne et 4 insertions à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C.

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messes de Requiem, 50c par fois, trois insertions pour $1.00 (suivant la formule).

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

EMPLOIS DEMANDES

ALLEMAND, Agé de 31 ans, de bonne éducation, premier vendeur, parfait en anglais et allemand, bonne connaissance de la langue française, demande position, possède références. S'adresser à Boite No 8993. 111-3

CAISSIERE et comptable demande position immédiatement. S'adresser à 606 rue Parthenais, ou au Bureau de Placement de la PATRIE

CAISSIERE ou commis dans un restaurant demande position. S'adresser à 493 St-Charles Borromée, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 113-3

CAISSIERE ou pianiste lisant la musique à première vue désire position. S'adresser A 168 St-Timothée, ou au Bureau de Placement de la PATRIE (177). 112-3

CHAUFFEUR d'automobile, pouvant faire des réparations, demande position immédiatement. S'adresser à 162a Marquette ou au Bureau de Placement de la PATRIE 113-3

CLAVIGRAPHISTE, teneur de livres, demande position. S'adresser à 302 Ethel Verdun ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 113-3

COLLECTEUR, charretier, demande position. S'adresser à 1923 Hôtel de Ville ou au Bureau de Placement de la PATRIE

COLLECTEUR demande position. S'adresser à 2382 Shaw ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

COLLECTEUR demande position. S'adresser à 86 Boulevard St-Joseph ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 113-3

COLLECTEUR, parlant les deux langues demande position immédiatement. S'adresser à 504 St-Christophe ou au Bureau de Placement de la PATRIE.

COLLECTEUR demande position, acceptera n'importe quel ouvrage. S'adresser A 596 Ste-Catherine Est ou au bureau de Placement de la PATRIE.

COMMIS épicier demande position. S'adresser à 970 rue St-Hubert ou au Bureau de Placement de la PATRIE.

COMMIS EPICIER demande position S'adresser A 618 Plessis ou au bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

COMMIS VOYAGEUR d'expérience demande position. S'adresser A 47 Craig ouest ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

COMMIS de bureau parlant les deux langues demande position. S'adresser à 435 Notre-Dame ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 112-3

COMMIS de bureau parlant un peu d'anglais demande position. S'adresser à 9 Garneau, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 112-3

COMMIS de bureau—Jeune fille âgée de 17 ans demande position dans un bureau. S'adresser à 1249 Wolfe ou au bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

COMMIS EPICIER parlant les deux langues et ayant 2 ans d'expérience, demande position. S'adresser à 206 Saint-Christophe ou au Bureau de Placement de la PATRIE 111-3

COMMIS de bureau parlant les deux langues et possédant expérience et références, demande position. S'adresser au bureau de Placement de la PATRIE.

COMMIS de bureau, jeune homme âgé de 18 ans, parlant les deux langues, demande position. S'adresser é 191 Ontario Est, ou au bureau de Placement de la PATRIE.

COMMIS de bureau demande position ou comme collecteur, jeune homme âgé de 20 ans et parlant les deux langues. S'adresser à 858 Huntley ou au Bureau de Placement de la PATRIE.

COMPTABLE—Assistant comptable ou commis de bureau parlant les deux langues demande position. S'adresser à 59 Versailles ou au bureau de Placement de la PATRIE. (127)

CONDUCTEUR d'ascenseur demande position. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE.

COUPLE demande position, la femme est cuisinière. S'adresser à 62a Versailles, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 115-3

COUTURIERE expérimentée demande de couture de tout genre dans famille privée, coupe, ajustement, et buste ou pastel. S'ad. 1128 Berri.

FEMME de journée demande de l'ouvrage. S'adresser je soir seulement à 325a Hôtel de Ville ou au bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

FEMME demande du travail pour le nettoyage des bureaux le matin seulement. S'adresser à 1121 Notre-Dame, St-Henri, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (149) 111-3

GARDE-MAGASIN ou expéditeur, parlant l'anglais seulement, demande position. S'adresser à 501 Huntley ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 112-3

EXPEDITEUR demande position pour magasin de gros. S'adresser à 123 St-Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

FERRONNERIE — Homme âgé de 40 ans, parlant les deux langues, et possédant 20 ans d'expérience, demande position de commis dans la ferronnerie. S'adresser à 201 St-Ferdinand, St-Henri ou au Bureau de Placement de la PATRIE.

GARDE-MALADE demande position immédiatement. S'adresser à 343 Richmond ou au bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

GARDIEN demande position. S'adresser à 398 Wolfe ou au Bureau de Placement de la PATRIE.

GARDIEN demande position. S'adresser à 480 Alma ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 113-3

GARDIEN DE NUIT demande position. S'adresser à 98 Marie-Anne ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

GARDIEN âgé de 43 ans demande position. S'adresser à 71 rue De LaRoche, ou au Bureau de Placement de la PATRIE.

INGENIEUR français, possédant diplôme de Liège, demande position immédiate, accepterait tout autre ouvrage. S'adresser à 69 rue Osborne ou au bureau de Placement de la PATRIE.

JEUNE homme de 20 ans, ayant 3 ans d'expérience dans magasin général de campagne, demande position. S'adresser A R. Gagnon, Stendon, Dorchester, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (157). 111-4

JOURNALIER demande de l'ouvrage. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

JOURNALIER demande ouvrage. S'adresser à 335 rue Notre-Dame Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 110-4

JOURNALIER demande position immédiatement. S'adresser à 481 Bernier ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 112-3

JOURNALIER—Homme âgé de 45 ans, demande ouvrage immédiatement. S'adresser à 501 rue St-Jacques ou au bureau de Placement de la PATRIE.

MECANICIEN CHAUFFEUR d'auto français, ayant 10 ans d'expérience, demande position. S'adresser à L. Paris, Poste Restante, Montréal. 112-3

MENUISIER demande position de suite. S'adresser à 235 Wolfe ou au bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

MESSAGER demande de l'ouvrage. S'adresser à 560 Drolet ou au bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

MESSAGER âgé de 14 ans demande position. S'adresser à 589 rue Berri, ou au Bureau de Placement de la PATRIE.

OUVRIER demande du travail de suite. S'adresser à 15a Hudon, Hochelaga ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 112-3

PEINTRE demande position immédiatement. S'adresser à 1260 St-Urbain ou au bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

PEINTRE de maison ayant 7 ans d'expérience, demande du travail. S'adresser à 221 Aylwin ou au bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

PEINTRE tapissier, imiteur, bon vitreur demande position, homme sobre et compétent pour particulier ou boutique de peintre. S'adresser à 1920 Châteaubriand ou au Bureau de Placement de la PATRIE (138).

STENOGRAPHE française avec expérience demande position. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. 112-3

STENOGRAPHE demande position S'adresser immédiatement à 398 St-Denis ou au bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

STENOGRAPHE française ayant 2 ans d'expérience demande position. S'adresser à Mlle Perreault, Nicolet ou au bureau de Placement de la PATRIE. (123).

STENOGRAPHE française, connaissant un peu l'anglais, demande position. S'adresser à 73 Hôtel de Ville ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (178)

STENOGRAPHE — Jeune homme âgé de 15 ans demande position de sténographe, ou commis de bureau. S'adresser à 135 rue Claude, Verdun ou au Bureau de Placement de la PATRIE.

UN VIOLONISTE désire avoir une entrevue avec un pianiste. S'adresser 643 St-Zotique, Montréal. 109-6

VALET français désire se placer dans une bonne famille. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE.—170. 112-3

VIOLONISTE actif pour jouer toutes les danses, désire accompagner le chant comme dans les Vues animées; une référence, 647 St-Zotique, Montréal. 109-6

VOYAGEUR parlant les deux langues demande position. S'adresser au bureau de Placement de la PATRIE. 111-3

VOYAGEUR parlant les deux langues et ayant 2 ans d'expérience, demande position immédiatement. — S'adresser au bureau de Placement de la PATRIE.

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre des terrains, meilleure partie de la ville, grosse commission payée. Langelier Realty Co. 1 Ste-Catherine Est, chambre 8 et 9. 105-26

AGENTS demandés dans toutes les paroisses de la province de Québec. Commission libérale et grands avantages. La Cie des Produits Lugalin, Boite 1416, Montréal. 109-6

ON DEMANDE des agents pour vendre du Chipwa, racine sauvage, 10c pour échantillon. Adresse Madame L. Royer, Manchester, N.H., Masonville, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (178)

ELEVES DEMANDES

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA, Mlle Irène Joly, directrice, professeur délégué de l'Institut sténographique de France. Membre officiel du Comité de Jonction, professeur au Monument National, ex-professeur au Montreal Business College, Sténographie française et anglaise, dactylographie, correspondance commerciale et travail de bureau, tous genres. Termes modérés, position assurée, 775 St-Denis. Tél. Est 3941. 176-M.J.S. jno.

HOMMES GARCONS DEMANDES

ATTELAGES — On demande trois attelages doubles pour charroyer la pierre cassée. S'adresser à 509 Papineau ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (154) 111-3

COUPEURS

Deux coupeurs demandés pour chemises et salopettes. S'adresser à Bay Knitting Co., 79 rue William. (135)

HOMMES GARCONS DEMANDES

ADMINISTRATEUR

On demande un homme d'expérience pour administrer et disposer d'un certain terrain de 500 arpents de superficie, divisé en lots. Il devra être capable de faire les annonces. Ecrire en donnant références, expérience, salaire et conditions à H. J. P. LA PATRIE. 95—jno

ASSISTANT COMPTABLE

On demande un assistant teneur de livres de quelques années d'expérience, devra fournir de bonnes références. S'adresser par lettre mentionnant le salaire exigé, P. A. N. La PATRIE. 105-1no.

B. GARDNER

demande des tailleurs couturiers, des opérateurs, des presseurs, ainsi que des finisseuses dans les "coats", pantalons, les vestes, les meilleures gages seront payés, ouvrage garantie à l'année. S'adresser immédiatement à 338 St-Urbain. (140). 110-6

BON BARBIER demandé immédiatement. Bons gages, place permanente. S'adresser à 119 Wellington ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (153) 111-3

BOULANGER — On demande immédiatement un boulanger chez Pacifique Larente, Ste-Anne de Bellevue. 113-3

CHARPENTIERS demandés. S'adresser à 366 Prud'homme Avenue, Notre-Dame de Grâce. 113-2

CHEF cuisinier parlant l'anglais, porteur de bonnes références, demandé immédiatement. S'ad. Prof. de Lessard, St. Mary's College, Oakland, Californie (102). 108-12

COMMIS DEMANDE pour magasin de fer en gros, devra avoir expérience. S'adresser immédiatement à 14 St-Pierre ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (131)

COMMIS demandé ayant 2 ou 3 ans d'expérience et parlant les deux langues pour magasin général de campagne. S'adresser A M. J. P. Séguin, St-Eugène, Ont., ou au Bureau de Placement de la PATRIE (158). 111-3

COMMIS dans la chaussure demandé, parlant très bien l'anglais, avec de bonnes références, ayant quelque années d'expérience, position permanente. S'adresser 380 rue Centre. 110-6

CONTREMAITRE— On demande un homme de confiance connaissant bien la manufacture des pantalons, pour prendre charge d'une fabrique de pantalons dans une place française de banlieue. S'adresser, avec recommandations, à Berman Bros. & Co., 209 rue Ste-Catherine ouest, ou au Bureau de Placement de la PATRIE —173. 112-3

COUPLE demandé, l'homme comme gardien et la femme pour le ménage. S'adresser au gardien, 24 ave Durocher, ou à M. J. A. Lefebvre, 71a St-Jacques ou au Bureau de Placement de la PATRIE.

CUISINIER

On demande un deuxième cuisinier. S'adresser immédiatement avec références au Club de la Garnison, rue St-Louis, Québec (105). 108-6

EATON DEMANDE

OPERATRICES d'expérience sur robes de couleur, aussi des filles intelligentes pour apprendre. Se présenter immédiatement à The T. Eaton Co., Limited, Edifice Jacobs, coin des rues Ste-Catherine et St-Alexandre, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE.

ECOTONNEURS

On demande des garçons et des filles pour écotonner le tabac. Plus haut prix payé. Expérience non requise. S'adresser à Andrew Wilson & Co., 37 Récollet ou au Bureau de Placement de la PATRIE (117). 109-6

FERBLANTIERS et couvreurs demandés. S'adresser à Richardson, Simard & Co., 125 rue Elgin. 112-3

FILEURS sur cylindres demandés pour travail de nuit. Morton, Phillips & Co., 115 Notre-Dame Ouest.

FORGERON demandé pour ouvrage général. S'ad. à Paul Lair, 149 Moreau. 111-3

GARÇON de 14 à 16 ans, pour répondre au téléphone, références exigées. S'adresser à 18 St-Pierre ou au bureau de Placement de la PATRIE. (129).

GARCON de 17 à 18 ans, pour ouvrage général dans une épicerie. Références exigées. S'adresser à 541 Mont-Royal, coin Boyer ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (151) 111-3

GARÇON demandé de 15 à 18 ans pour passer 2 mois dans le nord de Montréal, pour se rendre généralement utile dans une famille. S'adresser immédiatement à 305 Notre-Dame ouest ou au Bureau de Placement de la PATRIE—164. 111-3

GARÇON de bureau demandé, intelligent et parlant les deux langues, position d'avenir. S'adresser à Marion et Marion, 364 Université, coin Ste-Catherine ou au bureau de Placement de la Patrie. (167). 111-3

GARDIEN demandé, possédant bonnes références. S'adresser à 1140 Parthenais ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 112-3

GERANT — On demande un homme d'expérience actif, entreprenant et surtout financier, sérieux pour conduire au succès une imprimerie, le règlage, et les jobs de toutes sortes, ainsi que la rédaction d'un journal bihebdomadaire, circulation d'environ 3000, gérance générale de l'établissement au capital de $20,000.00, bon salaire permanent à la personne compétente. Adressez: Casier postal 69, Thetford Mines. 29 juin 3-6- juil.

HOMME demandé pour soin des vaches et sachant les traire. S'adresser 786 de Gaspé.

HOMMES DEMANDES pour faire le ménage. S'adresser à L'Immaculée Conception, coin Papineau et Rachel ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (136)

HOMMES — On demande des hommes pour manufacture de portes et châssis, pour machine à mortaiser et pour sticker à châssis, aussi des jeunes gens pour ouvrage général. Robert Neville Jr., 933 Wiseman Ave., Outremont. Soir à Laverdure, 379A rue Beaudry, ou au Bureau de Placement de la PATRIE—165. 111-4

IMPRIMEUR de première classe sur papier-tenture demandé. S'adresser à Watson-Foster Co., ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—179. 112-2

JEUNE HOMME—On demande un jeune homme fort pour département expédition. S'adresser 278 Saint-Paul. 112-2

JEUNE HOMME demandé par une Compagnie d'Assurance Anglaise, des plus en vue, un jeune homme d'environ 18 ans, ayant une couple d'années d'expérience dans l'ouvrage de bureau, expérience en assurances préférée. Boîte Postale 2160. 113-2

MOULEURS

On demande des mouleurs pour le fer gris. S'adresser au Chemin de Fer Canadien du Pacifique, au Surintendant des usines Angus. (10709). 106—12

HOMMES GARCONS DEMANDES

MACHINISTES SUR BOIS

On demande des bons ouvriers pour l'ébénisterie à la machine. S'adresser au Pacifique Canadien, Surintendant des Usines Angus. 97—26

MEUBLIERS — On demande des bons meubliers et menuisiers de boutique, ouvrage permanent et bons gages. S'adresser Bronsgrove Guild Canada Ltée, 456 St-Chs.-Borromée. 113-2

OPERATEURS

ON DEMANDE des opérateurs, faufileurs, finisseurs, etc., avec expérience; aussi des apprentis, pour apprendre le métier. Ouvrage permanent et bons salaires. S'adresser à Samuel Wener & Co., Limited, 304 rue Notre-Dame Ouest (179). 113-1

OUVRIERES sur manteaux demandées pour faire l'ouvrage chez elles. S'adresser à J. Cohen & Sons, 136a rue Craig ouest, ou au bureau de Placement de la PATRIE (159). 111-3

PHARMACIEN — Commis en pharmacie demandé, avec expérience et parlant les deux langues. Bons gages. S'ad. coin Henri Julien et Beaubien, St-Louis 605. 112-6

PLOMBIERS, "steamfitters" demandés. S'adresser A. Robinault, Valleyfield, Qué.

POLISSEURS DE MARBRE

On demande des polisseurs de marbre immédiatement. S'adresser à C. Mariotte, 269 rue Ottawa, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (139) 110-4

PROFESSEURS — Un jeune homme désire prendre des leçons de français d'un bon professeur. S'adresser à Boîte 44, la PATRIE. 109-6

STENOGRAPHE — Un sténographe dans les deux langues demandé. S'adresser de suite à coin St-Denis et Ontario, ou au Bureau de Placement de la PATRIE—180 112-3

STENOGRAPHE demandée, connaissant les deux langues. Bon salaire à la personne compétente. S'adresser, chambre 73, Liverpool, London & Globe, 112 St-Jacques, Montréal, ou au Bureau de Placement de la PATRIE (162). 111-3

VENDEURS—On demande des vendeurs d'immeubles, parlant français et anglais. S'adresser à The Daniel J. McA'Nulty Co., 271 rue Ste-Catherine ouest (10385). 88-jno

VENDEUR — On demande un vendeur d'immeubles très actif pouvant converser facilement dans les deux langues. S'adresser à Boîte 10355 la PATRIE. 88-jno

VENDEURS SUR VOITURES

On demande des vendeurs sur voitures, ayant de l'expérience dans les provisions. S'adresser immédiatement à William Davis Limited, rue Mill (10707). 29-2-5-6

VOYAGEUR à commission pour la ville, dans soieries, tissus divers, et autres belles spécialités très payantes. Ecrire avec références à Boite Postale 125, Station E., Montréal. 112-6

FEMMES FILLES DEMANDEES

COUTURIERES à la machine demandées pour confectionner des pantalons et gilets, ouvrage continu et les plus hauts gages payés. S'adresser Murray & Michaud, angle Mont-Royal et St-Laurent, entrée 13 Clark. 108-12

DAMES et jeune fille demandées, position agréable, amusante, facile, distraction pour votre temps de loisir, avantage exceptionnel pour Montréal et toutes les paroisses de la province de Québec, Mesdames, mesdemoiselles, veuillez répondre à Boîte 1416, Montréal. 111-26

EATON DEMANDE

des opératrices pour chemises et salopettes, paletots doublés en mouton, et pantalons pesants de travail pour hommes. S'adresser de suite à The T. Eaton Co., Limited, édifice Jacobs, angle Ste-Catherine et St-Alexandre.

EATON DEMANDE

Une examinatrice pour culottes de garçonnets, opératrices sur la machine à coudre les boutons, ainsi que des opératrices pour culottes de garçonnet. S'adresser immédiatement à The T. Eaton Co., Limited, Edifice Jacobs, angle Ste-Catherine et St-Alexandre. 113—1

FILLES ou femmes demandées pour faire petits réparages d'habits d'hommes. New York System, 462 St-Denis.

FILLES demandées, pour piquer les tours, toe cap et jangues, ouvrage à l'année, plus gros salaire payé en ville. Tétrault Shoe Mfg. Co., 331 Demontigny Est. 111-3

FILLES demandées pour apprendre un bon métier payant. On gagne une bonne paye tout en apprenant. S'adresser à Jas. Coristine Co., Ltd., 481 rue St-Paul. 113-2

FILLES demandées pour empaqueter les biscuits et les sucreries. S'adresser à La Cie de Biscuits Aetna, 245 Delorimier, Telp. Lasalle 897 ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 111-6

FILLES demandées pour assembler sur la machine à deux aiguilles et une pour la machine à boutonnières. S'ad. Mme Boismenu, Montreal Shirt and Over All Co., 1446 Hôtel-de-Ville. 113-6

FILLES demandées pour travailler les cheveux. Inutile de se présenter sans expérience. Bons gages toute l'année. S'adresser à The Imperial Hair Mfg. Co., 248 rue Notre-Dame. 113—1

FILLES — On demande des filles pour la reliure. Nous avons besoin de 2 filles d'expérience et aussi 2 commençantes pour apprendre le métier. S'adresser immédiatement à M. Hanna, 3ème étage, Bâtisse Herald ou au Bureau de placement de la PATRIE. (130).

FILLES

Filles demandées immédiatement, ouvrage garanti à l'année, gages $5.00 par semaine. S'adresser à M. Hotue, Tooke Bros., 300 Ste-Elisabeth, St-Henri. (166) 111-3

FILLES DEMANDEES

Des filles âgées de plus de quatorze ans, peuvent gagner un bon salaire, dans une manufacture moderne. Ouvrage facile, et propre. Heures de travail, huit heures du matin à six heures du soir. Samedi, de huit heures du matin à une heure de l'après-midi. Salaire, cinq piastres par semaine pendant l'apprentissage. Après quelques semaines d'expérience, des filles travaillantes peuvent gagner de six à huit piastres par semaine. Emploi permanent. S'adresser au Surintendant, 900 rue St-Antoine 107-jno.

ON DEMANDE une jeune fille de bonne apparence pour donner des démonstrations dans une vitrine, ouvrage facile, et propre. S'adresser immédiatement à 271 Ste-Catherine ouest ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (161). 111-3

FEMMES FILLES DEMANDEES

LUSSEUSES — On demande 25 bonnes finisseuses dans les fourrures. Plus hauts gages payés. S'adresser à Mlle Julien, chez Shas. Desjardins et Cie., 130 rue St-Denis. 231—jno.

FINISSEUSES

Bonnes mains demandées dans les manteaux, pouvant aisément apprendre à finir la fourrure, ouvrage propre. Bon salaire. S'adresser à L. Gnaedinger, Son & Co., 94 St-Pierre. (159) 111-3

HAMILTON CO.

demande des vendeuses dans les départements des dentelles pour garnitures et des petits articles de fantaisie. Se présenter immédiatement en personne au rez-de-chaussée. 111-3

JEUNE FILLE d'expérience dans la reliure demandée. S'adresser à 9 Champagné ou au Bureau de Placement de la PATRIE (163). 113-3

MODISTE d'expérience dans les robes demandée immédiatement. S'adresser à 92 Ste-Famille ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (181). 112-6

ON DEMANDE une femme vive et propre de 8 hrs à midi tous les jours. 132 rue Cathédrale. S'adresser dans la matinée ou au bureau de Placement de la PATRIE. (124).

OPERATRICES demandées pour robes et blouses. Bons salaires et emploi permanent. S'adresser à Queen Dress & Waist Co. Limited, 149 rue Notre-Dame Ouest.

OPERATRICES POUR BLOUSES ET JUPES. — On demande des opératrices d'expérience seulement. — Emploi permanent. Bon salaire garanti. S'adresser à M. Hayes, 100 rue Latour. 191—jno

OPERATRICES

ON DEMANDE des opératrices sur fourrures et des finisseuses de première classe. S'adresser à Jas. Coristine Co., Ltd., 481 rue St-Paul.

STENOGRAPHE anglaise et française demandée immédiatement. S'adresser à Chambre 404, 108 St-François-Xavier ou au Bureau de Placement de la PATRIE (174). 112-3

VENDEUSES

On demande des vendeuses d'expérience dans le département des brimborions (small wears) et aussi pour le département des dentelles et broderies. S'adresser immédiatement à 204 St-Denis. Références exigées.

INSTITUTRICE DEMANDEE

INSTITUTRICES—On demande trois institutrices diplômées en français et anglais. Sadresser à Jos. Lussier, sec.-trés., St-Antoine de Châteauguey, ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10301.

INSTITUTRICES DIPLOMEES, élémentaire, pour le 6 septembre prochain. S'adresser à Flavien Leduc, sec.-trés., Ripon Co. Labelle, Qué., ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10473. 93-26

INSTITUTRICES — 5 institutrices demandées, devront avoir leur diplôme élémentaire. S'adresser à M. F. H. Robins, Sec.-Trés., West Wickham, P. Q., ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10395. 96-29

INSTITUTRICES — 4 institutrices demandées et un instituteur diplôme modèle, pour l'ouverture des classes au mois de septembre. S'adresser à E. G. Bélisle, sec.-trés. St-André-Avellin ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10555) 98-26

INSTITUTRICE avec diplôme élémentaire demandée pour école bien située, près de la station et du Bureau de Poste, de 20 à 22 élèves. Salaire $150 par année. Références exigées. S'adresser à Frédéric Huet, St-Bruno, Co. Chambly, Qué. 107-8

INSTITUTRICES — On demande 4 institutrices avec diplôme modèle ou élémentaire et une sachant le français et l'anglais. Salaire $150 par année. S'adresser à M. Adh. Larose, Trés. Commissaire. St-Hippolyte de Kilkenny, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. (135). 110—29

INSTITUTRICES— Deux institutrices demandées, la première diplôme modèle, salaire, $180.00, capable d'enseigner l'anglais et le français; la deuxième, diplôme élémentaire, salaire, $150. S'adresser A C. Léonard, sec.-trés., L'Ascension, Co. Labelle, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE (10567). 99—26

INSTITUTRICES, 4, demandées, pour septembre, pour écoles élémentaires, salaire $150.00; une autre pour école modèle, $180.00, une sous-maîtresse, $150.00, devront être tous brevetées et capables d'enseigner l'anglais. S'adresser immédiatement à Jos. Cadieux, Sec.-Trés., N.-D. de la Salette, Qué. 105-15

SERVANTES DEMANDEES

ASSISTANTE-CUISINIERE demandée ainsi qu'une fille de chambre et fille de table pour Ste-Rose. S'ad. à 139 Ave. Laval, Tél. Est 2016 ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (148) 111-3

CUISINIERE OU CUISINIER demandés, ouvrage permanent, bons gages. S'adresser à Hôtel National, Waterloo, ou au Bureau de Placement de la PATRIE.

CUISINIERE pour la campagne demandée. Bons gages. S'adresser à 127 Sherbrooke Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (145) 111-3

CUISINIERE d'expérience demande position dans une famille privée avec salaire de $25.00 par mois. S'adresser immédiatement au Bureau de Placement de la PATRIE. (147) 111-3

FILLE demandée pour travaux du ménage. S'adresser à 74 rue St-Denis. 113—2

FILLE DE CHAMBRE demandée pour petite famille, bon salaire. S'adresser à 211 Ave. Hôtel de Ville.

FILLE On demande une fille pour l'ouvrage de la maison, pas d'enfants. S'adresser à 74 St-Denis. 113-2

FILLE — On demande une fille pour aider à l'ouvrage général de la maison. S'adresser à 600 Avenue Rockland, Outremont. 111-6

MENAGERES — Deux ménagères demandée immédiatement. Références exigées. Bons gages. S'adresser aux Frères du Sacré-Coeur, Verdun, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (152) 111-3

MENAGERE — Femme demandée pour prendre soin du ménage d'un homme et de ses trois enfants. S'adresser au No. 933 rue Mentana ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (171). 112-3

SERVANTES—On demande immédiatement deux filles de chambre et cinq filles de salle à dîner à l'Hôtel Clarendon, Ste-Anne de Bellevue, plus haut salaire payé ou au Bureau de Placement de la PATRIE (175). 112-10

SERVANTE DE TABLE

Servante de table pour maison, demandée. Les plus hauts gages. Il faut bonnes recommandations. S'adresser immédiatement 718 Avenue des Pins.

SERVANTES DEMANDEES

MENAGERE demandée avec références. S'adresser aux Frères du Sacré-Coeur, Verdun, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (152) 111-3

SERVANTE générale demandée sachant faire la cuisine. S'adresser à 550a St-Denis ou au bureau de Placement de la PATRIE. (125)

SERVANTE—Jeune fille ou personne âgée pour aider au ménage. S'adresser à 660 St-Dominique ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (121).

SERVANTE générale demandée pour famille de 4 personnes, $15.00 par mois, références exigées. S'adresser 676 Parc Lafontaine. Tel. St-Louis, 1297.

SERVANTE GENERALE demandée pour deux personnes, pas de lavage. S'adresser à 156a Christophe Colomb ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (176) 112-3

SERVANTE GENERALE demandée, pas d'enfant. S'adresser à 185 Notre-Dame ouest ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (150) 111-3

SERVANTE GENERALE demandée, pas d'enfants, plain-pied. S'adresser immédiatement à 949 St-Hubert ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 110-6

SERVANTE générale demandée, devra être bonne cuisinière, pas de lavage ni repassage, petite famille, pas d'enfant. S'adresser à 1282 Des Erables ou au bureau de Placement de la PATRIE. (122)

SERVANTE générale demandée, bonne fille de table, on garde une autre servante. Références exigées. S'ad. à 226 Sherbrooke Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE (163). 111-3

A LOUER

BUREAU meublé à louer, tout compris. S'adresser Café Themis, coin St-Jacques et Côte St-Lambert.

EDIFICE A LOUER

L'édifice confortable récemment occupé par la "Young Men's Christian Association", au carré Dominion, est à louer à des conditions raisonnables. Possession le 15 juillet. S'adresser au bureau-chef de la "Sun Life Assurance Co. of Canada. 111-6

AUTOMOBILES A LOUER

Automobile à louer, jour et nuit, prix réduits pour mariages, baptêmes, 8 chars. Montreal Auto Livery Co., A. Goudron, prop., bureau et garage, 184 Berri. Est 4363. 7—156

AUTOMOBILE à louer pour baptêmes, mariages et promenades, etc. Max. Lapointe, maître charretier, 537 Visitation. Tél. Est 930. 5-156

AUTOMOBILE à louer à l'heure ou à la journée, 7 passagers, service de première classe, taux modérés. C. Goudron, 236 Sanguinet. Tél. Est 3579. 99-26

AUTOMOBILE A LOUER — Magnifique char, 50 chevaux, Jackson, valant $3,500.00 à louer à l'heure ou à la journée. S'adresser René Gratton, 73 St-Denis. Est 3901. 106-26

AUTOMOBILE de première classe à louer à l'heure ou à la journée, 5 et 7 passagers, taux modérés. Spécialités: baptêmes et mariages. Tél. Main 6729, 85 Boul. Monk, M. Aubertin. 111-26

BICYCLE A LOUER

35c par demi-journée, 50c les samedis après-midi. 370 Dorchester-Ouest. Up. 1249, 3133. Samedi, après-6 hrs, jusqu'au lundi matin, $1.00. Sowerbs, magasin de bicycles. 95-26

CHAMBRES A LOUER

AMHERST, 163—Chambre simple, meublée, dans famille sans enfant, prix modéré, références. 113-2

BERRI, 140—Chambre double sur devant, étage du bain avec lavabo, garde-robe, gaz, pour 2 messieurs ou couple sans enfants. 109-6

BOYER, 134 — Grande chambre meublée, bien éclairée, électricité, pour un ou deux messieurs, dans famille privée. Possession immédiate.

CHATHAM, 76—3 portes de la rue Notre-Dame, chambre garnie à louer pour couple ou deux messieurs dans famille privée, références exigées. 110-6

CHERRIER, près St-Denis, grande chambre à louer, famille privée, téléphone, étage du bain. S'adresser 216 Cherrier, Montréal. 112-6

LABELLE, 53, Quartier St-Jacques, près Ste-Catherine, jolie chambre garnie à louer, sur le devant, pas d'enfants, pour messieurs seulement. 113-2

MONT-ROYAL, 132, près Hôtel-de-ville, grande chambre sur le devant, étage du bain, dans famille privée, gaz. 111-6

MONT-ROYAL EST 712 — Belle grande chambre sur devant, meublée ou non, balcon. Bain, gaz, confort du chez-soi, pas d'enfants. 112-3

SAINT-HUBERT, 2143 — Chambre à louer. 112—2

ST-DENIS, 293—Belle chambre ayant tout le confort désiré, garde-robes, eau chaude, étage du bain, maison tranquille, téléphone gratis. 110-6

MAISONS A LOUER

BOURBONNIERE, 162 — Un logis comptant magasin, à louer, grande cave, fixtures, glacière, showcases, balance, etc., départ du locataire, cause de maladie. 113—6

MAISON A LOUER — Maison de 8 pièces, deux étages, bien éclairée, en bon état, près de la rue Sherbrook à dix minutes du centre commercial, 67 rue Church. 112—6

PLUSIEURS logements à louer dans le centre de la ville, de $8 à $22, magasin, coin St-Norbert et Cadieux, ménage à vendre, quelques-uns possession immédiate. S'adresser au propriétaire, 56 St-Norbert. Est 1508. 110-24

ST-DENIS, 299. — Appartement à louer avec ou sans atelier. 113-3

A VENDRE

AEZOL — La Cie America Aezol a commencé à fabriquer au pays l'aezol. Patente No 126750, lequel est en vente par l'agent Canadien de la Cie J. A. Bonneville, 749 rue St-Denis, Montréal. 111-3

AUTOMOBILISTES — Toutes sortes d'accessoires neufs d'automobiles à vendre, bon marché. Ecrire boîte 446 la PATRIE. 109-6

A VENDRE à sacrifice, briques, portes, châssis, pierre de taille, bois de toutes dimensions, système de chauffage. Démolissons Edifice Royal Trust, 107 St-Jacques, 3 maisons, coin St-Martin et St-Antoine, Bureau et clos, 888 Notre-Dame Est. W. Lajeunesse. Tél. Est 3265. 110-26

BOUTIQUE tailleur à vendre ou à louer, 14 moulins, moulins à boutonnières, 2 presses, table, aussi cave, 35 x 50, moulin à viande, un tour pour machine, motor. S'ad. 1787 Boul. St-Laurent. 111-6

A VENDRE

BALANCES à vendre de toutes sortes et réparations faites avec soin à prix modérés. Frénette & Frère, 43 rue Bonsecours. 100-26

BECS VISSO avec manchon en soie, à louer, 15c par mois, avec entretien et visite mensuelle. Supériorité de lumière, économie de gaz suffisante pour compenser de la location des becs. The Lyon Gas Saving Limited, 82 rue Ste-Catherine ouest, Tél. Main 7902. 102-26

BEURRERIE A VENDRE, au delà de 4,000 livres de lait par jour. Cette beurrerie peut donner 5400 lbs. par jour, il y a encore deux voitures qui ne viennent pas—vendra à bonne condition, ne faisant plus leur affaire. S'adresser à Adélard Desmarais, St-Félix de Valois, Co. Joliette.

CHANCE UNIQUE. Boulangerie

PETITES ANNONCES

PIANOS ET ORGUES

PIANO GABLER. Grand piano carré, caisse en bois de rose, pieds sculptés, cadre complet en métal. Son magnifique. Un bargain $1385, payable $5.00 comptant et $4.00 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine ouest (angle rue Stanley). 113-6-9-11

PIANO STEINWAY droit, caisse en bois de rose, 7 1-3 octaves, tonalité très fine, valait $650, maintenant $275, payable $15 comptant et $8 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest (angle rue Stanley). 113-6-8

UN TRES BON PIANO "Webel and Co., New-York, peu usagé, caisse en acajou, 3 pédales. Un bargain. Prix $150. Quevillon et Landry, 410, Rachel, coin Saint Hubert 113-4

TERRES A VENDRE

A VENDRE

BELLES TERRES à culture, 75 arpents, village Ste-Dorothée, $7,500. 245 arpents St-Bruno, $24,000. Conditions faciles. Gohier et Bigras, 71 St-Jacques. Main 3220. 111-3

BEAUHARNOIS — 22 arpents de terre, 10 minutes de la ville, maison, hangars, écurie, grange à vendre ou à échanger pour propriété de ville. 69 Montana. 111-6

BELLE TERRE à vendre de 60 arpents à la Côte St-Michel, voisin de l'église, conditions faciles. S'adresser Dr Young, St-Léonard. 107-7

MAGNIFIQUE terre à vendre, située à West-Shefford, Canton de Granby, 100 acres de terre située à 2 1-2 milles du village, à 8 arpents de l'école, avec un roulant et 16 vaches à lait, le tout en bon ordre, pour d'autres informations, s'adresser à A. Boulay, 83 rue Rielle, Quartier St-Paul. 113-6

RIVIERE RICHELIEU—A vendre magnifique terre, près Chambly Canton, 30 x 10 arpents, place idéale pour résidence d'été. M. Lareau, 814 Dorchester Est, partira tous les dimanches à 7.45 heures de chez lui pour la faire visiter. 112-6

TERRE à vendre à Parc Laval, 40 arpents, $600 l'arpent, $3,000 comptant, balance en cinq ans à 5 p.c. J. E. DROLET, 60 St-Gabriel. Main 2504.

TERRE A VENDRE à 45 milles de Montréal, terre de 75 arpents, 45 arpents en bonne terre de culture, sucrerie de 300 érables, une partie de beau pin, balance en bois bien vendable, grand avantage pour vendre le bois, 2 bonnes vaches à lait, 3 taures, 2 chevaux de bon prix, dindes, volailles, cochons, 2 machines aratoires, rouleau, etc., bonne maison 24 x 26, 2 étages, bon bâtiment, écurie, etc. Prix $3,000, partie comptant et balance avec entente. Abandon pour cause de maladie. S'adresser à F.— Bissonnette, 803 Mont-Royal Est. — Pour tous renseignements au No. 343 Drolet. 87-m-j-s-13

ALCOOLISME

MORPHINOMANIE, Cocaïnomanie— Guérison assurée par les "TABLETTES ANTI - ALCOOLIQUES LUCHNER". Ces tablettes déracinent chez le malade le désir impérieux des boissons alcooliques, de la Morphine et de la Cocaïne. Peuvent être administrées à l'insu du malade. En vente dans toutes les pharmacies ; en dépôt général chez Lymans Limited. Pour informations ou consultations gratuites, s'adresser au surintendant médical, Boîte Postale, 26, Station C., Montréal.

ARTICLES DE PECHE

LA MEILLEURE place pour minnows vivants, articles de pêche, chasse de toutes sortes, est chez R. N. Sévigny, 810 rue St-Jacques, près gares G. T. R. et C. P. R. 100-26

AUX ENTREPRENEURS

Vous trouverez un procédé à Gaz Levy pour couper toutes grosses pièces en fer, comme poutres, "boiler", beam, etc., dans très peu de temps. Téléphonez et nous irons les couper à très bas prix, aussi soudage au même procédé et réparation d'automobile, outillage pour faire toutes pièces d'autos. St-Louis Automobile Garage, S. Gagnon, propriétaire, 1924 Boulevard St-Laurent. Tél. St-Louis 872, agent exclusif pour la "Cutting Car". 94-26

AVIS

AVIS — Mon fils Antoine Hébert, ayant quitté le toit paternel, je ne me tiens responsable d'aucune dette contractée par lui. Edouard Hébert, Granby, 4 juillet 1912.

LE Comptoir Mobilier Franco-Canadien est ouvert à toute personne désirant "contracter un emprunt" sur tous objets ou marchandises livrés à entrepôts, sans s'exposer à payer des taux usuraires et ruineux. 117 Craig Ouest. 238-Sam. 1 an

BOUTONS SUR COMMANDE

AUX MODISTES — Boutons faits avec votre drap, à la douzaine ou à la grosse. Styles élégants. Dominion Button Works, 722-728 Visitation, près Sherbrooke. 106-26.

CHAPEAUX

ASSORTIMENT des dernières nouveautés. Chapeaux en feutre, paille panamas, casquettes pour bureau et voyage. Variété splendide. Armand Doin, 76 Notre-Dame Est, coin St-Vincent. 74-52

EAU DE JAVELLE

EAU DE JAVELLE — Toutes femmes devraient demander l'eau de Javelle "Carmond", manufacturée par Jos. Paquin, 918 Berri. Tél. St-Louis 3307 ; March. 2015. 20-132

GAZELIERS

GAZELIERS, électroliers en cuivre poli pour 7 pièces $7.00 ; lampes Tungstène, appareils électriques et à gaz de toutes sortes. Chambly Electric, 393 Craig Ouest. 220 1 an

GAZELIERS, 1 branche, 2 branches $1.00 ; trois branches $2.00. Electroliers, fixtures électriques ; un grand choix de dômes. J. L. Rouillard 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1049.

KODAKS

CAMERAS—Si vous voulez un bon camera, voyez ceux de Huttig, munis des lentilles Goerz. Développement et impression. R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal. 93-26

MASSAGE

ET TRAITEMENTS scientifiques pour figure, lotions pour traitement des cheveux, rendu à leur couleur naturelle, après première application. Dame Eugénie, 1211A St-Denis, près Mont-Royal. 100-26

MAUX DE TETE

de quelqu'origine qu'ils soient. Rapidement et infailliblement guéris par les tablettes d'Anti-Grippe Morphas. 107-6

PENSION D'ETE

BOYERBOURG, Co. Vaudreuil—Hôtel sans license. Site élevé en face du lac, maison spacieuse, améliorations modernes, pension de première classe, prix modéré. Antoine Bertrand, propriétaire. 104-8

CHEFFER'S OLD HOMESTEAD. — Maison nouvellement réparée et meublée à neuf, bains, w.c., usage des chaloupes gratuitement, près du lac, pension de table de première classe, avec tout le confort désirable, près de l'église. Meilleure maison du Lac Masson. Prix modérés. Ste-Marguerite. Charles Boissey, prop. 18--25--1--8--15--22-)29--6--13 juil.

Mme JOS. GOYETTE aura une très bonne maison de pension dans Ste-Marguerite, près du Lac Masson, en face de l'église et du Bureau de Poste. 112-2

PLANCHER

PLANCHERS de cave en blocs de ciment, trottoirs, satisfaction garantie. Prix spéciaux pour l'hiver. Alfred Frigon, coin Bordeaux et St-Jérôme, Montréal, Saint-Louis 3096. 167-26

PLUMES PLEUREUSES

NOUS FAISONS à bas prix de magnifiques plumes pleureuses avec vos vieilles, ainsi que nettoyage, teinture et réparations de toutes sortes, 322 Ste-Catherine Est. 99-26

REPARATIONS

REPARATIONS de meubles de tous genres, rembourrés avec soin, matelas refaits, remis à neuf, $1.00 ; plume désinfectée. Charles Turcot 435 Visitation, Tél. Est 2075. 91-26

RHUMATISME

GUERISON assurée en 24 à 48 heures des Rhumatismes, Articulaires, Sciatique, Noueux ou déformant par les Gouttes Anti-Rhumatismales du Dr Kroimoff. En vente dans toutes les pharmacies de première classe. Dépôt général pour le Canada : Lymans Limited. Pour informations ou consultations gratuites, s'adresser au Surintendant médical, Boîte Postale, 26, Station C., Montréal.

SHOW-CASES

Show cases et wall case de toutes sortes en mains et sur ordre. S. Meunier et Fils, manufacturiers, 190 Avenue Pie IX, Maisonneuve. Tél. Bell Lasalle 834 ; résidence 834. 108-jno

SHOW-CASES, vitrines, fixtures en tout genre, faits sur commande. Arsène Legault, manufacturier, 2901 Saint-Urbain. Tél. St-Louis 4246. 5-156.

SYPHILIS

GUERIE par la Prescription 909 du Dr Wenceslas, spécialiste allemand En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt général, Lymans, Limited. Pour informations ou consultations gratuites, s'adresser au Surintendant médical, Boîte Postale, 26, Station C., Montréal.

VOLAILLES ET ŒUFS

TRIO DE HAMBOURG de première classe comme pondeuses, ont pondu chacune 200 oeufs par année, aussi des jeunes. S'adresser le soir 1085 Dorion. 112-6

DIVERS

CENDRES DONNEES

pour le charroyage. S'adresser à l'ingénieur de l'édifice de "La Patrie" excepté le samedi. 35-jno.

GUERIE sans opération — Voici ce que l'orange-lis peut faire pour toute maladie féminine, pour $1.00 par mois. Echantillon donné. Venez ou écrivez. Tout avis gratis. Bureau ouvert les mardi, vendredi et samedi soirs. Mde Paquette, 1273 St-Denis. 113—6

HANDELS, SEMEN BROS., annoncent l'ouverture d'une manufacture de pantalons, costumes, etc., au No 794 rue Cadieux et sollicitent votre patronage et garantissent vous donner satisfaction pour toutes commandes qui leur seront données—service prompt. 111-8

PERSONNEL — M. D. L. A. Rey Fils, a le plaisir d'annoncer aux nombreux clients de feu son père, M. D. L. Rey, autrefois horloger de la rue Cadieux, qu'il a maintenant ouvert un atelier pour la réparation d'horloges et montres en tout genre, au No. 340 Avenue Hôtel de Ville. 113—6

PROF. ROMULUS, chiromancien, reçoit chez lui de 9 à 6 heures, 137 Orléans, coin Bourbonnière. 104-26

VIENNA CAFE, 185 Ste-Catherine-Est, Tél. Est 4972. Repas réguliers pour 25c, 12 à 2 hrs ; 5 à 7 hrs, et à la carte. Service parfait pour amis. 110-26

ARGENT A PRETER

ACHAT de billets, balance de prix de vente, créances, collection, administration de propriétés, feu, vie, T. Girard, coin Amherst et Ste-Catherine. Est 4219. 89-26

NOUS REGLERONS toutes vos dettes, vous transigerez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêt, entrevue personnelle seulement. Demers et Moreau, Banque Nationale, 99 St-Jacques. 61-m-j-s-jno

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ARGENT A PRETER sur 1ère, 2me et 3me hypothèque, aux plus bas taux, H. N. R. Viau Realty & Trust Co., 43 St-Gabriel. Main 5761. 99-26

ARGENT A PRETER sur propriétés en construction ou terminées, 6 p.c. Achat, balance, prix de vente. Voir notaire Meunier, 99 St-Jacques. Edifice Banque Nationale. 128 1 an

ARGENT A PRETER sur hypothèque à bonnes conditions et achats de créances. S'adresser au Notaire L. Bélanger, 30 St-Jacques. Tél. Main 1858. Rés. 240 Visitation. 128 1 an

ARGENT A PRETER, première, deuxième hypothèque, à 6 et 7 pour cent. S'adresser J. E. Tremblay, 80 St-Gabriel, chambre 8, entre 1 et 4 hrs. Tél. Main 2119. 113-6

ARGENT A PRETER—Achat de billets, créances de toutes sortes, collections et admnistrations de propriétés. S'adresser T. Girard, 250 Amherst. Tel. Est 4219. 110-52

ARGENT à prêter sur 1ère, 2ème et 3ème hypothèque et achats de balance de prix de vente. S'adresser à A. Jetté & Cie, édifice du Crédit Foncier, 35 rue St-Jacques, chambre 10, Montréal. Tél. Main 7097. 39-jno

CREPEAU, O., Notaire, 30 St-Jacques. Mercredis absent. Argent à prêter sur hypothèque, Tél. Main 683. 110-26

EMPRUNT. On prête votre argent sur propriété, sur meilleures garanties que 1ère hypothèque à 10 p.c. d'intérêt. Pour renseignement, adressez-vous personnellement, Montréal Realty Exchange, 97 rue St-Jacques, chambre 18. 93-26

PRET SUR HYPOTHEQUE—Argent à prêter sur hypothèque, achat de comptes, créances hypothécaires et de terrains vacants, transactions commerciales négociées. H. Lemire, notaire, 54 Notre-Dame Est, chambre 39. 212-312

PERDU

PERDU jeudi du No 186 St-André à l'île Ste-Hélène, un pince-nez apporté comme récompense au No 186 St-André.

PORTE-MONNAIE de dame perdu dans char Outremont, entre Marché Bonsecours et rue Craig. Contenu : $13.00 en billets, quelque monnaie, gants, mouchoir et clef. Récompense si rapporté à 1165 St-Hubert. 113-1

DEMANDE D'EMPRUNTS

ON DEMANDE à emprunter $2,500 d'un particulier, sur première hypothèque à 6 p.c. S'adresser à Ed. Petel, 553 rue Cartier. 112-3

ON DEMANDE à emprunter par montant de $1,000 et plus, à 6, 7 et 8 p.c. sur hypothèque. S'adresser à J. A. H. Hébert, notaire, chambre 29, Crédit Foncier, Main 3862. 228-312

ON DEMANDE à emprunter par montants de $1,000, $3,000 et $5,000, 1ère et 2ème hypothèque, taux 6, 7 et 8 p.c. S'adresser à Jos. Beaulieu, N.P., bureau, Edifice LA PATRIE Tél. Est 3085. 92-52

ON DEMANDE à emprunter les montants suivants : $1,000, $3,000, $3,500 et $10,000 sur garanties hypothécaires de premier ordre. S'adresser à Montreal Security & Finance Co. Limited, 20 St-Jacques, chambres 38 et 39. 111—6

ON DEMANDE A ACHETER

BONS PANAMA

Si vous êtes obligé de discontinuer vos versements, ne perdez pas tout l'argent que vous avez versé sans communiquer avec moi. Si vous êtes détenteur d'un bon, et que vous soyez fatigué de ne pas recevoir de lot on vend votre argent, ne pas même vous payer d'intérêt, écrivez-moi et je tâcherai de le revendre pour vous. Ecrivez à "Girard", Boîte Postale 727, Montréal. 107-6

NOUS sommes toujours acheteurs de fermes. Canadian - European Land Company Limited, 305, Transportation Building, Montréal. 90-26

ON DEMANDE à acheter des propriétés de $3,000 à $20,000, dans n'importe quelle partie de la ville. Pas d'agents. S'adresser à Ed. Petel & Cie, 244 Ste-Catherine Est, Chambre 28. 112-3

ON DEMANDE à acheter des propriétés de rapports dans toutes les parties de la ville et des vieilles propriétés pour démolir et reconstruire entre les rues Craig, Ontario, Panneau et Bleury. S'adresser à Montreal Security & Finance Co. Ltd. 20 St-Jacques, chambres 38-39. Tel. Main 7571. 110-6

PROPRIETES commerciales demandées sur les rues Ste-Catherine, Mont-Royal, St-Denis, St-Laurent ; une partie comptant, de $2,000 à $100,000. S'ad. G. Fishman, 58 rue St-Jacques. Main 8286. 92-26

PROPRIETE — On demande à acheter une propriété de 3 ou 6 logements dans l'arrondissement suivant: Entre St-Viateur, Sherbrooke, Avenue du Parc et St-Laurent, ainsi qu'un cottage Avenue du Parc. Ecrire, donnant détails, à Casier 447 "La Patrie". 111-4-6-9-11-13-18.

RESTAURANT — On demande à acheter un restaurant licencié, donnera $800 à $1,000 comptant. S'adresser 1064 Demontigny Est.

RUCHES — On demande à acheter un rucher de 50 à 100 ruches plus ou moins 256 rue Ontario Est, Montréal, G. Olivier. 113-6

Si vous avez besoin de capital, si vous avez des actions ou des obligations à vendre, ou si vous désirez augmenter les profits nets de vos affaires, écrivez à Business Development Company of America, 116 Nassau St., New-York. 77-sam-jno.

ON DEMANDE A ECHANGER

ON DEMANDE à échanger 3 beaux lots à Notre-Dame de Grâce, Western Park, près du parc, pour une automobile Ford en bon ordre. S'adresser à Montreal Security & Finance Co. Limited, 20 St-Jacques, chambres 38 et 39.—On demande de bons agents sérieux, à salaire et commission. 111-6

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE à louer une maison de 8 à 10 pièces, bien éclairées et accommodations (entre St-Denis et Amherst). S'adresser Casier 449 "La Patrie". 113-6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

ED. PETEL & CIE

Courtiers d'Immeubles,

$18000—Rue Christophe Colomb, près St-Zotique, maison de 15 logements. Revenu 10 p.c.—Comptant $4,000.

$3000—Rue Chambord, première maison du Parc Lafontaine, 2 logements. Comptant $1600.

$3600—Rue de la Roche (Dufferin) oulevard St-Denis, 3 logements, 2 étages, comptant $1500.

$4000—Rue de la Roche, près du Parc Lafontaine, 7 logements, revenu 12 p.c. Comptant $1500.

RUE CHAMBORD, près du Parc Lafontaine, coin de ruelle, prix $2,200.

35 TERRAINS au Parc Dollard à vendre à sacrifice ou à échanger pour propriété.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Ed. Pétel et Cie, courtiers d'immeubles, 244 Ste-Catherine Est, chambre 28. 112-6

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. B. WISELBERG

459 avenue Coloniale, St-Louis 4951,

Coin nord-ouest des rues Alma et Bellechasse, 7 logements, 1 magasin, propriété bâtie de première classe, bonne spéculation, $12,750, comptant $4,000, balance à des conditions faciles.

RUE BORDEAUX, 877-883, 5 logis, prix $6,250. Comptant $1500, balance facile.

Coin Nord-Est Notre-Dame et Moreau, Hochelaga, bon placement, propriété pour spéculateur, prix $8,000, comptant $2,000, balance facile.

18 lots sur l'Avenue de Gaspey, entre les 32ème et 33ème Avenues. Vendra à sacrifice.

1452 à 1461 Boulevard St-Laurent, propriété en pierre et brique solides, comprenant 3 magasins et 4 logements, prix $32,500, comptant $10,000, balance facile.

S'adresser à J. B. WISELBERG, 459 Avenue Coloniale. Téléphone St-Louis 4951. 109-6

PROPRIETE à vendre à bon marché, avec clos de bois et charbon, chevaux et voitures, engin à gazoline, etc., bonne clientèle, le tout pour $7,000, $3,000 comptant, balance $500 par année, S'adresser sur les lieux, 3368 St-Hubert. J. Lafleur.

OUVRIERES! OUVRIERES!

Nous avons une Position pour Vous !

Jeune fille ou femme qui désire gagner de l'argent, venez nous voir, nous avons d'excellentes positions à vous offrir, à un bon salaire.

Nous conseillons aux jeunes filles d'apprendre un métier, elles seront payées dès leur apprentissage.

Venez Consulter nos Offres d'Emplois !

Bureau de Placement de "La Patrie"

120, rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

113-6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

PERREAULT & GRENIER

20 St-Jacques, Main 6808.

POINTE-AUX-TREMBLES, 3 lots, 200 pieds de la grève, avec accès à la grève. Prix, $1,200. Comptant, $600.

POINTE-SLAIRE, site idéal, 43 x 200, avec différents arbres fruitiers, trottoirs en ciment, laisant face au lac St-Louis. Prix, $1,500. Comptant $500.

SAULT-AU-RECOLLET, du boulevard Gouin, à la rivière, Station Lariviere, 95 x 400, avec cottage meublé, de première classe, chaloupe, comprenant différents arbres d'ombrage et fruitiers, kiosque. Le tout vour la modique somme de 25c le pied.

TERRAIN — Une dernière chance ! Encore quelques beaux terrains sur le grand Boulevard Monkland, place d'avenir. Prix, de 25c à 40c.

TERRE ! TERRE ! — Veuillez prêter attention — Pointe-aux-Trembles, près de la chapelle de la Réparation, une terre de 70 arpents. Prix, $75,000, comptant $35,000. Balance payable en 10 ans, avec intérêt à 5 p.c.

POINTE-AUX-TREMBLES, 90 arpents. Prix $1,000 l'arpent. Comptant, $40,000, balance $10,000 par année à 5 p.c.

POINTE-AUX-TREMBLES, une belle petite terre de 45 arpents, avec bord de l'eau et cottage. Prix, $45,000. Comptant $25,000. Balance, $5,000 par année, avec intérêt à 5 p.c.

OH ! OH ! OH ! Quelle place idéale pour résidence d'été ou comme place d'attraction, formant 14 arpents de grève, voisin du paré du Bout-de-l'île, terminus des chars, le tout formant 124 arpents, pour le prix de $150,000, $50,000 comptant, balance à 5 p.c.

UNE TERRE de 100 arpents, située à St-Léonard, près de l'église. Prix $1,200 l'arpent. Conditions pour convenir à l'acheteur.

COTE ST-MICHEL, une terre de 90 arpents, toutes les autres terres environnantes sont subdivisées et vendues. Une des dernières chances. Demandez-nous les détails. 113-1

NAP. BONHOMME

71a RUE ST-JACQUES,

PARTHENAIS, près Mont-Royal, maison neuve, 5 logements, rapportant 10 p.c. à vendre $1,200.00 comptant seulement. Balance payable avec les revenus de la maison.

POINTE ST-CHARLES—Nous avons des propriétés rapportant de 10 à 11 1-2 p.c. sur les rues Coleraine, Grand-Trônc, Châteauguay et Ryde à de bonnes conditions.

NOUS avons aussi beaucoup de propriétés de rapports à vendre dans toutes les parties de la ville.

MARCIL, entre Monkland et Avenue des Pins, 10 lots à 46 1-2c, 15 p.c. comptant et 10 p.c. par 6 mois.

PLATEAU, entre Monkland et Avenue des Pins, 4 lots à 45c, peu de comptant.

WESTERN, coin Old Orchard, 4 lots à 37c ; $1,200 comptant, balance facile ; ces lots valent 75c le pd.

ROSEDALE, près Sherbrooke, 1 lot, 40 x 118, à 35c, $675 comptant.

BALMORAL, 2 lots, près Maple, à 24c. Conditions faciles.

PRINCE OF WALES, 2 lots à 20c, peu de comptant.

VENDOME, près Sherbrooke, 4 lots à 80c le pied. Conditions faciles.

VERDUN, coin Hickson et Lanouette, un coin mesurant 114 x 55 à 25c le pied. Conditions faciles. Faites une offre.

NOUS avons des lots dans toutes les rues de Notre-Dame de Grâces, à des prix défiant toute compétition.

NAP. BONHOMME, 71a St-Jacques. Main 4814. 113-6

A. COTE

1187 Henri Julien

CUVILLIER, 75 x 90, ruelle arrière, $2,500.00.

IBERVILLE, 25 x 82, ruelle arrière $650.00.

PARC CANADIEN NORD, terrains à $125.00, $5.00 comptant, balance $2 par mois sans intérêt.

$5200—Rue Chapleau, Notre-Dame de Grâces, beaux revenus, terrain voisin $1,350.00, ainsi que beaucoup d'autres à des prix exceptionnels.

$4000—A Verdun, rue Church, No 365-367, deux étages, magasin et logement en bas et logements de 6 appartements en haut.

2 TERRAINS à Notre-Dame de Grâce, 15c le pied.

S'adresser à A. COTE, 1187 Henri Julien. Tél. St-Louis 5462.

MAISON moderne, 2 logis de six appartements, située dans le centre du Boulevard St-Denis. Peu de comptant. S'adresser au propriétaire, 2395 Drolet.

MAISON A VENDRE — Deux jolis logements, près de la rue Mont-Royal, sur la rue Mentana. Prix $1,000 dont $2,000 comptant. Pour informations, s'adresser au propriétaire, Gustave Comte, 91 rue Christophe Colomb, Téléphone St-Louis 1252.

MONTREAL OUEST — Maison détachée, 8 chambres et bain, système de chauffage à l'eau chaude, terrain double, grand hangar et arbres fruitiers ; belle localité. Prix et conditions raisonnables. S'adresser à R. B. Jarvis, 146 Avenue Westminster, Montréal Ouest. 112—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. A. PLOUFFE

1159 DELORIMIER.

$35000 — Deux propriétés commerciales, situées coin Delorimier et Lafontaine. Deux coins dont l'un 25 x 104 et l'autre 50 x 104, bâtis. Rapportant $3,000.

RUE LETOURNEUX, Maisonneuve, propriété située entre Notre-Dame et Ste-Catherine.

OUTREMONT — Rue Outremont, un terrain près de l'église, 30 x 100, 97c le pied.

40 LOTS de grève, à la Pointe aux Trembles, $750 chacun.

TERRAINS, situés coin sud-ouest Girard et Lasalle, Maisonneuve. Grandeur, 120 x 117 1-2, à 60c le pied.

PLUSIEURS terrains à Nancy et Edenville, près de la chapelle de la Réparation. S'adresser J. A. Plouffe, 1159 Delorimier. St-Louis 760. 113—6

AVENUE DES ERABLES—Au sud de Marie-Anne, beaux lots à bas prix. S'adresser 2395 Drolet. 109-6

BORD de l'eau à Parc Laval, 150 x 350 avec maison à deux étages, 13c le pied, $1,000 comptant, balance en cinq ans à 6 p.c. J. E. DROLET 60 St-Gabriel. Main 2504.

TERRAINS A VENDRE

AVE. PRINCE OF YALE, coin des Pins—3 terrains. Conditions sur demande. Ecrire Casier 109A "La Patrie". 107-12

BBAC RIVER (Rivière des Prairies) terrains 26 à 40 pieds front par 90 à 105 profondeur, payables en cinq ans, avec privilège du rivage, sans intérêt ni taxes, prix $75 en montant. Markgraf et Markgraf, chambre 105, 180 Saint-Jacques. Main 1344. 113-26

COIN PARC LAFONTAINE et Ave. Duluth à vendre $12,000, pour 8 jours seulement. S'adresser à 524E Avenue Duluth. 110-6

COIN WISEMAN ET LAJOIE, coin Outremont et Laviolette, deux beaux terrains rue Lajoie entre David et Prestland, à vendre à bon marché pour quelques jours seulement. S'adresser à O. Gratton, 224 Ste-Catherine ouest, Tél. Main 3544. 110-6

DORVAL (Sur le lac) — A vendre, Le dernier terrain sur les bords du lac vis-à-vis les îles Dorval. Superficie, 446,182 pieds carrés. Situé près des gares, églises, écoles et avec front sur le Chemin Principal et le Lac St-Louis. Nous vendrons à 25 cents le pied, avec conditions faciles si on le désire. Geo. Marcil et Cie., 180 St-Jacques 112—5—10..15

KING GEORGE PARK — 6 coins de rues sur la rue Notre-Dame à vendre à bonnes conditions. S'adresser 4045 Notre-Dame, Longue-Pointe. 111-6

LOT à vendre, rue Lasalle, Maisonneuve, 25 x 100, 45 cts par pied. S'adresser 1916 Lasalle. 110-6

LOTS — Ave Kensington, N.-D. de Grâces, deux lots 25 x 103 chacun, entre Sherbrooke et Cote Road. Beau terrain haut et sec. Besoin pressant d'argent, vendra à sacrifice. S'adresser Casier 448 "La Patrie". 113-4

NOTRE-DAME DE GRACES, 5 terrains de coins à Snowdon Junction, à vendre ou à échanger pour propriété, $850 à $1,000 par terrain. 1032 St-Hubert. 107-6

NOTRE-DAME DE GRACE, à vendre, 6 lots dans le Western Park, rue Manhattan, entre Cedar et Western Park. S'ad. C. Ed. Fréchette, 275 Létourneux, Maisonneuve. 110-6

NOTRE-DAME DE GRACE — Coin St-Jacques et Old Orchard, (terminus des tramways), 36,877 pieds carrés de terrain sec et plan ayant 564 pieds de front avec résidence confortable contenant toutes les améliorations modernes, aussi écurie, jardin potager, magnifique pelouse et un granr nombre de gros arbres. Position élevée et vue excellente. On vendra à 55 le pied et à conditions faciles à un prompt acquéreur. Geo. Marcil et Cie., 180 St-Jacques. 26—5,10,15

DAPINEAU Propriété à vendre, formant 5 logements, revenu $824 par année; prix $10,000, avec bonnes conditions, $2,500 comptant, H. L. Desaulniers, 1475 Papineau, St-Louis 3798. 110-6

PARC REGENT

LOTS situés à 25 minutes de Montréal Prix de $80.00 et plus. Conditions faciles, sans intérêt. Service de char excellent, situés près église, couvent, écoles, magasin sur la propriété. Automobiles à la disposition des visiteurs Demandez informations et plan gratis à J. A. Bonneville, gérant des ventes, Chambre 11, No. 54 Notre-Dame Est, Tél. Est 1004. 113—1

CAULT RECOLLET—Lot de 25 x 80, près chemin public, $250.00, la moitié comptant, balance facile. S'adresser à J.-A.-H., Boîte postale 266. 109-6

STE-CLOTILDE, 62-64, près Chemin Côte St-Paul, à vendre, $1,800 — $475, à 3 piastres par mois. Balance facile. Joseph Vézina, 213 Sanguinet. 113—1

TERRAINS vacants à vendre, 42,000 pieds, à Notre-Dame de Grâce, rue Montclair, près Cedar, 25c le pied. Ecrire à Casier 433, LA PATRIE. 108—12

TERRAIN à vendre, Boulevard St-Laurent, près des usines de la Montreal Street Railway, 25 x 116, bon marché à prompt acheteur. Arthur Lapointe, 16 Grande Avenue, vis-à-vis rue Buller.

$1,000 3 terrains, maison, hangar, à Parc Local, 5 minutes de la station, terrain valant $350 chaque, commodes faciles. S'adresser 160 Marchel Est, St-Louis 4109. 110-6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

L. A. CADIEUX

Edifice Banque de Québec, Ch, 208

RUE ST-URBAIN, près Bernard, 6 logements. Prix $11,000.00.

RUE ST-FERDINAND, près Notre-Dame, 6 logements. Loyer $1,000.00. Prix, $9,500.00.

RUE ST-DENIS, près Carré St-Louis 3 logements. Prix, $14,000.00.

RUE LASALLE, près Parc Lafontaine, 3 logements. Prix, $3,300.00.

RUE BOYER, près Rachel, 3 logements. Prix, $6,300.00.

RUE GARNIER, près Mont-Royal, 6 logements. Loyer, $750.00. Prix, $7,200.00. $1,000.00 comptant, balance à conditions faciles.

RUE ST-DENIS, près Duluth. — Une maison, Pierre et brique, 3 logements offerte à $11,500.00 pour 8 jours seulement.

RUE DU PARC, près Bernard, 6 logements. Prix, $20,000.00.

AVENUE DU PARC, près St-Viateur 3 logements. Prix, $7,500.00.

PARC LAFONTAINE, près Dufferin, 5 logements. Prix, $8,500.00.

RUE DES ERABLES, près Marie-Anne 2 logements, avec fournaise. Loyer $336.00. Prix, $3,200.00, $1,000.00 comptant.

PROPRIETE SITUE A ST-CESAIRE, dans la partie commerciale du village, avec magasin, logement et grande boutique. Prix $5,000.00, partie comptant avec intérêt à 5 p.c.

RUE HUTCHISON, près Villeneuve, 6 logements. Prix $5,000.00.

RUE ESPLANADE, près Bernard, 5 logements, grande cave cimentée, fournaise à eau chaude. Prix $9,500.00.

RUE MENTANA, magasin et logements, prix $8,500.

RUE ST-ANDRE, près Mont-Royal, 2 logements, loyer $140, prix $1000.

RUE MANCE, coin de ruelle, près Fairmount, 6 logements, prix $13,300.

RUE MANCE près Boulevard St-Joseph, 3 logements, prix $8,500.

RUE WOLFE, près Robin, $3,000.

RUE ESPLANADE, près Bernard, 6 logements. Prix $11,500.

RUE WAVERLEY, près Fairmount, 4 logements, avec fournaise. Prix $11,500, $2,000 comptant.

RUE CHARLEVOIX, coin de rue, terrain 80 x 60, avec logement, magasin et grand entrepôt, loyer $950. Offert pour 8 jours seulement à $8,500. Conditions faciles.

Terrain vacant Avenue Evans, près Sherbrooke, offert à 50c le pied.

L.-A. CADIEUX, édifice de la banque de Québec, Chambre 208. Main 6820.

TERRAINS A VENDRE PAR

J. BRIERE

1885 Notre-Dame Ouest

$10200 — Rue du Couvant, 6 logements, brique solide. Loyer, $1,050. Comptant, $2,500, balance facile.

$3500 — Rue Gertrude, Verdun, 3 logements, améliorations modernes, terrain 25 x 100, revenu $372 par année, $1,000 à $1,500 comptant ; conditions faciles.

117700 PIEDS de terrain, coin Madison et St-Jacques à 30c du pied, pour un prompt acheteur. Chance exceptionnelle.

$21000—Propriétés coin Notre-Dame et Rose de Lima, hôtel et magasin de fruits, 5 logements, valant $25,000, $11,000 comptant $2,000, dans un an, balance. Hypothèque.

$18500 — Rue St-Antoine, 8 logements, près de l'église St-Henri. Revenus $1,800. Conditions, $5,000 à $10,000 comptant. Prendrait en échange des terrains bien situés.

$8500 — 6 logements, rue Delisle, revenu $864 par année, comptant $2,200, balance conditions faciles.

$4100 — Maison de 4 logements, louée $384 par année, peut se louer $50 de plus par an, comptant $2,000. Hypothèque payable $200 par année.

Coin Wilson et Côte St-Antoine, 75 x 95 à 70c le pied, $1,500 à $2,000 comptant. Balance facile.

3 — Lots, rue Mulrose, 25 x 95, près Church, 50c du pied.

10 terrains, rues Marcil et Old Orchard, 50 x 97, 38c le pied, 10 pour cent comptant, balance payable tous les 6 mois.

3 LOTS, rue Melrose, à 37 1-2c le pied.

2 LOTS, rue Marcil, à 48c, près du Parc.

2 LOTS, Old Orchard, à 45c.

2 TERRAINS, St-Pierre-aux-Liens, 60 x 90, 13c.

7 TERRAINS, rue Old Orchard, coin des Pins, 45c du pied.

2 TERRAINS, rue Westminster, près Sherbrooke, à 30c, $976, payable $10.00 par mois.

RUE MONTCLAIR, Notre-Dame de Grâces, terrain de 40 x 117 pieds, entre Monkland et Pinel 32 1-2c le pied, $400 ou à Marcil.

S'adresser J. Brière, 1885 rue Notre-Dame Ouest, Tél. West. 485, Privé West. 2507. 113—1

PROPRIETES A VENDRE PAR

HOULE & DECARIE

68 St-Jacques,

BARGAIN—Terrain mesurant 100 x 100, rue Boyer, No. 147 offert pour $1.25 le pied avec toutes les bâtisses aus-érigées. En plus, vous aurez gratis le stock de chevaux et voitures, foin, grain, bois et charbon tels qu'énumérés.

3 chevaux de travail pesants, 1 lorry double, 1 simple, 4 tombereaux, 4 attelages, 4 sleighs simples, 1 sleigh double, 1 motor électrique 5 forces, 2 scies rondes, 1 balances 12,000 lbs, 1 de 1,000 lbs., 1 lot de bois de corde, 1 lot de foin, l'office complète comprenant safe, typewriter "Underwood", etc.

La preuve d'un vrai bargain, c'est qu'il est impossible d'acheter le terrain voisin à moins de $1.35 le pied.

Pour vous y rendre, prenez les tramways Mont-Royal Est, et pour les conditions, voyez HOULE & DECARIE, et ce, pas plus tard que lundi soir, à 5 hrs. Nous sommes en état de vous donner des conditions exceptionnelles, HOULE & DECARIE, 68 St-Jacques. Tél. Main 5540.

RESIDENCE A VENDRE — Avenue DeLorimier, belle résidence isolée 12 chambres, toutes améliorations modernes, terrain 50 x 200. Prix raisonnable et conditions faciles pour prompt acheteur. S'adresser à 818 Avenue DeLorimier. 113—2

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

COMPTOIR VILLE-MARIE

Assurance et Immeuble,

$2500—RUE MONTGOMERY, 2 logis, coin de ruelle. Comptant $600.

$6300—RUE MARQUETTE, 4 logis et une écurie. Comptant $1700.

$6000 — RUE ST-ANDRE, 4 logis. Comptant $2000.

$7500—RUE FRONTENAC, près Ontario, 9 logis. Comptant $3000

$16000—RUE PANET, près Ste-Catherine, 10 logis, brique solide. Comptant $3,000.

$16000—RUE VISITATION près Ste-Catherine, 8 logis.

OCCASIONS D'AFFAIRES ET IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR
DUMONT & FRERE
Courtiers d'Immeubles,

$4600 — Rue Bourbonnière, 3 étages, 3 logements. Revenu $462. Comptant $2,400.

$20000 — Rue Ontario, 3 étages, 8 logements, 1 magasin. Bon revenu. Comptant $7,000.

$9000 — Rue Ontario, terrain 54 x 100, maison 54 x 40, brique solide, 6 logements. Comptant $6,000.

$9000 — Rue Lasalle, 3 étages, 6 logements, façade en pierre, bien finie, première classe. Revenu 10 p.c.

$16000 — Rue Ontario, coin de la 58me Avenue, 3 étages, 2 logements, 1 magasin, façade en pierre avec terrain vacant. Bonne chance d'affaires.

$5500 — Quatrième Avenue, près Adam, 3 étages, 3 logements. Comptant $1,600.

PROPRIETES DE CAMPAGNE

$1500—St-Faustin, comté de Terrebonne, un magnifique cottage 30 x 30, 2 étages, plancher en bois franc, 9 pièces. Terrain 50 x 120, bien ombragé, aussi plusieurs arbres fruitiers, écurie, remise, etc., 1-2 arpent de l'église, 1-2 mille des chars. Comptant $750.

$15000 — Sainte-Marie Salomé, comté Montcalm, un moulin à scie avec moulin à farine 32 x 70, 2 étages. Beurrerie avec dépôt à écrémage, aussi une bonne maison, améliorations modernes, 2 minutes de l'église. Vendrait séparément, échangerait pour propriété de ville ou pour grande ferme.

$900—Treadwell, comté Prescott, Ontario, une fromagerie 30 x 50. Avec tous les ustensiles nécessaires, pour la fabrication. 2 arpents des chars, 2 arpents du bateau. Conditions faciles.

TERRAINS A VENDRE

COIN Boyce et Jeanne-d'Arc, 35c le pied.

RUE Duquette, 1 terrain 28 x 110, 40c le pied. Comptant $600.

RUE Dandurand, près Delorimier, 2 terrains 25 x 110. Prix $850. Comptant $250.

AVE. Marcil, près Sherbrooke, 2 terrains 25 x 90, coin de ruelle, prix $1,500.

RUE Lasalle, 1 coin, 55c le pied.

DUMONT & FRERE, Edifice Banque Molson, 591 Avenue Lasalle, Maisonneuve. Tél. Lasalle 790 113-1

PROPRIETES A VENDRE PAR
BELAIR & FILS
18, Edifice "La Patrie", Tél. Est 1408.

FERMES — 2 fermes à St-Eustache, sur le bord de la rivière, 3 x 40 arpents chacune, avec constructions. Bon marché.

FERMES — 3 fermes à Lavrairie. Un bargain.

FERMES — 2 magnifiques fermes subdivisées en lots à bâtir, situées au Sault-aux-Récollets.

PARC LAFONTAINE — Superbe propriété moderne, comprenant 3 beaux logements. Vente causée par le départ du propriétaire pour la campagne.

LOTS de villégiature idéals sur l'Ile Bel-Air, à Ste-Rose. Pamphlet illustré gratis sur demande.

S'adresser à BELAIR & FILS, 18 Edifice "La Patrie". Tél Est 1408. 113—1

PROPRIETES A VENDRE PAR
J. R. PICHE
88 rue Christophe Colomb, Tél. St-Louis 629.

AVE. MELROSE lots 25 x 95 chacun.

RUE SHERBROOKE, coin Belgrave, 2 lots.

PARC PRINCEDALE, coin Alexandra et Cedar, 4 lots 28 x 85.

PARC PRINCEDALE, Avenue King George, entre Oak et Maple, 5 lots.

PARC PRINCEDALE, Avenue King George, entre Pine et Cedar, 29 x 85, 3 lots.

PARC PRINCEDALE, coin Cedar et King George, 5 lots 28 x 85. Une offre raisonnable sera prise en considération pour ces lots.

AVE. MELROSE, 2 lots 25 x 95, près Pine Ave. 30c le pied.

AVE. DECARIE (près Snowdon) 3 lots 25 x 90.

RUE EVANS, coin Pine Ave. 4 lots 27 x 120.

AVE. MONTCLAIR, 4 lots, 2 entre Cedar et Maple, 2 entre Maple et Oak, Nos. 70, 71, 102, 103, une offre raisonnable sera considérée, il faut vendre immédiatement.

AVE. ROSEDALE entre Cedar et Maple, 40 x 115, il faut vendre de suite, une offre sera considérée. J.-R. PICHE, 88 Christophe Colomb, Tél. St-Louis 629. 108-6

BORD de l'eau à Parc Laval, 40 x 350, avec maison neuve à deux étages, 20c le pied, $1,900 comptant, balance dans cinq ans à 6 p.c. J. E. DROLET, 60 St-Gabriel. Main 2604.

COIN St-Ferdinand et St-Ambroise, 2 maisons, magasins, 7 logements, revenu $792. Prix $6,000. Conditions faciles. Joseph Vézina, 213 Sanguinet. 109-6

DECOURCELLES, 64.—Propriété à vendre, revenu $65 par mois, 6 logis. S'adresser sur les lieux.

MONTCALM, près Ontario, à vendre, maison, 3 logements, cour, écurie, $8,200. Comptant $1,700. Joseph Vézina, 213 Sanguinet. 113—1

PROPRIETE à vendre à bon marché avec clos de bois et charbon, chevaux et voitures, engin à gazoline, etc., bonne clientèle, le tout pour $7,000, $3,000 comptant, balance $500 par année. S'adresser sur les lieux, 3368 St-Hubert. J. Lafleur.

SHERBROOKE, coin St-André, superbe cottage, avec 3 plain-pieds rue Sherbrooke, 6 plain-pieds rue St-André, vendrait tout ou séparément. Alph. Coallier, 1197 Messier. St-Louis 3477. 113—1

ST-HUBERT, près de Fleurimont, maison à 2 étages en brique pressée, $3,200. S'adresser 221 Fabre.

ST-HUBERT, près de l'église de Villeraie, maison à 2 étages, 3 logements, $3,800, conditions faciles. S'adresser à Mme Sénécal, 221 Fabre.

$2700 Dufferin, 248, près Mont-Royal, 2 étages, 2 logements, bois et brique, bien finie, terrain 26 x 90, $1,000 comptant. R. E. Gadoury, 235 St-André, dans l'avant-midi.

$2700 Chambord, 592, près Laurier, 2 étages, 2 logements, bois et brique, écurie érigée, rapportant $264, $1,000 comptant. R. E. Gadoury, 235 St-André, dans l'avant-midi.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR
NAP. BONHOMME
71A rue St-Jacques,

PARTHENAIS, près Mont-Royal. Maison neuve, 5 logements, rapportant 10 p.c. à vendre, $1200, comptant seulement $3,000 d'hypothèque, balance payable avec les revenus de la maison.

POINTE SAINT-CHARLES, rue Grand-Trone, maison, 12 logements, rapportant $1,200 par année, à vendre avec peu de comptant. Le propriétaire prendrait quelques terrains en accompte.

Nous avons beaucoup de propriétés de rapports à vendre dans toutes les parties de la ville.

MARCIL, entre Monkland et Avenue des Pins, 10 lots à 46½c, 15 p.c. comptant et 10 p.c. par 6 mois.

PLATEAU, entre Monkland et Avenue des Pins, 4 lots à 45c, peu de comptant.

WESTERN, coin Old Orchard, 4 lots à 37c ; $1,200 comptant, balance facile ; ces lots valent 75c le pied.

ROSEDALE, près Sherbrooke, 1 lot, 40 x 115, à 35c, $675 comptant.

BALMORAL 2 lots près Maple, à 21c. Conditions faciles.

PRINCE OF WALES, 2 lots à 20c; peu de comptant.

ROSLYN, près Sherbrooke (Westmount) 2 lots 50 x 111 à $1.15 le pied. Conditions faciles.

VENDOME, près Sherbrooke, 4 lots à 80c le pied. Conditions faciles.

NOUS avons des lots dans toutes les rues de Notre-Dame de Grâces, à des prix défiant toute compétition. Nap. BONHOMME, 71A St-Jacques. Main 4814. 107-6

$3800—Rue Labelle, Boulevard St-Denis, maison neuve, à deux étages, pierre et brique pressée, côté de l'ombre, améliorations modernes, 7 appartements avec extension, rapportant 10 p.c. A vendre, de $1300 à $1500 comptant. S'adresser immédiatement à 78 St-Denis. Tél. Est 1013. 111-6

$14500—Propriété à vendre rue Langevin, près de l'église de St-Henri, 12 logements, revenu $1380

$6000—Rue Clarke, 3 logements. Revenu $640, près de Bernard.

$6000—Rue Jeanne-d'Arc, près rue Adam, 6 logements; revenu $600.

$4400—Rue Bourbonnière, 3 logements, revenu $432.

RESTAURANT LICENCIE, $15000; Revenu $25000 par an.

TERRAINS à vendre dans toutes les parties de la ville, de 30c à $4.00 le pied.

ART. JULIEN, 337 rue St-André, Tél. Est 5. 109-6

$25000 — Rue Ste-Catherine près Delorimier, brique solide, maison, 38 pieds façade, terrain 100 pieds. Alph. Coallier, 1197 Messier, St-Louis 3477. 113-1

PROPRIETE DEMANDEE

PROPRIETE demandée en échange de terrains dans Notre-Dame de Grâce, donnera comptant $2,000, 3 à 6 logements. Sjad. Campbell et Bédard, 487 Atwater. Main 6474. 112—6

ON DEMANDE

On demande des personnes pour faire des habits pantalons et gilets, aussi des habits et culottes d'enfants, à la maison. Ouvrage permanent tout le temps au plus haut prix. S'adreser à M. Guillemette chez

H. VINEBERG & CO. LIMITED,

Nouvel édifice Vineberg coin. Boulevard St-Laurent et Ave. Duluth.

Juin 27-29 juillet 2-4-6-9-11-13-16-18

CARTES D'AFFAIRES

Agent Financier
J. L. H. MARCIL
AGENT FINANCIER
Tél. [illegible]in 845

Immeubles, Assurance, incendie et vie. Argent à prêter sur hypothèque.
55 St-François-Xavier, chambre 14
MONTREAL 59—1-s-1no.

Avocat

LAMOTHE & TESSIER, avocats, édifice banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3555. J. G. Lamothe, L.L.D., Camille Tessier, L.L.B. 6-166

Collecteur

DONIN. J.-ARTHUR — Achat de comptes, billets, etc., argent avancé sur compte donné en collection, 60 Notre-Dame Est. Main 1183, soir St-Louis 1621. 59-M.J.S 1 an

Notaire

BELANGER & BELANGER, notaires, (Léandre et Adrien), 80 St-Jacques. Tél. Main 1859. Résidence 240 Visitation, argent à prêter et achat de créances à bonnes conditions. 62-78

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal.—Cour de Circuit.—No. 2733.

O. Letourneau, demandeur, vs Dr A. Goldstein et vir., et al., défendeurs.

Le 15ème jour de juillet, 1912, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, Dr A. Goldstein et vir, au No. 144 rue Coloniale, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un Piano et meubles meublants, etc.

Conditions—Argent comptant.

J. E. BACHAND, H.C.S.

Montréal, 5 juillet, 1912.

Provinces de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No. 12441. La Cie Chaput Ltée., demanderesse vs De M. Richard et vir, défenderesse.

Le 16e jour de juillet 1912, à 10 heures de l'avant midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No. 176 rue St-Joseph, en la Cité de Lachine, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en fixtures de vues animées.

Conditions : argent comptant.

L. E. BACHAND, H.C.S.

Montréal, 5 juillet 1912.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No. 6837. Jos. Laroche et al. vs George Blackburn.

Le 16ème jour de juillet 1912, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No. 60 rue Bonsecours, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en show-cases, registre et [illegible]

Conditions : argent comptant.

J. U. NORMANDIN, H.C.S.

Montréal, 5 juillet 1912.

CHRONIQUE IMMOBILIERE

REVUE DE LA SEMAINE — PLUSIEURS TRANSACTIONS IMPORTANTES, MAIS LE MARCHE EST MOINS ACTIF QUE LA SEMAINE DERNIERE —NOTES GENERALES.

Les ventes immobilières, quoique très nombreuses dans le cours de la semaine, n'ont pas été d'une importance extraordinaire. Le marché s'est particulièrement porté sur les propriétés sises dans l'ancienne banlieue et qui font aujourd'hui partie de la ville. Le bureau de la division d'enrégistrement des comtés d'Hochelaga et de Jacques-Cartier, a été particulièrement occupé.

Le nouveau quartier de la Côte des Neiges, la Côte Saint-Louis, et Westmount ont eu leurs larges parts dans les ventes importantes de la semaine.

Les courtiers qui s'occupent spécialement des immeubles de la ville n'ont cependant pas été inactifs et l'on attribue ce relai dans l'activité des ventes aux grandes chaleurs que l'on a eues depuis quelques jours.

Dans la banlieue en général l'activité est à peu près la même. Les ventes sont à peu près aussi nombreuses que la semaine dernière et il en est de même à Outremont, où nombre de nouvelles constructions sont en marche.

Depuis quelques mois, la plus grande activité dans le commerce de détail semble s'être centralisée à Montréal, dans le quartier ouest. — Depuis nombre d'années, les grands magasins à départements établis rue Sainte-Catherine-Ouest, y ont attiré le commerce général du détail et nombre de maisons aujourd'hui des plus importantes y ont construit des édifices très importants pour y installer sur des bases solides, leur commerce devenu très répandu.

Les rues Bleury, Université, et Peel, sont les principales artères commerciales du district, et, naturellement les tues moins importantes, qui traversent ces grandes rues commerciales en retirent un grand avantage au point de vue d'importance de l'immeuble.

Les trois grandes artères étant maintenant congestionnées, les petites rues qui les traversent ne cessent d'augmenter en valeur immobilière, tous les marchands non établis à leur goût cherchant à y construire leurs édifices.

Pour le moment, au point de vue du développement actuel et futur, la plus importante et la plus avantageusement située est bien la rue Cathcart.

Traversant la rue Université à environ deux cents pieds au sud de la rue Sainte-Catherine, cette petite rue d'il y a quelques mois à peine, attire maintenant la vue du public commercial.

Déjà le superbe édifice de MM. Birks et Fils, y occupe une place très importante et la compagnie du Canadien Nord s'y est assuré d'immenses terrains où sera probablement construit, le nouvel hôtel de cette compagnie.

Immédiatement à l'ouest de la rue Université, sur le côté sud de la rue Cathcart, la maison bien connue de MM. R. et W. Kerr, Ltée, sont à ériger un édifice moderne et complètement à l'épreuve du feu, où ils auront de spacieuses et superbes salles d'échantillons sur deux étages les autres planchers servant de manufactures et d'ateliers généraux, à la même maison.

Cette rue attire maintenant l'intérêt de nombre de marchands désireux de s'établir dans l'ouest et les courtiers en immeubles rapportent que chaque jour, ils reçoivent nombre de demandes d'informations.

Sur la rive sud, les terrains de Belleville, sis en arrière de Saint-Lambert, à quelques minutes de la gare des tramways "Montreal & Southern Counties" attirent l'attention de la population désireuse de posséder une résidence d'été non loin de la ville.

La compagnie "Burland Real Estate" nous annonce que ces terrains mis en vente depuis quelques semaines seulement, ont été l'objet de nombre de demandes, et la vente se poursuit avec activité.

Au nombre des ventes importantes de la semaine, on remarque celle faite jeudi dans les bureaux de MM. H. H. Brosseau et Compagnie, par laquelle MM. Solim et Frères, et H. Bernstein ont vendu à A. J. H. Saint-Denis, la propriété portant les numéros 505, 507 et 509 rue Saint-Paul. Le prix de vente est $72,000.

Dans l'est, la vente la plus remarquable est celle d'une propriété rue Amherst, vendue au prix de $28,000 par Mme Félix Rientort à M. Georges Rabinovitch.

Cette propriété qui contient une superficie de 2,304 pieds a donc été vendue à plus de $11 le pied. La vente a été faite par l'entremise de Mtre J. A. Mousseau, N.P.

Une propriété de la rue Saint-Charles-Borromée, a aussi été vendue à un prix très élevé, qui n'avait pas encore été atteint pour une propriété sise sur cette rue. Il s'agit de la vente faite par M. L.-S. Margolese à M. Isidore Freedman du lot No 810 et partie du No 67 du cadastre du quartier Saint-Laurent avec les constructions portant les Nos 22-34 rue Saint-Charles-Borromée, et 21 à 27 avenue du Parc. Le terrain qui mesure 11,899 pieds, a été vendu pour la somme de $100,000.

Une autre vente qui ne manque pas d'importance est celle du terrain de la Mission Presbytérienne, de la rue Crescent. Ce terrain, sis sur la rue Wellington, près de la rue Nazareth, a été vendu à la compagnie du Canadien-Nord qui se propose, dit-on, d'y construire ses hangars à fret.

Un grand nombre de propriétés rue Dorchester ont aussi changé de mains dans le cours de la semaine, et l'on remarque entre autres deux ventes, l'une de $35,000, et l'autre de $25,000, Environ $8 du pied.

La propriété Ogilvy, rue Ste-Catherine-ouest, dont nous avons déjà donné des détails. Cette propriété était vacante depuis que le magasin Ogilvy a été transporté dans le nouvel édifice. La propriété a été achetée par la Regal Realty Co., au prix de $450,000. Elle comprend les lots 1534-9-10-11, quartier Saint-Antoine, rue Ste-Catherine - Ouest. Les vendeurs sont les actionnaires de la Ogilvy Realties Ltd.

Une autre vente importante du bureau de Montréal-Est est celle faite par Thomas O'Neil à James - E. Wilder, le lot pt. 255, pt. 254 quartier St-Laurent, rue Orléans, 19,416 pieds avec bâtisses, pour $106,788.

Deux permis de construction ont aussi été demandés pour des édifices évalués à plus d'un demi million.

Le "Royal Trust" érigera un superbe gratte-ciel à l'angle de la rue Saint-Jacques et de la Place d'Armes. Cet édifice dont le coût sera de $500,000, doit être commencé dans le cours du mois, dès que le déblaiement de l'ancien édifice sera terminé.

M. Sumner et Cie., érigeront aussi un édifice de 10 étages, rue Saint-Alexandre, en arrière de l'édifice Jacobs. Le permis de construction a été pris pour $500,000.

PLACE MONCEAU

La subdivision la mieux située dans le village du Sault-au-Récollet. Lots à vendre à $200.00 en montant—termes faciles. Rues ouvertes — Arbres — Trottoirs.

LA CIE PLACE MONCEAU

Chambre 23, Edifice "La Patrie". *Tél. Bell Est 6039.*

AVIS AUX SPECULATEURS

CHANCE EXCEPTIONNELLE—TERRE

Terre de 50 arpents située au Sault-au-Récollet, près de la Montée St-Michel, valant $1,000.00 l'arpent, vendra à un prompt acquéreur à $700.00 l'arpent.
Pour conditions et comptant.
S'adresser à

J. A. DUVAL

Tél. Saint-Louis 2997, - 1701 Boul. St-Laurent.
110-3-4-6

PROPRIETES A VENDRE PAR
JOHN P. SEVERS,
24 ET 25 EDIFICE LONDON & LANCASHIRE

RUE VICTORIA, No 18.—Bel emplacement commercial à prix raisonnable.

AVENUE CHESTERFIELD, Westmount, cottage neuf, tout est moderne. Prix $8,250.

AVENUE REGENT, Notre-Dame de Grâce, cottage, huit pièces, vient d'être fini, planchers en bois franc. Prix $7,000.

LOTS A BATIR

AVENUE HARVARD, lots à 30c le pied et plus, conditions faciles. Ce sont les lots les moins chers de Notre-Dame de Grâce, aujourd'hui.

AVENUE MARIETTE, près rue Sherbrooke, cinq lots, vu que le propriétaire a besoin d'argent, on prendra 30c le pied.

AVENUE MONTCLAIR, juste en bas de rue Sherbrooke. Deux lots à seulement 28c le pied. On peut y bâtir des plain-pieds.

On peut s'entendre sur les conditions, pour n'importe lequel des lots ci-dessus.

'The SUNRISE LAND Ltd.'

L'endroit par excellence, pour un placement, petit ou plus gros, qui vous rapportera un bénéfice de

100 %

d'ici que soit construit le

Noviciat des RR. PP. Franciscains

dont les travaux se commenceront prochainement.
Informations sur demande,

BOUSQUET & SARAULT

Représentants exclusifs
216, AMHERST Est 106 MONTREAL
Automobiles à la disposition des acheteurs.
AGENTS DEMANDES. **Travail Facilité.**

M. J. S. 1no

Dozois, Foucher & Tétrault

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Prêts, — Emprunts — etc., etc.

CHAMBRE 407 POWER BLDG.

Tél. Main 5422 ***Montréal***

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

COIN SUD-OUEST DES AVENUES MONT-ROYAL ET PAPINEAU

Grandeur du terrain, 10,300 pieds carrés, et il est entièrement couvert de constructions nouvelles et splendides. -:- -:- -:- -:-

ON NE DEMANDE QUE $50,000 COMPTANT !

et le reste, à la convenance de l'acheteur. Ne manquez pas cette affaire—Intéressez-vous y et demandez tous renseignements à

La Compagnie des Courtiers d'Immeubles de Montreal,

J. C. A. GRATTON, Gérant,

1353 Avenue Papineau,

Téléphone St-Louis 4525 **près Mont-Royal.**

PROPRIETES, FERMES, CHANCES D'AFFAIRES

MONTREAL SECURITY & FINANCE CO. LIMITED.

$6,500 A St-André Avellin, comté de Labelle, une magnifique ferme modèle, 245 arpents, dont 125 en culture, balance en bois et pacage, avec une superbe maison en bois, à 2½ étages, large véranda entourant la maison, eau dans la maison, tous les bâtiments, vaste grange, hangar, porcherie, etc. Moulin à vent. Une magnifique sucrerie sur la propriété et contenant 1,000 érables. Cette propriété est située à 2½ milles du village, sur le bord de la rivière. Au prix demandé, c'est un superbe "bargain". Echangerait pour propriété de ville ou du terrain.

$20,000 La plus belle terre du comté de L'Assomption. Résidence princière, maison en brique, à deux étages, eau dans la maison et dans les bâtiments, grange, écurie, hangar, porcherie, poulailler, etc., le tout en parfait ordre. Solage des granges et écurie en ciment. Propriété de 120 arpents. Le débarcadère de la Cie Richelieu est sur la propriété. Site idéal sur un côteau, au bord du St-Laurent. Comptant $12,000. Prendrait propriété de ville pour la balance.

$6,000 Une résidence seigneuriale, sans contredit la plus belle terre du comté de L'Assomption. Bâtisse en brique, à deux étages, large galerie entourant toute la maison. Construction en parfait ordre, qui a coûté $8,600. Cave en ciment, fournaise à eau chaude, bain émaillé. Eau chaude dans tous les appartements. Tout le confort moderne. Beaux grands ormes séculaires entourant la propriété. Dépendances en rapport avec la propriété. Vendra à sacrifice pour cause de départ pour l'Europe. Comptant $3,000, balance à 6%.

$4,000 A St-Vincent de Paul, une magnifique résidence de campagne, "Villa Roger", 1er choix; située sur le bord de la rivière. Admirable place d'été. Comptant $2,500.

$4,000 Superbe résidence située en face de la rivière Etchemin, à St-Henri village, comté de Lévis, bâtisse en brique blanche, à 2 étages, large véranda entourant toute la maison, 10 pièces, chambre de bain, w.c., grande cave, fournaise, gaz, électricité, enfin toutes les améliorations modernes. Très beau parterre, très bien entretenu, allée en ciment de la maison au trottoir, superbes érables entourant la propriété, très grand terrain, bonne écurie et hangar. D'une valeur au bas mot de $8,000 à $10,000. A vendre à $4,000. Très peu de comptant.

$6,500 Un vrai bargain, à St-Sulpice, une terre à culture, 2 x 40 arpents, située sur le bord du St-Laurent, près du quai de la Cie du Richelieu, avec maison en pierre, en très bon ordre, style ancien, et autres bâtisses, y compris les instruments aratoires nécessaires à la culture. Comptant $3,500, balance payable en 3 ans, avec intérêt à 6%.

$4,450 Nous avons en mains un bon clos à bois et à charbon, faisant d'excellentes affaires.

$9,500 Avenue Laval, entre Sherbrooke et Carré St-Louis, en pierre et brique solide, 2 logements, très bon revenu. Environ $3,000 comptan. Balance, conditions des plus faciles.

$3,500 Rue Chabot, quartier Delorimier, bâtisse neuve, améliorations modernes. Deux logements bien loués. $1,500 comptant. Balance, conditions des plus faciles.

$11,000 Rue Cartier, 9 logements, bien loués, donnant un revenu annuel de $1,188. Accepterait $3,000 comptant. Balance conditions des plus faciles.

Deux beaux lots, rue Ste-Catherine, Maisonneuve, près de la rue Lasalle, à $2.00 le pied.

Nous avons environ 150 parmi les plus beaux terrains et des mieux situés dans Outremont, Westmount, Notre-Dame de Grâce, etc., à vendre à des conditions des plus avantageuses.

On demande à échanger 3 beaux terrains à Western Park, Notre-Dame de Grâce, pour une automobile Ford en bon ordre.

Aussi en mains un grand nombre de propriétés et terrains situés dans les meilleures parties de l'Ile de Montréal.

Quelques bonnes fermes à culture à proximité de la ville et donnant un bon rendement.

Particularités données sur demande.

On demande à acheter des propriétés de rapport de $3,000 à $25,000 dans les quartiers St-Louis, St-Jacques et Hochelaga. Donner les particularités par correspondance.

Nous faisons une spécialité de prêts d'argent sur bonnes garanties hypothécaires.

On demande de bons agents sérieux à salaire et à commission.

Le public recevra toujours à nos bureaux le plus bienveillant accueil.

MONTREAL SECURITY & FINANCE CO LIMITED

20 RUE ST-JACQUES

TEL. MAIN 7571, CHAMBRES 38 et 39.

LE PREMIER GEANT DE LA MER

NOTES SUR LE GREAT EASTERN,

Un soir de l'année 1866, à Londres, à la fin d'un dîner où la chair avait été délicate et abondante, où les vins avaient été généreux, les convives qui étaient des hommes instruits des choses de la mer, commentaient avec animation les incidents maritimes, encore présents à toutes les mémoires de la guerre de Crimée. Ils déploraient que des procédés de construction trop timides n'aient mis à la disposition de grands mouvements de troupes que des navires d'un faible tonnage, et rendissent le transport et le débarquement des armées si compliqués que des catastrophes comme celle où avait péri la "Sémillante" ne pourraient être évitées à l'avenir.

Un ingénieur nommé Brunel, qui avait écouté le débat sans y prendre part, sortit de son mutisme et, posément, déclara qu'il était possible d'établir un vaisseau deux fois plus vaste que ceux qui, jusqu'à ce jour, avaient parcouru les mers, et que, lui, se faisait fort de donner la vie à un tel géant, capable d'enfermer dans ses flancs dix mille hommes de troupes. Ses auditeurs furent aussitôt charmés et convaincus. Burton avait bien choisi son moment pour exposer son rêve, d'ailleurs précis et documenté. Les imaginations échauffées de ses compagnons de table étaient prêtes à adopter les plus magnifiques hypothèses. Sur l'heure on décida la construction d'un léviathan, et sur l'heure les engagements financiers furent pris d'un commun accord. Quelques mois plus tard, en 1867, le monde étonné apprenait que des Anglais avaient mis à flot le plus formidable vaisseau qu'on ait jamais vu, long de 211 mètres, large de 25, muni de deux machines — colossales pour l'époque — une machine à aubes de 1,200 chevaux et une machine à hélice de 1,800.

Ainsi, à un bon repas, ce "Great Eastern", aïeul de l'infortuné "Titanic", dut son audacieuse origine : détail peu connu qui nous fut conté hier par le seul officier français ayant eu un commandement à bord du navire anglais, M. J. H..., auquel nous devons quelques renseignements sur la biographie du premier géant de la mer.

Lorsque le "Great Eastern" pour la première fois quitta son port d'attache, l'émotion en Angleterre fut considérable et considérable l'enthousiasme. Mais bientôt s'ouvrit l'ère des déceptions. Le léviathan subit une série d'avaries plus ou moins fâcheuses. Il fut impossible de se dissimuler que son poids et son volume avaient de grands inconvénients et rendaient malaisée sa direction. L'un des incidents de route eut un dénouement burlesque. Sur l'un des ponts était parqué et attaché du bétail vivant. Les coups de roulis secouaient si brutalement le gigantesque navire que l'un d'eux brisa les amarres d'un bœuf : le pauvre animal s'en alla rouler sur une claire-voie vitrée, la défonça et dégringola au beau milieu du salon des premières...

Le succès de curiosité en Amérique comme en Europe avait été très vif ; le succès commercial médiocre. Les constructeurs juraient, mais un peu tard, qu'à l'avenir ils viseraient moins au grand, et étaient assez embarrassés sur l'emploi de leur mastodonte. Soudain, on s'avisa que l'énormité de ses dimensions allait permettre l'exécution du plus séduisant et du plus utile des projets : la pose d'un câble transatlantique.

On sait bien que cette entreprise merveilleuse fut menée à bien. Ce sera à jamais l'honneur du "Great Eastern" d'avoir été l'instrument de l'un des plus prodigieux triomphes de la civilisation. Son commandant, Sir James Anderson, fut fait baronnet par la reine Victoria, et devint président de la Société de l'Eastern Telegraph Co., situation qui lui valait une fortune annuelle.

La pose du câble avait donné au "Great Eastern" une célébrité mondiale ; la société propriétaire du navire crut que cette célébrité pourrait être exploitée fructueusement et l'approche de l'exposition universelle de Paris, en 1867, lui sembla un moment propice. De nouveau on aménagea le navire pour le transport des voyageurs. On y établit vaste salle à manger, beaux salons, cabines confortables et luxueuses. Grande nouveauté : une blanchisserie mécanique y fut installée.

La veille du départ, M. H... se promenait sur le pont du "Great Eastern," quand un gentleman s'avança vers lui et lui demanda, avec beaucoup de courtoisie, mais en un anglais assez incorrect, si M. Despecher se trouvait à bord. M. H... lui répondit — en anglais — et ajouta que son interlocuteur pouvait librement s'exprimer en langue française. "Quelle chance, s'écria en riant le voyageur, je suis Français, moi aussi, je m'appelle Jules Verne." — Lorsque mourut, il y a quelques années, le romancier si populaire qui avait promené ses lecteurs aux quatre coins du monde, des journaux ne manquèrent point d'affirmer qu'il n'y avait pas eu d'homme plus sédentaire que lui : à les en croire, Jules Verne n'aurait presque jamais quitté Amiens, et n'aurait pas fait d'autre voyage que le voyage autour de son cabinet. Ah ! les légendes littéraires !

Le séjour de plusieurs semaines que Jules Verne fit sur le "Great Eastern" ne fut pas perdu pour l'écrivain : rentré au logis il écrivit "la Ville flottante," dont tous les détails sont, paraît-il, d'une parfaite exactitude. Détail curieux : il avait envoyé la collection complète de ses œuvres au marin français dont il était devenu le compagnon de route, puis l'ami : cette bibliothèque sombra dans un naufrage que fit M. H... près des côtes de France, et ainsi, par trois cents mètres de fond, gisent dans l'océan quinze ou vingt romans de l'auteur de "Vingt mille lieues sous les mers."

En Amérique, le "Great Eastern," visité par d'innombrables admirateurs, fut fêté comme un héros ou un souverain. Mais les passagers ne furent pas nombreux ; or, les frais généraux étaient énormes : le résultat du voyage fut donc quasi désastreux. Après cette expérience concluante, le léviathan reprit son métier de poseur de câbles et le pratiqua à la satisfaction générale pendant plusieurs années, notamment dans l'Océan Indien. Avec le temps, toutefois, on estima sa machinerie démodée, et notablement insuffisante ; son entretien et son emploi trop coûteux ; on renonça à l'utilliser. Il acheva de vieillir sans gloire dans les ports, où il faisait l'étonnement des petits enfants. Un jour de 1887, près de Liverpool, M. H... aperçut sur le ciel l'immense carcasse démantelée d'un navire qu'on démolissait : dans cet auguste débris, il eut la mélancolie de reconnaître le "Great Eastern."

MAISON GAGNON, Lundi, Mardi et Mercredi.

1000 robes de soie paillette, soie foulard, solienne de soie, broderie, mousseline suisse, molle brodée, voile de Paris rayé, toutes ces robes sont des valeurs de $10. à $15, durant cette vente, seront vendues à $5.95, sans altérations.

597 Ste-Catherine Est.

L'INDUSTRIE A PRINCE RUPERT

Prince Rupert attire maintenant un intérêt général, par l'établissement actuel des industries nouvelles, commençant à avoir de grandes proportions, l'une exploitant des terrains de charbon dans les îles Charlotte, et l'autre construisant ce qui promet d'être l'un des réfrigérateurs des plus grands et des mieux équipés pour le poisson, sur le continent américain, sinon dans tout le monde.

SANS MOTEUR

Paris, 6.—Gabriel Poulain a gagné un prix de deux cents dollars, dans le concours " Aviette. " Les conditions de ce concours étaient qu'un homme devait voler une distance d'un mètre à une hauteur de dix centimètres sans l'aide d'un moteur.

Poulain a volé trois mètres soixante centimètres, (approximativement 11 pieds et 10 pouces).

H. PAIEMENT, Président.
J. H. PINARD, Vice-Président.

Tél. Main 6683.

W. T. HENEY, Gérant-Directeur et Secrétaire.

La Compagnie Modèle des Terrains et Placements

Capital Autorisé : $100,000

BUREAU PRINCIPAL : 128 RUE ST-PIERRE.

LES TERRAINS

sont le meilleur et le plus sûr placement d'argent qu'un homme puisse faire.

JAS. J. HILL dit : ACHETEZ DES TERRAINS N'IMPORTE OU.

La Compagnie Modèle des Terrains et Placements ont sur le marché une des plus belles propriétés, et une des mieux situées, sur l'Ile de Montréal.

L'emplacement est idéal.

Toutes les conditions et les prix sont avantageux.

La propriété est située aux coins des chemins de la Côte St-Michel et St-Léonard, et le Village de la Côte St-Michel, dont la population et les industries augmentent tous les jours, est construit sur une partie de la propriété.

Vous trouverez profit à venir nous voir.

Envoyez une carte postale ou un coup de téléphone et vous recevrez tous les détails.

W. T. HENEY,

Téléphone Main 6683. 128 rue St-Pierre.

$10.00 Comptant.

ARONA

$2. à $5, par mois sans intérêt.

Les terrains de "ARONA" sont bien les seuls qui se vendent dans le Bas du Sault aux Récollets à des conditions aussi faciles.

LES RUES DE "ARONA"

Sont en construction, pour être terminées dans 3 ou 4 jours.

L'AQUEDUC DE "ARONA"

L'eau sera rendue à "ARONA" avant le 1er Septembre prochain; le contracteur est déjà à l'ouvrage.

Prenez les tramways électriques de la rue St-Denis et demandez une correspondance pour les tramways du Sault aux Récollets et rendez-vous jusqu'au terminus (Station St-Vincent de Paul) et mes représentants seront là, les Samedis après-midi et jours de fêtes, pour vous renseigner.

Pour tout autre renseignement, écrivez ou téléphonez à

W. F. GINGRAS

MAIN 6696, 11 BOULEVARD ST-LAURENT.

PARC BRUXELLES

QUARTIER LONGUE-POINTE

Voici votre chance de vous procurer des sites de maison de choix entre la rue Notre-Dame et les voies du Terminal.

Adressez-vous sur la propriété aux fins de semaine, ou à

FINDLAY & HOWARD,

LIMITED

211 Rue Notre-Dame Ouest Tél Main 1909

Voulez-vous Gagner $7000 ?

OUI, nous vous offrons $7000 A GAGNER. Jugez-en : 13 terrains de 115 x 40 que nous offrons au prix incroyable de *28 cts* le pied, alors que le terrain aux alentours se vend 40 cts et 45 cts le pied. Ceci représente au-delà de $7000 d'économie.

Qui veut ces terrains situés à Notre-Dame de Grâces ?

MALO & LOISELLE,

COURTIERS D'IMMEUBLES,

502 Ste-Catherine Est, Chambre 107. Tél. Est 830

N'oubliez pas de lire les pages des petites annonces de la PATRIE.

N'oubliez pas de lire les pages des petites annonces de la PATRIE.

LOTS A VENDRE

TERMES FACILES

Extension de l'Avenue du Parc

Voisin de la ville modèle du C.N.R. Terrains seulement $350 et plus. Payables 10 p.c. comptant. Balance 10 p.c. semi-annuellement avec intérêt à 6 p.c. Bureau ouvert sur la propriété tous les jours.

APPLEMOUNT

QUARTIER EMARD, VILLE.

Terrains avec pommiers. Seulement $300.00 en montant, pas d'intérêt, 5 p.c. comptant. Balance par paiements mensuels. Bureau ouvert sur la propriété aux fins de semaine.

PARC MOLSON

QUARTIER SAINT-DENIS, VILLE.

Terrains seulement $325 en montant, payables 5 p.c. comptant. Balance mensuellement. Bureau ouvert sur la propriété tous les jours.

PARC SAINT-PAUL

QUARTIER EMARD, VILLE.

Terrains seulement $195.00 en montant, sans intérêt. Payables 5 p.c. comptant. Balance par versements mensuels. S'adresser sur la propriété aux fins de semaine ou au Bureau d'Applemount ou chez

FINDLAY & HOWARD LIMITED,

Tél. Main 1909. 211 Rue Notre-Dame O.

Nancy & Edenville

Terrains de 6 cts à 25 cts le pied, 10% comptant, balance par versements mensuels, sans taxes, ni intérêt.

Lots de grève à vendre, $10,000.. 75 x 450 pds.

L'eau de l'aqueduc et l'électricité à demandes. Les rues et trottoirs sont en voie de construction.

Cottage à vendre rue Rivard et Laval.

On achète des propriétés payables en lots et argent comptant. S'adresser à

Dequoy, Robitaille & Turcot

72 Notre-Dame Est, Main 26.

93 Sam. jno

SWASTIKA

SAULT AU RECOLLET

35 MINUTES DU CENTRE DE LA VILLE.

Les lots ont 31 pds de largeur et se vendent moins cher que les lots de 25 pds ailleurs. POUR INFORMATIONS :

BEAUDIN & CIE, INC., LIMITEE,

Edifice Banque des Marchands, Chambre 24, Coin Ste-Catherine et Université.
Téléphone Up 6421. Mar-J-S-jno

BELGO CANADIAN LAND ESTATE CO.

29 RUE ST-JACQUES

AHUNTSIC—Rue Juneau, magnifique propriété à vendre, 6,300 pieds, 9 pièces, galerie, écurie, hangar, jardin, électricité, fournaise à eau chaude. Prix $6,000, hypothèque $1,800 comptant et balance à débattre.

WAVERLEY—Près Fairmount, belle propriété neuve en brique pressée, 6 logements de 6-7 pièces, bains, gaz, électricité, fournaise à eau chaude. Prix $14,000 ; revenus $1,200 ; comptant $6,000,, hypothèque $8,000.

LASALLE—Près Parc Lafontaine, six logements de 7-8 pièces, bain, gaz, électricité. Prix $13,000, revenus $1,128 ; comptant $4,000, hyp. $5,000, balance $500 par an à 6 p.c.

PARTHENAIS—Magnifique propriété de 12 logements, superficie 8,000 pieds, rapport 10 p.c. Prix $16,500 Comptant $6,000, balance 6 p.c.

ST DENIS—Six logements et un magasin très bien construits, bons revenus. Prix $16,000, comptant $6,000, hypothèque $3,500, balance en cinq ans.

DEMONTIGNY—Propriété de 5 logements dont deux rue Albert, superficie 3,125 pieds. Prix $6,000. Revenus 11 p.c., comptant $3,000, balance 6 p.c.

AVE DU PARC—Deux propriétés de 3 flats de 6-7 pièces, constructions neuves, bons revenus. Prix $8,500 chacune ; comptant $4,000 chacune, balance 6 p.c.

ST ZOTIQUE—Deux logements de 5-6 pièces, superficie 2,640 pieds. Rapport 10 p.c. Prix $2,800, comptant $900; hypothèque $1,600 à 6 p.c., balance $150 par an à 6 p.c.

MONT ROYAL OUEST—Superbe terrain de 55 x 203, soit 11,165 pieds, à vendre au prix exceptionnel de $1.25 le pied, comptant $6,000 ; balance à convenir.

DORCHESTER EST—Magnifique terrain de 9,500 pieds de superficie, ayant front sur la rue Dorchester et Ave. Papineau, formant coin, y compris maison en brique à trois étages, rapportant $1,000 par an. Prix $1.95 le pied.

ST DENIS—Dans Midland Park, 10 lots entièrement payés. Prix $500 le lot, payable 50 p.c. comptant, bal. à convenir.

RUE WOLFE—Propriété de 3 logements et 1 magasin, y compris écurie, très bien construite, revenus $432. Prix $4,800. Comptant $2,500.

ESPLANADE—Propriété bois et brique, lambrissée, 3 logements de 7 pièces. Revenus $768. Prix $7,900 .Comptant $3,900.

MANCE-BERNARD—Propriété pierre, bois et brique, 4 magasins et 3 logements, revenus : $4,368. Prix $55,000. Comptant $35,000.

WESTMORELAND PARK—23 lots à vendre dont 4 au sud de la rue St-Jacques et 19 rue Patricia, superficie 21,788 pieds, à 40 centins le pied.

HARVARD—A 600 pieds de Sherbrooke, deux terrains de 40 x 95, superficit 7,000 pieds, prix 45c le pied, comptant $2,600, balance $8.00 par mois sans intérêt.

On demande à acheter : propriétés, terrains, hôtels, dans toutes les parties de la ville et annexes. S'adresser à 29 St-Jacques.—TEL. MAIN 7718 et TEL. EST 2409.

PARC CALEDONIA

QUARTIER LONGUE-POINTE

Voisin du Parc Dominion

Sites résidentiels de choix depuis $880 et plus.

Payable 10% comptant. Le reste en deça de 5 ANS plus 6% d'intérêt. Tous les tramways se rendant au Parc Dominion vous conduisent à la propriété.

Adressez-vous au bureau sur la propriété OUVERT TOUS LES JOURS, ou à

FINDLAY & HOWARD, LIMITED

211 Rue Notre-Dame Ouest.

Téléphone Main 1909.



Ne soyez pas irrité contre votre femme parce qu'elle veut aller respirer l'air pur de

MONTREAL-EST

Au contraire, profitez du Dimanche pour lui faire visiter cette Magnifique Petite Ville. Vous serez convaincus que Montréal - Est est l'endroit idéal pour bâtir son "Home" et surtout l'endroit le plus sûr pour faire un placement avantageux. A

MONTREAL-EST

vous avez égouts, aqueduc, électricité, rues macadamisées et trottoirs en ciment.

Pour Renseignements s'adresser à

JEAN VERSAILLES

99 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Main 6865

POUR VOUS RENDRE A MONTREAL-EST

Par le service d'Autobus de Montréal - Est laissant la Place d'Armes suivant l'horaire publié dans une autre partie de ce journal.

PAR LE TERMINAL—



Bureau ouvert tous les Jours à Montréal-Est, Avenue Broadway.



Malgré le mutisme absolu des membres de la Commission du Port, il est certain que les représentants de la Fédération des Armateurs ne semblent pas trop disposés à accepter tous les nouveaux règlements. De son côté le capitaine Demers, maître du Port a son programme, exposé pour le plus grand avantage de la navigation. Toutes les compagnies sans exception devront suivre les lois de la Commission et le Capitaine Demers se promet d'être de la plus grande sévérité sous ce rapport.

—:o:—

Le "Virginian" de la ligne Allan pour Liverpool, et le "Fremona" allant à Middlesboro sont les deux seuls navires qui ont quitté le port hier.

—:o:—

Le "Megantic" est parti ce matin pour Liverpool avec une liste de passagers presque complète et une cargaison générale.

—o—

Notre commerce avec le port de Glasgow continue à prendre des proportions considérables. L'Hesperian de la ligne Allan est parti ce matin à sa marque d'assurance et a du refuser du cargo. Sur le livre du commissaire du bord étaient enregistrés hier après-midi: 25,000 sacs de farine, 33,000 minots de grain, 42 wagons de bois représentant des milliers de pieds de bois, 2,000 bottes de fromage, 500 tonnes de foin et 25 chars de conserves alimentaires.

L'Athenia de la ligne Donaldson est parti aussi ce matin pour Glasgow avec une aussi forte cargaison.

—:o:—

Le "Fremona", ligne Thomson a quitté le port hier avec une cargaison générale pour Leith.

—:o:—

L'"Empress of Ireland" venant de Liverpool est arrivé hier à Québec.

—:o:—

Le "Scandinavian" parti de Glasgow, est attendu à Montréal lundi.

—o—

Le "Manchester Trader" est arrivé à Manchester le 4 juillet à 2 p.m.

—:o:—

Le "Laurentic" doit quitter Liverpool aujourd'hui, en route pour Montréal.

—:o:—

L'"Ansonia" ligne Cunard arrivé à Québec hier sera ici cet après-midi.

—:o:—

Le "Victorian" de Liverpool et le "Saturnia" de Glasgow sont partis hier en destination de Montréal.

L'"Ondoni" et le "Lake Champlain" seront dans le port demain avant-midi.

NAVIRES AU PORT.

"Koln", 7,400, capitaine Meyer, venant de Hambourg, Brême et Rotterdam, avec passagers et cargaison générale. Agents, Cie White-Star.

"Cornishman", 5,749, capitaine Maddox, venant de Bristol avec cargaison générale. Agents, White-Star Company.

"Royal Edward", 11,117, capitaine Roberts, venant de Bristol, avec passagers et cargaison générale.

"Venango", 2,938, capitaine Dirkenson, venant de Middlesboro avec cargaison générale.

"Lake Michigan, 8,200, capitaine Parry, venant de Londres et Anvers avec passagers et cargaison générale. Agents C. P. R.

L'"Ionian", 8,269, capitaine Eastaway, venant de Londres et du Hâvre, avec passagers et cargaison générale. H. et A. Allan.

Devona 3,779, capitaine Murray, venant de Middlesboro avec cargaison générale. Agents R. Reford.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Navires	De	Date
Inishowen Head	Belfast	22 juin
Manchester Shipper	Manchester	22 juin
Iona Dona	Hull	23 juin
Oosonia	Southampton	24 juin
Lake Champlain	Liverpool	26 juin
Montesuma	Anvers	26 juin
MHonmouth	Bristol	26 juin
Corsican	Liverpool	27 juin
Sokoto	Progresso	28 juin
Letitia	Glasgow	29 juin
Teutonic	Liverpool	29 juin
Monarch	Liverpool	1 juil.
Lake Erie	Londres	1 juil.
Frankfurt	Rotterdam	2 juil.
Turcoman	Bristol	2 juil.
Glennan Head	Dublin	2 juil.
Mount Royal	Londres	3 juil.
Lake Manitoba	Liverpool	4 juil.
Victorian	Liverpool	5 juil.
Laurentic	Liverpool	6 juil

MAISON GAGNON, Lundi, Mardi et Mercredi, 200 Robes, en fil chambré, 1.95. 597 Ste-Catherine Est.

DANS LE MONDE DES IMMEUBLES

LES VENTES D'HIER

Le bureau d'enregistrement des comtés d'Hochelaga et de Jacques-Cartier a encore tenu la tête hier, 65 ventes y ayant été enregistrées. Vient ensuite celui de Montréal-Est avec 10 ventes, Montréal-Ouest vient en dernier lieu avec 3 ventes seulement.

Bureau d'Hochelaga et de Jacques-Cartier:

James Armstrong et John Jeremiah Cook de Toronto, agents d'Immeubles, vendent à Rolland Préfontaine, Ingénieur Civil, partie de la partie non-subdivisée du lot 139, ½ S-E. du lot 139-357, partie de la partie non-subd. du lot 139, partie de la partie non-subd. du lot 140, cadastre de la Par. de Mont., vacants, avenue Westminster, Chemin Ainslie, Chemin Broughton, etc. Terrain 212,090 pieds, 4,850, 358,366 pieds environ, à 20 cents le pied, soit $112,287.28.

—Théophile Desjardins et Jean Desjardins, cultivateurs à Gordien Ménard, jr., avocat et al, le lot 98, cadastre de la Par. de St-Joseph de la Rivière des Prairies, avec bâtisses, pour $54,000.

—Thos. Guérin, commis, à Carl Rosenberg, marchand, pt. S.-E. du lot 251, cadastre de la Par. Montréal, sans bâtisse, rue Ste-Catherine, terrain 107'2, 110 en arrière, entre l'avenue Elgin par 147 pieds de profondeur, pour $39,039.

J. Brunetti à T.-F. Tolhurst, pt. du lot 23-3-35 cadastre de la par. Montréal avec bâtisse, rue Durocher, Outremont, No. civ. 426, Terrain 24 x 103, pour $6,450.

—:o:—

A. Servant à P. Goyer, le lot 29-445 cadastre Hochelaga, avec bâtisses rue Davidson, Nos civiques 423 à 429, pour $5,600.

—:o:—

J.-P. Dupuis et al à J. Martel, le lot 2405, 344, 345 cadastre de la par. Montréal, avec bâtisse rue Evelyn, Verdun, terrain 50 x 112'6 pour $7,500.

—:o:—

J.-H. Gervais à M. Bavitch, le lot 14-145 cadastre de la Côte St-Louis, quartier Laurier avec bâtisses rue Esplanade, Nos. civiques 1515 à 1519 pour $9,750.

—:o:—

D. Wilhilmy à E. Poulin et al, les lots 330-71, 72, pt. S.-E. 330-73 cadastre Côte St-Louis avec bâtisses, rue Chambord, terrain 24 x 70, pour $7,000.

—:o:—

L. Lavigne et al, à J. H. Lafond, le lot 10-372-1 à 5 cadastre Côte St-Louis, rue St-Laurent; vacants. Terrain 23'4 pour un lot, 23'3 pour 4 lots x 110, pour $18,235.22.

—:o:—

J.-L.-A. Grenier à L. Huberdeau, le lot 34a-335 cadastre de la par. Montréal vacant rue Bloomfield. Terrain 50 x 104 pour $5,733.26.

—:o:—

Chs. Lachapelle à E. Marchand, pt. N.-O. de 838, cadastre de la par. Montréal, quartier Ste-Cunégonde, avec bâtisse, rue Quesnel, terrain 30 à 80, pour $4,200.

Comptez les points dans notre concours pour une auto gratis.

Aujourd'hui ou Demain

Apportez-nous cette Annonce à

Montreal Park

(Elle vous vaut juste $25.00)

Auto de tourisme Russell de $2,350 donnée entièrement gratis.

$25.00

Notre Concours pour une Auto Gratuite

Comptez les Points En comptant simplement les points dans l'image pointillée de l'automobile "Russell 30" de $2,350, que nous offrons, et en déposant le coupon avec votre résultat à notre bureau, chacun a une chance d'obtenir la voiture absolument gratis. IL N'EST PAS NECESSAIRE D'ACHETER UN LOT OU DE DEPENSER UN CENTIN POUR COURIR CETTE CHANCE UNIQUE.

Cette chance unique est gratuite. Les acheteurs de lot ont droit à un bulletin supplémentaire pour chaque $5.00 payé au moment de l'achat.

IL EST INDISPENSABLE D'ALLER A MONTSEAL PARK ET DE DEPOSER VOUS-MEME LE BULLETIN.

L'automobile est exposée dans la vitrine de notre bureau.

Si le gagnant ne veut pas de l'auto, nous la rachèterons pour $2,000, payables en pièces d'or canadiennes de $5.00

La grande Image Pointillée Demandez à notre bureau — vous-mêmes ou par la poste, une copie de la grande image pointillée 15 x 30 pouces et le coupon d'estimation, commencez à compter. Il est possible que vous gagniez l'auto.

Prix des Lots

$199.

et au-dessus tant qu'il y en aura

Pas de taxes, pas d'intérêts.

Voici votre chance

NOUS vous créditerons de $25, sur le prix d'achat de tout lot, dans les Blocs 24 et 25, samedi 6 juillet, ou dimanche 7 juillet, tout acheteur qui nous présentera cette annonce au moment de la vente. Agissez promptement car il il ne reste que très peu de lots dans ces blocs.

The Daniel J. McA'Nulty Realty Co Limited

271 rue Ste-Catherine O. Coin de la rue Ste-Alexandre

Téléphone : Uptown 6460.

Comment on s'y rend

Autos Gratuites Nos autos gratuites partent du coin des rues Ste-Catherine et St-Alexandre tous les jours — à toutes les heures — de 1 à 5 hrs. p. m.— exceptés les dimanches — Ou bien— nous prendrons des mesures pour conduire les amateurs en d'autres temps par arrangement. Ou bien—prenez n'importe quel char de la ligne du tour de la montagne— allant vers l'Est ou l'Ouest, sur la rue Ste-Catherine, demandez au conducteur une correspondance et changez à la Jonction Snowdon pour Cartierville. Payez votre passage au conducteur — et notre agent sur la propriété, vous remboursera pour l'aller et le retour.

Agents sur la propriété — et à la Station de Cartierville, tous les jours de 9 a. m. jusqu'à la nuit.

Site de la Propriété Montreal Park est situé en arrière de la montagne — adjacent au Mont Royal et la Cité Modèle et s'étend du St-Laurent au Sault-au-Récollet. Il est sur la ligne du chemin de fer électrique que propose de construire le C. N. R.. Cette ligne traversera le tunnel; une fois terminée et en opération, elle placera la propriété à 12 minutes du centre des affaires de la cité. Un bon service de tramways existe déjà—le Montreal Park and Island Ry., dont la ligne est parallèle à la propriété, mais en est éloignée d'un jet de pierre. Eau, égouts, lumière électrique, téléphone, routes macadamisées et trottoirs en ciment;voilà quelques-uns des nombreux avantages offerts par Montreal Park.

Conditions de Vente

$2.50

par Semaine et au-dessus

Pas de paiements quand vous êtes malade ou sans ouvrage. Titre libéré en cas de décès.

Moses Saxe à T. Bernstein et al les lots 433-8, 9 cadastre St-Jean Baptiste, avec bâtisses rue Mitchesson, Nos civiques 87 97, pour pour $14,000.

—o—

—P.-R.-T. Bennett et al à J. Trudel et al, les lots 3-38-1, 3-42 à 50 cadastre Hochelaga, vacants, rue Notre-Dame, Maisonneuve, terrain 22, 500 pieds, pour $12,375.

—:o:—

BUREAU DE MONTREAL-EST

—J. O. Quenneville vend à "The City Realty Investing Co", de Montréal, les lots 1103, 1130, 1131, 1132, quartier St-Jacques, rue Ontario, avec bâtisses Nos. civiques 667 à 683, rue Beaudry, Nos. civiques 557 à 563, pour $67,500.

—Dame Robert Young à Christopher Severs, le lot 245 quartier St-Laurent, avec bâtisses rue Balmoral, Nos. civiques 20, 20a, terrain 16'6 x 62, pour $7,500.

—Wilfrid A. Handfield à "The Canada Stove & Furniture", le lot 489 quartier Ste-Marie, Avenue Delorimier, avec bâtisses Nos. civiques 102, 104, 106, et Nos. civiques 1, 3, 5, 7, 9, 11 rue Tansey, terrain 42 x 138, pour $12,000.

Ferdinand Levasseur et al vendent à Dame Thomas Lorne, le lot 44-21, quartier St-Laurent, avec bâtisses, Ave du Parc, No. civique, 81, terrain, 24 x 136, pour $15,500.

—Thomas Guard à Bernard Rigler, le lot 1203-95, quartier St-Sacques, avec bâtisses, rue Berri, Nos. civiques, 469, 471, 473, terrain, 25 x 109 pour $8,500.

—La succession James Skelly et al, à Solomon Cohen, le lot 226, quartier St-Louis, rue Lagauchetière, avec bâtisses, Nos. civiques, 101, 103, terrain 50'6 par la profondeur pour $10,341.

—Dame J. Camille David à The City Realty Investing Co. de Montréal, p.: S. O. du lot 1102, pt. du 1103, quartier St Jacques, rue Ontario, avec bâtisses, terrain 2257, 389 pieds, pour $12,000.

—Omer Chaurest à J.-Bte. Dupré, le lot 902-135-11, 902-43-3-1, quartier St-Louis, avec bâtisses, Ave. des Pins, Nos. civiques 180 à 184, terrain, 26 x 25 et 26 x 35, pour $9,000.

—Omer Chaurest à J.-Bte Dupré, le lot 902-135-10, 902-44-3-1, 902-34-32, quartier St-Louis, Ave. des Pins et Sanguinet, avec bâtisses, 186 à 190, Ave des Pins, terrain, 27 x 25, 27 x 35, 27 x 8, pour $8,850.

BUREAU DE MONTREAL - OUEST

John Dwane à A. Guy Ross, pt. N.-O. du lot 422, pt. S.-E. de 423, quartier St-Antoine, rue Richmond, terrain 7,064 et 6,026 pieds, pour $35,000.

—Dolphis Rastoul à Herbert B. Houghton, les lots 552, 553, quartier St-Antoine, rue Taillefer, pour $7,500.

Wellington L. Matthews vend à Fernando Boisvert, les lots 87-32, 87-33, quartier St-Antoine, terrain 20 x 90, rue Coursol, pour $5,500.

—Stanislas Lefebvre à A. Lapiante, lot 503, cadastre de la par. Lachine, avec bâtisses, coin Notre-Dame et XIV Ave., terrain 50 x 90, pour $12,800.

—S. D. Valières et al, à Bruno Nariert, les lots 162-191, 192, cadastre de la Côte St-Louis, quartier St-Denis, avec bâtisse, chaque lot de 22 x 95, pour $15,000.

—H. Nadon à D. Raymond, les lots 15-76 à 79, cadastre de la Côte St-Louis, vacants, rue Mance, pour $11,000.

—N. Turcot à Wolf. Simon et al, lots 116, 1-2 S.-E. de 115, cadastre de la Côte St-Louis, Boulevard Saint-Laurent, terrain 4722 pds, pour $14,166.

—Dame A. Crewe à D. Alex. Bethune, les lots 255-11, 12, 255-10, cadastre Sault-aux-Récollets, vacants, situés à Ahuntsic, terrain 10269, 19454, 31323 pds, pour $7,830.

COURRIER DE VALLEYFIELD

(Spécial à la Patrie)

VALLEYFIELD, 6— M. L. J. Papineau, M.P., est de retour d'un voyage de quelques semaines en Europe.

—C'est lundi prochain qu'aura lieu dans toutes les municipalités, l'élection des commissaires d'écoles.

—La société St-Jean-Baptiste a remis à Mgr Emard, un chèque de $600, revenu net de la célébration de la fête nationale.

—Les malades peuvent être reçus à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, après entente avec la Révde, Sœur Supérieure de la Providence. Ils désignent eux-mêmes leur médecin et achètent leurs médicaments.

—Aux derniers jours du mois de juin, Mgr Emard donnait la tonsure à MM. Johny Morand, Aimé Hébert et Antonio Quesnel, du séminaire de Valleyfield. A la fête de Saint-Pierre et de saint Paul, Sa Grandeur conférait le sous-diaconat à MM. Henri Julien, Arthur Pigeon, et Emile Véronneau, du diocèse de Valleyfield.

EXPLOIT DE LEGAGNEUX

L'aviateur français établit un nouveau record.

COMPIEGNE, France, 6. — L'aviateur français Legagneux a brisé hier le record mondial pour un aéroplane emportant un passager. Il a franchi avec sa machine une distance de 124 kilomètres, soit 77 milles en une heure.

—Legagneux est l'un des aviateurs les plus en vue en France: c'est un joyeux enfant de Paris dont l'audace n'a d'égale qu'une imperturbable bonne humeur,—comme il convient à ceux qui planent au dessus des misères terrestres.

FRAPPE PAR UN AUTO.

M. Albert Labrèche, notaire, 2051 Notre-Dame-Ouest, a été frappé hier soir par un tramway du circuit du Parc et de l'Ile et conduit à l'hôpital Western, souffrant de plusieurs lésions internes qui ne mettent cependant pas la vie du blessé en danger.

UN NOYE INCONNU.

Le cadavre d'un noyé a été repêché hier, flottant le long de la rive sud du fleuve, à deux milles plus bas que Longueuil.

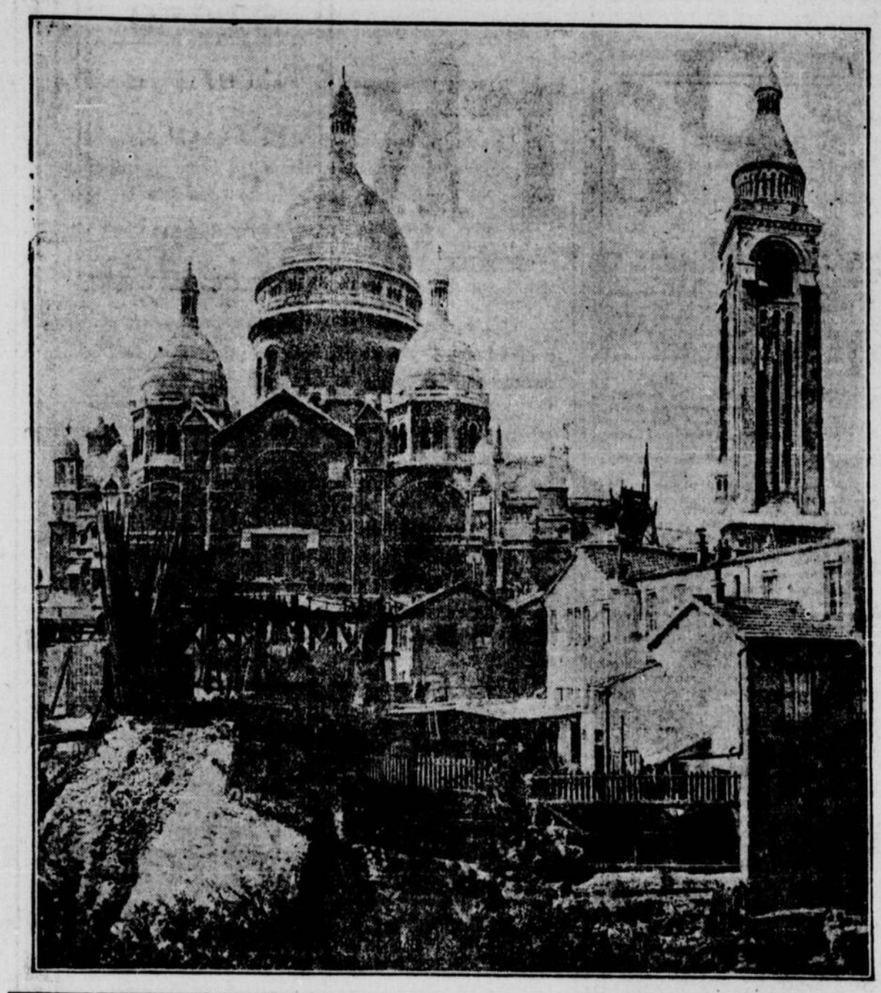
Rien de ce qui fut trouvé sur lui n'a pu permettre de l'identifier, et les restes ont été transportés à la morgue.

LA BASILIQUE DE MONTMARTRE

La basilique du "Vœu national au Sacré-Cœur" peut être d'ores et déjà considérée comme tout à fait terminée ; depuis quelques jours, elle apparaît dans son ensemble, son dôme central et ses clochetons étant, à quelque distance, flanqués du campanile à peu près débarrassé des échafaudages à l'abri desquels on l'édifiait lentement.

C'est en 1875 que la basilique fut commencée ; en 1890, la partie principale du monument était terminée; on avait réservé seulement la construction de ce campanile. On l'entreprit en 1904. On peut maintenant l'inaugurer. Il dresse sa croix à 94 mètres au-dessus du sommet de la butte, surpassant de 85 centimètres seulement la croix du dôme central. Et déjà il contient, fixée à sa place définitive, au niveau du premier tiers de la hauteur totale, sa fameuse cloche, la "Savoyarde" que l'on fait tinter six fois par jour en ne balançant que son battant, lequel pèse d'ailleurs 850 kilogrammes ; car, aux grandes fêtes seulement, les 22,000 kilos de bronze de la cloche entière seront mis en branle.

Le corps principal de la basilique fut construit sur les plans de l'architecte Abadie et sous la direction de M. Daumet, puis de MM. Laisné et Rauline ; c'est à M. Magne, inspecteur général des monuments historiques, que sont dus les plans du campanile et la construction en fut assurée sous sa direction. Il est juste d'ajouter que les ouvriers qui travaillèrent dans ce vaste chantier témoignèrent d'une conscience et d'une ardeur professionnelle assez rares à notre époque ; beaucoup s'y emploient, depuis l'ouverture des travaux et, entrés là comme apprentis, ils y sont passés maîtres et y ont vieilli.



COMMENT ON DEVIENT MILLIONNAIRE

M. J.-D. Rockefeller vient de se retirer des affaires, après fortune faite, c'est le cas de le dire. Cet important événement a été annoncé, commenté dans le monde entier, et une fois de plus on a rappelé la carrière du Roi du Pétrole.

Il y a quelque chose d'étrange à première vue dans l'intérêt passionné avec lequel on suit les moindres faits et gestes des milliardaires américains. Dans notre temps où l'on ne respecte rien, où l'on ne croit rien, où l'on est blasé sur tout, on ne se lasse pas de lire les interviews plus ou moins authentiques des rois du cuivre ou du coton, les récits de leur vie, des descriptions de leurs habitations. Nous ne pouvons pas ouvrir un magazine ou un journal américain sans y trouver un article sur un Rockefeller, un Carnegie ou tel autre milliardaire ; et les comptes-rendus de leurs dîners, de leurs fêtes, de leurs prodigalité sont télégraphiées en Europe comme d'importantes nouvelles,traduits et reproduits partout.

Derrière cette curiosité qui ne se fatigue jamais, n'y a-t-il pas le désir de découvrir comment ces hommes se sont enrichis ? On sait qu'ils se sont faits eux-mêmes,que la plupart sont de très basse extraction, qu'ils sont entrés dans la vie sans un sou vaillant.

Il semble donc qu'il soit permis à tous d'espérer les imiter. Nulle circonstance extérieure au moins ne paraît s'y opposer: John D. Rockefeller est né dans une pauvre ferme des environs de Moravia (Etat de New-York) ; son père nourrissait à grand'peine six enfants, et lorsque le jeune John pouvait manquer l'école un jour, il était tout heureux de travailler dans les fermes voisines pour pouvoir rapporter 25 sous à sa mère. Le père de M. Carnegie était un pauvre ouvrier tisserand: à onze ans, le jeune André gagnait vingt sous par jour en travaillant du matin au soir dans la filature à rattacher les fils qui se cassaient. John Wanamaker, le roi du grand magasin, est le fils d'un ouvrier briquetier ; il y a soixante ans, il errait pieds nus dans les rues de Philadelphie, prêt à faire n'importe quel travail pour quelques sous et il considéra que sa fortune était faite lorsqu'il trouva un emploi dans une librairie, payé 15 francs par semaine. Russel Sage, le célèbre financier, était le plus jeune de six enfants et ses parents étaient très pauvres ; à quinze ans, il entrait comme commis dans l'épicerie d'un de ses frères aînés: il était nourri, logé et gagnait vingt francs par mois. On pourrait citer cent exemples identiques.

Personne n'est donc trop pauvre ou de trop humble pour devenir millionnaire; on est en quelque sorte reconnaissant aux Carnegie, aux Rockefeller, aux Wanamaker, de nous le prouver par leur exemple et de la vient d'abord l'intérêt qu'on leur porte.

Mais aussi on voudrait bien savoir comment i's s'y sont pris. Les anciens alchimistes cherchaient le secret de la pierre philosophale qui devait leur permetire de faire de l'or : il semble que ce secret ait été trouvé par les "Self-made" milliardaires amécicains. Et, naturellement, on voudrait bien le leur arracher.

L'éternelle question qu'on leur pose toujours lorsqu'on vient les interviewer, c'est "comment avez-vous fait fortune ?" Le succès qu'ont leurs mémoires, leurs biographies, les livres ou articles qu'ils écrivent ; ceux mêmes qui leur sont consacrés, vient de ce qu'on espère y trouver une réponse à cette question.

On ne se lasse pas de la chercher: et pourtant il est rare que le public ne soit pas terriblement déçu par les oracles que les millionnaires rendent du haut de leurs trépieds. Voici de longues années que je m'amuse à les collectionner et je vais en reproduire ici quelques-uns des plus caractéristiques.

Il y a peu de temps, un journal italien qui paraît à New-York, le "Araldo italiano" a fait une véritable enquête auprès des millionnaires, leur demandant comment on pouvait faire fortune. Le banquier O. Wills, qui possède un demi-millard, répondit :

"Dormir huit heures, en travailler douze ; consacrer le reste de son temps à se distraire ; payer toutes ses dettes et traites un jour avant l'échéance ; sur cinq dollars qu'on a gagnés, en mettre un de côté : voilà la meilleure recette pour devenir riche."

Charles Broadway Rush, qui a mis de côté une centaine de millions, déclara :

"La fortune dépend uniquement de la personnalité. Le travail, l'honnêteté, l'économie et l'exactitude sont les conditions les plus sûres de la prospérité. Le crédit et les associations sont les ennemis les plus dangereux du commerçant. Achetez et vendez vite, contentez-vous du gain le plus minime, et vous ferez vite fortune."

Et le financier Russel Sage :

"Pour réussir, il faut être honnête, travailleur, et avant tout, prendre une scrupuleuse économie comme règle de conduite."

J'en passe — car voilà les meilleures réponses. On ne les lit pas sans un peu d'impatience. "Nous savons tout cela, est-on tenté de dire. Il faut être honnête, travailleur, etc. : c'est entendu. Mais nous savons aussi que cela ne suffit pas pour devenir milliardaires : et en répondant ainsi vous nous cachez quelque chose, et vous vous moquez de nous. Nous ne demandons pas un sermon, mais une recette."

A cette exigence, Mrs Ketty Green la femme la plus riche du monde et la plus habile à faire fructifier ses capitaux, a répondu un jour, carrément :

"Il n'y a pas de secret dans l'art de faire fortune. Tout ce que vous avez à faire, c'est d'acheter bon marché et de vendre cher, d'être économe et persévérant."

Ne serait-ce pas la vérité ? Et la principale raison qui empêche tant de gens de faire fortune ne serait-elle pas précisément qu'ils cherchent sans cesse la pierre philosophale qui doit immédiatement tout transmuer en or au lieu d'amasser modestement d'abord du cuivre, puis ...de l'argent que le grand magicien Temps transformera sûrement en or ? La leçon est un peu amère à avaler, mais elle semble salutaire et la richesse et point de raccourcis.

M. J. D. Rockefeller nous le dit aussi: "Il n'y a pas de mystère dans le succès en affaires." Et il ajoute très judicieusement: "L'homme qui se lance dans la vie n'ayant que l'idée de devenir riche ne réussira pas: il faut avoir de plus larges ambitions."

En effet, tous ces hommes qui ont réalisé de si colossales fortunes ne semblent pas avoir eu jamais la passion de l'or; ils ont eu celle des affaires, du travail, de la création. La fortune leur est venue comme récompense.

James J. Hill, qui après avoir été débardeur devint roi des chemins de fer, a fort bien mis en lumière cette vérité:

"La raison pour laquelle un si grand nombre de jeunes gens ne réussissent pas aujourd'hui, est qu'ils veulent moissonner presque aussitôt qu'ils ont semé. Voilà le grand malheur des jeunes gens d'aujourd'hui : ils veulent que les chances leur viennent sans qu'ils les aient cherchées. L'énergie, la méthode, la persévérance suffiront pour réussir, demain comme hier.

M. Carnégie, dans les nombreux essais qu'il a écrits sur ce sujet, a toujours développé de la manière la plus convaincante ces maximes, Et il faut ajouter que si l'on étudie la vie de tous les milliardaires américains, on y trouve ce qu'il recommandent, et rien d'autre: pas de coups de chance, pas de tours de force rien qu'un progrès continu et s'accélérant sans cesse.

Il faut toutefois dire que l'énormité de leurs fortunes et la rapidité relative avec laquelle ils les ont accumulées s'expliquent non seulement par leurs dons personnels,leur génie pour les affaires, leur caractère et leur persévérance, mais aussi par des circonstances extérieures.

Mais nous pouvons terminer en rappelant que La Fontaine déjà nous avait dit tout cela et montré que "le travail est un trésor":

Travaillez, prenez de la peine,
C'est le fonds qui manque le moins.

Résignons-nous à croire de l'Amérique du vingtième siècle n'a pas trouvé mieux que le Bonhomme.

MAISON GAGNON, Lundi, Mardi et Mercredi.

1000 robes de soie paillette, soie foulard, éolienne de soie, broderie, mousseline suisse, moiré brodée, voile de Paris rayé, toutes ces robes sont des valeurs de $10. à $15., durant cette vente, seront vendues à $5.95, sans altérations.

597 Ste-Catherine Est.

CONTRE LES MARIS SANS-CŒUR

Le juge Lanctôt s'est montré fort sévère dans trois de ses jugements, hier, à la cour de police, en ce qui concerne les maris n'apportant pas dans leur intérieur familial, le nécessaire, permettant de soigner leurs femmes et d'élever leurs enfants.

C'est ainsi que James McKinnon, Georges Simonneau et Rodney Kendall, se voyaient condamnés tous les trois pour les faits précités à six mois de prison et à $50 d'amende.

Deux des accusés ont fait appel de cette sentence, et leur procès se déroulera au mois de septembre à la cour du Banc du Roi.

D. GAGNON & CIE.

Le Magasin a Rayons le plus Populaire

ANGLE BOULEVARD ST-LAURENT ET DORCHESTER

En marchandises sèches nous excellons en soieries, étoffes à robes, sous-vêtements, bas, gants, dentelle, blouses, cotonnades, toiles, rideaux, tapis, prélarts, merceries, etc., etc.

Département de papier tapisserie, stores, pôles, etc.

Epiceries, beurre de choix, thé, café graisse, oeufs, sucre, patates, noix, épices, confitures, légumes et fruits en conserve.

FERRONNERIE ET GRANIT

Poêles, plats, théières, caféières, chaudrons, casseroles, soupières, bols, gobelets, bains et 1,000 autres articles.

ARTICLES EN BOIS ET BALAIS

Cuves, sceaux, laveuses, balais, brosses, planches à pain, gobelets, bains et 1,000 autres articles.

Lignes Très Spéciales pour quelques jours seulement

2,000 VERGES de belle soie louisine pure soie, 5 couleurs au choix, régulier 50c pour **29c**

3,500 VERGES de beaux ducks à robes, 15 patrons différents, régulier, de 15c à 18c. En vente à, la verge **12c**

20 DOUZAINES de corps échantillons Balbriggan pour hommes, lignes de 40c et 50c. En vente à 25c et 29c chacun.

BLOUSES DE COULEURS pâles fantaisie pour dames, tissus lavables très légers, rég. 75c, en vente à **49c**

SPECIAL POUR CE SOIR, LUNDI ET MARDI

35 portes en bois, finies le centre en grillage de fer, pour empêcher les mouches d'entrer. Valeur $1.25, pour **90c**

Spécial pour Ce Soir et Lundi dans le Soubassement

8 doz. de bons balais en blé-d'inde, régulier 20c. En vente à, chaque **19c**

LA CONFERENCE DE MALTE

Le "Naval Annual" de 1912 vient de paraître à Londres. C'est une publication aride mais précieuse; parmi ses monotones colonnes de chiffres on découvre mieux que dans de longs discours ces "lois des faits" dont M. Wiston Churchill parlait il y a quelques jours.

La première impression qui s'en dégage est que l'Angleterre, malgré le furieux assaut de l'Allemagne, n'est pas sérieusement atteinte dans sa puissance navale; la force relative de ses escadres par rapport aux escadres allemandes est très respectable; au temps où l'ennemi c'étaient les escadres françaises, la situation de l'Angleterre a été à plusieurs reprises certainement plus critique.

Toutefois, à y regarder d'un peu plus près, on s'aperçoit qu'il y a cependant quelque chose de changé ; le gros bull-dog anglais est plus robuste que jamais; set mâchoires sont plus que jamais formidables; mais on l'a mis en laisse. Oserait-il aujourd'hui s'aventurer bien loin de la mer du Nord? Dans les mers de l'Inde, en Extrême-Orient, de Maurice à Singapore et à Port-Arthur le pavillon anglais ne flotte guère qu'à la corne de croiseurs de second ordre. Dans l'Atlantique sud, dans les mers des Antilles, même situation. Il n'est pas besoin d'aller si loin: dans la Méditerranée si longtemps considérée comme la ligne de communication la plus essentielle de l'empire il a disparu; il y a quelques jours, conformément au programme récemment exposé par le ministre de la marine, les derniers cuirassés anglais ont quitté Malte ; ils se sont arrêtés à Gibraltar d'où en principe ils pourront surveiller l'horizon de l'est comme l'horison de l'ouest; mais il est à croire que c'est vers l'ouest et le nord qu'ils regarderont le plus souvent.

Y aurait-il quelque chose de changé à l'importance économique et stratégique de la Méditerranée ? La récente clôture des Dardanelle est là pour prouver le contraire : en quelques jours elle a coûté aux armateurs anglais un nombre fort respectable de millions ; elle n'a pas affecté sensiblement les cours du blé parce qu'on a pu en escompter immédiatement la réouverture et qu'on a pu laisser descendre les réserves au-dessous du niveau normal, mais si le commerce des blés avait été réellement interrompu pendant quelques semaines sans qu'on ait pu avoir dès le premier jour l'assurance que cette interruption ne serait que temporaire, à combien les cours seraient-ils montés ? Plus de 50 p. c., des blés que consomme l'Angleterre lui sont apportés par des bâtiments qui traversent la Méditerranée : c'est plus que jamais la route du pain.

Du point de vue stratégique, la maîtrise des divers détrois méditerranéens reste non moins essentielle ; il n'y a actuellement en Egypte qu'une simple force de police, 5 ou 6,000 hommes de troupes anglaises; il faut à la première alerte pouvoir renforcer ce corps d'occupation. On ne doit pas oublier, en effet, que, du fond de l'Adriatique à Port-Said, il y a tout juste 1,200 milles, c'est-à-dire qu'en huit à neuf jours (six jours de route à neuf nœuds, plus deux jours de débarquement), un convoi de 40 transports pourrait, sans difficulté, débarquer 30,000 hommes sur les plages du Delta.

Conclusion : l'Angleterre ne peut songer à perdre la maîtrise de la Méditerranée, même pour quelques jours.

Or, que se passe-t-il dans la Méditerranée ? La supériorité des escadres françaises y est encore incontestable, mais cette supériorité est sérieusement menacée par les progrès des flottes de la triple alliance. On ne se dissimule pas, à Londres, qu'une des conséquences possibles de la guerre italo-turque est un renforcement de la triple-alliance dans la Méditerranée et que la conversion de l'Italie sera d'autant plus sincère que le danger anglais sera moindre.

On convient qu'il y a plus de chance que jamais de voir ces escadres autrichiennes et italiennes en principes construites d'abord pour se faire face, marcher maintenant côte à côte dans la Méditerranée.

C'est pour examiner cette nouvelle situation évidemment grave que M. Asquith, M. Winston Churchill et lord Kitchener se sont réunis à Malte. En principe, le problème est résolu depuis longtemps, la décision de l'amirauté de rappeler ses escadres de Malte est aussi claire et significative qu'un traité d'alliance en bonne et due forme : la garde de la Méditerranée est confiée aux escadres française de Toulon et de Bizerte. Il n'en est pas moins vrai que si la méthode a des avantages au point de vue parlementaire, au point de vue militaire elle n.est pas sans quelques inconvénients.

Lorsque M. Churchill, il y a quelques semaines, exposait son budget de la marine, il a expliqué franchement que ce budget était provisoire, qu'il avait été établi en supposant que le programme naval des puissances de la triple alliance ne serait pas modifié. L'Allemagne a modifié son programme naval, et l'on sait comment l'Angleterre a décidé d'y répondre. L'Italie et l'Autriche n'ont pas modifié le leur, mais la situation ne s'en est pas moins modifiée. Le voyage simultané à Malte du premier ministre, du ministre de la marine et de lord Kitcher indique qu'on s'en rend compte. Ce voyage n'intéresse pas d'ailleurs l'Angleterre seule, mais il est de nature à imposer à la marine et à la politique françaises des réflexions sur la situation navale internationale de l'entente cordiale.

LA DYNASTIE DES ASTOR

LA MORT DU COLONEL J.-J. ASTOR QUI A PERI DANS LE NAUFRAGE DU "TITANIC" ATTIRE L'ATTENTION SUR CETTE DYNASTIE DES ASTOR DONT L'HISTOIRE TRES CURIEUSE EST RAPPELEE ICI.

Jacob Astor, 81, rue de la Reine, deux maisons plus loin que la salle de réunion des Amis, vient de recevoir de Londres, un élégant choix d'instruments de musique, tels que piano-forte, épinettes, guitares,violons, flûtes allemandes, clarinettes, hautbois; excellentes cordes à violon de Rome, cahiers et papier à musique et tous autres accessoires utiles aux musiciens qu'il cèdera pour le plus juste prix et contre argent comptant.

Ainsi était conçue une annonce qui parut en mai 1786, dans le "New-York Packet". Celui qui l'avait fait insérer était le fils d'un pauvre boucher étaoli dans un village du Duché de Bade, nommé Waldorf Johann Jakob Ashdoor, —c'est ainsi qu'il écrivait son nom— était le quatrième enfant du brave boucher, qui était un bon vivant, préférant, malheureusement, la brasserie à sa propre boutique, et parfaitement incapable de faire sa fortune ou de fonder celle de sa famille.

Par-dessus le marché, étant devenu veuf, il se remaria et sa seconde femme d'un caractère acariâtre et violent, fit de sa maison, un véritable enfer. Les enfants s'en échappèrent aussitôt qu'ils le purent.L'aîné Georges Pierre, alla à Londres, et se plaça chez un oncle qu'il y avait, un fabricant d'instruments de musique ; le second Henri, partit pour New-York, où il exerça le métier paternel; le troisième, Jean Melchior, se plaça chez un noble du voisinage dont il devint plus tard l'intendant.

Jean Jacob pour fuir la maison paternelle dut s'engager comme manœuvre sur un radeau de bois qui descendait le Rhin. Il parvint ainsi en Hollande et s'arrangea pour arriver à Londres. Naturellement il alla tout droit chez son oncle le fabricant d'instruments de musique.Il y trouva du travail, apprit le métier et la langue anglaise et gagna tant bien qur mal sa vie pendant quatre ans.

Mais le jeune Badois était ambitieux: le bruit courait déjà en ce temps-là à Londres, que l'Amérique était un pays où l'on faisait vite fortune si l'on était industrieux : Jean Jacob s'embarqua pour New-York.

Il ne prit pas, comme son arrière-petit-fils, une luxueuse cabine de première ; il ne paya pas 21,000 francs pour son passage: 125 francs lui assurèrent une place dans l'entrepont. Un jour il s'aventura sur le pont réservé aux passagers de première classe: le capitaine le renvoya en le rudoyant, vingt ans plus tard, le même capitaine commandait un navire dont le propriétaire était le même Allemand qu'il venait de traiter si rudement.

Chose curieuse à noter aujourd'hui: le vaisseau qui portait Jean Jacob Astor fut retenu deux mois par les glaces dans la région de Terre-Neuve. Mais il parvint enfin heureusement au port et notre héros débarqua à New-York ayant pour tout capital dans sa poche 125 francs et sept flûtes allemandes qu'il comptait vendre.

Mais sur le navire il avait fait connaissance de quelqu'un qui lui avait donné un utile conseil sur le meilleur moyen alors connu de faire rapidement fortune en Amérique: c'était d'acheter des fourrures aux Indiens en les échangeant contre une pacotille à bon marché et de les revendre en Angleterre. J. J. Astor se décida à essayer de ce nouveau métier; mais il lui fallait d'abord l'apprendre. Il entra dans une maison de fourrures où il commença par battre les peaux. Petit à petit il s'éleva jusqu'aux fonctions d'acheteur et il commença à parcourir l'Etat de New-York, achetant aux trappeurs le produit de leurs chasses.

Il s'était marié avec la fille de sa logeuse, Miss Sarah Todd. Et comme sa femme lui apportait une dot de 1,500 francs, qu'elle était laborieuse comme lui et que la fortune ne venait pas vite, ils joignirent le commerce des instruments de musique à celui des fourrures.

Pendant des années ils travaillèrent côte à côte, et la prospérité finit par venir. Petit à petit J. J. Astor embrigada chasseurs et trappeurs qu'il vendaient les fourrures à son comptoir du Sault Ste-Marie (Ontario) et à son établissement d'Astoria dans l'Orégon qu'à décrit le romancier Washington Irving. Vingt ans après son arrivée en Amérique, le fils du boucher de Waldorf possédait des vaisseaux qui portaient ses fourrures sur tous les grands marchés du monde, de Londres à Hong-Kong.

Mais où le fondateur de la dynastie des Astor montra un véritable génie, ce n'est pas dans la manière dont il gagna son argent, mais dans la façon dont il le plaça.

Il le plaça sur le développement de New-York. New-York était alors une toute petite ville qui s'étendait sur une infime portion du Sud de l'île de Manhattan. Il était évident que si la ville devait se développer elle atteindrait vite à l'Est, l'East River, à l'Ouest l'Hudson et devrait ensuite nécessairement s'étendre vers le Nord.

J. J. Astor eut foi en l'avenir de New-York: il acheta tous les terrains qu'il put trouver sur les limites Nord de New-York; il employa tout l'argent dont il disposait ainsi, et il fit une règle à ses enfants de ne jamais placer autrement leur argent.

Lorsqu'il mourut à l'âge de 85 ans, sa fortune était évaluée à cent millions, soit 800 mille fois le capital avec lequel il avait débuté à New-York. Le placement était bon; il devait devenir encore meilleur par la suite.

J. J. Astor laissait trois fils : l'aîné William Backhouse Astor, chef de la famille, appliqua scrupuleusement les instructions de son père; lorsqu'il mourut, en 1875, la fortune des Astor avait plus que doublé. Il laissait deux fils: l'aîné Jean-Jacob, second du nom, mourut en 1890 laissant à son fils William Waldorf 625 millions; le cadet mourut en 1892 laissant 350 millions à son fils Jean Jacob—celui qui vient de périr avec le Titanic—et 275 millions à ses fills, Mme Chanler et Mme Roosevelt.

Quelle est actuellement la fortune des Astor? Il est bien difficile de le dire exactement. Voici néanmoins quelques indications assez précises: la valeur des terrains et immeubles possédés à New-York dans l'île de Manhattan par la famille Astor pouvait être être estimée en 1911 à près de 750 millions de francs, d'après le rôle des impôts. En effet ces propriétés sont évaluées officiellement à 539,796,500 francs, ce qu'on estime être 60 p. c. de leur valeur réelle. La part de M. William Astor qui vit en Angleterre figure pour 251,450,000 francs. Le colonel John Jacob Astor, qui vient de mourir, était taxé pour un capital de 206,-014,000.

Cette fortune est constituée par 700 terrains dans l'île Manhattan ; ceux qui ont le plus de valeur sont situés le long de la cinquième avenue et de Broadway.

L'hôtel Waldorf Astoria qui appartient à la famille Astor est évalué à 65 millions. En même temps, les Astor touchent chaque semaine, les loyers de pauvres familles des districts les plus misérables de New-York.

Voilà donc une fortune colossale qui repose toute entière sur l'exploitation judicieuse d'une loi économique bien connue:, la plus value des terrains dans une ville qui se développe.

On cite telle ferme achetée en 1811 18,000 francs par J. J. Astor, qui vaut aujourd'hui 35 millions et est toujours entre les mains de la famille.

J. ARREN.

LA GRANDE

VENTE COMBINEE

DE CHAUSSURES DE HAUTE QUALITE

Bat maintenant son plein. Nous ne nous doutions guère, quand nous avons organisé cette double vente, qu'elle aurait un aussi énorme succès. De "vraies" marchandises, et de "vrais" bargains, voilà le mot d'ordre pour cette vente, la plus grande de toutes nos ventes semestrielles.

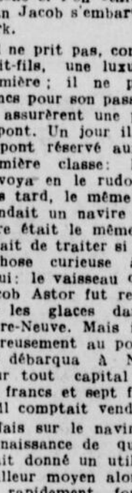
Les acheteurs de fin de semaine trouveront des offres variées de vraies chaussures de haute qualité à des prix bien au-dessous du prix coûtant. Examinez nos vitrines pour les lignes spéciales.

Echantillons de Manufacturiers

Depuis l'ouverture de cette grande vente, ce magasin a été éprouvé à sa plus grande capacité et il nous a fallu augmenter notre personnel pour satisfaire les chercheurs de bonnes occasions, qui ont trouvé les meilleures valeurs jusqu'ici offertes à Montréal.

POURQUOI ?

Ce stock de manufacture que nous avons acheté à si bas prix a été la cause de cette grande foule d'acheteurs. Bien que chaque paire de ces chaussures Oxford et de ces escarpins vaille le double du prix demandé, nous les vendons à un si petit profit que de tels prix annonceraient la ruine du bottier. Il y a encore un bon assortiment dans nos rayons, pour le choix. Ne manquez pas la chance.



Bottines de Dames $2.89

Dans cette ligne spéciale de bottines pour dames, on trouvera quantité de chaussures de la meilleure qualité, toutes à la mode. Toutes les pointures en stock, en veau velouté, cuir mat, chevreau et poulain verni. Trépointe Goodyear. Prix réguliers $3.50 à $4.50. Prix de vente **$2.89**

TOUTES LES CHAUSSURES DE TENNIS, DE SORTIE ET DE YACHT A ECOULER A PRIX REDUITS.



Chaussures Echantillons Oxfords pour Dames, $1.79

Ces valeurs exceptionnelles en Oxfords de première qualité s'en vont vite. Mais comme notre achat de ces beaux échantillons était considérable, nous avons encore un grand assortiment dans lequel vous pouvez faire un bon choix. Prix régulier $3.50. Prix de vente **$1.79**



Il ne reste que quelques paires.

de bottines Blucher et boutonnées, en cuir mat ou verni, pour dames. Trépointe Goodyear et le favori talon cubain. La vraie chaussure de toilette et de sortie. Cette ligne s'est vendue vite, à bas prix de la vente. Il en reste encore quelques paires pour les clientes matinales. Vraies chaussures de $5. Prix de vente **$3.49**

Escarpins en Soie et Satin pour Dames

Nous liquidons le reste de nos souliers découverts en soie et satin pour toilettes du soir et habillées, afin de faire de la place pour notre nouveau stock. Nous n'en avons pas un stock très grand; aussi nous vous offrons l'occasion de vous les procurer à ce prix insignifiant. Ces souliers sont en satin, soie, popeline et toile, avec talons français cubains et talons en cuir. Ils valent jusqu'à $3.50. Prix de vente **98c**

SOULIERS BOY SCOUT

$2.89 Les Scouts font en ce moment de fortes marches en campagne, et en conséquence chaque Boy Scout a besoin d'une bottine qui résiste à une forte fatigue, et qui donne en même temps du confort au marcheur. Prix réguliers $3.50 à $3.75. Prix de vente ... **$2.89**

CASSELMAN & THOMPSON, LIMITED

Le Magasin de Famille. **440 rue Ste-Catherine Ouest** *En face du magasin à départements de John Murphy.*

Meilleur à l'Epreuve

Notre ligne de serge bleue ou noire, vécuna noir, brun et gris vaut la peine d'un essai. Prix de $1.00 à $25.00. Imperméables qui peuvent supporter la pluie, de $8.00 à $15.00. Une excellente variété de toilettes pour dames.

$1.00 par semaine, c'est tout ce que nous demandons.

La plus populaire maison de crédit

H. COHEN & SON, 263 rue Amhers

OUVERT LE SOIR. 2 portes plus haut que la rue Ste-Catherine.

ENCORE UN CREPAGE DE CHIGNONS

Madame Cohen Isaac, accusait hier après-midi à la barre du recorderi Mme Emelie Laframboise de l'avoir violemment frappée à la figure dans la nuit de samedi, au moment où elle passait avec ses filles à côté de l'hôpital Général,dans la rue Dorchester.

Mme Cohen avec une prolixité de paroles et de gestes racontait le drame au tribunal et le peignait avec une mimique des plus expressive.

Mme Laframboise de son côté ne restait pas inactive et poussait des exclamations et des cr;s qui la faisaient tappeler fréquemment à l'ordre.

En résumé, comme dans toutes ces sortes d'histoires, il n'y avait pas de quoi "fouetter un chat," mais tout provenait d'un différend antérieur et de vieilles rancunes accumulées. C'est ce que le recorder Dupuis, a expliqué en peu de mots en disant : "Je suis depuis longtemps habitué à ces sortes d'histoires,mais je ne prends pas au pied de la lettre, les versions des deux antagonistes, qui sont souvent dénaturées par des rivalités antérieures,"

Aussi renvoie-t-il, demandeur et défendeur, en les condamnant solidairement aux frais.

UNE TEMPETE A TORONTO

TORONTO, 6 — Un violent orage électrique s'est abattu hier sur Toronto, à la suite de la chaleur excessive qu'il a fait toute la semaine dernière.

La tempête a commencé à faire rage dès 6.20 heures p. m., alors que la foudre frappa une des tours de la compagnie du pouvoir électrique, qui transmet l'électricité des chutes Niagara, brisant deux fils, qu'on n'a pu réparer avant 11 heures. Tout trafic a été arrêté pendant ce temps : les tramways, les industries, etc., tandis que plusieurs hôtels, magasins ou résidences ont été dans une obscurité complète.

De 7 à 8 heures, l'orage grondait. Plusieurs autres endroits ont été atteints par la foudre, par exemple le couvent St-Joseph et la tour du Mail and Empire, mais aucun dommage sérieux n'en est résulté.

Le Pullman-auto de M.U. H. Dandurand devant l'édifice de la " Patrie "

Le superbe char automobile de grand tourisme de M. U.-H. Dandurand, continue à faire l'admiration de tous ceux qui le rencontrent et qui ont l'occasion de le visiter et dans tous les cercles de l'automobile on ne parle que de cette innovation.

Au cours de quelques minutes qu'il est demeuré en face de l'édifice de la PATRIE hier après-midi, une grande foule s'était amassée aux environs et tous ont été émerveillés de la grande facilité avec laquelle cette voiture qui semble très lourde, peut être dirigée par une main habile.

Plusieurs citoyens visitèrent le "Pulman-auto", puis M. Dandurand invita quelques amis à faire une petite excursion dans son char palais.

Au nombre des invités, en outre de M. et de Mme Dandurand et de leurs enfants, on remarquait MM. Eugène Tarte, J.-N. Chevrier, gérant de la PATRIE ; MM. Gustave Comte, E. Chasé et F.-V. Champagne, de la rédaction, et autres.

La voiture partit avec une facilité remarquable puis passa par les rues Ste-Catherine, St-Denis, Cherrier, puis après avoir fait trois fois le tour du Parc Lafontaine, revint aux bureaux de la PATRIE par les rues Amherst et Ste-Catherine.

La facilité avec laquelle la voiture qui pèse environ 10,000 livres et qui contenait 21 personnes, a gravi la côte de la rue St-Denis et ensuite descendu celle de la rue Amherst, est vraiment remarquable.

Partout sur son passage la superbe voiture de M. Dandurand, qui n'a pas sa semblable dans toute l'Amérique, a fait l'admiration de la foule.

M. Dandurand partira bientôt pour un voyage à New-York et il est probable que de là il se rendra dans les Etats du Sud où il passera quelques semaines en villégiature.

L'intérieur de la voiture est une réelle merveille de luxe. On y remarque quatre chambres complètement séparées en outre de l'espace réservé au chauffeur : un salon, une salle à diner, une cuisine et un cabinet de toilette.

Le salon et la salle à diner se convertissent en dortoir à volonté et une douzaine de personnes peuvent facilement y coucher.

Un des excursionnistes, hier, demandait à M. Dandurand de lui dire ce qu'il avait oublié et personne n'a pu indiquer la moindre chose.

La superbe voiture construite aux ateliers de M. Pierre Brault est une réelle maison roulante, mais de grand luxe, et non la vulgaire roulotte comme on en voit.

Les plans ont été préparés par M. Henri Dandurand, fils de l'ancien échevin.

LE MAIRE DE VARENNE ASSIGNE EN JUSTICE

Le Dr J.-P. Geoffrion, maire de Varennes, a été sommé de comparaître au greffe de la police et de la paix, pour avoir refusé de remplir un certificat attestant qu'une personne de la localité où il est premier magistrat était atteinte d'aliénation mentale. C'est la ville de Maisonneuve, dans l'instance, qui se plaint, parce que la personne en question s'est réfugiée chez elle. L'action est rapportable le 9.

UNE FEMME BRULEE VIVE A LEVIS

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

LEVIS, 6. — Mlle Wilhelmine Laflamme, âgée de 46 ans, a été affreusement brûlée, hier soir à 8.15 heures, à la résidence de ses parents, quartier St-Laurent. Elle s'était rendue dans le hangar pour chercher quelque chose lorsque la lampe qu'elle portait a fait explosion.

Elle est morte à l'Hôtel-Dieu à 2 heures, la nuit dernière.

ATTENTION A L'ORAGE!

On nous annonce comme prochaine, l'arrivée d'un orage sérieux. Ça n'aura d'ailleurs rien d'étonnant, étant donnée la température suffocante que nous subissons depuis quelques jours.

Nous nous empressons de mettre en garde les amateurs de promenades estivales, car les excursions ou les pique-niques à la campagne, pourraient bien être sérieusement trempés cet après-midi ou demain dans la journée.

LES SENTIMENTS DE NAPOLEON II

Témoignages nouveaux de son attachement à la France.

La "Revue autrichienne" publie des extraits du "Journal de la comtesse de Thürheim".

Ces extraits se composent d'observations personnelles de la comtesse sur quelques notables français conduits à Vienne par les événements de 1830, et principalement sur le maréchal de Marmont. La partie la plus intéressante est la relation des entretiens que Mme de Thürheim eut avec le fils de Napoléon.

La comtesse de Thürheim, qui tenait le journal de sa vie, avait rencontré le duc de Reichstadt dans le monde où il allait beaucoup, mais où il était étroitement surveillé et épié. A Vienne, on jugeait indispensable de dissimuler ce qu'on savait des sentiments du prince resté Français de cœur, et de créer autour de lui cette légende de détachement pour tout ce qui lui rappelait l'illustration de son origine, légende qui aura persisté si longtemps et qui n'est pas morte.

Récemment encore, quand la proposition du transfert des cendres de Napoléon II dans le tombeau de Napoléon Ier fut faite, on alléguа surtout contre cette proposition que "l'Autriche était devenue sa vraie patrie et que, pour rien au monde, il n'aurait voulu être l'instrument d'une "aventure de parvenu".

La vérité était tout autre. Et ce journal d'un irrécusable témoin la révèle avec force impressionnante. Le prince, que la coalition arrachait à sa véritable patrie et à son père, vénéra le nom que dissimulait son pseudonyme de cour ; il en savait la grandeur, et, si bigoté qu'il fût dans les liens dont Metternich avait vérifié les nœuds, déjà touché par le mal implacable dont il mourut, il ne désespéra point de reconquérir la liberté de ses mouvements pour courir où le portaient des rêves dignes de l'héritage qu'il n'avait jamais renié. L'historien français Henri Welschinger, qui a eu cette claire vision, a écrit : "Oui, il fut Français et il mourut Français".

PAGES DE CRITIQUE et de doctrine par Paul Bourget de l'Académie Française.

On retrouvera, dans cet ensemble d'essais et de monographies écrits au courant de l'actualité, les fortes qualités, quelques idées maîtresses auxquelles nous devons ces romans d'une portée sociale si considérable : le Disciple, Cosmopolis, l'Etape, l'Emigré. Epris de réalisme dans le bon sens du mot, curieux du document humain, le talent de M. Paul Bourget tourdasthe ici aux plus redoutables problèmes de notre temps et s'exerce aux appréciations les plus variées. Pièces en main, il juge, avec la sérénité d'un penseur dont aucun préjugé acquis ne trouble la claire vision. M. Taine, son maître préféré, ambitieux un instant de revenir un "créateur d'âmes". Il élucide une des énigmes de Balzac, dont le roman le plus poignant fut sans contredit celui qu'il vécut, dont il mourut peut-être. Barbey d'Aurevilly, Octave Feuillet, Lamartine, l'enfance de Michelet et de Henri Heine, le théâtre de M. Donnay, Albert Sorel, Dumas fils, Edouard Rod, Mme Adam, Marbot, Mgr de Cabrières, Sully Prudhomme, E.-M. de Vogué, etc., sont tour à tour évoqués par lui comme des personnalités éminemment représentatives d'une époque, d'une façon de sentir particulière. Dans ces études magistrales, comme dans les réunions où il eut l'occasion de semer la bonne parole, il affirme, avec une force de démonstration bien moderne, la nécessité de la continuité logique dans notre vie nationale. Par là, son œuvre critique rejoint son œuvre imaginative et purement littéraire.

Deux volumes in-16. Prix: 7 francs. — Librairie Plon-Nourrit et Cie., 8 rue Garancière, Paris.—de.

REFUS DE LA COMMISSION

L'archevêque de Cantorbery, n'est pas satisfait de la décision des tribunaux dans le cas de M. et Mme J. Balister.

LONDRES, 6.—L'archevêque de Cantorbéry ne s'est pas montré satisfait de la récente décision des tribunaux, maintenant le refus de la Sainte Communion, à M. et Mme J. Balister.

En réponse à une demande de conseil de la part des personnes que cette décision a rendu anxieuses, le docteur Randall a répondu :

"En ce qui regarde la question de la non admission ou de l'admission à la Sainee Table, d'un homme, qui sous les lois actuelles a épousé la sœur de sa femme défunte, aucune décision radicale ou générale n'a été prise, ou d'après moi ne peut être justement rendu.

Quelques semaines après l'adoption de l'acte de 1907, j'ai écrit aux membres de mon diocèse, une longue lettre dans laquelle, j'ai fait remarquer que selon moi, il est impossible de considérer "ipso facto," un homme comme vivant ouvertement en état de péché, uniquement, parce qu'il a contracté ce mariage d'un caractère particulier, mariage qui a été sanctionné par un contrat civil conforme à la loi anglaise.

LES FORTUNES PRUSSIENNES

La Pyramide des Milliards

Les fortunes déclarées à l'impôt dans le royaume de Prusse s'élèvent en 1911 à la somme de 104,02 milliards de marks, contre 91,65 milliards en 1908 et 64,02 milliards en 1896. Elles sont donc accrues depuis 1908 de 3.5 pour cent ou annuellement de 43 p.c. et, depuis 1896, de 62.5 p.c., soit 3.3 p.c. par an. Comme la base de ces chiffres est la déclaration faite au fisc, on peut présumer qu'ils sont plutôt au-dessous qu'au-dessus de la réalité.

Un journal a imaginé de représenter ces fortunes sous forme d'une pyramide, chaque pierre figurant un milliard et ayant une dimension proportionnelle au nombre de contribuables qui la possèdent: les milliards possédés par les plus gros capitalistes formant le sommet; les milliards possédés par la masse des moyens et petits contribuables formant les larges assises de la base.

Pour former le premier milliard de marks, il suffit d'additionner les fortunes des six plus gros contribuables, tandis qu'en 1896, il fallait pour atteindre ce total, mettre en un bloc les déclarations de vingt-six personnes. Il n'y a donc pas de milliardaire en Prusse. Le plus important capitaliste déclara 282,000,000 de marks (352,500,000 de francs).

Pour atteindre le deuxième milliard, il faut déjà vingt contribuables, possédant ainsi une moyenne de 50,-000,000 de marks chacun. La même somme n'était obtenue en 1896 que par soixante-quinze personnes réunies.

Le troisième milliard est déclaré par trente-sept personnes (123 en 1896).

Les fortunes de 100,000 marks n'entrent en ligne que pour former le soixante-deuxième milliard.

Ces chiffres montrent la très rapide croissance des grosses fortunes.

LES "BOYS-SCOUTS"

Un article intéressant du "Temps" de Paris.

Un de nos amis, voyageant en Angleterre, passait, il y a quelques jours, devant le palais royal de Buckingham, à Londres. C'était dimanche. Le rite anglais du repos dominical avait libéré du travail quotidien pour vingt-quatre heures tous ceux, toutes celles qui pendant les six autres jours de la semaine font œuvre de leurs dix doigts entre les quatre murs d'une boutique, d'un bureau ou d'un atelier. Commerçants, employés de banque ou de magasin, scribes assis habituellement sur des ronds de cuir, ouvriers d'usine, ils ont tous endossé leurs plus beaux habits pour se promener, avec leurs femmes et leurs enfants, dans les rues presque désertes de la grande ville désoccupée. Ils vont et viennent de-ci de-là, d'un pas de flânerie, causant de choses indifférentes, volontairement détachés de tout ce qui pendant le reste du temps excite leurs ambitions ou stimule leurs énergies. La coutume londonienne, en ses prescriptions de repos dominical, prévoit l'arrêt de tout labeur et n'admet d'exception que pour les sports.

La place de Buckingham-Palace, en ce dimanche de fine brume, était à la fois tranquille et animée. On sait que les foules, en Angleterre, ont d'ordinaire beaucoup de sagesse et de discrétion. Ces vertus collectives du peuple anglais prennent un caractère particulièrement significatif et touchant dans le voisinage des palais nationaux que l'Angleterre assigne pour résidence au roi de Grande-Bretagne et d'Irlande empereur des Indes. La nation anglaise se respecte elle-même dans la personne de son souverain.

Deux grenadiers en bonnet à poil, tuniques rouges, buffleteries blanches, l'arme sur l'épaule droite, jugulaire au menton, l'air fier et décidé, l'allure méthodiquement scandée par la cadence du pas de parade, montaient la garde sur le trottoir d'asphalte qui longe les grilles dorées de Buckingham-Palace. Les saccades de leurs pas rythmés faisaient sonner les talons de leurs bottes. Ils marchaient au-devant l'un de l'autre avec une régularité automatique. Chaque fois qu'ils se trouvaient face à face, ils s'adressaient l'un à l'autre les gestes de salut qui sont prévus par le règlement militaire, faisaient demi-tour et reprenaient leur marche en sens inverse. Personne ne les commandait. On leur avait donné la consigne une fois pour toutes. Ils obéissaient à l'injonction de la discipline comme s'ils eussent manœuvré sous les yeux de leurs chefs.

Une telle perfection dans l'obéissance suppose un appui constamment prêté à la discipline par la volonté. C'est la volonté se disciplinant elle-même qui produit les beaux exemples de cette discipline volontaire où les races victorieuses puisent l'inépuisable ressource d'une énergie toujours renaissante. En Angleterre, apparemment, ce contrôle de soi-même commence de bonne heure. Devant cette grille de Buckingham-Palace, en cette muititude endimanchée, vint à passer une compagnie de " boy-scouts,' Un 'scout' en anglais, c'est un "éclaireur, homme de frontière, bon observateur aux sens exercés et au cœur vaillant." L'idée de former des compagnies de "boy-scouts" dans les îles britanniques avec l'élite de la jeunesse anglaise est due au général Baden-Powell. En guerrovant contre les Boers, le ténace défenseur de Mafeking fut mieux que personne en situation de constater les graves lacunes que la guerre du Transvaal révéla dans l'éducation militaire du peuple anglais. Voyant se rapprocher l'inévitable échéance des difficultés internationales qui menacent le Royaume-Uni, le général Baden-Powell s'occupa de préparer sans délai des générations de jeunes gens vigoureux, bien armés pour la vie, fortifiés par une moralité solide, et profondément dévoués à leur patrie. Le succès de cette initiative fut immédiat. En 4 ans le nombre des jeunes gens inscrits au régistre des jeunes éclaireurs du lieutenant-général Baden-Powell s'éleva au chiffre de 500,000 boys-scouts, garçons de 11 à dix-huit ans qui par leur vigueur, leur discipline librement consentie et leur bonne entente ont conquis la sympathie unanime du peuple anglais. Le roi d'Angleterre fut l'interprète très averti du sentiment national lorsqu'il passa en revue, à Windsor, en 1911, une troupe de 30,-000 boy-scouts, afin d'exprimer publiquement la confiance généreuse que toute cette jeunesse, vaillamment entraînée, inspire à la nation.

Les " boy-scouts" qui défilaient l'autre jour devant la grille de Buckingham Palace se souvinrent sans doute de cette marque solennelle de la munificence royale. Car en défilant ainsi, au pas accéléré, devant le drapeau qui flottait au fronton du palais et annonçait la présence du souverain, ils firent tous, d'un geste spontané, le salut militaire.

Le réveil du sentiment national en France et les éventualités périlleuses dont nous avons à redouter un jour ou l'autre l'échéance fatale ont engagé quelques bons Français à introduire chez nous les excellentes méthodes et les utiles maximes qui ont favorisé en Angleterre les rapides progrès de l'institution des 'boy-scouts.' Il s'agirait d'étendre à toutes les régions de la France une vaste association dont le but serait "de faire des jeunes gens courageux, énergiques et dévoués, afin de compenser les lacunes de l'éducation moderne qui, s'adressant uniquement à l'intelligence, ne développe pas assez le caractère, l'énergie et la discipline" Parmi les promoteurs de cet excellent dessein, on trouve MM. Ernest Lavisse, Edmond Perrier, J. Charles-Roux, Paul Doumer, Gabriel Hanotaux, Marcel Dubois, Charles Prevet, Georges Lecomte, le général Dodds, le vice-amiral Fournier, les colonels Marchand et Monteil, M. Paul Deschanel, l'aviateur Beaumont, les explorateurs Jean Charcot, et Gabriel Bonvalot, M. Abel Ballif, président du Touring-Club de France, le baron Hulot, secrétaire général de la Société de géographie, etc. L'énoncé de tous ces patronages autorisa à souhait indique suffisamment ce que l'on attend des jeunes "éclaireurs de France." Cette association, aux termes de ses statuts, "a pour objet de provoquer et d'encourager la création de groupements de " boy-scouts' français' et "de développer chez les jeunes gens la vigueur et l'adresse physiques, l'initiative, l'esprit de ressource, le courage sous toutes ses formes, le patriotisme, le sentiment de la solidarité, de la responsabilité morale et de l'honneur". Nos jeunes garçons seront appelés "éclaireurs de France" parce que ce mot d'"éclaireur" doit être pris dans un sens figuré et élargi, il désigne des hommes d'élite, provenant de toutes les catégories sociales qui, "par la force et la noblesse de caractère autant que par leur jugement, leur décision et leur sens pratique, seront les guides, les vigies de la France, les vrais pionniers de sa civilisation et de son action commerciale, industrielle, maritime et coloniale". Pratiquement et par un entraînement continu, les éclaireurs seront exercés à des reconnaissances de terrain, à des lectures de cartes en pays inconnus, à des manœuvres de service en campagne, à des évaluations de distance, à des opérations de sauvetage, etc. Une efficace émulation sera entretenue dans leurs rangs par des récompenses décernées aux plus adroits, aux plus entreprenants, aux plus braves. On les divertira par toutes les sortes de jeux qui développent la force et le courage. "Ludus pro patria". Cette idée, comme on voit, est une belle idée. Tous les renseignements désirables concernant cette œuvre d'intérêt public seront donnés par M. le secrétaire général des Eclaireurs de France, rue Montmartre, 146 à Paris. Bonne chance aux gentils éclaireurs de la France nouvelle !"

M. DE GASPE BEAUBIEN EST CHOISI PAR LES COMMISSAIRES

Les contrôleurs de la ville ont nommé, hier, après midi, M. de Gaspé Beaubien, ingénieur consultant de cette ville, membre de la commission des services électriques, en remplacement de M. Beaudry-Leman, démissionnaire. Cette nomination devra être approuvée par le Conseil de ville.

Le nouveau représentant de la ville à la Commission des services électriques est le fils de l'hon. Louis Beaubien et il est gradué du McGill, où il a même enseigné pendant quelque temps.

En 1908, il fut attaché à la "Westinghouse Electric Company", à Pittsburg, et est actuellement ingénieur consultat à Montréal.

M. Beaubien a fait plusieurs travaux importants pour les villes de Winnipeg, St-Jérôme, Drummondville, pour la "Ontario Pipe Line Company", l'"Acadia Coal Company", etc.



L'aviateur français LEGAGNEUX

COURRIER DE JOLIETTE

(Spécial à la PATRIE)

JOLIETTE, 6. — Lundi prochain, au Bois Vessot, aura lieu le pique-nique annuel des membres du barreau du district de Joliette.

—Les examens du bureau central ont eu lieu au couvent des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. Les aspirantes étaient au nombre de 123, dont 4 au diplôme académique, 58 au diplôme modèle et 61 au diplôme élémentaire. Ces séances ont été sous la présidence de M. E. Pagé. Les examinateurs délégués étaient MM. l'abbé I. Gervais, principal de l'Ecole Normale, de cette ville, M. Pagé, professeur à l'Ecole Belmont, Montréal, R. Bergeron, professeur à l'Ecole Sarsfield, E. Ducharme, professeur à l'Académie Commerciale de Montréal.

—Depuis le commencement de l'année 1912 à ce jour, il y a eu à Joliette, 167 naissances, 24 mariages et 81 sépultures.

—M. Placide Trudeau, employé à la manufacture de papier McArthur, époux de Marie-Louis Lafrance, est décédé subitement à l'âge de 40 ans, alors qu'il était occupé à travailler à cette fabrique.

—Mme Emilio Léveillée, née Delphine Lussier, est dernièrement décédée en cette ville, chez son fils, place Lavaltrie, après une maladie de quelques semaines. A l'âge de 60 ans. La défunte laisse pour déplorer sa perte, un fils Emilio, tailleur, de cette ville.

—Dans la salle du marché, a eu lieu une assemblée des contribuables de cette ville en vue de discuter certaines questions scolaires de la plus haute importance. Cette assemblée fut présidée par M. J. Alex Guibault, maire de Joliette. Des discours furent prononcés par MM. le notaire S.-A. Lavallée, président de la commission scolaire; Jules Breton, J.-M. Tellier, Ernest Hébert et autres.

La seule école que nous possédons ici est devenue trop étroite pour le nombre d'élèves qui la fréquentent. En outre, les clercs de St-Viateur, qui donnent l'enseignement à cette école, voudraient aujourd'hui recevoir le logement de notre commission scolaire. C'est dire qu'il va falloir construire d'importants nouveaux édifices. Quelques intéressés ont profité de la circonstance pour demander, à part quelques pétitions de moins d'importance, la création en notre ville, d'un collège commercial, où l'enseignement serait gratuit pour les élèves demeurant en notre localité. Comme nous possédons déjà au Séminaire de Joliette un cours commercial, la question est difficile à résoudre. Il est tout de même facile de constater que notre population voit d'un bon œil la fondation de ce nouveau cours d'enseignement.

—M. Albert Geoffroy, qui a dernièrement subi avec succès ses examens pour la pratique de la médecine, vient d'ouvrir un bureau ici, rue Manseau.

LA CULTURE DU CAOUTCHOUC

LONDRES, 6 — Sir Roger Casement, qui avait été envoyé au Pérou pour faire une enquête sur le mouvement qui s'était produit à l'occasion de la culture du caoutchouc dans l'intérieur du pays a remis son rapport à ce sujet.

Le "Daily Chronicle" déclare que la publication de ce document, relatant les souffrances et les misères humaines, est appelé à avoir un grand retentissement.

LA FETE DE LA PUISSANCE A MAGOG

(Spécial à la PATRIE)

MAGOG, 6.—La célébration de la fête de la Puissance, organisée par la Fanfare de Magog, a remportée un franc succès.

Il y eut d'abord, dans l'avant-midi, parade, par les rues de la ville, de la fanfare, suivie d'un magnifique char, représentant la découverte du Canada.

A 8 hre après-midi commençaient sur le terrain du club de baseball, les jeux et courses qui furent très contestés.

Les prix furent gagnés comme suit:

1o—Course de 100 verges, pour hommes, 1er prix, un pot en argent, donné par M. Jos. Ouellette, propriétaire de l'Hôtel Union, gagné par S. Stone; 2ème, une boîte de cigares, donnée par M. Nap. Lépine, marchand de vins et liqueurs, gagnée par C. Fitton.

2o—Course à reculons pour hommes, 50 verges, 1er prix, une pipe, donnée par M. Nap. Hamel, épicier, gagnée par C. Fitton ; 2ème, une boîte de cigares, donnée par M. Nap. Lépine, gagnée par S. Stone.

3o—Course à 3 jambes, 1èr prix, 2 parapluies, donnés par M. M. Bousada, marchand, gagnés par Ashley Buzzell et Emile Boutin ; 2ème, 2 boîtes de cigares, gagnées par Eug. Carrière et Jos. Carrière.

4o—Course en sac, 1er prix, 1 poêle à l'huile, donné par Hamel et Leduc, ferblantiers et plombiers, gagné par Ashley Buzzell ; 2ème, 1 boîte de cigares, gagnée par Eug. Carrière.

5o—Course pour jeunes filles de 8 à 12 ans—1er prix, 1 boîte de parfum, donnée par M. B. Bousada, marchand, gagnée par Freda Auger ; 2ème, 1 gobelet en argent, donné par Mme E. Leblanc, gagné par Alexandrine Lemay.

6o—Course aux patates, 1er prix, boutons de manchettes et de collet, don de M. Geo. Hamel, marchand, gagné par Geo. Boutin ; 2ème, 1 montre, donnée par M. Jos. Ouellette, gagnée par R. Bousquet.

7o—Course en fumant, 1er prix, 1 pipe calabash, don de M. R. E. Bertrand, marchand, gagnée par Eug. Laurendeau, président de la fanfare; 2ème, 1 boîte de cigares, gagnée par Geo. Boutin.

8o—Course des hommes gras, 100 verges, 1er prix, 1 service à dépecer, donné par M. Wm. McKenna, marchand de fer, gagné par M. Thomas ; 2ème, 1 boîte de cigares, gagnée par D. Hamel.

9o—Course aux chaussures (jeunes garçons) 1er prix, 1 paire de chaussures, donnée par M. N. C. Gendron, marchand de chaussures, gagnée par L. Gendron ; 2ème, 1 montre, gagnée par Geo. Boutin.

10o—Course avec obstacles, 1er prix, 1 rasoir de sûreté, donné par M. C. Chamberland, marchand de fer, gagné par C. Fitton; 2ème, 1 boîte de cigares, gagnée par S. Stone.

11o—Saut en longueur, 1er prix, 1 brèloque, donnée par E. D. et E. A. Smith, bijoutiers, gagnée par S. Stone ; 2ème, 1 boîte de cigares, gagnée par C. Fitton.

12o—Course des dames, 1er prix, 1 set à limonade donné par M. F.-X. Gagnon, marchand ; 2ème, 1 horloge, donnée par M. Jos. Ouellette.

13o—Course spéciale pour les membres de la fanfare, 1er prix, une lampe de salon, donnée par M. B. E. Goyette, marchand, gagnée par Ashley Buzzell ; 2ème, 1 boîte de cigares, gagnée par Emile Boutin.

14o—Saut en hauteur, 1er prix, 1 brèloque donnée par M. A. F. X. Désève, gagnée par M. Tesson; 2ème, 1 boîte de cigares, gagnée par S. Stone.

15o.—Lancer le poids de 16 livres, 1er prix, 1 horloge, don de M. T.-E. Clark, barbier, gagné par A.-D. Hamel; 2me 1 boîte de cigares, gagnée par Nap. Rolland.

16o.—Souque à la corde, prix ½ doz. de champagne, équipe gagnante O. Lépine, capitaine; Phil. Marchand, Am. Laurendeau, Jos. Archambault, M. Ledoux, L. Lavoie.

Les juges étaient messieurs D.-W. Ross, C. Chamberland, J.-R. Wilcox, N.-C. Gendron, E.-D. Smith et J. Samson.

Il y eut rafraichissements et musique sur le terrain par la fanfare toute l'après-midi.

Le soir, à 7.30, la fanfare donna un concert en face de la salle de l'Opéra.

A 8.15, à la salle de l'Opéra, devant une salle comble, le Cercle dramatique et littéraire de Magog exécuta avec succès un programme très intéressant.

L'organisation de la fête avait été confiée au comité exécutif de la fanfare, composé de MM. A.-D. Dupuis, président honoraire; Eug. Laurendeau, président; S. Lanahan, vice-président; Ant. Gignac, secrétaire, et I. Tremblay, trésorier.

—M. Jos. Venne, d'Hochelaga, est entré en fonctions mardi dernier comme contremaître du département des tisserands à la filature de la compagnie Dominion Textile.

MAISON GAGNON, Lundi, Mardi et Mercredi, Grande Mise en vente de Robes d'Indienne et mousseline de couleur, grandeurs 16 a 44, Sacrifiées a 95c. 597 Ste-Catherine Est.

LE BAL DE LA COUR

LONDRES, 6 — Le bal donné par la cour au palais de Buckingham a été un des grands événements de la saison londonnienne. Le roi et la reine en donneront deux ce mois-ci. Le premier a eu lieu la nuit dernière.

Lorsque le roi et la reine ont fait leur entrée dans les salons le spectacle était merveilleux.

Les gens étaient éblouis par l'éclat des diamants et les splendides toilettes des dames brodées d'or et d'argent rutilant sous les lustres formaient un coup d'œil féerique. Toutes les gammes des nuances se mariaient agréablement, mais le rose semblait dominer, ainsi que le bleu et le mauve.

Le nombre des invités était environ de 2,500, le roi revêtu de l'uniforme du "Royal Horse Guard", portait en sautoir le grand cordon de la Jarretière et un grand nombre de décorations. La reine portait une ravissante toilette de soie crême brodée d'or. Elle portait aussi le ruban de la Jarretière. Elle portait de magnifiques bijoux garnis d'émeraudes et de brillants et sa couronne était rehaussée de magnifiques diamants.

FAITESDU 3 POUR 1

AUX SPECULATEURS

Une façade de terre à vendre en bloc, environ 9 arpents, au Sault au Récollet, sur le bord de a rivière des Prairies, subdivisée et prête à mettre sur e marché pour la vente des lots. L'acheter en bloc et la vendre par lots, c'est s'assurer au bas mot du 3 pour 1.

L'achetez-vous ?

H. PELADEAU, 143 Ste-Catherine E Tel. Est 2801

A Vendre A Vendre

$25000—15 Ave. de l'Epée, Outremont, 60 pieds de front x 80 pieds de profondeur, maison de 7 pièces dans la plus belle partie d'Outremont, doit être vendue d'ici trois semaines. Capitaliste, allez voir cette propriété sans délai, $25,000. Toute entourée de maisons. Vous pouvez faire un bon profit avec cette propriété. Voyez-la et vous saurez pourquoi.

$5750—Rue Querbes, Outremont, joli petit cottage de 7 pièces tout est absolument moderne. Prix $5,750. Comptant requis, $1,500.

$8500—335 rue Durocher, maison détachée en pierre de taille et brique solide, 8 pièces, cave cimentée 7', cuves fixes, etc. Jolliment décorée à neuf. Allez la voir et faites le reste. $8,500 pour quelque temps seulement.

$10500—Ave. Wiseman, Outremont, maison en brique plastique solide, 10 belles grandes pièces, toutes finies en noyer, 2 foyers ouverts, chambres à coucher, finies émaillées blanc, et toutes jolliment décorées. Lot 28½ x 124, beau jardin et 6 beaux pommiers parvenus à leur grosseur se trouvent sur le lot. Une maison magnifique, $10,500. ½ comptant, la balance 5 ans à 6 p.c.

The Yale Realty Co.

226 RUE SAINT-PAUL

Agents spéciaux de la Caledonia Fire Insurance Co.

Phones Main 763, St-Louis 902.

Département des chemins de fer et canaux

Chemin de fer International.

Station de voyageurs, Ste-Flavie, Qué.

Station de voyageurs, Ste-Flavie, Qué.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "Soumission pour la Station Ste-Flavie", seront reçues à ce bureau jusqu'à la 16ème heure, le jeudi, 18 juillet 1912, pour la construction en pierres et briques d'une station pour voyageurs, à Ste-Flavie, P.Q.

Les plans, descriptions et la formule de contrat auquel on s'engage, peuvent être examinés et informations complètes peuvent être obtenues le 2 juillet 1912 ou après au bureau de l'ingénieur en chef, du département des chemins de fer et canaux à Ottawa, et au bureau de l'ingénieur en chef du chemin de fer Intercolonial à Moncton, N.B., ainsi qu'aux bureaux des agents de chemin de fer à St-Jean, Frédéricton, Lévis et Montréal.

Les soumissionnaires seront requis d'accepter la liste équitable des salaires, préparée ou à préparer par le département du travail, laquelle liste formera partie du contrat.

Les entrepreneurs sont requis de se rappeler que les soumissions ne seront pas prises en considération si elles ne sont pas strictement en conformité avec les formules imprimées et dans le cas où il s'agit d'associés, à moins qu'il ne soit ajouté à la signature actuelle, le genre d'occupation et le domicile de chaque membre de l'association.

Un chèque de banque accepté pour la somme de $3,000.00, payable à l'ordre du Ministre des chemins de fer et des canaux, devra accompagné chaque soumission, laquelle somme sera confisquée, si le soumissionnaire refuse d'exécuter le contrat pour les travaux aux taux mentionnés dans l'offre soumise.

Les chèques ainsi adressés, seront renvoyés aux entrepreneurs respectifs dont les soumissions ne sont pas acceptées.

Le chèque du soumissionnaire accepté, sera gardé en garantie, ou en partie de garantie, pour l'exécution complète du contrat auquel il s'est engagé.

La plus basse ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre,

L. K. JONES,
Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux
Ottawa, 2 juillet 1912.

Les journaux qui publieront le présent avis, sans autorisation de ce département ne seront pas payé. 3496. 113-5

CAS D'INSOLATION

Un jeune homme de 17 ans, Alfred Plourde, 590 Montcalm, travaillant aux usines du C.P.R., a été recueilli hier soir par l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, à l'angle des rues Moreau et Ontario.

Il était environ 6h.40 quand Plourde s'affaissa sur le trottoir, frappé d'insolation. Transporté à l'hôpital il y reçut des soins urgents.

POUR L'ECLAIRAGE DES RUES DE QUEBEC.

QUEBEC, 6—Le maire Drouin et M. Baillargé, ingénieur de la cité, partiront, mardi, pour Toronto, afin d'obtenir certains renseignements en rapport avec l'installation d'un nouveau système d'éclairage dans les principales rues de la ville. Ils s'occuperont aussi du fer du pont Drouin dont le retard continue toujours au grand détriment de la ville.

SINGULIERE ESCROQUERIE

HALIFAX, N.-E., 6. — Un cas d'escroquerie bien habile vient d'être commis à Halifax, et fait à l'heure actuelle, le sujet de toutes les conversations. Au mois de mars dernier, le Dr Thomas O'Connor vint à Halifax disant qu'il était agent général de Sidney, et qu'il avait ses quartiers généraux à Halifax. Il se faufila si bien, que finalement, il eut l'avantage de s'introduire à la Banque Royale. Il avait plusieurs chèques de £100 des banques d'Australie. Il en déposa un à la banque Royale, et, plus tard il retira $25. Il répéta ce jeu plusieurs fois, non seulement à la banque Royale, mais encore à la banque Commerciale. Après avoir escamoté de la sorte, environ $1500, il s'en retourna en Angleterre, après avoir obtenu de l'agent du Canadien-Nord la somme de £100 pour faire la traversée. Chose étrange, à son retour en Angleterre il remboursa tous les emprunts qu'il avait faits à la banque Royale, mais rien du tout à la Banque du Commerce.

PARC PRINCEDALE

Si vous recherchez un placement sur immeuble de première classe, ceci vous intéressera !

Quatre plain-pieds modernes sur l'avenue King George, près du coin de l'avenue des Pins, complets avec toutes les commodités modernes, y compris les garnitures électriques.

PRIX **$18,500**

Ces maisons ont 116 pieds de front par 85 pieds de profondeur—il y a amplement de place pour un jardin ou une pelouse.

COTTAGE PRINCEDALE

Considéré comme une maison moderne modèle, construit l'an dernier. Il a 10 pièces, ainsi qu'un beau salon ensoleillé et une cave en béton; le toit est en ardoise amiantine à l'épreuve du feu. Complètement décoré à l'intérieur. Garnitures électriques.

PRIX **$8,500**

Ce cottage a 58 pieds de front par 85 pieds de profondeur.

A LOUER QUATRE BEAUX PLAIN-PIEDS MODERNES

Six pièces et chambre de bain. Fournaise séparée dans chaque plain-pied. **Beaucoup d'espace pour jardin et pelouse.** Près du coin de l'Avenue des Pins et King George.

Avenue en ciment jusqu'au trottoir. Lumière électrique, eau, égouts et téléphone. Pas de taxes à l'exception de la taxe d'eau.

LOYER JUSQU'A MAI PROCHAIN.

$26.00 par mois. En vaut ***$35.00***

Il faut voir ces maisons pour apprécier la valeur de cette annonce.

—AUSSI—

Plain-pied de haut à louer au No 43 de l'Ave Bruce, et partant de la rue Dorchester, immédiatement à l'Ouest de l'Ave Green, Westmount: .... **$30.00 par mois**

A. G. FOWLER ROSS & CO.

Edifice de la Banque d'Ottawa.

RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Téléphone Main 2297.

Edenville & Nancy

Près de la Chapelle de la réparation. Lots de grève à vendre à Nancy, 75 x 450 pds, $10,000.00 ; lots de 6c à 25c le pied, sans taxes ni intérêts. L'eau de l'aqueduc et l'électricité à demande ; les rues et les trottoirs seront faits d'ici à l'automne.

2 cottages à vendre, Rivard et Laval.

GRAND CONCOURS de 300 LOTS à EDENVILLE

à raison de $1.00 par semaine, vous pouvez gagner un beau lot pour quelques piastres.

25 agents demandés, hommes ou femmes, pour vendre les 300 lots du concours. S'adresser immédiatement à :

Dequoy, Robitaille & Turcot

PROPRIETAIRES

72 Notre-Dame Est, Chambre 25.

A Vendre Rue St-Denis

Terrain d'une superficie de 25,000 pieds carrés entre les rues Ste-Catherine et Demontigny. S'adresser à

G. DURNFORD & COMPANY, LIMITED

58 Edifice Canada Life

Le Mois est Favorable

Il n'y apas de morte-saison pour le BUREAU DE PLACEMENT de la PATRIE.

On a besoin, en ce moment, d'un grand nombre de femmes et de filles pour travailler dans les manufactures, pour s'engager dans les résidences privées et dans les hôtels de ville et de campagne.

Les PETITES ANNONCES de la PATRIE sont pleines de offres et demandes les plus diverses et les plus avantageuses.

Le Pierpont Morgan de l'Antique Pompéi

On vient de découvrir le palais de Lucius Caecilius Metellus, le plus riche banquier de la Cité enfouie, et l'on en exhume tous les jours des merveilles d'art antique et des manuscrits d'une valeur inimaginable. Comme Pierpont Morgan, Metellus dévalisait le monde connu pour s'approprier ses chefs-d'oeuvre. Il payait les prix les plus fabuleux.

Mais, il faisait son argent par tous les moyens possibles, ne regardant pas à charger jusqu'à 80% d'intérêt à ceux à qui il prêtait de l'argent

(Service spécial de la Patrie)

NAPLES, 24.—Au nombre des principales et des plus surprenantes découvertes que l'on continue de faire chaque jour dans les ruines de l'ancienne ville de Pompéi, on mentionne tout particulièrement celle du superbe palais alors habité par un banquier que l'on croit être Lucius Caecilius Metellus, que l'on compare à Pierpont Morgan, à cause de sa grande richesse et de ses goûts pour l'art et les artistes.

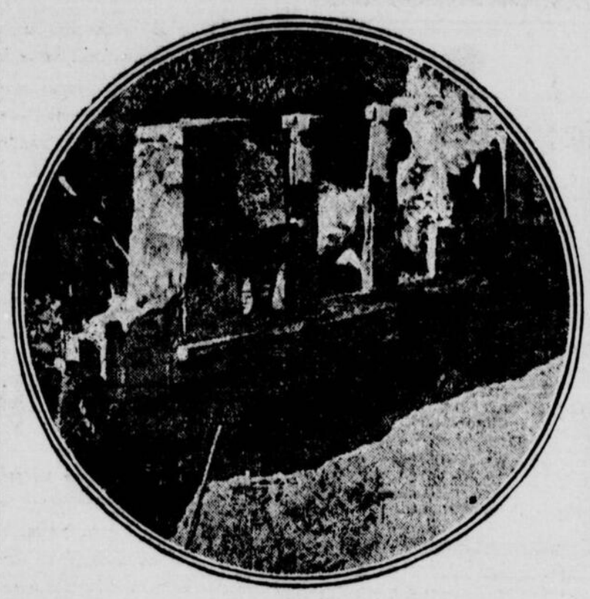
Cet homme occupait le plus riche palais, dans la section de la rue Abondance que l'on est actuellement à fouiller. On est à peu près certain que le nom de ce banquier est Lucius Caecilius Metellus, malgré qu'il existe encore un certain doute à ce sujet, à cause de l'épellation de ce nom. Partout où le nom se trouve, il est quelque peu brisé ou effacé.

Dans un des salons de ce superbe palais on a découvert un buste de Metellus. Cette figure indique une très grande intelligence, une volonté ferme et un grand amour des plaisirs. L'ameublement de son palais indique aussi qu'il n'y avait que fort peu d'amusements avec lesquels il n'était pas familier.

D'après certains écrits, il appert qu'à l'âge de 59 ans, Metellus se retira des affaires dans le seul but de collectionner comme M. Morgan, des objets précieux et antiques, les citoyens de Pompéi continuèrent cependant, à avoir recours à lui, pour emprunter de grosse sommes à des taux allant jusqu'à 80 p. c. et sur des objets en or tels que vases, bijoux précieux, statuettes, etc.

Une magnifique bibliothèque a été découverte dans le palais. On y trouve des manuscrits venant de Grèce, d'Eggypte et d'Italie. Plusieurs de ces manuscrits ont été trouvés et sont gardés avec soin. On croit y trouver des manuscrits de poètes, tels que Horace, Virgile et Ovide, Euripides, Sophocles, Echilles, Sapho et autres auteurs classiques connus ou oubliés. Les feuilles de ces livres précieux forment ensemble un bloc solide, mais on parviendra au moyen de procédés chimiques à les désunir et à en lire le contenu.

Une chambre séparée était affectée aux statues et sculpture des maitres, une autre aux peintures, une autre aux armes de tous les âges. Une autre maison séparée est remplie de bijoux en or, argent et pierres précieuses. On y voit des tions en or, style grec; Une statue en pierre connue sous le nom de "Hermes", venant certainement de Grèce et indiquant l'amour de Metellus pour les curiosités de l'ancienne Grèce. Une des peintures les mieux conservées représente par exemple, un combat entre des centaurs et des hommes, ce qui fut pendant des siècles le sujet favori des peintres grecs.



UN COIN des fouilles montrant les richesse du palais de Metellus, à Pompéi.

On sait que les citoyens de Pompéi étaient de grands amateurs de peintures. Dans le palais de Metellus, on remarque un grand nombre de peintures détachées en plus des toiles des murs. Evidemment, il y a eu beaucoup plus de peintres dans ces âges que l'on est porté à le croire et les seuls endroits où l'on puisse en trouver quelques reliques, bien conservées sont dans les ville de Pompéi et Herculanum, où elles peuvent être conservées par l'enfouissement sous l'épaisse couche de laves.

On croit que dans la bibliothèque de Metellus, on trouvera certaines parties de la bible, plus anciennes que celles connues jusqu'ici, où tout au moins une découverte de manuscrits racontant la mort du Christ sur la Croix, ce qui jusqu'ici n'a pu être découvert. Il semble cependant plus que probable que quelque poète romain ait décrit en vers ou en prose, ce grand évènement mondial.

Metellus semble avoir fouillé tout l'univers pour se procurer de la littérature alors ancienne et il ne serait pas surprenant que des manuscrits des plus précieux soient découverts dans les ruines de son palais. D'après certains tableaux trouvés, il est évident que Metellus a fait fouiller tout le monde par des centaines de navires qui lui appartenaient, il semble même avoir eu des rapports avec les Indes et la Chine. Il payait n'importe quel prix pour ce qu'il désirait, particulièrement quand il s'agissait d'objets pouvant embellir sa collection et il est probable que l'on vient de découvrir dans son palais, la plus belle collection antique que le monde puisse garder.

Des tables de cire trouvées dans le palais ont servi à découvrir le caractère des affaires de Metellus, comme banquier.

Metellus spéculait toujours avec la plus grande sécurité. Il s'occupait de ventes et achats de terrains, sur des lots de soies, cargaisons de grains, et objets précieux en métal. Ses navires touchaient tous les ports de la Mer Méditerrannée et il prêtait son argent aux autres marchands sur leurs connaissements. Au nombre de ses papiers retrouvés sont plusieurs reçus en grec et en latin. Plusieurs indiquent qu'en maintes occasions, le banquier agissait personnellement comme encanteur. Il présidait aux ventes et en tirait toutes sortes de profits.

Il prêtait aux acheteurs et recevait son dû au bout de chaque mois en plus d'intérêts à un taux fort élevé. Diautres reçus indiquent qu'il était en outre gérant des propriétés de la commune de Lampuris, et qu'un salaire énorme lui était payé.

Les transactions qu'il faisait se chifiraient aux millions et il avait une manière particulière de chiffrer ses comptes pour obtenir plus de rapidité dans sa méthode de compter.



FRESQUE CURIEUSE décrivant le meurtre du Minotaure par Thésée, trouvée dans le palais de Metellus.

couronnes, tiares, colliers, et autres objets et ornements dont se servaient les anciens dans les grandes occasions. On y remarque aussi des coupes, statuettes et autres objets de très grande valeur.

Ces objets sont de tous les âges et de tous les pays du monde, au temps de la ville de Pompéi. Plusieurs objets sculptés sont de l'art Grec et des plus grands maitres du temps. Les peintures sont aussi de maitres et quelques unes se sont très bien conservées à cause des épaisses couches de laves qui fermaient hermétiquement l'approche de trésors cachés.

Au nombre des sculptures découvertes et auxquelles on accorde le plus d'importance, sont celles d'un groupe représentant le héro grec Thésus tuant le Minautaure de la fable, dans le labyrinthe de Cretan; un bas-relief représentant une Bacchanale, style grec des derniers temps; Un casque militaire avec décora-

Plus riches et plus savoureux que les produits étrangers.

Les MACARONIS

et autres PATES ALIMENTAIRES de la

Marque "Hirondelle"

sont préparés avec la plus belle farine de l'Ouest Canadien—sans rivale au monde—dans la seule usine en Amérique ayant les machines les plus perfectionnées pour la fabrication moderne, scientifique et hygiénique des pâtes alimentaires.

Toujours fraiches, nos Pâtes défient la concurrence sous le rapport de la qualité.

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

La Cie C. H. CATELLI Limitée

Montréal, Canada.

LA GRÈVE DES MENUISIERS

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6 — La grève des charpentiers-menuisiers, comme la PATRIE l'annonçait hier, est tout à fait déclarée et l'on craint qu'elle devienne générale dans quelques jours. Hier, cent cinquante grévistes avaient quitté l'ouvrage et l'on pense qu'il y en aura cinq cents lundi.

Les grévistes, qui appartiennent à la Fraternité Unie des Charpentitrs d'Amérique No 750, demandent une augmentation de salaire et certains autres privilèges. Les grévistes ont passé la journée d'hier à inviter leurs compagnons qui travaillent encore à se joindre à eux.

C'est de la manufacture de M. L. H. Peters, rues St-Angèle et Richelieu, que sont partis les premiers grévistes.

AMERICAINS A QUEBEC

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6 — Trois cents femmes, membres de l'Association of Women Workers of Massachusetts, sont arrivées hier, à Québec pour y demeurer jusqu'à ce soir. Elles sont sous la direction de Mlle Potter, nièce du T. Rév. Dr Potter, ancien évêque de New-York. Hier soir, nos visiteuses ont eu une réunion à la salle des Chevaliers de Colomb. Elles ont passé une partie de la journée à visiter Québec.

SIROP DU DR FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS,

est un trésor pour tous les besoins des bébés et enfants, demandez-le toujours. Dépôt, 309a rue St-Denis, Montréal, s-jnb

L'EMPRESS OF IRELAND EST EN RETARD.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6 — Le paquebôt "Empress of Ireland", qui devait arriver à Québec, hier matin, a été retardé, dans le fleuve, par un brouillard très dense et il n'est entré dans le port que hier après-midi vers cinq heures. Il a été retardé à à peu près huit milles de la Grosse Ile.

LE CONVOI "MADE IN CANADA" A PARCOURU 6,000 MILLES

Le convoi "Made in Canada" de la Compagnie du C.P.R., circulant à travers les principales villes du Canada sous les auspices de l'Association des manufacturiers canadiens vient de parcourir 6,000 milles de voie ferrée. Le convoi se composait de douze wagons contenant tout près de 8,000 articles, provenant des manufactures canadiennes.

M. Allyn O. Seymour, agent du C.P.R. avait la charge du train et M. H. D. Scully, secrétaire de la "Canadian Home Market Association" celle de l'exposition des produits manufacturiers.

Pendant ces 48 jours de trajet, plus de 300,000 uersonnes sont allées visiter les exhibits. Lors de son passage à Toronto. Son Altesse Royale, le Duc de Connaught fit l'inspection du convoi.

SERIE D'ACCIDENTS A SHERBROOKE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

SHERBROOKE, Qué., 6 — Un mignon banbin de 2 ans, enfant de M. Breakey, domicilié rue St-Louis, quartier sud, est mort hier des suites d'un bien malheureux accident. Durant une absence de la mère, l'enfant a trouvé dans la maison, un flacon d'acide phénique et en a absorbé le contenu.

La veille au soir, deux autres jeunes enfants de 5 à 6 ans, Gérard Ferland et Lucien Leclerc, demeurant aussi rue Saint-Louis, étaient les victimes d'une aventure qui faillit leur coûter la vie. Ayant trouvé une cartouche à fusil, gros calibre, les petits se mirent en frais de la faire exploser. A l'aide d'une allumette, mais à peine la flamme eût elle effleurée la capsule que celle-ci fit explosion, emportant trois doigts de la main du petit Ferland, tandis que son compagnon avait une jambe criblée de plombs.

Goodwins LIMITED

Propriétaires et administrateurs de la A. E. Reo & Co., Montréal, Ltée.

D. LORNE McGIBBON, Président, J. W. McCONNELL, Vice-Président. W. H. GOODWIN, Directeur-Gérant.

ATTRACTIONS DE NOTRE VENTE DE JUILLET POUR LUNDI

Robes délicieuses en lingerie, à $14.75
Chapeaux en feutre blanc pour dames, aux prix de $2.50 à $7.50
Blouses pour dames, valant jusqu'à $2.98, pour 98c
Robes de nuit pour dames, à 49c et 75c
Bas pour dames, la paire, à 10c et 15c
Vestes pour dames, en lisle suisse fin rayé, valant 50c pour 29c
Combinaisons pour enfants, en coton rayé suisse, valant 39c pour 33c
Costumes de bain pour hommes (une pièce), 45c en montant
Costumes de bain pour hommes, (deux pièces), à 65c, 75c, $1.25, $1.50 et $1.75
Chaussettes pour hommes, en coton, 2 paires pour 25c
Complets pour hommes, deux pièces, régulier $8.95 à $10.00, pour $7.40
Complets pour garçonnets, valeur $6.50 à $7.50, pour.. $4.75
Blouses en kha ki pour garçonnets, valeur 49c, pour 35c
Costumes pour garçonnets, "Rough Rider", à 98c

UNE LISTE VARIEE DE TOILES ET COTONS AUX PRIX DE LA VENTE DE JUILLET.

Une vente de juillet d'étoffes lavables, la verge, à 8½c et 15c

UNE VENTE DE SOIE POUR LUNDI AUX PRIX DE LA VENTE DE JUILLET.

Etoffes fashionables pour robes, valeur $1.50 la verge, pour $1.15
Echarpes, centres et dessus de coussins en couleurs, valeur 45c à 85c chacun, à 19c
Ameublements de salon, comprenant 2 et 3 meubles, le set à ..... $27.50, $37.75 et $20.75

VENTE DE JUILLET DES PAPIERS TENTURES, A MOITIE PRIX POUR LUNDI.

ETOFFES LAVABLES ET SOIES, LUNDI, DANS NOS SALLES DE VENTE DU SOUS-SOL.

UNE LISTE D'ACCESSOIRES POUR LE JOUR DU LAVAGE, EN VENTE LUNDI AUX PRIX DE LA VENTE DE JUILLET.

LES SOINS A DONNER A LA PREMIERE ENFANCE

Une grande exposition pour le bien-être de l'enfance, aura lieu au Manège Militaire, de la rue Craig, du 18 au 22 octobre prochain.—Les promoteurs de cette exposition y expliqueront les diverses méthodes à suivre pour la bonne formation morale et physique de l'enfant.

Dans le cours du mois d'octobre prochain, aura lieu dans le manège militaire de la rue Craig, une grande exposition organisée par un groupe de philantropes de cette ville, pour le bien-être de l'enfance.

Les principaux organisateurs de cette exposition expliqueront aux visiteurs, au cours de conférences pratiques, les soins à donner aux enfants, en vue de leur donner une formation morale et physique, propre à en faire des hommes bien constitués, sous tous les rapports.

Cette exposition n'est qu'un essai en vue d'améliorer les conditions de la formation physique, intellectuelle et morale de nos enfants.

BUTS

Faire mieux connaitre les problèmes que comprend le bien-être des enfants.

Indiquer autant que possible comment on peut les résoudre en montrant ce qui se fait et ce qui doit se faire dans la famille et la société.

VENEZ ET VOYEZ:

—Ce que vous pouvez faire pour votre enfant.

—Ce que la ville pourrait faire pour lui.

—Ce que nos institutions privées ou publiques font pour les enfants de la ville.

—Ce qui se fait ailleurs.

LA SANTE

Un enfant sur quatre meurt dès la première année. Peut-on enrayer ce fléau? La section sur "La Santé" essaiera d'en montrer les causes et les remèdes.

Des démonstrations animées et des photographies enseigneront quelle doit être la préparation du lait du bébé. Quel soin et quelle alimentation il faut donner aux enfants malades. Deux chambres à coucher y seront préparées, l'une bonne, l'autre mauvaise et l'on y donnera des explications sur les conditions du sommeil de l'enfant.

Il y aura un bureau de dentiste où les enfants pourront sans aucun frais, faire examiner leurs dents. Chaque jour, des médecins de marque donneront des conférences aux mères, dans les deux langues.

"L'ENFANT AU FOYER"

Quelle nourriture qui convient le mieux à l'enfant qui grandit? Comment peut-on varier les aliments sans qu'il en coûte trop cher? Comment la mère peut connaitre la valeur des étoffes dont on fait ses habits?

Telles sont quelques-unes des questions auxquelles on répond dans cette section.

On y montera aussi un boudoir, une cuisine et une série de jeux et jouets que les enfants peuvent faire eux-mêmes à la maison et l'on fera voir comment on peut transformer une cour malsaine en un beau jardin.

EDUCATION

Chaque après-midi et le soir, il y aura des classes telles qu'elles se donnent dans nos écoles, sur l'art culinaire, les travaux manuels, le dessin et la couture.

On y verra comment on s'instruit en jouant dans les jardins d'enfance.

Les parents verront de quelle manière on enseigne aujourd'hui à Montréal les matières que le progrès et le temps ont mises au programme des écoles. Des photographies et des diagrammes vous feront connaitre les différentes méthodes que suivent certains pays étrangers en matière d'éducation.

RECREATION ET VIE SOCIALE

Un terrain de jeux, en miniature, où les enfants pourront s'amuser dans des balançoires, etc., pendant que les parents visiteront les expositions, démontrera la nécessité d'organiser la vie sociale des enfants et des jeunes gens. Des photographies et des statistiques concourront aussi au même but. Le "settlement" et la Y. M. C. A. y donneront différentes classes et quelques représentations de ce qui se fait chez eux.

LA VILLE ET L'ENFANT

Cette section considère quelle influence ont sur la vie de l'enfant, les entourages, l'encombrement des rues, les mauvaises habitations, etc., et propose les améliorations qu'on peut et doit réaliser à tous ces points de vue.

EDUCATION MORALE ET RELIGIEUSE

Quelle formation morale et religieuse donne-t-on aux enfants de Montréal, catholiques, protestants, ou juifs, etc ?

Une série de statistiques, des livres, des gravures, etc., le feront voir aux visiteurs de l'exposition.

PHILANTHROPIE ET CHARITE

Cette section dira ce que font à Montréal les sociétés de bienfaisance pour le soin des enfants abandonnés ou négligés et ce que l'on pourrait encore ajouter à tous ces nobles efforts.

CONDITIONS INDUSTRIELLES

Comment le faible salaire du père, qui met souvent la mère dans l'obligation de faire un travail que sa santé ne peut supporter atteint aussi péniblement l'enfant. C'est ce que différentes statistiques tendront à démontrer dans cette section.

LA LOI ET L'ENFANT

On vient d'établir une Cour Juvénile à Montréal et l'on fera voir, dans cette section, comment on traitait l'enfant coupable autrefois et comment on le traite aujourd'hui.

Sur des écrans seront écrites les différentes lois qui regardent les enfants : abandonnées, illégitimes, orphelins, enfants en contravention avec la loi, etc.

AMUSEMENTS

Des chœurs de 1,000 enfants, des danses populaires et anciennes, des exercices de culture physique, quelques scènes de théâtre, les jeux du Jardin de l'Enfance feront partie de ces amusements. Des jeux athlétiques, des parades de toutes sortes montreront ce qui est fait dans les écoles, sur les terrains de jeux publics, pour la formation et le développement physique de l'enfant.

Ces amusements auront lieu dans l'arène centrale du Manège, préparée à cette fin, ou sur le Champ de Mars, chaque jour de 3.30 hrs p.m. à 4.30 hrs et le soir de 8 à 9 hrs. Dans une salle spéciale on donnera à certaines heures, des séries de vues animées sur les différentes conditions dans lesquelles se passe la vie de l'enfant.

—:o:—

Sous le haut patronage de Son Altesse Royale, le Duc de Connaught, Gouverneur-Général du Canada et de Son Altesse Royale, la duchesse de Connaught.

Présidents d'honneur: L'hon. Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec; Son Honneur le maire de Montréal, M. L. A. Lavallée; Dr Ritchie England, président du "Local Council of Women"; Madame Béique, présidente de la Fédération Nationale.

Présidents: M. T. G. Adami, M. D., F.R.S., M. Thomas Gauthier, président de la Société St - Jean-Baptiste.

Comité exécutif: M. Lyon Cohen, Mme J. B. Learmont, M. J. V. Desaulniers, M. U. H. Dandurand, M. Rufus Smith, Mme Gérin-Lajoie, l'échevin Victor Morin, M.P., M. Olivar Asselin, M. S. Boucher, M. D., Mlle C. M. Derick, Dr Milton Hersey, M. J. A. Dale, M.A., Dr W. G. Kennedy.

COMITES GENERAUX EN CHARGE DE CERTAINES PARTIES DE L'EXPOSITION.

Comité des finances: Dr Milton Hersey, M. U. H. Dandurand.

Comité des guides: Le "Local Council of Women." La Fédération Nationale.

Comité de publicité: M. Lyon Cohen, M. Olivar Asselin, Dr W. H. Atherton, chargé de la publicité, 62 Beaver Hall Hill, Tél. Upt. 1380, M. 2161.

Comité des statistiques: M. Rufus Smith, M. A. Chevalier.

Comité des amusements: Dr F. Tees, M. Henri Scott, Mlle Idola St-Jean, M. J. Chaballe, M. J. E. Merritt, Dr D. J. Evans, Mme R. MacMillan, M. C. B. Powter, major J. Long, M. Rufus Smith, M. J. McClements, M. W. H. Smith, Mlle Cartwright, M. L. J. MacMahon.

Comité des sections. La santé: Dr Sévérin Lachapelle, chancelier; Dr A. D. Blackador, vice-chancelier Dr Fraser Gurd, secrétaire; Dr S. Langevin.

Le logement: Dr Ritchie England, Mme F. L. Béique, Dr Elzéar Pelletier, M. F. X. Turgeon, Mlle J. T. Dew, Mlle Mona Watson, Mlle Catherine A. Fisher, Mlle Jeanne Anctil, Mme C. A. Hayes, M. R. H. Hollinshead, Mme R. E. Walsh, Mme F. G. Finley.

LES RECREATIONS ET LA VIE SOCIALE

Melle Edith Watt, Mlle Elizabeth Helm, Rév. M. Edouard Goin, M.R. H. Hollinshed, M. l'abbé H. Gauthier, Mme F.-H. Waycott, Melle Idola St-Jean.

L'ECOLE

Commissions Scolaires catholiques et protestantes: Différentes questions d'éducation:

Prof. J.-A. Dale, Dr E. P. Chagnon, Melle Carrie M. Derick, M. l'abbé P. Perrier, M. le Prince F.C. Harrison, Dr J. H. Sinclair, M. A. W. Bain, M. C.S. Fosberry.

LA VIE RELIGIEUSE ET MORALE :

M. l'abbé J. O. Maurice, Rév. Dr Herbert Symonds, Dr H. Abranwovitz.

LA VILLE ET L'ENFANT:

M. W.-S. Maxwell, M. Victor Morin, rin, M. Stephen Haskell, M. P.-S. Nobbs, M. R. Outhet, Mlle Edith Watt. Prof. J. Poivert, Prof. T.-W. Ludlow, Dr J.-E. Laberge, M. Jos. Venne, Dr A.-K. Malouf.

LE TRAVAIL ET L'ENFANT :

M. L. Guyon, Mme Alonzo King, Mlle Helen Reid, Mlle Ethel Hurlbast, Mlle Marie Auclaire, Melle Annie Godbout, Mlle F. Morin, Son honneur le Recorder Weir.

LA LOI ET L'ENFANT

M. Peers Davidson, M. le juge F. X. Choquet, Mme H. W. Weller, M. W.-F. Carsley, Mme G. Papadopoulos, Mme J.-A. Henderson, Rep. des Frères de la Réforme, Madame Choquet, M. le juge S. P. Leet, Rév. F.-R. Geiffin, Mme F. L. Béique, M. J.-S. Buchan.

PHILANTHROPIE ET CHARITE : Mme J.-B. Learmont, Mme L. Beaubien, M. F.-X. Turgeon, M. Rufus Smith, Mme J.-A. Henderson, Mme C.-A. Workman, Mlle Essie Hirsch, Mme L. Bruneau, M. A. Chevalier, Mme A. M. Duckett.

Bureau de l'Exécutif: Chambre No. 1, Monument National, 296, Boulevard St-Laurent, Téléphone, Main 2887, Dr Anna Louise Strong, directrice de l'exposition, Mlle Pauline G. Wilkerspoon, Ass.-Dir. Rév.-J.-O. Maurice, sec. de la partie canadienne-française, Mlle Zelma V. Pratter, chargée de la corr. anglaise.

MAISON GAGNON, Lundi, Mardi et Mercredi.

1000 robes de soie paillette, soie foulard, éolienne de soie, broderie, mousseline suisse, molle brodée, voile de Paris rayé, toutes ces robes sont des valeurs de $10. à $15., durant cette vente, seront vendues à $5.95, sans altérations.

597 Ste-Catherine Est.

LA SECURITE EN AEROPLANE

On fondera un prix de 500,000 francs pour la meilleure invention

La sécurité en aéroplane n'a pas suivi un développement parallèle à celui de l'aviation elle-même. Les dirigeants de l'aviation s'en inquiètent ; à la demande de l'Aéro-Club de France les grandes associations sportives françaises ont créé un groupement spécial: l'Union pour la sécurité en aéroplane.

Ce groupement est surtout dû à l'initiative de M. Rodolphe Soreau. Un collaborateur du "Temps" est allé demander au président de la commission d'aviation de l'Aéro-Club où en est l'Union pour la sécurité en aéroplane et ce qu'elle compte faire.

—J'estime, a répondu M. Soreau, qu'il faut un programme à la fois très large et très simple, ne bridant pas les inventeurs, ne les orientant pas vers des solutions particulières: stabilisateurs automatiques, gyroscopes ou parachutes. Supposons que nous réunissons 500,000 francs. — Je l'espère—mon avis est de faire simplement savoir qu'une récompense d'un demi-million appartiendra à l'homme qui apportera au grave problème de la sécurité en aéroplane une contribution, reconnue importante à la suite d'essais ; car vous entendez bien qu'il ne peut s'agir de la sécurité intégrale ; ce qui est une chimère pour tout appareil de locomotion rapide. Un jury composé d'hommes d'une compétence et d'une impartialité indiscutable suivra les essais et jugera d'après la valeur pratique de l'invention, afin, s'il y a lieu, de lui attribuer la totalité ou une part importante des 500,000 francs.

—Avez-vous foi en cette sorte de concours permanent ?

"—Absolument. Le problème ne semble pas offrir des difficultés technique plus grandes que celles qui ont été résolues dans nombre d'autres problèmes de la mécanique industrielle: vous citerai-je les merveilleux dispositifs mis en œuvre dans les torpilles, ou les admirables régulateurs des installations hydro-électriques ? L'arsenal de la mécanique moderne possède tous les éléments nécessaires: le tout est de trouver les hommes capables d'en faire une coordination judicieuse, une adaptation adéquate.

" Je vous rappelais la lettre du comité des forges et de nos grandes chambres syndicales: n'est-elle pas la preuve que les plus hautes compétences industrielles tiennent, elles aussi, pour possibles la réalisation de la sécurité ? Aussi est-il d'un grand intérêt de stimuler, par une récompense très importante, digne de cet effort, l'ardeur de ceux qui peuvent s'y employer utilement, les ingénieurs, les constructeurs, et tant de merveilleux artisans que nous possédons dans nos arsenaux et nos grands ateliers de construction mécanique."

M. T.-H. SWILZER

Surintendant du dragage en Canada.

(Dépêche spéciale à la Patrie)

OTTAWA, 6 — M. T. H. Swilzer, expert mécanicien, nommé à l'imprimerie Nationale, à la suite de l'enquête à cet établissement causée par le scandale Gouldthrite, vient d'être promu surintendant du dragage en Canada.

Le capt. James Howden, qui occupait cet emploi, prêtera ses services au gouvernement comme ingénieur consultat.

CONSPIRATION EN TURQUIE

Sofia, Bulgarie, 7. — On prétend qu'une conspiration a été découverte parmi les officiers turcs à Andrinople. Les conspirateurs voulaient faire une république avec la Turquie d'Europe. On affirme que les officiers turcs ont tenu une assemblée dans le but d'établir la dictature militaire pour proclamer la république.

La Cie Brodeur

Marchands en Gros et en Détail de

VAISSELLE, VERRERIE, COUTELLERIE, ETC.

Le parfum captivant des fleurs coupées, leur éclat et leur fraicheur, rendront vos demeures plus gaies, plus agréables.

ACHETEZ DES VASES

Nous tenons en stock l'assortiment le plus considérable à Montréal.

Vases en verre irisé ou blanc, 10 à 12 pouces .... **15c** en montant.

Vases en cristal de Bohême, taillé, 6 à 18 pouces, de **20c** à... **$1.50**

Vases en riche verre taillé américain, très brillant, de **$3.50** à **$25.00**

Vases en porcelaine décorée, à sujets classiques et champêtres .. .. **$1.00** en montant.

Vases japonais avec garnitures d'osier de **75c** à .. **$1.50**

Vases japonais, or en relief, de .... **$3.50** .. .. chaque, en montant.

Vases en cristal, opale, décor en verre de différentes couleurs. Magnifique ligne, très économique et d'un très joli effet pour .. **$1.00** chaque.

JARDINIERES

Grand assortiment de jardinières en faïence et porcelaine, émaillées et décors peints, ou en relief, simples ou montées sur piédestal, 15c à **$10.00**

Jardinières pour fougères, de **50c** en montant.

Fougères pour décoration, de **50c** à **$1.50**.

SERVICES A DINER

Modèles exclusifs et toujours en stock de services à diner, composition spéciale, faïence, semi-porcelaine et porcelaine, **$4.00** à **$100.00**

SERVICES DE VERRERIE

Nous avons une trentaine de modèles provenant des meilleurs fabricants, genre classique, fantaisie, en cristal de premier choix.

Sets à fruits, Sets à fraises, Sets à punch. Sets 5 o'clock, Sets de toilette, Sets à beurre.

..Tout pour décorer votre maison et la rendre confortable.

VENEZ A L'UN DE NOS TROIS MAGASINS DE DETAIL. — Ouverts les Lundi et Samedi soirs.

327 RUE St LAURENT
533 Ste CATHERINE Est
1827 Ste CATHERINE Est

Bureaux et Entrepôts de Gros: 84-86 rue St-Pierre

LA PRÉVOYANCE

CAPITAL - $400,000.

ASSURANCES

RESPONSABILITE DES PATRONS

ACCIDENTS - VOL - MALADIES

Garantie de Fidélité des Employés

Garantie de Contrats Bris de Glaces

160 rue St Jacques, MONTREAL

PHONE BELL MAIN 3021

J. C GAGNÉ, Gérant Général

FINANCE ET COMMERCE

Revue de la semaine

L'activité commerciale a été plus remarquable cette semaine, l'activité financière a continué à diminuer, bien que le marché ait été encore remarquablement ferme, à l'exception toutefois de mercredi. Il n'y a pas eu à proprement parler d'événement sensationnel dans le monde financier, les deux faits qui ont excité le plus d'intérêt ont été: 1o. la ratification par les actionnaires, de l'entente proposée par les directeurs de la Banque Royale, en vue de l'amalgamation de cette banque, et de la Traders Bank. 2o L'élévation de 8 à 9 pour cent du taux annuel du dividende de la Montréal Light, Heat and Power Co.

Ces deux nouvelles étaient escomptées depuis une bonne quinzaine ,et n'ont pas eu d'influence sur la tenue générale du marché. Certains comptaient sur une élévation à 10 p.c. du taux du dividende de la Montréal Light, Heat & Power, ce qui a fait faiblir jusqu'à 215 en fin de séance hier matin, le stock de la Cie, mais dès l'ouverture, hier après-midi, le cours remontait à 215 1-2 et le stock s'inscrivait à plusieurs reprises à 215 3-4, cours auquel il clôtura d'ailleurs.

Les nouvelles relatives aux futures moissons sont plus encourageantes, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, les rapports reçus de Winnipeg et de Chicago ne laissent aucun doute à ce sujet. Si la température torride que nous subissons ne devient pas plus clémente d'ici à une quinzaine au plus, il est tout probable que l'on se plaindra en maints endroits de la sécheresse. Les pluies ont été trop abondantes au mois dernier; elles se font trop rares, maintenant.

L'argent continue à être abondant mais les transactions immobilières, en absorbent une forte quantité; de plus nombreux spéculateurs sont en villégiature et ne suivons que de loin les fluctuations du marché, auquel par suite, il ne portent pas autant d'intérêt que d'habitude.

De là provient le peu d'activité des transactions à la Bourse en ce moment.

Presque toutes nos industries continuent à jouir d'une grande prospérité.

Parmi les compagnies de chemins de fer, le Pacifique Canadien, par l'augmentation exceptionnellement rapide de ses recettes, fait un contraste frappant avec la plupart des compagnies de chemins de fer des Etats-Unis où les recettes diminuent régulièrement.

Aux Etats-Unis, comme au Canada, la semaine financière a été plus courte d'un jour.

Lundi, en effet, c'était ici la célébration du Dominion Day; jeudi on célébrait la fête de l'Indépendance aux Etats-Unis. Les deux congés ont certainement influé aussi sur l'activité du marché.

De toutes les valeurs de notre liste, aucune n'a été aussi active que le Rio. Mardi, cette valeur ouvrait en hausse d'environ un point sur le cours de clôture de samedi dernier, et gagnait assez rapidement un peu plus de deux autres points dans la matinée s'inscrivant en clôture à 152. Il se maintenait à ce niveau dans l'après-midi. La Canada Car and Foundry était plus faible qu'à la fin de la semaine dernière, à 86. Le Mexican Power se maintenait sur ses positions à 96 3-4. Le Montreal Power était assez actif de 216 à 215 1-2. Le Toronto Ry. ex-dividende 2 p.c. était à 142 1-2, la Steel Corporation à 65, le Ciment à 27 1-2, le Pacifique à 265, le Richelieu et Ontario à 117 1-2, la Crown Reserve à 3.27, le Spanish River à 60, le Détroit à 67, le Laurentide à 195, le Converters à 65 3-4, le Sao Paulo commençait à regagner du terrain et se vendait à 238.

Le lendemain le marché devint plus morne; le Rio produisit une certaine sensation en ouvrant à 153 au lieu de 151 7-8 en clôture la veille; à la suite d'achats pour le compte de capitalistes d'Europe, il atteignit assez facilement le cours de 154 1-2, puis fléchit; il clôtura à 153 3-8.

Le Power faiblit jusqu'à 214 1-2, puis remonta jusqu'à 215 1-4. Le Canada Car fut également plus faible dans la matinée; il se maintint difficilement au-dessus de 85 dans la matinée; dans l'après-midi il clôtura à 86. Le Toronto Ry. après avoir ouvert à 142 1-4, atteignait 163 3-4, puis rétrograda jusqu'à 162 1-2. Le Richelieu et Ontario se vendait à 118, le Pacifique à 266.

Avant-hier le marché fut très lent, pendant le début de la matinée surtout, le "leader" a été ce jour-là la Canada Car qui a ouvert en hausse d'un point à 87 et s'est vendu jusqu'à 89; il faiblissait ensuite jusqu'à 88 1-4, remontait à ce niveau dans l'après-midi. Le Richelieu et Ontario était de nouveau à 118, le Laurentide regagnait 194, la Steel Corporation était bien soutenue de 64 1-4 à 64 1-2. Le Pacifique était plus fort à 267 1-4, le Rio se vendait de 153 1-4 à 153 3-4 dans la matinée; il clôtura à 153 dans l'après-midi.

Hier, le Rio fut plus faible dès l'ouverture; il fléchit jusqu'à 151 3-4, cours auquel il clôtura dans l'après-midi. Le Power ouvrit plutôt faible à 215, atteignit 215 1-2, puis, à la suite de la nouvelle relative à l'augmentation du dividende, augmentation qu'on espérait plus forte en certains milieux, fléchit jusqu'à 215. Il clôtura hier après-midi à 215 3-4. Le Canada Car a été très peu actif, mais clôturant plutôt fort à 89 demandé.

Le Toronto Ry. se fit remarquer par sa vigueur, se vendant de 144 à 144 1-4 ex-div. 2 p.c. pendant toute la journée, et clôturant à 144 1-8. Le Richelieu s'est vendu de 118 à 118 1-4. Il a clôturé à 118.

La Steel Corporation s'est maintenue de 64 1-2 à 65, cours de clôture.

La Shawinigan s'est maintenue toute la semaine au-dessus du cours de 140, mais en dessous de 142.

Le General Electric a atteint avant-hier le cours de 118; il était un peu plus faible hier.

Le Pacifique a fléchi de 267 1-4 à 265 5-8, 266 3-4 en clôture hier après-midi.

Le Laurentide s'est vendu à 197 1-2, puis en clôture à 195 1-2.

La Crown Reserve a bénéficié en fin de semaine d'une remarquable reprise, clôturant hier à 3.40.

La Steel Co. of Canada a fléchi un peu au-dessous du cours de 30; le Soo était fort en clôture et coté de 145 à 144 3-4.

LA CIRCULAIRE DE BRADSTREET

A Montréal, dans presque toutes les spécialités les affaires sont satisfaisantes, pour cette saison de l'année alors qu'une bonne partie de la population est en vacance à la campagne. La nouvelle entente commerciale avec les Indes Occidentales semble être favorablement accueillie dans les cercles commerciaux et ceux qui y sont intéressés de près prévoient une expansion matérielle des relations entre les deux pays. Le commerce du cuir est soutenu avec une bonne demande de la part des fabriques locales et l'exportation du cuir aksorbe facilement tout ce qui est disponible à cette fin. Les peaux sont en excellente demande, le seul changement dans les prix étant une avance de 10 centins par pièce sur les peaux d'agneaux. La farine d'avoine roulée est plus facile avec une réaction de 15 centins par baril. Le commerce du bétail est moins ferme, à cause des arrivages plus abondants sur la place et aussi par suite d'une restriction dans la demande par ces temps de chaleur excessive. La diminution s'étend à près d'un centin par livre. Nos exportations de fromage, la semaine dernière, ont été les plus considérables de la saison et au delà de 125,000 boites ont été expédiées de notre port en destination des marchés anglais. Le commerce du détail est généralement soutenu. Les rentrées et les collections à la ville se font à la satisfaction de tous.

L'ONTARIO AND WESTERN COMPANY

Une dépêche de Toronto annonce que l'Ontario and Western Car Co., organisée avec du capital canadien et qui va faire commencer immédiatement la construction à Port Arthur de manufactures de wagons qui coûteront de $5,000,000 à $6,008,000 a publié une déclaration d'après laquelle dans les plus grandes manufactures de wagons en Amérique on est prêt à employer tout homme de bonne constitution, actuellement sans emploi, de sorte que les édifices puissent être terminés le plus tôt possible. Quand les usines seront achevées, on y emploiera tout d'abord un millier d'ouvriers; elles produiront journellement 48 wagons à marchandises, en plus de wagons de voyageurs, des wagons à trolley et d'autre matériel de chemins de fer. On construira également des fonderies d'acier et de roues de wagons.

RAPPORTS DE PLACEMENTS

Valeurs de Montréal:—

	Clô.	Div.	Rap.
Bell Telephone	164	8	4.87
Can. Cottons priv.	72	6	8.33
Can. Cement, priv.	89	7	7.86
Can. Pac. Ry	267	10	3.74
Détroit	67	5	7.46
Dom. Coal, priv.	113	7	6.19
Dom. Steel Corp.	65	4	6.13
Dom. Textile ord.	67	5	7.46
Do priv	101	7	6.93
Dom. Iron priv	105	7	6.66
Halifax Street	151	8	5.29
Toronto Street	144	8	5.55
Twin City R.T. Co.	108	6	5.55
Illinois priv.	91	6	6. 9
L. of Woods ord.	134	8	5.97
Montreal Power	216	8	3.70
Mont. Telegraph	147	8	5.44
Mont. Cotton, priv.	104	4	6.73
Minn., St. Paul & Soo	144	7	4.86
Mackay ord.	88	5	5.68
Do. priv.	69	4	5.79
Northern Ohio	67	4	5.97
Ogilvies ord.	129	8	6.20
R. & O. Nav. Co.	118	8	6.77
Penmaos Ltd.	58	4	6.89
Shawinigan W. & P. Co.	141	5	3.54
La Rose	3.30	10	15.15

—o—

Valeurs de New-York:—

	Clôt.	Div.	Rap.
Amal. Copper	83	4	4.81
Amer. Smelters	83	4	4.81
Amer. Sugar	130	7	5.38
Anaconda	1. 42	8	4.76
Atchison	108	6	5.55
Can. Pacific Ry.	266	10	3.75
St-Paul	105	5	4.76
Louisville & Nash.	161	7	4.34
Gt. Northern Priv.	137	7	5.10
Minn., St. Paul & Soo	144	7	4.86
Northern Pacific	122	7	5.73
Southern Pacific	110	6	5.45
Pennsylvania	124	6	4.83
Reading	165	6	3.63
Union Pacific	168	10	5.95
U. S. Steel, ord.	70	5	7.14
Do. priv.	112	7	6.25

EXPEDITIONS DE COBALT

TORONTO, 6.—Le rapport relatif au minerai expédié du Camp de Cobalt au mois de juin, contient les noms de 17 mines d'où l'on a expédié 3,502,730 livres de mines où 1751 tonnes. Parmi ces Cies minières, la La Rose vient en tête au point de vue du nombre de tonnes, puis viennent le Nipissing, le MacKinley, etc. En juin 1911 le nombre de tonnes était de 2,173.

Comme on le sait, les expéditions du camp sont moins considérables en ce qui concerne le poids, mais plus importantes relativement à la valeur, car on expédie du métal au lieu de minerai.

VENTES DE DEBENTURES

Les ventes d'obligations municipales, d'après le "Monetary Times" se sont élevées en juin dernier, à $1,690,344, au lieu de $1,928,748 en mai, et de $3,983,670 pendant la période correspondante de l'an dernier.

Voici les chiffres pour les diverses provinces:

Québec	$790,000
Saskatchewan	364,500
Ontario	165,344
Colombie Anglaise	110,000
Nouvelle-Ecosse	100,000
Alberta	89,500
Manitoba	38,000
Nouveau-Brunswick	33,000
	$1,690,344

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Steel Corp.—10 à 64 1-2, 10 à 64 7-8, 10 à 65.
Canners—25 à 666.
Spanish Pr.—15 à 93.
Steel of Can.—75 à 29 7-8.
Textile Pr.—10 à 101.
Détroit—25 à 67.
Ciment—75 à 27 7-8, 25 à 28.
Penmans—10 à 58 1-2.
Power—50, 25, 25, 20 à 215 1-2, 25, 25 à 215 3/4, 25, 25, 50, 25 à 215 1-2.
Shaw.—5 à 141.
Commerce—42 à 222.
R. & O.—25 à 118, 25 à 118, 10 à 11 50 à 118.
Mex. C.—10 à 97.
Halifax E.—23 à 151, 5 à 151.
Toronto Ry.—5 à 144 1-2, 25 à 144 1-8, 25 à 144.
Laurentide—25 à 195 1-2.
Crown Res.—260 à 340, 100 à 340.
Rio—10 à 152, 25 à 151 3-8, 25 à 151 3-4.

DES CONCURRENTS A LA COMPAGNIE TUCKETT

HAMILTON, Ontario, 5. — La compagnie Tuckett, qui vient d'être réorganisée pour doubler les dimensions de l'usine locale, aura ici deux nouveaux concurrents, M. William Premail, qui avait autrefois de gros intérêts dans la compagnie a annoncé hier qu'il allait faire construire une manufacture et employer une centaine d'ouvriers cigariers. Aujourd'hui on a annoncé qu'une autre compagnie, soutenue par des capitalistes locaux, commencerait tout prochainement à faire des affaires ; son capital serait de $25,000.

LA PLUS GRANDE TANNERIE DU DOMINION

TORONTO, 6. — On s'occupe actuellement ici du projet de construire à Toronto ouest une tannerie qui sera la plus grande du Dominion. La Swift Canadian Company, propriétaire des Union Stock Yards et l'Abattoir Harris sont en tête de ce mouvement.

LES INCENDIES AU CANADA

D'après le Monetary Times, les pertes provenant d'incendie pendant le mois de juin se sont élevées à $4,229,412 au lieu de $2,251,815 en mai et $1,151, 150 pendant la période correspondante de l'an dernier.

LE STOCK DU TORONTO RY

Cette valeur semble être en bonnes dispositions pour faire une de ses excursions habituelles en juillet. Dans certains milieu ; on rappelle la hausse du cours de cette valeur, il y a un an et on est en général d'avis à la Bourse que cette petite histoire pourrait bien se répéter au cours de la semaine prochaine.

DANS LE DISTRICT DE L'OURAL

LONDRES, 6. — Le "Times" annonce qu'un certain nombre de banquiers étrangers et anglais ont fait l'acquisition d'une grande étendue de terrains où se trouvent des gisements pétrolifères dans le district de l'Oural, en Russie et qu'ils vont former une compagnie au capital de $16,000,000 pour exploiter ces puits.

A LA BRAZILIAN TRACTION CO

M. J.-N. Smith, secrétaire des Cies Rio et Sao Paulo, a déclaré hier qu'on prépare en ce moment une circulaire relative à la formation de la Brazilian Traction Light and Power Company et qu'elle va être expédiée aux intéressés le plus tôt possible.

EMISSION D'OBLIGATIONS DE LA CIE BELL

La Royal Securities Corporation a acheté, en compte conjoint avec Lee Higginson et Cie., de Boston, $1,750,000 obligations à 5 p.c. de la Bell Telephone Company of Canada Ltd.

Cette émission est faite en vue de pourvoir à l'augmnetation et à l'extension du système de la Cie. Une émission d'obligations de ce genre s'élevant à $1,250,000 a été faite en mars 1911 et en septembre dernier une émission de $2,500,000 de stock a été faite. Le dernier versement sur l'émission de stock est dû le 1er août prochain et la Compagnie aura alors un capital versé de $15,000,000.

On croit savoir qu'on ne procèdera pas à une offre publique des obligations.

CE QU'ON DIT DU POWER

On parle beaucoup, en ce moment à la Bourse de l'organisation probable d'une compagnie de détention pour le Power, la Shawinigan et la Cedar Rapids Co.

CALENDRIER FINANCIER

Mercredi, 10 juillet, dividendes trimestriels payables : Actions, Can. Westinghouse Co., Trinidad Electric Co., Stanfield's Ltd, ord et priv.

Assemblée annuelle : Dominion Telegraph Co.

INSCRITS A LA COTE

Les 19,085 actions additionnelles de Richelieu et Ontario Navigation Co. émises en raison de l'achat des compagnies Niagara et Inland ont été hier inscrites à la cote de la Bourse de Montréal.

AU BOARD OF TRADE

Ont été présentés hier aux membres du Board of Trade: MM. Thomas Cotter, de Winnipeg par M. Jos. R. Martin; A. G. Watson, de Halifax, par M. D. Williamson, et G. W. Steinhaups, de Stratford par M. Alfred H. Trocuncke.

LE COTON A NEW-YORK

Le marché a été fort hier à New-York. Voici les cours:

	Ouv.	Haut.	Bas.	Clô.
Jan.	11.88	11.94	11.86	11.86-87
Fév.				11.90-92
Mars	11.98	12.01	11.96	11.95-97
Mai	12.02	12.04	12.00	11.99-12.00
Juil.	11.61	11.61	11.54	11.55-56
Août	11.65	11.67	11.62	11.62-63
Sept.	11.73	11.75	11.70	11.70-72
Oct.	11.84	11.89	11.81	11.81-82
Nov.				11.90-91
Déc.	11.93	11.97	11.90	11.90-91

Coton pour livraison immédiate 12c. Le marché a clôturé soutenu.

AU MEXICAN PACIFIC RY

TACOMA, Washington, 6.—On a appris hier ici de M. Moritz Thomsen, président de la Mexican Pacific Company qu'un syndicat anglais avait acquis des intérêts prépondérants dans cette Compagnie de chemins de fer.

$2,000,000 EN OR

Deux millions de dollars en or ont été transportés par les rues du bas de la ville hier après-midi des bureaux de la Canadian Express Company, au bureau du receveur-général, à la Banque de la Cité et du District de Montréal. Il y avait 40 sacs, contenant chacun $50,000 d'or monnayé. Des détectives spéciaux étaient chargés d'en avoir soin.

Cet or avait été envoyé par l'American Exchange National Bank de New-York

UNE PANTOUFLE POUR LES CARDIAQUES

Pour avoir une maladie de cœur on n'en est pas moins astreint à monter parfois l'escalier. Et, dans ce cas, cela est fort pénible.

Les cardiaques n'ont pas toujours un ascenseur à leur disposition. Alors ? supprimer les marches ? Mais

Un escalier qu, n aurait pas de marches

Ne serait pas vraiment un escalier, a dit un chansonnier qui ne s'appelait cependant pas La Palisse.

Le docteur Schurig, médecin-major allemand, secourable aux cardiaques, ne supprime pas les marches des escaliers, il les diminue. Et cela au moyen d'une pantoufle dont il est l'inventeur.

Cette pantoufle ne diffère des autres qu'en ce qu'elle est munie d'une semelle très épaisse (huit centimètres environ). Les marches d'escalier avant une hauteur moyenne de 16-17 centimètres, on comprend que celle-ci se trouve réduite de moitié et que l'effort à fournir pour passer d'une marche à l'autre diminue d'une proportion bien plus forte, d'autant plus forte qu'il y a plus de degrés. Tel malade qui, muni de ses souliers habituels, gravissait avec peine un étage, en grimpe quatre comme un chamois à l'aide de la pantoufle Schurig. Cette pantoufle magique a tous les avantages ; elle est légère ; elle se chausse aisément ; dès qu'on en a besoin ; en terrain plat, elle se met dans la poche ; enfin une seule suffit, affirme le journal allemand qui propage cette nouvelle.

Il n'est pas douteux, si l'on réalise cette dernière économie, de n'avoir qu'une seule pantoufle, il faut poser l'un après l'autre sur chacune des marches le pied à la pantoufle et le pied si soulier. Sans quoi l'on aboutirait à un dandinement dont le pauvre cardiaque aurait fort à souffrir.

REVES D'ENFANTS

Firmin Licardies a treize ans.

A Maurs, où il habite, dans les environs d'Aurillac, il menace son patron avec une hache et le blesse au bras.

Vainement, on cherche à le désarmer, il pénètre chez un voisin, s'empare d'un fusil, d'une cenlaine de cartouches, se barricade dans la maison, et crie :

—Il faudra, qu'on me dynamite, comme Bonnot !...

Les gens s'ameutent, approchent, veulent parlementer, — il les accueille par une fusillade nourrie...

Puis, sautant de la lucarne d'un grenier, il s'enfuit à travers champs, se retournant de temps en temps pour tirer sur les gendarmes lancés à sa poursuite.

Arrêté seulement lorsqu'il eut épuisé ses cartouches, et conduit à la prison, Firmin Licardies, âgé de treize ans, déclara alors qu'il comptait "faire comme Bonnot", et que c'est tout ce qu'il avait lu au sujet de Bonnot qui lui avait tourné la tête.

Que voulez-vous ? Au juste, nous avons les enfants que nous méritons.

Voilà des gamins qui entendent répéter, partout autour d'eux, que "ces bandits ont de l'allure", que Bonnot était un gars qui n'avait pas froid aux yeux !...

Rappelez-vous ce que Bonnot écrivait dans son "testament" :

"Je suis un homme célèbre, la renommée claironne mon nom aux quatre coins du globe, et la publicité faite autour de mon humble personne doit rendre jaloux tous ceux qui se donnent tant de peine pour faire parler d'eux, et qui n'y parviennent pas..."

Le pis est que Bonnot disait vrai : le chemin sanglant qu'il avait pris est bien celui qui, par le temps qui court, mène le plus rapidement à une gloire infâme, — gloire tout de même...

Et pour être célèbre, lui aussi, pour avoir son portrait aux vitrines, pour que le récit de ses "exploits" remplî les conversations et les journaux, le jeune Firmin Licardies a pensé justement que le mieux et le plus sûr était, selon toute évidence, de suivre les traces et l'exemple de Bonnot...

THOMAS MAUGHAN, DE LONDRES, ANGLETERRE, a en vente 50 **ponevs et bidets,** tout dressés pour le harnais, de 12 à 14 mains de hauteurs, d'un bon âge. S'adresser à P. WILKINSON, aux Montreal Stock Yards, rue St-Etienne, Pointe St-Charles. 113-6

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

J. E. CARREAU LIMITED,

No. 16 rue Notre-Dame Ouest, Montréal

En liquidation.

Les soussignés vendront par encan public, au No. 69 rue St-Jacques, Montréal,

MERCREDI, LE 17 JUILLET, 1912,

à 11 HEURES A.M.

L'actif suivant :—

1o—Fonds de commerce d'ornements d'église, d'articles religieux des plus variés, etc., etc.	$56,526.65
Moules et matrices pour statues	3,063.65
Fixtures et mobilier	6,329.19
	$66,219.49
2o—Les dettes de livres, environ	$11,000.00
seront vendues séparément.	

L'acquéreur du lot No. 1 aura l'option du bail.

Pour tous renseignements, s'adresser à ALEXANDRE DESMARTEAU, Curateur.

Marcotte Frères, Encanteurs, No. 60 rue Notre-Dame Est, Montréal. 113—6, 13

Speculateurs

Nous serons heureux de vous adresser une copie de notre circulaire concernant le placement des bons des municipalités et des corporations.

Rapportant de

4% à 6½%

Laissez-nous vous inscrire sur notre liste d'expédition.

Hanson Bros.

164 rue Saint-Jacques MONTREAL.

AVIS DE FAILLITE

NESTOR FAGNAN

Entrepreneur de Montréal, Failli,

ET

NAPOLEON ST. AMOUR

Curateur.

Le soussigné vendra par encan public au No. 69 rue St-Jacques, Montréal, MERCREDI le 10 JUILLET, à 11 heures A.M.

1o—Un immeuble situé sur la rue des Erables et composé d'un lot de terre connu et désigné sous le No. 36 des plans et livre de renvoi officiels du Village incorporé de la Côte Visitation, contenant quarante (40) pieds de largeur, par cent pieds de profondeur.

2o—Une lisière de terre de cinq pieds de largeur par cent pieds de profondeur plus ou moins comme comme étant la partie sud-est du lot No. 35 des plans et livre de renvoi officiels susdits, bornée cette partie du lot, en front par la rue des Erables, en arrière par le lot No. 11 ; d'un côté par le lot sus décrit et de l'autre côté par la partie restante du dit lot No. 35 tel que le tout se trouve actuellement, avec toutes les bâtisses érigées sur les dits terrains, et toutes les servitudes actives et passives y attachées et avec droit au mur mitoyen du côté sud. Ces deux lots ne forment qujune seule et même exploitation.

3o—Deux lots de terre situés dans la Ville Emard sur la cinquième avenue, connus et désign's aux plan et livre de renvoi officiels de la subdivision 6a et 7a du lot originaire 4669 du cadastre hypothécaire de la Paroisse de Montréal, mesurant collectivement 50 pieds de largeur par 80 de profondeur, mesure anglaise, et plus ou moins, à distraire de la subdivision 6a, une lisière de terrain de 11 pieds de largeur à partir de la ligne de limitation entre la dite subdivision No. 6a et portant le No. 5b du dit lot originaire du cadastre, par une profondeur de 27 pieds à partir de la cinquième avenue, appartenant au propriétaire de la dite subdivision 5b du dit lot originaire à perpétuité avec les bâtisses dessus construites.

4o—Un lot de terre vacant, situé à la Pointe aux Trembles, connu aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de la Pointe aux Trembles, sous le No. 198 de la subdivision 259 ;

5o—Les droits dans une promesse de vente de deux lots de terre situés à Ahuntsic, bornés en front par la rue Berri, formant partie du lot No. 240 au plan et livre de renvoi officiels de la paroisse du Sault aux Récollets, et connus comme subdivision Nos. 233-234.

6o—Une créance au montant de $300.-00 dues par hypothèque sur un immeuble sur la rue Lévis, portant le No. 1719 du lot originaire No. 148, cadastre hypothécaire du Village Hochelaga à Montréal, payable à cent piastres par année sans intérêt.

Conditions, et cahier de charge pourront être vus au bureau du curateur soussigné.

Marcotte Frères, Napoléon St-Amour, Encanteurs, Curateur.
11 Place d'Armes, Montréal.
95—15—22—29—juin—6 juil.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

Central Automobile Garage de Montréal.

Failli.

Le soussigné vendra par encan public à tant dans la piastre, au No. 69 rue St-Jacques, Montréal, mercredi, le 10 juillet 1912, à 11 heures, a.m., les dettes de livres, jugements, au montant de $288.01. Conditions comptant. Pour autres informations, s'adresser à NAPOLEON ST-AMOUR, Curateur

11 Place d'Armes, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs
22-29-6 juil

ARGENT A PRETER

sur première hypothèque sur propriété dans la cité

A PARTIR DE $5,000 EN MONTANT.

The Cradock Simpson Company

Transportation Building

120 rue St-Jacques, Montréal.

McCUAIG BROS & CO.

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL

Toutes affaires sur valeurs de bourse transigées.
Spécialité : Placements sur valeurs garanties.
Des rapports sur les valeurs canadiennes et américaines sont envoyés sur demande.
Notre circulation bi-mensuelle, en français, parue le 27 juin, fournit une analyse sur la position de la

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CO.

Copie envoyée franco, sur demande.

17 rue Saint-Sacrement - MONTREAL.
Ottawa — Granby — Sorel — Danville — Valleyfield
(51)

Sans Excéder son Revenu

Nous savons par expérience que le jeune homme qui prend intérêt à son compte de Banque d'Epargne s'habitue invariablement à ne pas dépasser son revenu. Et c'est un des nombreux avantages d'avoir un compte d'épargne dans

THE BANK OF BRITISH NORTH AMERICA

Faites-en l'essai vous-même.

EN OPERATION DEPUIS 76 ANS

Capital et Fonds de Réserve dépassant $7,500,000.

Succursales dans la Province de Québec :

MONTREAL — MONTREAL (RUE SAINTE-CATHERINE) — LONGUEUIL QUEBEC. — QUEBEC (PORTE SAINT-JEAN). — LEVIS. — VARENNES.

The Canadian Bank of Commerce

COLLECTIONS

Le grand nombre de ses succursales, de ses agents et de ses correspondants, met la Canadian Bank of Commerce en position de faire des collections par tout le monde rapidement et à des taux raisonnables. Les taux seront fournis sur demande.

AFFAIRES A L'ETRANGER

Les chèques et traites sur tous les pays du monde tirés en monnaies sterling, en francs, marcs, lire, kronen, florins, roubles, ou en tout autre cours étranger, peuvent être négociés à la Canadian Bank of Commerce à des taux raisonnables.

E. L. SLEEPER,

Gérant de la Succursale de l'Est

120 rue Sainte-Catherine Est.

No 264

PART D'ACTION

des mines du Porcupine et Cobalt, A VENDRE,

SUJET A CONFIRMATION QUOTATIONS DE NEW-YORK REÇUES PAR FIL SPECIAL

E. L. BAUGH & Cie., *Agents de Change*

EDIFICE ASSURANCE ROYAL
2 PLACE D'ARMES, Montréal.
72-jno

La Banque de Montreal

Avis est par les présentes donné qu'à une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Banque de Montréal, tenue mardi, le 18ème jour de juin 1912, au bureau-chef de la Banque, dans la Ville de Montréal, le règlement suivant fut voté et adopté par les actionnaires.

REGLEMENT No. 15

Attendu que le capital-actions de la Banque de Montréal est maintenant de seize millions de dollars et qu'il est opportun de l'augmenter.

Il est en conséquence résolu que:—

1. Le capital actions de la Banque de Montréal soit et est par les présentes augmenté de la somme de neuf millions de piastres divisées en quatre-vingt-dix mille parts de cent piastres chacune.

2. Les dites actions devront, quand les directeurs le décideront, être réparties entre ceux qui seront alors actionnaires de la Banque au pro rata et en proportion des actions qu'ils possèdent respectivement, à un tel taux qui sera fixé par les directeurs en conformité avec la section 34 de la loi des Banques.

3. Toute action répartie qui n'aura pas été acceptée par tout actionnaire en faveur de qui telle répartition aura été faite dans les six mois de l'époque à laquelle avis de la répartition a été expédié par la poste à son adresse ou que le dit actionnaire aura refusé d'accepter, ou toutes actions qui ne peuvent être réparties à cause de la prohibition qui se trouve dans la Loi des Banques de répartir des fractions d'actions peuvent être offertes à la souscription publique de telle manière et à de telles conditions que les directeurs pourront prescrire, et l'excès de prix reçu s'il y en a, dépassant le taux de répartition fixé par les directeurs devra être payé aux actionnaires ayant droit de souscrire pour de telles actions, ou qui auraient eu droit de souscrire à des fractions d'actions, si la répartition de fractions d'actions était permise.

Et avis est par les présentes donné qu'après la publication de cet avis durant quatre semaines dans la "Gazette du Canada" et dans la "Gazette" et "La Patrie", deux journaux publiés dans la Ville de Montréal, c'est l'intention de la Banque de demander, au conseil du Trésor d'admettre un certificat approuvant le dit règlement.

H. V. MEREDITH,
Gérant-Général.

Montréal, 22 juin 1912.
102—24

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

Avis est par le présent donné qu'un dividende de deux dollars par action sur le capital de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau chef, à Montréal, le et après mardi, le deux juillet prochain, aux actionnaires enrégistrés à la clôture des affaires, le 15 jun courant.

Par ordre du Bureau de Direction,
A. P. LESPERANCE,
Gérant.

Montréal, le 28 mai, 1912. 82—3e

L'UNION

CIE D'ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

SIEGE SOCIAL: PARIS, FRANCE.

Capital entièrement souscrit
Fcs. 10,000,000.
Fonds de réserve Incendie
Fcs. 22,070,782
Fcs. 22,070,782
Total des sinistrés payés jusqu'au 31 décembre 1910
Fcs 392,500,000
Primes nettes en 1910 : Fcs 23,259,207

SUCCURSALE CANADIENNE
94 rue Notre-Dame-O., Montréal.
Directeur pour le Canada :
MAURICE FERRAND

Les sinistres seront réglés sur place sans en référer à la direction et conformément aux usages locaux.

84 ma-s-jno.

THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER COMPANY

45ème DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent sur le stock capital payé de la compagnie (soit au taux de 9 p.c. par année) pour le trimestre finissant le 31 juillet 1912, a été déclaré ce jour :

1o. Aux porteurs d'actions enregistrés au 31 juillet 1912, sur les régistres de Montréal et de Londres, Angleterre.

2o. Aux porteurs de certificats d'actions en rachat du coupon-série No 5.

Les chèques de dividende seront expédiés par la poste aux actionnaires enregistrés, le 15 Août 1912 ; les certificats d'actions seront rachetés sur présentation au bureau de la Compagnie, 208 Edifice Power, Montréal, ou à la maison de Banque de MM. Martigny et Compagnie, 18 rue Laffitte, Paris, France.

Par ordre du bureau :

J. S. NORRIS,
Gérant-général et sec.-trésorier.
Montréal, 5 juillet 1912.
6-J—13-A.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Pour renseignements demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION, 364 rue Université, Edifice de la Banque des Marchands, angle rue Ste-Catherine, Montréal. — PHONE UP. 6474.
m-j-s

Montreal Stock Yards

Rue St-Etienne, Pointe Saint-Charles.

A vendre aujourd'hui:—
30 Bidets de trait.
20 Poules.
Importés d'Angleterre et valant la peine d'être examinés.
Les acheteurs trouveront là une bonne occasion de se procurer un Bidet ou un Pony en parfaite condition.
S'adresser à P. Wilkinson, aux Ecuries ou à
W. W. CRAIG, 233 Edifice du Board of Trade.
Téléphone, Main 1740. 113-6

LeROY

COLLEGE COMMERCIAL

Classes du jour et du soir. Positions pour tous les diplômés. Prospectus gratis. Up 3605.

861 RUE STE-CATHERINE OUEST.

35-sam. jno

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE, Limitée, au No. 120 rue Ste-Catherine Est, coin de la rue Hôtel-de-Ville, Montréal. L.-J. TARTE, président et directeur-gérant, résident au No. 716 rue St-Hubert. Tél. Est 860.

DeGASPE BEAUBIEN

INGENIEURS

Installation Hydro-Electrique

28 Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal, Qué.

m-j-s-jno.

THE DOMINION BANK

Sir EDMUND B. OSLER, M.P., Prés. W. D. MATTHEWS, V.-Prés.
C.-A. BOGERT, gérant-général.

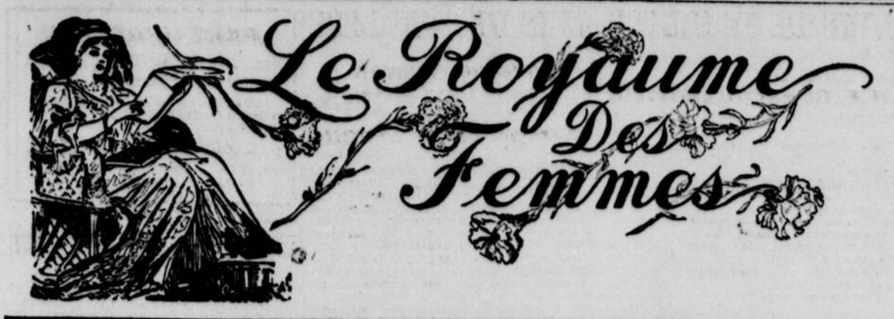
Capital payé..... $4,700,000 Fonds de réserve..... $5,700,000
Actif total..... $70,000,000

UN AVANTAGE POUR LES VOYAGEURS.

Les voyageurs munis de lettres de crédit et de chèques de voyageurs, émis par THE DOMINION BANK, sont assurés de toujours avoir de l'argent à leur disposition à n'importe quelle étape de leur voyage. Ils identifient ceux qui les possèdent et peuvent être convertis en argent dans n'importe quelle ville du monde où il y a des banques. Si vous venez à les perdre ou à vous les faire voler, ils n'ont aucune valeur pour celui qui les a trouvés ou qui les a volés.

Succursales à Montréal.—Bureau principal 162 rue St-Jacques, J. Haydn Horsey, gérant; Boulevard St-Laurent, coin Prince-Arthur.—Rue Bleury, coin Ste-Catherine.—Rue Guy, coin Ste-Catherine.

AVIS est donné par les présentes, que Archie Blaustein, de la Ville de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, province de Québec, commis-voyageur, fera demande au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un acte de divorce contre son épouse, dame Minnie



Pensée

Le livre de la vie est le livre suprême
Qu'on ne peut refermer ni rouvrir à son choix,
Le passage adoré ne s'y lit pas deux fois,
Mais le feuillet fatal a tourné de lui-même.
On voudrait revenir à la page où l'on aime,
Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts.

LAMARTINE.

Notre Concours Littéraire

Les réponses primées

(SUITE)

3me PRIX

Comme un beau pastel pâli, sur lequel viennent soudain flamber les brillants rayons du soleil printanier, le siècle de nos aïeules, dans l'ombre de son passé, reçoit les jets lumineux qui irradient les grâces, les délicatesses, les dévouements, les héroïsmes de celles qui vécurent jadis. C'est une harmonie que ces hommages rendus à ces mères, qui comme l'antique Cornélie, s'entouraient de leurs plus précieux joyaux, en gardant leurs enfants au foyer; à ces épouses vaillantes qui comme Madame de Champlain, ne craignaient pas de venir habiter les quelques "arpents de neige" du Canada, et fonder, elles, ces braves familles canadiennes, l'espoir du pays naissant; à ces âmes héroïques qui comme Marguerite Bourgeoys, venaient apporter dans Ville-Marie, tout leur dévouement, toute l'ardeur de leur foi, à la mission bénie de l'évangélisation des Sauvages!

La femme d'alors fut épouse forte et courageuse, mère digne et dévouée; elle fut l'âme du foyer où rayonnait sa douceur, l'appui du malheureux auquel son sourire rendait l'espérance, la force du faible qui se fortifiait à sa foi, la Providence du pauvre recevant les bienfaits de sa charité! Mais je crois que la femme d'aujourd'hui, comme celle d'hier, possède les qualités fortes et vraies qui la rendent apte à remplir la mission que Dieu lui confie ici-bas.

Comme en tout et partout ailleurs, il y a ici certainement des exceptions; quelques-unes cèdent à la fièvre du plaisir, aux étreintes de l'orgueil, aux tentations du luxe effrené, aux tourments de l'ambition, aux calculs de l'égoïsme! Mais pour pallier les torts de celles qui malheureusement oublient ainsi leurs devoirs, il y a une légion d'âmes d'élite qui passent en répandant à flots les trésors de leur charité et de leur dévouement! Sur le pauvre lit d'hôpital où agonise un malheureux,qui se penche pour parler au moribond de Dieu, du Ciel et de la Miséricorde, si ce n'est la sœur de Charité ! Sur le berceau où sourit le petit abandonné, qui vient étendre sa main protectrice, si ce n'est la femme au cœur ardent et sensible, devenue la mère de ces tristes épaves !

Pour balancer les torts de celles qui renient leurs devoirs, il y a toutes les mères saintement bonnes, adorablement aimantes, qui donnent à leurs enfants un foyer intense d'amour, de tendresse et de dévouement ! il y a toutes les épouses chrétiennes, embrassant volontiers tous les sacrifices, buvant souvent toute l'amertume du calice, sans aucun murmure, sans aucune plainte, gardant leur doux sourire malgré le poids très lourd meurtrissant leur cœur !

Pour dominer les torts de celles qui ne vivent que d'égoïsme, il y a toutes celles qui se penchent sur les misères à soulager et leur tendent une main généreuse, qui sèchent les pleurs des pauvres désespérés et leur prodiguent le secours de l'or, don de la foule enthousiasmée, conviée aux fêtes de charité !

Pour réparer les torts de celles qui dissipent leur vie en amusements frivoles et mondains, il y a toutes ces abeilles laborieuses qui acceptent courageusement la lutte de la vie, travaillant avec vaillance, et sans relâche, en dépit de bien des déboires, de nombreux ennuis et gagnant péniblement le pain quotidien, le nécessaire à la vie devenue extrêmement coûteuse, et entourant de leur sollicitude ceux qui autour d'elles, s'appuient sur ces cœurs nobles et fiers, qui ne se dérobent jamais à la tâche ardue et ne se laissent jamais envahir par la vague tourmentée qui parfois tente de submerger leur courage !

Non ! la femme d'aujourd'hui ne craint ni le travail ni la lutte ! elle ne recule devant aucune obligation ! elle est toute prête à se donner, à se dépenser ! elle possède toujours son cœur infiniment tendre, tout vibrant de tendresse ! !

Puisse la Canadienne toujours travailler vaillamment à la gloire de son pays !

PASCALIA.

—:o:—

4me PRIX

Femmes d'aujourd'hui ou femmes d'autrefois, à laquelle peut aller notre préférence alors que nous voyons la première, si affinée, si pleine de charme, et la seconde qui, par son passé même, revêt à nos yeux une grâce si surannée. Certes, le problème est difficile, et je serais tentée de dire presque impossible, puisque de tout temps, la femme a toujours été " Sa Majesté la femme." Quel titre peut mieux déterminer sa gloire et son rôle à travers les siècles? Néanmoins la femme d'aujourd'hui recueille mes suffrages. Si elle semble aujourd'hui, avoir perdu de ses qualités primordiales, c'est-à-dire, se rattachant plutôt à son sexe qu'à sa personnalité, c'est qu'elle a suivi l'évolution générale, ses qualités n'ont pas disparu, mais se sont transformées et nous, par cela même, ne pouvons plus la voir des mêmes yeux dont nous voyons nos grand'mères du temps passé.

La vie d'aujourd'hui n'est plus celle d'autrefois, tout change, tout passe, et ce qui semblait naturel il y a cent ans, nous semble à présent ridicule. C'est pourquoi nous ne pouvons établir de comparaison entre la femme du passé et celle du présent.

Qu'elle se contente donc d'être femme, c'est-à-dire tout charme, tout amour, toute douceur, qu'elle soit dans la vie le baume qui apaise, la grâce qui captive et quel que soit son rôle ici-bas, elle sera heureuse et aimée.

La femme est la vendangeuse qui prodigue sans compter les plus beaux fruits de son amour et de sa vie.

UNE FEMME.

—:o:—

5me PRIX

Au risque de soulever un cri d'indignation générale, si j'ose dire, si j'étais femme mariée, je serais certes plutôt portée à envier qu'à admirer la femme d'hier. En effet, ce que l'on demandait d'elle est relativement peu de chose si on le compare à tout ce que l'on exige de la femme d'aujourd'hui, qui est vraiment à plaindre, à mon avis.

L'honnête femme d'hier était beaucoup plus aimée que celle d'aujourd'hui par celui qui la choisissait pour son épouse, les hommes de la génération passée était moins blasés que les jeunes gens d'aujourd'hui ; on louait sans cesse l'affection qu'elle donnait à son époux, et les soins qu'elle prodiguait à sa famille, quoique ce soit, à vrai dire, bien naturel qu'une femme aime son mari et prenne soin de ses enfants.

Et cependant, qui donc a fait l'éducation des jeunes hommes d'aujourd'hui, si égoïstes, si rarement travailleurs, qui désirent mieux qu'un ange pour leur femme et qui n'ont souvent à mettre dans la balance du ménage qu'une quantité de défauts habilement dissimulés par un semblant de qualités.

Et voilà pourquoi la tâche de la femme d'aujourd'hui est devenue si difficile à accomplir, et qu'elle est admirable celle qui, de nos jours, est vraiment mère et épouse. Quelle vaillance de cœur et d'âme il faut avoir pour conserver à soi l'amour de l'être frivole et changeant qu'est l'homme du 20e siècle; quelle énergie physique et morale elle doit posséder, la femme d'aujourd'hui, pour élever les fils délicats et souvent débiles des neurasthéniques modernes ! Et combien plus que la femme d'hier elle méritera d'être louée et admirée par les générations futures, celle qui nous donnera l'enfant de demain, l'espoir de notre race, son fils à Elle !

Quant au rôle bien déterminé de la femme à travers les sociétés, c'est d'élever le niveau moral et religieux des individus, des peuples et des nations. La femme d'aujourd'hui qui peut remplir sa mission, doit suivre les pas des nobles femmes des temps passés, fières héroïnes ou humbles gardiennes du foyer, et être comme elles, malgré les ennuis, les tristesses et les douleurs, "pieuse, pure et fidèle."

CLAUDE.

—:o:—

6me PRIX

Je me sens prise d'un grand désir de prendre part à votre intéressant concours ; et ce afin de défendre la femme de la présente génération. A lire les opinions parues déjà, je vois que ce ne sera pas sans nécessité,car la majorité paraît se pâmer d'admiration devant les femmes de l'ancien temps, et trouver que les femmes d'aujourd'hui ne sont que des poupées maniérées uniquement occupées de leurs toilettes, et que saisje ? Eh bien! non, les femmes d'aujourd'hui valent mieux que cela. Il ne faut pas juger la femme d'après les quelques excentriques qui se pavanent sur la rue du dimanche au samedi. Nos mères grandes étaient des perles rares, j'en conviens, mais à mon avis les diamants ont plus de valeur. Nos mères grandes étaient les gardiennes du foyer, elles savaient coudre, faire la cuisine comme des cordons bleus, élever leur douzaine d'enfants, tant bien que mal ; mais, mon Dieu, c'est à peu près tout ce qu'elles savaient. Voilà ce à quoi se bornait leur horizon ; mais ce n'est pas vivre cela ! La femme ne fut pas mise dans le monde pour être l'esclave de l'homme, elle fut créée pour être sa compagne dans les bons et des mauvais jours, sa consolatrice dans les heures sombres, dans les heures d'angoisse, son amie de toujours !

Est-ce que la femme moderne n'est pas plus intelligente, plus instruite, plus raffinée que la femme d'hier ? La femme n'a-t-elle pas plus de mérite en bataillant pour avoir sa place au soleil que la femme d'hier qui se laissait vivre ou plutôt qui se regardait mourir, sans faire valoir son intelligence ou faire œuvre de ses dix doigts ?

Quel est l'homme intelligent qui préfère les momies de l'ancien temps à la femme de nos jours, qui tout en sachant être la maîtresse de la maison, sait aussi en être la reine ?

Quel est l'homme moderne qui n'admire pas davantage la femme qui le sait captiver par son élégance, par son instruction solide, par sa conversation spirituelle et variée, ce qui lui permet lorsque le "cher Seigneur" reste au coin du feu, de l'intéresser et de le charmer en lui causant des derniers potins politiques, en paraissant s'intéresser beaucoup à l'élection de M. un tel, son candidat préféré, ou en lui demandant son appréciation du dernier livre paru. Et le petit mari charmé de la grâce et de l'esprit de sa compagne, trouve la vie bonne, sa femme la plus "fine" de toutes. — Je plains bien sincèrement nos pauvres pères-grands, qui ont dû passer les soirées en tête à tête avec

LA MODE AU ROYAUME



Manteau et bonnet d'automobile.

une femme uniquement occupée à tricoter les bas de toute la marmaille ou à bercer le dernier né en chantant la "poulette blanche." Pauvres grand'pères ! N'est-ce pas, madame Madeleine ?

Combien j'admire davantage la femme moderne qui élève ses enfants en suivant les principes de l'hygiène, qui peut même remplacer le mari lorsqu'il est malade, ou que la ruine est à la porte !

Combien j'admire les femmes de nos jours qui se dépensent pour le soulagement et la consolation des pauvres petits enfants sans mère, ou des pauvres va-nu-pieds de l'Assistance publique, et qui, tout en s'occupant de toutes ces tristesses, savent au foyer être la vraie maman des petits, et l'amie du papa. Voilà le rôle de la femme ! Voilà ce qui est vivre sa vie !

Laissez-moi vous dire en terminant, madame, combien je vous admire, vous la vraie femme moderne, si femme, et avec cependant un esprit si viril. N'y aurait-il que vous, madame Madeleine, pour faire apprécier la femme moderne que je crierais bien fort : Vive la femme d'aujourd'hui. Mais Dieu merci, il y en a bien d'autres !

LA MAMAN DE CLAIRE.

—:o:—

7me PRIX

Il s'agit de bien aiguiser sa plume avant de répondre à un sujet si passionnant, et si propre à alimenter la controverse. Rien n'est plus malaisé, en effet, que de se juger soi-même, et, comment ferons-nous à mes contemporaines, pour lutter contre l'image de nos aïeules, toute nimbée de cette douce auréole que donne le mirage du passé ?

Vous étiez, dit-on, chères mères-grand, plus que nous modestes dans vos ajustements, fidèles à vos devoirs d'épouses et de mères, plus que nous attachés à vos foyers. Que de vertus devaient avoir nos pères pour mériter du ciel des compagnes si parfaites ! Car il en est, dit-on, (que ne dit-on pas ?) des hommes comme des nations ; en fait de femmes et de gouvernements ils n'ont, paraît-il, que ce qu'ils méritent. Chose certaine, c'est que beaucoup d'hommes de nos jours vous préféreront à nous, aïeules douces et soumises ; vos vertus d'un autre âge feraient si bien l'affaire de leurs défauts modernes !

Mais, autre temps, autres mœurs, tout a évolué. Costumes-tailleur et jupes entraves ont remplacé crinolines et falbalas. Les conquêtes de la science : chemins de fer, automobiles et aéroplanes entraînant sans cesse l'homme nouveau au dehors, il n'est que juste et raisonnable que la femme nouvelle, sans le suivre jusque dans les nuages, s'émancipe un peu.

Oui, je vous admire, chères grand'mères, je vous admire et vous vénère, mais ne vous en déplaise, je vous préfère cependant la femme d'aujourd'hui. Je la préfère pour cette raison bien simple, c'est qu'elle a la vaillance de gagner sa vie par son travail et de secouer ainsi tant de préjugés qui enchaînaient son indépendance et sa personnalité, cet esprit d'initiative qui la caractérise ne l'empêche pas, croyez-le bien, d'être bonne épouse et bonne mère, de savoir tenir sa maison et de faire bonne contenance à la cuisine comme au salon.

Que de portraits différents on a fait de la femme parfaite. Les uns la voudraient comme ceci, les autres comme cela, ce qui prouve bien que l'idéal de chacun n'est pas celui de tout le monde.

Pour moi, cette "perle rare," sera toujours la femme forte dont parle l'Evangile. La femme énergique et éclairée qui aide et encourage, comprend et sympathise, c'est la mère dévouée, confidente et amie respectée de ses enfants. C'est la femme vertueuse et honnête. Enfin, c'est l'épouse aimable et aimante, sur qui son mari peut toujours compter, mais avec qui aussi... il doit compter.

FRIMOUSSE.

—o—

8me PRIX

Vous demandez, Madeleine, ce que doit être la femme ? ce que doit être son rôle ? quelle ligne elle doit suivre, quelle route doit-elle prendre qui la mènera au but que toute femme doit atteindre, tant au point de vue social, qu'au point de vue politique et au point de vue individuel ?

La question est vraiment trop complexe pour qu'il soit possible d'y répondre complètement dans les quelques deux cents lignes qu'on nous impose.

Je vous avouerai que je ne sais pas une créature dont les évolutions furent plus profondes que la femme à travers les différents âges. Tout en elle a été changé, rechangé, augmenté, développé. Dans les premiers temps, la femme n'existait pour ainsi dire pas. Elle n'était rien. Elle naissait, vivait, mourait comme une chose de peu d'importance. Et c'était la nuit de la femme, nuit noire où ne luisait aucune espérance, aucun soleil précurseur de jour. Plus tard, à la parole du fils du Nazaréen, l'homme apprit à connaître que la femme,tout comme lui, avait une âme pensante et aimante, mieux pensante et mieux aimante peut-être que la sienne; que la femme n'était pas une chose,mais un être vivant de la vie qu'il vivait, et à qui il devait le respect et la considération.Il fallait que la femme fut destinée à de bien grandes choses dans la vie puisqu'il a fallu qu'un Dieu enseignât à l'homme ce qu'elle était. Et ce fut l'aube de la femme, une aube fraîche et pleine de clartés, une aube prometteuse, une aube nouvelle ; la femme devint l'égale de l'homme.

Et la transformation se continua à travers les temps ; le grain de senevé semé par le Maître germa, creusant le sillon de ses multiples racines, s'attachant de toutes ses forces vives et si longtemps latentes à faire fleurir la fleur de son esprit et de ses facultés que, consciente d'elle-même et de sa puissance, elle sentait fermenter en elle, D'égale elle devint la compagne de l'homme. Et ce fut le midi de la femme, un midi glorieux, plein de lumière, d'allégresse, qui éclatait à ciel ouvert, librement, de toute cette force si longtemps contrainte, et à laquelle, enfin, désattravée, elle donnait libre et joyeux essor.

Aujourd'hui, la femme veut encore évoluer. Enorgueillie des conquêtes faites, éblouie de sa puissance, elle veut aller encore plus loin, dépasser l'homme, le dompter, le soumettre à elle comme jadis elle fut soumise! Elle ambitionne le premier rang, la première place. Elle veut dominer. Et c'est le crépuscule qu'elle se prépare sans le savoir; sans le savoir, pour avoir trop voulu, sa puissance tombera, comme un fruit trop mûr. Sa puissance tombera parce que la femme s'est écartée, dans un excès d'ambition et de son amour pour les extrêmes, du vrai, du seul but de sa vie de femme, le but pour lequel Dieu l'a créée, pour lequel il l'a donnée,comme compagne au premier homme, le but qui seul n'a pas varié, ne peut pas varier, ne variera jamais: la maternité.

Les théâtres, les bals, la société, les divertissements, la rapidité et le confort des transports; tout, tout contribue, de nos jours à pousser la femme à se débarrasser de ce qui peut lui nuire, voire même la fatiguer. Elle est devenue neurasthénique, larmoyante, sentimentale, plus occupée par "un flirt" qui s'annonce bien que de bien administrer sa maison, son intérieur; et faisant dîner son mari au restaurant pour ne pas avoir la peine de l'entretenir au dîner à la maison.

Et cependant, à cause de l'orientation nouvelle qu'ont prise les idées, par un subit besoin de briller —pauvre gloire éphémère ;— de se montrer, d'être connue, applaudie, la femme abandonne délibérément la plus auguste fonction qui lui ait été déférée par le Créateur, insouciante et coupable. Oui, coupable, car la femme n'a pas le droit de forfaire à ce pour quoi elle a été créée. La femme doit rester la femme, c'est-à-dire la créature fidèle, aimante et dévouée dont notre mère est l'exemple inoubliable, le modèle sur lequel la femme devrait construire sa vie, au lieu de se lancer à corps perdu dans des théories absurdes et impossibles.

Femmes, vous qui l'êtes dans toute la large acception du mot, femmes bénies, je vous salue ! Sur le siècle qui passe, et dont la boue n'a jamais pu même rejaillir sur vos souliers, siècle de progrès, peut-être, mais siècle d'égoïsme, c'est certain, sur ce siècle où le raffinement tue le sentiment, penchez votre front pâli et regardez par les chemins trop larges, cheminer les autres femmes, vos sœurs quand même, vos sœurs insouciantes qui n'ont pas su comprendre le sublime de leur destinée.

A celles-là, mères, à vos filles, à toutes celles qui volontairement ou involontairement ignorent la vraie voie, montrez la route, celle qui ne bifurque jamais, la seule qui soit vraie. Dites-leur ce que vous fûtes, en leur enseignant ce qu'elles doivent être à leur tour.

Et qu'importe la gloire retentissante au son creux de tambour, qu'importent les fatigues, les déboires, les sacrifices, le cœur d'une mère est plein à déborder de tendresse qui ne se contient pas.

Ne soyez plus des "femmes,"c'est-à-dire de ces créatures qui semblent avoir à cœur de faire oublier leur sexe, et qui ne reculent pas devant les plus honteux travestis pour arriver à leur misérable but, mais soyez mères, de vraies mères ; croyez-moi, pas un rôle ne vaut celui-ci. Et cela est si beau et si grand qu'il n'est pas d'horizon que vous ne puissiez atteindre au battement léger du cœur de votre enfant. Laissez aux hommes leur politique et leurs professions; restez les créatures d'amour que des siècles ont consacré; le cri de votre premier enfant vous paiera, en une seconde, de tous vos sacrifices, de tous vos dévouements.

Et puis, au soir de votre vie, mourez les mères, comme dit le poète, mourez dans le recueillement de la nature, mourez à la vie, sereines et douces, et pures, doucement, entre les bras de vos enfants qui pleureront, et prieront pour leur "maman."

JEAN GRAVE.

La Correspondance de Madeleine

RUTH BOHEME — Comme vous avez raison, et comme je vous aime d'avoir raison comme ça, ma petite.. J'allais écrire votre nom. Heureusement que je ne suis pas allée jusqu'au bout de ma distraction. Je vais publier votre lettre, parce qu'elle est jolie, fine, et si intensément vibrante de jeunesse, et de foi en la vie. Il n'y a pas à dire, cela "ravigote" l'esprit de vous lire, quand on a dû comme votre très-humble, subir des semaines durant, le dénigrement de la femme de nos jours! Non, ce que j'en ai fait du mauvais sang! Et dé vous à moi, c'est le premier concours qui ne me donne pas de la joie. Heureusement qu'il y avait des réponses charmantes, sensées, exquises même, mais les autres qui disaient des tas de choses vilaines, mensongères sur "nous autres", à croire que ce n'était pas les gens de votre temps qui écrivaient! Il n'y a qu'une chose qui puisse nous réconforter, c'est quand à notre tour nous aurons passé, nos petites filles nous octroieront toutes les vertus que l'on nous refuse aujourd'hui, et espérons que les mignonnes auront le bon sens, elles, de nous "célébrer" sans se rapetisser. D'être proclamées des héroïnes et des saintes dans cinquante ans d'ici, ça peut être consolant, mais même comme consolation, c'est assez maigre! Vous êtes une brave petite fille, vous, bien de votre siècle, avec des idées plein la tête, et des sentiments plein le cœur, et je vous aime bien, allez!

FIDELE — Me voilà désolée au-delà de toute expression, mais le 16 avril, je suis passée à la PATRIE, j'y ai recueilli toute la correspondance qui m'était adressée, et après ce moment seulement, j'ai fermé le concours. Comment se fait-il que votre lettre en date du 11 avril ne soit pas arrivée avant le 16 à la "Patrie"? Voilà ce que je ne comprends pas plus que vous, mais je ne veux pas que vous pensiez un seul moment que j'aurais pu commettre envers vous une injustice, alors que de tout mon esprit, je m'applique sans cesse à pratiquer ici la plus stricte équité. Ne pourrais-je par quelque gentillesse, effacer de votre cœur, une mauvaise impression que vous n'avouez pas, parce que vous êtes trop bien élevée, mais qui doit exister tout de même. Je serais si contente de vous faire plaisir, après avoir été la cause involontaire de votre ennui.

PLUSIEURS — Vous faites bien l'avocat le plus éloquent, le plus convaincant, mais malheureusement vous arrivez après la "sentence." Je ne saurais, si vif que soit mon désir d'être agréable, revenir sur une décision qui ne doit plus être réconsidérée. Certainement que le service postal est souvent défectueux et je ne compte plus les lettres qui ne me sont jamais arrivées, après m'avoir été dûment adressées. Je prends note de votre projet de concours et je vous promets de le mettre à exécution bientôt. Vous ne m'en voudrez, n'est-ce pas d'un refus nécessaire, sous les circonstances, car je tiens beaucoup à vous garder l'ami du "Royaume".

NANINE DE SEIGNEULLES — Ma chère petite amie, chaque âme porte son mal, voyez-vous, et ce qui ferait sourire de pitié certains êtres, fait gémir les autres. Ici-bas, chacun souffre de son propre mal, et l'on est peut-être plus à plaindre encore, quand personne ne voudrait nous plaindre.. Seulement quant la lassitude à vous viendra, songez que vous n'avez pas le droit de rester inactive quand des forces en vous sommeillent, et puisque vous avez tout, allez vers celles qui n'ont rien, et utilisez pour le bien des éprouvés, vos richesses d'âme. Au prix du dévouement, vous connaîtrez la douceur d'être contente de vous, et voilà une satisfaction que vous ne paierez jamais trop cher, n'est-ce pas ? Voilà une forme de courage à laquelle vous ne songiez peut-être pas, et qui égale bien d'autres énergies que vous me signalez. Je vous reverrai toujours avec plaisir, car vous m'êtes tout de suite sympathique.

F. de P. — C'est à la dame ou demoiselle de saluer la première, Ses compagnons de travail.

L. de G. — 1o Un an, dont six mois de grand deuil et six mois de demi-deuil. 2o Sur une même carte gravée: M. et Madame X, avec au haut, "remerciements pour sympathies." 3o Mais oui, si cette garniture est noire, bien entendu.

COURAGEUX D'IRLANDE — Vous auriez grand tort de vous désoler pour cela, car il est certain que le second événement est arrivé avant date, car autrement cela ne s'expliquerait guère que par une brutalité inconcevable. Du moment que personne n'a eu à souffrir de l'incident, moquez-vous de ce que les gens peuvent penser ou dire, et soyez sûre que rien dans ce fait ne peut vous diminuer dans l'estime des gens.

A NOS LAUREATS

Les lauréats, qui n'ont pas encore rempli ce devoir, sont instamment priés de nous adresser tout de suite leur second pseudonyme, leurs noms véritables, leur adresse, afin que nous puissions en publier la liste complète, dès la semaine prochaine.

MADELEINE.



Enfants torturés par les éruptions

Mères ! Vos petits enfants souffrent-ils de l'eczéma ou autres maladies, qui démangent, brûlent, torturent et défigurent ? Etes-vous fatiguées vous-mêmes par de longues nuits sans sommeil et par une anxiété continuelle, en les soignant ? — Alors vous devriez savoir que, dans la plupart des cas, un bain chaud et l'emploi du

Savon Cuticura

accompagné d'une légère application d'onguent Cuticura apportera un soulagement immédiat aux petits souffreteux, rendra le sommeil et le repos à la mère épuisée et la paix à la famille bouleversée.

Bien que le Savon et l'Onguent Cuticura soient vendus partout par les pharmaciens et les marchands, une carte-postale adressée à "Cuticura", Dépt. 2, M. Boston, U.S.A., vous procurera un échantillon libéral de chacun avec un livre de 32 pages sur les maladies de la peau et du cuir chevelu et sur leur traitement.

POILS FOLLETS



enlevés par l'aiguille électrique. — Seins, marques de naissance, enlevés pour toujours. Electrolysés sans douleur ou suite fâcheuse, absolument sans retour. Satisfaction là où tout le reste a failli. Références. Venez ou écrivez en anglais.

Miss C. Harman

79 rue Ste-Famille, Montréal, P.Q.

89-mjs-jno

ROD. CARRIERE
HENRI SENECAL

Optométristes et Opticiens



Tél. Bell 2257

Salons d'Optique Franco-Britannique

205 et 207 rue Ste-Catherine Est.

MONTREAL

A l'Hôtel-Dieu de 9.30 à 11 heures excepté le mercredi et samedi.—Aux Salons d'Optique de 9 a.m. à 5 p.m.

Plumes Fontaine (Waterman)
Cameras et Accessoires (Ensign)

AMOUR FIDELE

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (451) contient huit morceaux de musique dont voici les titres :

1o Amour fidèle, romance interprétée par A. Desmarteau ;

2o Les Trois Couleurs, chant patriotique interprété par Dalberty ;

3o Les Fleurs de la vie, chanson interprétée par A. Desmarteau;

4o L'Envers du Ciel, chanson pour jeune fille

5o O Salutars, musique d'Ernest Royer ;

6o Le Régiment des Couturières, chansonnette interprétée par F. Desroches.

7o Passionata Valse, nouveauté musicale pour piano ;

8o Prélude, pour l'orgue.

Aussi plusieurs portraits d'artistes, nombre d'articles instructifs et amusants, un monologue et la sixième leçon de notre cours de Solfège qui sera complet en dix-huit leçons. Un numéro 5c., par la malle 6c. Abonnement, un an, Canada, $1.50 ; Etats-Unis, $2.00. Adresse : Le "Passe-Temps", 16 Craig Est, Montréal.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE DE PRIMES.

UN PREFET DE POLICE A L'INSTITUT

C'est Voyer d'Argenson, doublement prédécesseur de M. Lépine, comme lieutenant-général de police et académicien. La section des sciences qui venait de l'élire en 1721 l'accueillit en la personne de Fontenelle, qui fit en ces termes l'éloge de l'homme et l'apologie de sa charge :

Les citoyens d'une ville bien policée, jouissent de l'ordre qui y est établi, sans songer combien il en coûte de peines à ceux qui l'établissent ou le conservent... Reconnaître dans une foule infinie tous ceux qui peuvent si aisément y cacher une industrie pernicieuse, en purger la société ou ne les tolérer qu'autant qu'ils peuvent lui être utile pour des emplois dont d'autres qu'eux ne se chargeraient pas ; tenir les abus nécessaires dans les bornes précises de la nécessité qu'ils sont toujours prêts à franchir ; les renfermer dans l'obscurité à laquelle ils doivent être condamnés et ne les en tirer pas même par des châtiments trop éclatants ; ignorer qu'il vaut mieux ignorer que punir et ne punir que rarement et utilement ; préparer par des conduits souterrains dans l'intérieur des familles et leur garder les secrets qu'elles n'ont pas confiés tant qu'il n'est pas nécessaire d'en faire usage : être présent partout sans être vu — voilà quelles sont en général les fonctions du magistrat de la police. Il ne semble pas qu'un homme seul y puisse suffire — mais la voix publique répondra si M. d'Argenson a suffi à tout.

La voix publique donna raison à Fontenelle, comme elle a ratifié le choix de M. Lépine par l'Institut de France.

GRANDE VENTE A REDUCTION

Nous offrons en vente pour une semaine seulement 50 douzaines de Tresses, 1ère qualité, cheveux ondulés, aux prix suivants :

18 pcs. de longueur, val. $1.25, réduit à 98c
20 pcs. de longueur, val. $1.75, réduit à $1.38
22 pcs. de longueur, val. $2.50, réduit à $1.98
24 pcs. de longueur, val. $4.00, réduit à $2.48
26 pcs. de longueur, val. $6.00, réduit à $4.38
28 pcs. de longueur, val. $8.00, réduit à $5.38

Nous les avons dans toutes couleurs.



TRES SPECIAL

5 douzaines de Tresses grises, 1ère qualité, 24 pcs. $4.98
Ces tresses grises se vendent $8.00 à $10.00 ... ...

Mme J. E. LAFLEUR, Enr.,

251 rue Ste-Catherine Est,

Entre St-Denis et Sanguinet.



"NOURRI AU BLE D'INDE"

Voyez le garçon "nourri au blé d'inde" de Kellogg ! N'est-ce pas qu'il paraît bien ? Tous les matins il mange un grand plat de cet aliment qui "fait grandir"—les Kellogg's Toasted Corn Flakes. Il profite comme profiteront vos enfants quand vous les nourrirez avec la quintessence du plus beau blé d'inde du monde.

Achetez-en un paquet aujourd'hui

à Kellogg's 10c Paquet

TOASTED CORN FLAKES

LA PEPTONINE



est une nourriture très substantielle, très nutritive et d'une pureté parfaite. Elle est recommandée par les meilleurs médecins. Refusez les imitations ou produits similaires.



EN VENTE PARTOUT CHEZ LES EPICIERS ET PHARMACIENS

DAMES ET JEUNES FILLES



que la nature n'a pas favorisées, vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres

PILULES PERSANES

de Tewfick Haziz, de TEHERAN, PERSE.

Société des produits Persans, Montréal.

Messieurs :—J'ai fait usage des Pilules Persanes pendant cinq mois, et ma sœur pendant trois mois, et nous en avons été satisfaites au point que nous les recommandons à toutes les femmes et jeunes filles peu favorisées sous le rapport de la taille et du buste.

MARIA V. G.

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5

Société des Produits Persans

BOITE POSTALE 2675

8-jno.



CORSINE

Développant la forme et le buste.

NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT notre livre en FRANÇAIS sur le développement de la forme et du buste sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous demandera par lettre contenant trois timbres-poste de deux cents, LE SYSTEME FRANÇAIS DU DEVELOPPEMENT DU BUSTE, INVENTE PAR MADAME THORA, est un simple traitement chez soi garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits sur le vif montrant les formes avant et après l'emploi du SYSTEME CORSINE.

Nous avons une agence aux Etats-Unis d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaines afin de leur éviter de payer les droits

Demandez le livre gratis et envoyez 6c de timbres-poste à

The MADAME THORA CO., Toronto, Ont.

Pulles du Dr Martel Pour les Femmes

Les Meilleures Depuis 19 ans

Prescrites et recommandées par les médecins de tous les maladies des femmes, ce remède préparé scientifiquement, d'une valeur éprouvée. Leurs résultats sont prompts et permanents. En vente dans toutes les pharmacies. 866-m-j-d-jno.

N'oubliez pas de lire les pages des petites annonces de la PATRIE.



TORONTO, 6. — Brises très légères, beau et très chaud aujourd'hui, et dimanche. PRONOSTICS ET TEMPERATURES Victoria, 53, 64; Vancouver, 54, 60; Calgary, 50, 64; Moosejaw, 47, 67; Régina, 56, 64; Winnipeg, 58, 80; Port-Arthur, 54, 70; London, 69, 89; Toronto, 66, 86; Kingston, 64, 80; Ottawa, 66, 86; Montréal, 72, 88; Québec, 68, 82; St-Jean, N.B., 54, 62; Halifax, 56, 84.

Les chiffres de la température pour Montréal, nous sont fournis par M. R. de Meslé, gérant de Hearn et Harrison 10-12 rue Notre-Dame Est.

Maximum, aujourd'hui	92
Même date l'an dernier	90
Minimum, aujourd'hui	84
Même date l'an dernier	78
Pression barométrique	30.60

LE TEMPS QU'IL FAIT AU CANADA. La température est haute sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique, et plus basses dans les provinces de l'Ouest. Dans presque toutes les provinces, il y a des tempêtes électriques locales.

CALENDRIER. Demain dimanche, 7 juillet, VIe dimanche après la Pentecôte, fête du Précieux Sang de N.S. Lever du soleil, 4.18. Coucher du soleil, 7.49. Dernier quartier de la lune, le 7 courant à 11h.53m. du matin.

EPHEMERIDES. Départ des gymnastes canadiens pour le concours de Nancy, France.

LES MILITAIRES QUITTENT TROIS-RIVIERES

MAIS LE CAMP SERA OCCUPE PAR LES CADETS DES LUNDI — ARRIVEE DU 85ème A MONTREAL.

La ville de Trois-Rivières est dans le calme depuis hier, après le départ du camp des 64e, 80e, 83e et 85e régiments, qui étaient sous le commandement du colonel Roy. Le colonel Destroismaisons commandait la brigade.

Le camp a remporté un succès complet et les militaires se rappelleront longtemps la visite que leur a faite samedi dernier, Son Altesse Royale, le duc de Connaught. Le duc s'est particulièrement déclaré satisfait de voir que l'on donne une attention sérieuse aux exercices de tir.

On a fait cette année une heureuse innovation en fondant une école provisoire pour qualifier les nouveaux lieutenants; elle a été suivie assidûment.

Le camp s'est terminé par un combat simulé et par une parade longue de quatre milles. Les soldats ont fait preuve d'énergie en marchant sous un soleil tropical, dans des nuages de poussières; les rues de Trois-Rivières, étant, paraît-il, peu arrosées.

Le 85e régiment est arrivé hier à Montréal et s'est rendu au manège de la rue Craig, sous les ordres du lieutenant-colonel Michel Larochelle.

Quelques troupes sont restées à Trois-Rivières pour préparer le camp des cadets, qui arriveront lundi, sous le commandement du colonel Roy et de l'inspecteur Henri Archambault.

UN SERUM CONTRE LA PNEUMONIE

NEW-YORK, 6 — Après dix ans d'expérience sur la nature de la pneumonie et de sa parfaite guérison, le Dr Augustus, B. Wadsworth du collège des Médecins de Surgeons, déclare que la terrible maladie est causée par l'ibfection et qu'elle peut seulement être guérie par l'administration d'un serum.

Pour prouver cette déclaration, le Dr Wadsworth s'est servi de chiens et de lapins auxquels il a inoculé le poison de la pneumonie et qu'il a ensuite traités avec le sérum. Dans les deux cas, il a eu complètement raison de la maladie.

Le Dr Wabsworth dit que le facteur dominant dans la cure des pneumoniques, c'est la neutralisation du poison contagieux; la destruction des bactéries est très secondaire.

LA RUSSIE RESTERA-T-ELLE NEUTRE EN CAS DE CONFLIT ?

La rencontre du Kaiser avec le Czar est la cause de nombreux commentaires, et on se demande si l'équilibre européen sera affecté

BERLIN, 6.— Les Allemands sont très curieux de connaître les résultats de la visite du Kaiser au Czar à Baltischport. La réunion s'est terminée hier, après la visite du Czar sur le croiseur Moltke, dont il a fait l'inspection.

Cette rencontre des deux empereurs a provoqué de nombreux commentaires. On a prétendu que leur but se comportait que des raisons d'ordre platonique. Certains disent qu'ils ont surtout voulu cimenter davantage les relations cordiales entre les deux empires. On nie formellement que les monarques aient l'intention d'intervenir dans la guerre italo-turque et l'Allemagne affirme particulièrement qu'elle ne veut pas tenter de détruire l'amitié de la Russie envers la France, ni la séparer de la triple entente. Ces assertions n'ont aucune valeur. Les deux empereurs avaient chacun un entourage imposant, chanceliers,

NICOLAS II, empereur de Russie.

premiers ministres, secrétaires des affaires étrangères, ambassadeurs, amiraux et généraux, ce qui prouve abondamment que la discussion a dû rouler sur les grandes questions politiques, militaires et navales.



GUILLAUME II, empereur d'Allemagne.

On croit que l'Allemagne voudrait obtenir la neutralité de la Russie, dans le cas où elle serait avec l'Autriche en guerre contre la France et la Grande-Bretagne.

Un journal mondain de l'Allemagne a répandu la rumeur que l'empereur avait amené auprès du czar, son fils, le prince Adelbert de Prusse, dans le but d'arranger un mariage entre lui et la fille ainée du czar, la grande duchesse Olga. Mais la nouvelle ne semble pas avoir de fondement, le prince Adelbert est âgé de 28 ans, et la grande duchesse, de 17 ans. De plus, le prince est protestant, et l'autre, grecque orthodoxe; enfin, le prince est profondément amoureux d'une belle et jeune allemande, de famille aristocratique. Il est très opiniâtre et ne se laissera pas influencer par des motifs purement politiques.

LES INCENDIES DE FORETS SE PROPAGENT

Ils sévissent maintenant dans les montagnes de la rive nord du bas du fleuve.

(Service spécial de la PATRIE)

QUEBEC, 6 — Par suite de la chaleur torride qui a fait, hier, monter le mercure à 90o à l'ombre, et de la sécheresse qui a suivi, le feu s'est déclaré dans les montagnes de la rive nord du bas du fleuve. Pendant qu'un incendie considérable ravage les forêts du séminaire de Québec, aux environs du Cap Tourmente, le feu sévit dans la seigneurie Boher, en arrière de St-Siméon, dans le comté de Charlevoix.

Toutes les communications téléphoniques et télégraphiques, comme l'a annoncé hier la PATRIE, sont interrompues depuis jeudi matin par le feu qui a désorganisé les lignes de Saint-Joachim. Un nuage de fumée enveloppe toute la région riveraine de St-Joachim à Charlevoix et les habitants commencent à s'inquiéter.

Les récoltes auront une avance de deux semaines

SASKATOON, Sask., 6.— Le "Saskatoon Phoenix," qui vient de recevoir le résultat des récoltes d'une cinquantaine d'endroits situés au centre et au nord de la province, dit que la chaleur intense dont nous souffrons depuis quelques temps a eu pour effet non pas de faire beaucoup de tort à la récolte vu que la terre était dans un état de grande humidité causée par les pluies fréquentes du printemps, mais de la hâter considérablement. On dit que le grain en certains endroits est déjà en épis.

La récolte, si la température continue, sera en avance de deux semaines sur celle de l'an dernier.

LES INCENDIAIRES A SPRINGFIELD

SPRINGFIELD, Mass., 6. — La police de Springfield prétend que des incendiaires cherchent à détruire la ville. Elle est à la recherche d'un individu fort suspect.

Hier on a eu à lutter contre 14 feux. L'un a coûté la vie à une personne, madame W. J. Thayer, et un autre causa des dommages sérieux à l'église du Sacré-Cœur.

L'AUSTRALIE BLAME LE CANADA

SYDNEY, Australie, 6 — L'Australie blâme la politique canadienne d'offrir des Dreadnoughts à la marine impériale. Elle désapprouve la mesure, et pour ceux qui s'intéressent au problème de défense du Pacifique, il serait mieux de concentrer les forces de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Canada sur le Pacifique, en laissant l'Atlantique sous le contrôle de l'Angleterre

TRISTE RETOUR D'UNE EXCURSION DE PLAISIR

Tous les passagers d'un train de plaisir sont tués ou blessés au cours d'une collision avec un convoi de charbon.—La plupart des victimes sont des femmes et des enfants.—Les wagons ont été littéralement réduits en aiguillettes.

22 morts et 30 blessés

LATROBE, Pen, 6.—Un terrible accident de chemin de fer est arrivé près d'ici, hier après-midi, au cours duquel, un grand nombre de personnes ont perdu la vie et un plus grand nombre encore ont été plus ou moins grièvement blessés.

Deux convois de chemins de fer, l'un chargé de passagers, qui joyeux s'en revenaient d'une excursion à Ligonier, où ils avaient assisté à une fête donnée à l'occasion du Quatre Juillet, et l'autre chargé de charbon et traîné par deux locomotives.

Au moment où les deux convois marchaient à toute vitesse, le lourd convoi de charbon pénétra dans le convoi de passagers, réduisant les voitures, pleines de voyageurs, en aiguillettes.

Les victimes tuées sur le coup ou blessées et presque tous les passagers furent projetées, avec violence, force du choc.

Ce choc fut tellement violent que quelques-uns des passagers furent lancées jusque pardessus les locomotives.

La plupart des voyageurs étaient des femmes et des enfants. Fait remarquable, c'est que tous les passagers, à l'exception d'un seul, furent plus ou moins grièvement blessés.

L'accident eût lieu aux terrains d'exposition de Wilpen, à un demi. mille de Wilpen.

Le train de passagers était parti de Ligonier. Il se composait d'une locomotive et d'un wagon ; la locomotive était en arrière. Le train de marchandises se composait de plusieurs wagons de charbon et était traîné par deux locomotives.

Le choc a été terrible. Le wagon de passagers a été complètement éventré, et les passagers furent ou écrasés ou projetés dans l'espace. On dit que c'est le premier accident sur cette ligne depuis 40 ans.

Le nombre des morts est de vingt deux et celui des blessés de trente, dont plusieurs mortellement.

Les morts sont:

Mme Harry Dillon et bébé, de Wilpen.

William Campbell, de Wilpen.

Frank McConnaughey, de Ligonier, mécanicien.

George Byers, de Ligonier, chauffeur.

Louise Rhoddy, âgée de 8 ans, de McCance.

Elizabeth Rhoddy, âgée de 13 ans.

John M. Ankney, de Ligonier, chauffeur.

Mme M. Esse, de Wilpen.

Thomas Murr, de Latrobe.

George Tosh, de Wilpen.

Mike Hudock, de Wilpen.

Frank Overton, âgé de 10 ans, de Wilpen.

Mme John Overton, mère de Frank.

Un garçon inconnu, âgé de 12 ans.

Deux étrangers non identifiés.

La plupart des blessées résidaient le long de la ligne de Wilpen. Ils furent transportés à un hôpital de Latrobe ou envoyés aux hôpitaux de Pittsburg. Parmi ceux-ci étaient le docteur J. B. Johnson, de Ligonier, qui ne survivra probablement pas à ses blessures. Le docteur C. A. Hamill, de Ligonier, est aussi en danger de mort. Mlle Esther M. Matthews, une infirmière employée chez M. G. Senft, de Ligonier, président du chemin de fer de la vallée de Ligonier, Walter Serena, De McKeesport, employé de bbnque, est dans un état précaire.

Plusieurs autres personnes ont des blessures plus ou moins graves, bras cassés, jambes broyées et autres contusions.

Le train était bondé, chaque siège du wagon était occupé par des voyageurs revenant des vacances du 4 juillet.

Tout à coup un choc terrible se fit sentir. Les locomotives du train de marchandises venaient de tamponner l'arrière du train de passagers. Le wagon fut réduit en pièces, les passagers furent jetés les uns sur les autres.

Quelques-uns tombèrent sous les machines et furent horriblement écrasées. La première locomotive du train de marchandises s'arrêta puis se renversa sur le côté de la voie.

Le mécanicien McConaughy fut brûlé à mort, pendant que son chauffeur, George Bryers, en sautant de sa machine tomba sous les roues et fut écrasé. Le mécanicien Smith Beatty de la deuxième machine sauta et se cassa une jambe; son chauffeur John Ankneyi tomba et se coupa la jambe; il mourut pendant son transport à l'hôpital.

Le mécanicien Dunlap et son chauffeur, de la locomotive du train tamponné, restèrent à leur poste et s'en tirèrent avec des blessures peu graves.

Les cultivateurs qui se trouvaient près de la scène de l'accident et des hommes employés aux réparations de la voie furent tôt rendus sur les lieux. Des messagers furent aussitôt dépêchés à Ligonier, pendant que les autres aidées du mécanicien et du chauffeur du train de passagers s'occupèrent à dégages les morts et les blessés. Une heure après l'accident, des médecins, des infirmières et les autorités de la compagnie arrivèrent.

La compagnie du Pennsylvania, dont le Ligonier est une branche, envoya un train spécial de Pittsburg à Latrobe, afin de transporter les blessés aux hôpitaux de Pittsburg.

Le premier train de secours arriva à Pittsburg à huit heures du soir. Il a été impossible d'avoir des détails des blessés à cette heure avancée.

TREIZE VICTIMES N'ONT PU ETRE INDENTIFIEES

Le coroner Smith a un cas difficile à régler au sujet de l'identification d'une fillette.—L'état mental du mécanicien Schrœder est grandement affecté par la catastrophe.

CORNING, N. Y., 6.—Treize des 40 passagers tués dans la collision du Lackawanna n'ont pu être identifiés. Six sont dans les morgues de Corning et sept à Elmira. Ces cadavres sont si mutilés qu'il est impossible de les reconnaître. Parmi les cadavres non identifiés, il y a six femmes, cinq hommes, une fillette de huit ans et un garçonnet de huit ans.

Le coroner, H. B. Smith, a réglé aujourd'hui une discussion qui s'était élevée entre deux personnes qui réclamaient le cadavre d'une fillette de cinq ans. Le cadavre avait été identifié par M. William R. Laird, de Buffalo, comme étant celui de sa fille Mabel. Aujourd'hui, David Cochrane, de New-York, un frère de Madame William Armstrong, qui a été tuée avec Madame Armstrong, réclame le cadavre comme étant celui de sa nièce. On ignore ce qui est advenu du cadavre de la fillette Armstrong, vu qu'il n'y a aucun autre cadavre de cet âge aux morgues ou hôpitaux.

Le Dr Smith a donné possession du cadavre à M. Laird qui l'enverra à New-York.

Contrairement à ce qui a été annoncé, Mme Brandes, de la ville de New-York, n'a pas été tuée. Elle n'était pas sur le convoi.

Le cadavre que l'on avait pris pour celui de Mme Brandes est celui de Mme C.-A. Masservem de Prompton, N. J. La défunte n'était mariée que depuis mercredi et était en voyage de noces.

Il a été appris aujourd'hui que le wagon-express du convoi No. 11 contenait $500,000 en argent et $400,000 en valeurs. Seot hommes armés ont gardé cet argent qui a été renvoyé à Elmira.

On dit que le mécanicien Schroeder du convoi rapide est dans une condition mentale sérieuse.

Le cadavre de Mme Marie E. Duffy de Brooklyn et d'Olive Duffy, sa fille, et d'Edmond Perrin, de Yonkers, N. Y., ont été identifiés.

AUX ASSISES DE LA MALBAIE

L'avocat de Montizano aura des choses intéressantes à révéler, la semaine prochaine

(Spécial à la Patrie)

QUEBEC, 6—Après dix minutes de délibérations et un verdict d'accusation non fondée, a été rendu, dans le cas d'un nommé Joseph Tremblay accusé de vol, et de Ulysse Demeules, accusé de voies de faits —Les grands jurés aux Assises de la Malbaie, ont été libérés jusqu'à mardi prochain.

Les prisonniers Montizano et Hubbard, ont été alors amenés en cour et le reste de la séance d'hier a été pris par la discussion de certaines motions de Mtre Oscar Morin le défendeur des accusés.

Ce procès entrera réellement, mardi, dans une phase intéressante. Il fait le sujet de toutes les conversations dans les environs.

Montizanno semble très inquiet et toute cette solennelle procédure l'affecte visiblement. Au contraire, la femme Hubbard, sa compagne, est indifférente et reste tout à fait impassible.

Une ordonnace a été émise, à la demande de Mtre Morin, enjoignant au géôlier de ne permettre à personne autre que leurs avocats de communiquer avec les prisonniers.

On dit que Mtre Morin aura, au cours du procès, probablement la semaine prochaine, des choses très intéressantes à réveler.

Cérémonie patriotique

Le dévoilement du phare Champlain a eu lieu hier à Clinton N.-Y.—Beau monument historique.

HOTEL CHAMPLAIN, Clinton, N. Y., 6 — C'est hier qu'avait lieu le dévoilement du superbe Phare Champlain, à Crow Point, près Port Henry, sur le lac portant le nom du grand découvreur.

Ce phare a coûté $55,000. Il sert tout à la fois pour éclairer les marins durant la nuit et pour charmer le regard des visiteurs durant le jour. Il est en granit et s'élève à une hauteur de 75 pieds. Sur un des côtés du phare se trouvent les statues colossales de Champlain et d'un chef Iroquois, de Carl Heber. L'expression des figures marque bien toute la mâle énergie des deux races qui furent continuellement en conflit dans les premiers temps de la découverte du nouveau continent. Ces deux statues sont en bronze. En dessous apparaît "La Belle France" due au ciseau du grand sculpteur Français Rodin. Ce buste a été apporté ici par la délégation française.

C'est Mlle Louise Witherbee, appartenant à une des plus anciennes familles de New-York, qui a fait le dévoilement du célèbre Phare-Souvenir.

Parmi ceux qui assistaient à la fête, se trouvaient le gouverneur Dix, de New-York, le comte de Ferrette de la Rocca, de la délégation française à Washington, l'hon. Walter Knapp, président de la fête, John A. Stewart, Walter C. et Frank Witherbee, l'adjudant général Tillison, représentant le gouverneur Meade, du Vermont, Wm. Garry Sauger, ancien assistant-secrétaire de la Guerre, représentant le président Taft, le major Senecal, de Plattsburg, le major Roberts, de Burlington, et Howland S. H. P. Pell, propriétaire du Fort Teconderoga.

Dans les discours qui furent prononcés par le comte de Ferrette de la Rocca et le gouverneur Dix, les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada furent l'objet des plus grands éloges.

L'adresse présentée par le major Roberts avait trait à la carrière historique du célèbre découvreur.

Le Rév. P. Dyer, du diocèse de Vermont, fit la bénédiction du monument souvenir.

LA PLUS FORTE CHALEUR

Le thermomètre McGill approche de 90 dégrés, et les ouvriers abandonnent le travail. — Victime de la chaleur

Généralement on admettait que la plus haute température que nous puissions supporter était 90° degrés au thermomètre McGill et cependant dans le cours de la journée d'hier nous avons facilement atteint ce chiffre et nous n'avons pas été loin de le dépasser. Dans le centre de la ville, certains thermomètres ont enregistré 95 et 96 degrés.

Ainsi, on a enregistré vers 5 heures du soir une température de 95 degrés dans la rue Notre-Dame.

On nous prédit que le thermomètre pourrait bien monter à 98 et même 100 degrés ces jours-ci.

Un mouvement d'affolement s'est produit dans la ville à un moment déterminé lorsqu'on s'est aperçu que le réservoir d'eau municipal avait été fermé. Ce fait était dû à une cause spéciale, le malheureux gardien du nom de Médéric Beaudry, était tombé frappé d'insolation et transporté à l'hôpital Victoria pour y être soigné.

Bref hier à 1 h. du matin, le baromètre enregistrait 71 degrés, à 7 heures 75o, à 11 heures, 85o, à 1 heure après-midi, 88o, et enfin redescendait graduellement jusqu'à 17o qui était le chiffre à 11 heures du soir.

Devant cette température sénégalienne, les ouvriers de chantiers ont suspendu leurs travaux, et c'est dans des flots de citron que nos concitoyens ont noyé leur soif inextinguible. Le propriétaire d'un établissement bien connu déclarait qu'il avait employé environ 2400 citrons dans la journée ; si l'on admet qu'un verre ne contient que la moitié du fruit pour fabriquer une citronnade, on arrivera à 4800 consommations servies.

VICTIME DE LA CHALEUR — Hier vers cinq heures, après-midi, une jeune dame s'est trouvée mal à l'angle du boulevard St-Laurent et de la rue Ste-Catherine-Est. Secourue par des passants et transportée dans le magasin le plus proche, elle n'a pas tardé à recouvrer connaissance.

Ce brusque évanouissement est simplement dû à la température très élevée que nous traversons actuellement.

UN BAIN PUBLIC S'IMPOSE DANS CE QUARTIER

Les résidents du quartier St-Laurent veulent avoir leur bain public et, après avoir pris connaissance hier, d'une requête signée par 500 jeunes garçons, les contrôleurs ont mis à l'étude la question d'ériger tel bain public sur le parc Dufferin.

On allègue que les deux tiers des maisons, situées dans les environs de ce parc, ne possèdent pas de bain.

NAISSANCE

LABADIE—A Montréal le 2 courant, au No 8 Carré Chabollez, l'épouse de M. Aurèle Labadie, employé civil, une fille, baptisée Marie, Emélie, Hélène, Annette.

Parrain et marraine, M. et Mme R. T. Labadie, marchand, grands-parents de l'enfant.

AVIS DE DECES

CHOQUETTE.—A St-Bruno, le 4 courant, à l'âge de 66 ans 6 mois, est décédée Adéline Leduc, épouse de feu Adolphe Choquette.

Les funérailles auront lieu dimanche le 7 courant à St-Bruno, à 10.15 heures.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PROTEAU — En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 70 ans et 5 mois est décédée Dame Veuve Théodore Proteau, née Joséphine Turcotte.

Les funérailles auront lieu lundi, le 8 courant.

Le convoi funère partira de la demeure de son gendre, Etienne Blais, No 122 rue Marquette, à 7.30 heures, pour se rendre à l'Eglise Immaculée Conception et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. lieu de la sépultur

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 112-2

WILSON.—A Québec, le 5 juillet 1912, à l'âge de 47 ans et 3 mois, est décédé Wilfrid J. Wilson, libraire de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 8 courant à 8 heures.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1369 rue St-André, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église St-Denis où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

ALLARD, Rose, 10 jours, enf. de Raoul Allard, menuisier, rue Ethel 284a.

BARCELO, Laure, 1 an, enf. de Chambord Barcelo, bijoutier, 17ème Avenue, 2, Lachine.

CAISSE, Olivcate, 3 mois, enf. de Alfred Caisse, journalier, rue Dufresne 302.

CAMPBELL, Daniel, 75 ans, gardien rue Mayor 15.

CANTIN, Armand, 3 mois, enf. de Elphège Cantin, plâtrier, rue Bordeaux 1072.

DANSEREAU, Fernande, 2 mois enf. de Ludovic Dansereau, pointeur rue Moreau 113.

DAVIAU, Lucienne, 9 mois, enf. de Zéphirin Daviau, cigartier, rue Dorion 836.

DUPUIS, Lucien, 21 jours, enf de Arthur Dupuis, machiniste, rue Panet 331.

GAUTHIER, Jérome, 8 mois, enf de Joseph Gauthier, charpentier, rue Joliette 623.

LAFORCE, Elmire Rousse, 86 ans veuve de Hippolyte Laforce, inspecteur des grains, rue Barré 71.

MOREL, Jean Paul, 20 jours, enf de Louis Morel, constable, rue Drolet 2380.

PARENT, Rosario, 8 ans, enf. de Noé Parent, journalier, rue de Saint-Ours 447.

SERVICES ANNIVERSAIRES

CRAIG — Mardi, le 9 courant, à 8 heures A.M., à l'église St-Viateur d'Outremont, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Dame Isaie Craig (née) Flore Lamoureux.

Parents et amis sont priés d'y assister. 212-1

RICHARD.—Mercredi, le 10 juillet à 9 heures, en l'église de St-Ligupri Comté de Mantcalm, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Simon Richard, époux de Eléonora Forest.

Parents et amis sont priés d'y assister.

TREMBLAY.—Vendredi le 12 courant, à 8 heures, à l'église de St-Viateur d'Outremont, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu le Dr J. E. Tremblay époux de Eugénie Bisaillon.

Parents et amis sont priés d'y assister.

MESSE DE REQUIEM

CHARBONNEAU.—Une messe de requiem sera chantée mardi le 9 courant à 7 heures, en l'église St-Jacques, pour le repos de l'âme de Joseph Charbonneau, époux de Georgiana Long.

Parents et amis sont priés d'y assister.

LES VENDEUSES
aiment la gélatine Charlotte. Elle est si bonne.

TROP TARD POUR ETRE CLASSIFIEES.

BIJOUTIER—On demande un apprenti bijoutier et horloger immédiatement. S'adresser à J. N. Leclair, 199 Ste-Catherine. 113-1

LOTS VENDUS A L'ENCHERE lundi, le 22 juillet courant, à dix heures de l'avant-midi, secrétaire-trésorier de la commission scolaire catholique, quartier St-Paul, vendra à l'enchère deux magnifiques lots 50 x 130 chacun. Ces lots sont situés sur la rue Roberval, autrefois Maisonneuve, entre les rues Anger et York. La vente se fera au bureau du secrétaire, coin des rues Church et Anger. Pour informations, s'adresser à T. W. Meloche, 107 Roberval, quartier St-Paul, Main 1995.
6-13-15-16-17-18-19-20

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ



M. NAPOLEON GARCEAU, maire de Drummondville, annonce sa localité.

LE CHEF TREMBLAY et ses hommes déposent des couronnes sur la tombe des braves.

M. A. MATHIEU dirige la joyeuse excursion des cordonniers de Montréal à St-Hyacinthe.

En dépit de toutes les dénégations, on affirme que M. Charles Lanctôt sera l'aviseur légal en chef de la cité.

SIR CHARLES TUPPER, le dernier des pères de la Confédération, célèbre son 92ème anniversaire.

M. J. W. LEVESQUE, député de Laval, est félé par ses électeurs, qui célèbrent l'abolition du péage des ponts.

L'ECHEVIN L. A. LAPOINTE, d'un doigt, arrête le filet qui menaçait de miner le bureau de contrôle.